



FROM THE LIBRARY OF
REV. LOUIS FITZGERALD BENSON, D. D.
BEQUEATHED BY HIM TO
THE LIBRARY OF
PRINCETON THEOLOGICAL SEMINARY

Division

Section

SCB
6953



Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Princeton Theological Seminary Library

<http://archive.org/details/chantsch00newy>





CHAMBERS



CH R É T I E N S .

L'ÉTERNEL EST MON CANTIQUE.—Ps. cxviii. 14.

NEW-YORK.

PUBLIÉ PAR

L'UNION CHRÉTIENNE AMÉRICAINE ET ÉTRANGÈRE,
156 Chambers-street.

D. Fanshawe, Imprimeur, 35 Rue d'Anne, au coin de Nassau

.....
1858.



AVERTISSEMENT.

Ce recueil renferme :

Tous les cantiques de l'édition des *Chants chrétiens* de Paris (1847 et 1851.)

Quarante-six autres cantiques tirés des *Chants évangéliques* publiés à New-York en 1847 ;

Vingt-neuf cantiques, qu'il a paru utile de joindre aux précédents pour compléter le recueil et qui sont tirés presque tous des *Psaumes et Cantiques* publiés à Lausanne en 1852 par les Eglises libres du Canton de Vaud.

En publiant ce nouveau recueil nous avons voulu donner quelque chose de plus complet que les *Chants évangéliques*, en nous restreignant toutefois à ce qui est le plus généralement usité parmi les chrétiens de langue française. Mais, dans l'intérêt des églises qui possèdent les *Chants évangéliques*, nous avons placé entre parenthèses l'indication du numéro des 72

cantiques de ce recueil qui se retrouvent dans le nouveau.

Les amateurs des anciens chants des églises réformées de langue française trouveront dans notre recueil 29 Psaumes de David sous leur forme ancienne et 7 autres avec une versification nouvelle, ainsi que les 12 cantiques les plus usités de ceux ordinairement joints aux Psaumes de David.

Les *Chants chrétiens* de Paris, qu'on s'accorde à reconnaître comme un excellent choix, forment donc la base du présent recueil. Leur caractère de catholicité est bien connu. Les mêmes principes ont présidé à notre publication; de sorte que nous la recommandons avec une entière confiance aux diverses églises évangéliques à quelque dénomination qu'elles appartiennent.

CHANTS

CHRÉTIENS.

1.

1. Ainsi que d'une lyre
Un accord échappé
Rapidement expire
Dans l'air qu'il a frappé,
De même chaque année,
Prompte à s'évanouir,
N'est pour l'âme étonnée
Qu'un nom, qu'un souvenir. (*ter.*)

2. Ah ! c'est trop dire encore !
L'oubli, sombre et voilé,
Incessamment dévore
Chaque jour écoulé.
Et de ces faits sans nombre
Qu'enfanta le passé,
A peine luit dans l'ombre
Un reflet effacé. (*ter.*)

3. Mais, ô Dieu de lumière !
O Dieu d'éternité !
Sur notre vie entière
Ton œil est arrêté.
Pour toi seul tout demeure,
Quand tout passe pour moi ;
Un siècle, comme une heure,
Est présent devant toi. (*ter.*)
4. J'interroge ma vie,
A peine elle répond ;
Ta justice infinie
L'accuse et la confond.
De leur tombe arrachées
A la voix de mon Roi,
Mille fautes cachées
Se lèvent contre moi. (*ter.*)
5. Indigne créature,
Où fuir loin de ce Dieu
Qui dans mon âme impure
Plonge un regard de feu ?
Où m'éviter moi-même ?
Ah ! le remords vengeur,
Avant le jour suprême,
Met l'enfer dans mon cœur ! (*ter.*)
6. Végéter sur la terre,
Sans paix et sans amour ;

D'une douleur amère
S'abreuver nuit et jour ;
Même au milieu du rire
Sentir son cœur navré,
Et d'un joyeux délire
Sortir désespéré ; (*ter.*)

7. Voir tomber goutte à goutte
Et se perdre ces jours
Dont on brûle et redoute
De voir finir le cours ;
Aimer, haïr la vie,
Craindre, appeler la mort ;
Puis, l'épreuve accomplie,
Marcher vers le Dieu fort ; (*ter.*)

8. Voilà vivre ! O mon âme !
C'est mourir tous les jours.
Réveille-toi, réclame
Un asile, un secours.
Hâte-toi, l'heure avance ;
Vis avant de mourir ;
Du jour de la sentence,
Il n'est plus d'avenir. (*ter.*)

9. De l'humaine misère
Divin Réparateur,
Sainte image du Père,
Jésus. ô mon Sauveur !

A ta foi je me livre,
Et j'espère obtenir
Ta grâce pour bien vivre,
Ta grâce pour mourir. (*ter.*)

10. Avec l'an qui commence
Renouvelle mon cœur ;
D'amour et d'espérance
Compose mon bonheur.
Seigneur, ma foi t'embrasse,
Mon cœur a soif de toi !
Viens y verser ta grâce,
Viens y graver ta loi ! (*ter.*)

2.—(9.)

1. L'Éternel seul est seigneur ;
Seul il est dominateur (*bis.*)
Sur les peuples de la terre ;
Il est maître souverain (*bis.*)
Des ouvrages que sa main
Pour sa gloire a voulu faire.
2. Mais quel bienheureux mortel
Au saint mont de l'Éternel (*bis.*)
Aura le droit de paraître ?
Et quel homme, ô puissant Roi ! (*bis.*)

Pour demeurer avec toi,
Assez juste pourrait être ?

3. C'est l'homme qui, dans son cœur,
Par ton Esprit, ô Seigneur ! (*bis.*)
Hait du péché les souillures ;
Qui, fuyant la fausseté, (*bis.*)
Te sert en sincérité,
Levant à toi des mains pures.
4. Oui, cet homme recevra,
De son Dieu qu'il cherchera, (*bis.*)
Le salut et la justice.
Oui, tes enfants, à jamais, (*bis.*)
Seigneur ! trouveront ta paix
Et ta lumière propice.
5. Ouvrez-vous, célestes lieux !
Haussez-vous, portes des cieux ! (*bis.*)
Car voici le Roi de gloire.
Quel est ce roi, ce vainqueur ? (*bis.*)
C'est Jésus le Rédempteur,
Qui revient de la victoire.
6. Avec lui nous entrerons,
Avec lui nous régnerons (*bis.*)
Dans cette gloire éternelle.
Ouvrez-vous, portes des cieux ! (*bis.*)

Tressaillez, célestes lieux,
D'une allégresse nouvelle !

3.

1. O Seigneur ! ô Sauveur ! que nos lèvres te louent,
Mais qu'avec nos accents nos œuvres soient d'accord.
Si par nos actions nos cœurs te désavouent,
Dans nos chants les plus beaux tout est vain, tout est
mort. (*bis.*)
2. Du stérile figuier que sécha ta parole
Un feuillage opulent décorait les rameaux.
Qu'importe ! il fut maudit ; ainsi, vide et frivole,
Le culte du méchant consumera ses os. (*bis.*)
3. L'alléluia trompeur qu'au Seigneur il adresse,
En malédiction retombe sur son front ;
Et celui qu'insulta sa coupable paresse
Paîra ses vains respects d'un éternel affront. (*bis.*)
4. Pareil à la vapeur qui naît d'une eau dormante,
Son encens monte au ciel en nuage odieux ;
La foudre en est formée et retombe brûlante
Sur l'autel d'où l'encens a fumé vers les cieux. (*bis.*)
5. Tu naquis pour servir, et servir fut ta gloire ;
Servir est à jamais le sceau de tes enfants.
Qui fait peu t'aime peu ; qui se borne à te croire
Ne te croit point encore, ô Sauveur des croyants ! (*bis.*)

6. Quoi ! Seigneur, je croirais à tes saintes promesses,
Et pour tes ordres saints je n'aurais point de foi !
Soumis pour espérer, pour goûter tes largesses,
Je ne le serais plus pour accepter ta loi ! (*bis.*)
7. Mourut-il avec Christ au rocher du Calvaire,
L'amour pieux et tendre, asile du malheur ?
Non, l'amour y naquit, et dès lors sur la terre,
Comme on cherche un trésor, il cherche la douleur. (*bis.*)
8. Que de maux, de périls et de besoins m'appellent !
Que de frères, d'amis, Dieu jette dans mes bras !
Que d'œuvres à fonder ! que d'œuvres qui chancellent !
Travaillons, le loisir n'appartient qu'aux ingrats. (*bis.*)
-

4.

1. Dans l'abîme de misères
Où j'expirais loin de toi,
Ta bonté, Dieu de mes pères,
Descendit jusques à moi.
Tu parlas, mes yeux s'ouvrirent ;
A mes regards éperdus
Tes secrets se découvrirent ;
J'étais mort, et je vécus.
2. Mais ma vie est faible encore,
Et je sens jusqu'à ce jour,

Dans ma foi qui vient d'éclore,
Plus de remords que d'amour.
D'un passé qui m'humilie
J'entretiens mon souvenir ;
Je me contemple, et j'oublie
Le Dieu qu'il faudrait bénir.

3. O Dieu ! s'il faut qu'on te craigne,
Tu veux surtout être aimé ;
Être aimé, voilà ton règne ;
Ta gloire, c'est d'être aimé.
Qui ne t'aime, ô Dieu fidèle !
Foule d'un pied révolté
La loi sainte et paternelle
De la céleste cité.
4. Plus haut que toute pensée,
Ta main étendit les cieux ;
Tu veux : leur voûte embrasée
Se peuple de nouveaux feux.
Mais privés d'aimer, de croire,
Tous ces cieux et leur splendeur
Ne valent pas pour ta gloire
Un seul soupir d'un seul cœur.
5. Esprit du Dieu que j'adore,
Ah ! forme en moi ce soupir,
Ce feu qui n'a point encore
Réchauffé mon repentir.

Qu'à l'amour mon cœur se livre,
Et qu'il répète à jamais :
Aimer, aimer, voilà vivre !
Fais-moi vivre, ô Dieu de paix !

5.—(23.)

1. Dans le désert où je poursuis ma route
Vers le pays que je dois habiter,
Que nul ennui, nul travail ne me coûte, } *bis.*
Car c'est des cieux que je dois hériter.
2. Mon Rédempteur, ô guide en qui j'espère,
Protège-moi contre le faix du jour.
Pendant la nuit, que ta clarté m'éclaire, } *bis.*
Dans tous les temps conduit par ton amour !
3. Chaque matin, ta bonté paternelle
Répand d'en haut mon pain quotidien ;
Et quand, le soir, je m'endors sous ton aile, } *bis*
C'est toi qui prends souci du lendemain.
4. O mon Rocher ! que les eaux de ta grâce
Sortent de toi pour me désaltérer !
De ton Esprit que la sainte efficace } *bis.*
Préserve, ô Dieu ! mon cœur de murmurer.
5. Quand le péché, de sa dent venimeuse,
M'a déchiré pour me faire périr,
Un seul regard sur ta croix glorieuse, } *bis.*
Puissant Jésus, suffit pour me guérir.

6. Bientôt pour moi le terme du voyage
Amènera le moment du repos :
Et du Seigneur le puissant témoignage } *bis.*
Me gardera contre les grandes eaux.
7. O mon pays ! terre de la promesse,
Mon cœur ému de loin t'a salué ;
Dans les transports d'une sainte allégresse, } *bis.*
O Dieu ! ton nom soit à jamais loué !

6.—(28.)

1. Seigneur, mon âme est altérée ;
Mais ce n'est plus de vains plaisirs.
Par ton Saint-Esprit éclairée,
Vers toi se tournent ses désirs.
2. A l'aspect de ta croix bénie,
Sont tombés mes impurs liens ;
Mes yeux n'ont plus vu que folie
Dans ce que j'appelais des biens.
3. Après ta grâce je soupire ;
En mon cœur fais-la pénétrer ;
Fais que, soumis à ton empire,
Je ne vive que pour t'aimer.
4. O Jésus ! tu peux toute chose !
Par toi le désert va fleurir ;

Ta main fera naître la rose
Sur un buisson près de périr.

5. Bon Berger, tu sais ma faiblesse :
Prends ton pauvre agneau dans ton sein ;
Et, soutenu par ta tendresse,
Il te suivra jusqu'à la fin.

7.

1. Roi des rois, Éternel mon Dieu,
Que ton tabernacle est un lieu
Sur tous les autres lieux aimable !
Mon cœur languit ; mes sens ravis
Ne respirent que tes parvis
Et que ta présence adorable.
Vers toi mon âme s'élevant,
Cherche ta face, ô Dieu vivant !
2. Hélas ! Seigneur, le moindre oiseau,
L'hirondelle, le passereau,
Trouveront chez toi leur retraite ;
Et moi, dans mes ennuis mortels,
Je languis loin de tes autels ;
C'est en vain que je m'y souhaite.
Heureux qui peut, dans ta maison,
Te louer en toute saison !

3. Oh ! mille fois heureux celui
De qui toujours tu fus l'appui,
Et qui, d'une route constante,
Passe, pour te rendre ses vœux,
Le vallon sec et sablonneux,
Sans que la peine l'épouvante.
L'eau vive sous sa main naîtra ;
L'eau du ciel ses puits remplira.
4. Toujours plus forts ils marcheront,
Jusqu'à ce qu'enfin ils viendront
Dans Sion devant Dieu se rendre.
Toi qui veilles sur Israël,
Grand Dieu ! de ton trône éternel,
Daigne mes prières entendre !
Dieu de Jacob, exauce-moi,
Quand j'éleve mon cœur à toi.
5. O Dieu ! qui nous défends des cieux,
Vers ton oint tourne enfin les yeux.
J'aimerais mieux en toutes sortes
Un jour chez toi que mille ailleurs ;
Et je crois les emplois meilleurs
Des simples gardes de tes portes,
Que d'habiter dans ces palais
Où la vertu n'entre jamais.
6. Qui veut en toi se confier
T'a pour soleil et bouclier ;

Tu donnes la grâce et la gloire ;
Tu couronnes l'intégrité.
D'honneur et de félicité,
Au delà de ce qu'on peut croire.
Oh ! mille et mille fois heureux
Celui qui t'adresse ses vœux !

8.

1. Quand je vivais sans le Seigneur,
Si toutefois c'est une vie,
Rien ne pouvait remplir mon cœur,
Et toute paix m'était ravie. (*bis.*)
2. Comme une plume dans les airs
Au gré des vents est ballottée,
Ainsi par des soucis divers
Je sentais mon âme agitée. (*bis.*)
3. Maintenant, ô Jésus ! je vois
La seule chose nécessaire :
Et c'est de s'appuyer sur toi
Comme un faible enfant sur sa mère. (*bis.*)
4. Depuis le jour où tu m'as pris,
Me délivrant de l'esclavage,
Tu t'es chargé de mes soucis
Jusqu'à la fin de mon voyage. (*bis.*)

5. Seigneur, je veux abandonner
Mon sort à ta volonté sainte ;
Donne ce que tu veux donner,
Et je le recevrai sans crainte. (*bis.*)
6. Mais si tu vois mon lâche cœur
Sous ta main murmurer encore,
Tu lui parleras, bon Sauveur,
Pour qu'il se taise et qu'il adore. (*bis.*)
-

9.—(43.)

1. Oh ! que ton joug est facile !
Oh ! combien j'aime ta loi !
Dieu saint, Dieu de l'Évangile,
Elle est toujours devant moi.
De mes pas c'est la lumière ;
C'est le repos de mon cœur ;
Mais pour la voir tout entière, } *bis.*
Ouvre mes yeux, bon Sauveur. }
2. Non, ta loi n'est point pénible
Pour quiconque est né de toi ;
Toute victoire est possible
A qui combat avec foi.
Seigneur, dans ta forteresse
Aucun mal ne m'atteindra ;

Si je tremble en ma faiblesse, }
Ta droite me soutiendra. } *bis.*

3. D'un triste et rude esclavage,
Affranchi par Jésus-Christ,
J'ai part à ton héritage,
Aux secours de ton Esprit.
Au lieu d'un maître sévère,
Prêt à juger et punir,
Je sers le plus tendre Père, }
Toujours prêt à me bénir. } *bis.*

4. Pour les sages de ce monde
Tous tes trésors sont voilés ;
Mais dans ta bonté profonde
Tu me les as révélés.
Tu donnes l'intelligence
Aux moindres de tes enfants.
Ah ! de ce bienfait immense
Rends-nous donc reconnaissants ! } *bis.*

5. Dieu qui guides, qui consoles,
J'ai connu que le bonheur
C'est de garder tes paroles,
Et je les serre en mon cœur.
Fais-moi marcher dans ta voie
Et me plaire en tes statuts ;
Si je cherche en toi ma joie }
Je ne serai pas confus. } *bis.*

10.

1. Souvent, Seigneur, en sa détresse,
Un pauvre pécheur ne t'adresse
Pour prières que des soupirs.
Vers lui, plein d'amour, tu t'inclines.
Quoiqu'il se taise, tu devines
Le secret de tous ses désirs.
2. Mais, ô Dieu ! ces élans de l'âme,
Ce cri d'un cœur qui te réclame,
Je ne les trouve pas en moi.
Toujours occupé de la terre,
Quoique de tout je désespère,
Je ne sais m'élever à toi.
3. Mon cœur se tait comme la lyre
Dont Saül a, dans son délire,
Interrompu les doux accords.
Seigneur, fais-en vibrer les cordes,
Pour que de tes miséricordes
Je parle avec de saints transports.
4. Jadis à la troupe fidèle
Jésus a donné le modèle
Des vœux qu'elle devait former.
Je m'en souviens ; mais je désire
Qu'en moi ton Saint-Esprit soupire
Ce qui ne se peut exprimer.

5. Mais quoi ! ce désir que j'éprouve,
Ce souhait qu'en mon cœur je trouve,
Ne me viendraient-ils pas de Dieu ?
Je disais : Dicte ma prière !
Et tu m'avais, ô tendre Père !
Déjà dicté ce premier vœu.
6. Désormais donc, ô Dieu suprême !
Pourquoi chercherais-je en moi-même
La prière qu'il faut t'offrir ?
J'attends toute sainte pensée
Du ciel, d'où descend la rosée
Que le soleil doit recueillir !
-

11.—(59.)

1. Seigneur, dans ma souffrance,
A toi seul j'ai recours.
J'attends de ta puissance
Un sûr et prompt secours.
C'est dans les bras d'un Père
Que je me suis jeté ;
En sa grâce j'espère,
Car il m'a racheté. (*bis.*)
2. Ame faible et craintive,
Pourquoi donc te troubler ?

Quand tu n'es plus captive,
Comment peux-tu trembler ?
Laisse aux enfants du monde
Les soucis et les pleurs ;
Dieu, sur qui je me fonde,
A porté mes langueurs ! (*bis.*)

3. Je n'ai dans mon partage
Aucun bien temporel ;
Mais un riche héritage
M'est acquis dans le ciel.
Pour ceux que Jésus aime,
C'est trop peu que de l'or ;
Il se donne lui-même
Et devient leur trésor. (*bis.*)

4. Qu'il est doux de se dire :
L'Éternel pense à moi ;
Il voit quand je soupire,
Quand je suis dans l'effroi.
Il recueille mes larmes,
Il veut les essuyer ;
Et je n'ai point d'alarmes
Qu'il ne puisse calmer. (*bis.*)

12.

1. Dieu tout-puissant, Dieu de ma délivrance,
Je mets en toi toute mon espérance.

Les grosses eaux débordent en fureur ;
Veille sur moi, soutiens mon faible cœur ! } *bis.*

2. Ah ! quel ami pourrait sur cette terre
Me consoler dans ma douleur amère !
Où donc aller si ce n'est point à toi ?
Tes bras, Seigneur, s'ouvrent toujours pour moi. } *bis*

3. Le malheureux, qui dans son infortune
S'adresse à toi, jamais ne t'importune.
Allez à lui, travaillés et chargés ;
Vous reviendrez guéris ou soulagés. } *bis.*

4. Si je n'avais cette foi consolante,
Je trouverais chaque peine accablante ;
Mais puisque Dieu me prête son secours,
Il n'est pour moi plus de fardeaux trop lourds. } *bis*

5. Auprès du Père un avocat fidèle
Plaide pour moi, pour mon âme immortelle.
Ah ! du mondain combien je plains le sort !
Qu'espère-t-il au delà de la mort ? } *bis.*

6. Quoique je sois affligé, misérable,
Mon cœur éprouve un calme inaltérable.
Je ne crains rien ; de quoi puis-je avoir peur ?
J'ai Dieu pour aide et pour libérateur. } *bis.*

13.

1. L'Éternel seul est ma lumière,
Ma délivrance et mon appui :

Qu'aurais-je à craindre sur la terre
Puisque ma force *est toute en lui ? (bis.)*

2. Mes ennemis à leur malice
Voulaient me faire succomber ;
Mais sous mes yeux leur injustice
Les a fait broncher (bis.) et tomber.
3. Pour m'assaillir, quand une armée
Autour de moi se camperait,
Sans effroi, sans être alarmée,
Mon âme en Dieu *s'assurera. (bis.)*
4. Tout mon désir, mon espérance,
Est que je puisse, chaque jour,
De Dieu connaître la clémence
Et les douceurs *de son amour. (bis.)*
5. Son bras puissant, à ma requête,
Un prompt secours me fournira,
Et dans le fort de la tempête
Sur un rocher *m'élèvera. (bis.)*
6. Mes ennemis avec tristesse
Me verront couronné d'honneur,
Et mes cantiques d'allégresse
Célèbreront *mon Rédempteur. (bis.)*
7. Réponds-moi donc ; j'attends ta grâce ;
Seigneur, exauce ton enfant !

Tu me dis de chercher ta face,
Et je la cherche, *ô Dieu vivant ! (bis.)*

8. N'éloigne pas le sûr remède
Qu'à mes maux je requiers de toi.
Toujours, Seigneur ! tu fus mon aide :
Ne te détourne (bis.) pas de moi.

9. Ah ! de mon père et de ma mère
Si délaissé je me voyais,
De l'Éternel, en ma misère,
L'amour encor *je trouverais. (bis.)*

10. Seigneur, enseigne-moi ta voie !
A mes pieds dresse le chemin !
Qu'en pleine paix chacun me voie
Marcher appuyé sur ta main,
Oui sur ta main.

11. Si je n'eusse eu la ferme attente
Que Dieu, répondant à mon cri,
Soutiendrait mon âme souffrante,
Dans mon chagrin *j'eusse péri. (bis.)*

12. Oui, je verrai la délivrance
Que mon Sauveur m'accordera :
Aussi mon cœur, plein d'assurance,
En l'attendant *s'affermira. (bis.)*

14.

1. C'est un rempart que notre Dieu
Si l'on nous fait injure,
Son bras puissant nous tiendra lieu
Et de fort et d'armure.
L'ennemi contre nous
Redouble de courroux ;
Vaine colère !
Que pourrait l'Adversaire ?
L'Éternel détourne ses coups !
2. Seuls nous bronchons à chaque pas,
Notre force est faiblesse ;
Mais un héros, dans les combats,
Pour nous lutte sans cesse.
Quel est ce défenseur ?
C'est toi, divin Sauveur,
Dieu des armées !
Tes tribus opprimées
Connaissent leur libérateur.
3. Que les démons forgent des fers
Pour accabler l'Église ;
Ta Sion brave les enfers,
Sur son rocher assise.
Constant dans son effort,
En vain avec la mort
Satan conspire ;

Pour ruiner son empire,
Il suffit d'un mot du Dieu fort.

4. Dis-le ce mot victorieux,
Dans toutes nos détresses !
Répands sur nous du haut des cieux
Tes divines largesses !
Qu'on nous ôte nos biens,
Qu'on serre nos liens,
Que nous importe !
Ta grâce est la plus forte,
Et ton royaume est pour les tiens !
-

15.—(54.)

1. Jamais Dieu ne délaisse
Qui se confie en lui ;
Si le monde m'opprime,
Jésus est mon appui.
Ce Dieu bon et fidèle
Garde en sa paix les siens
Pour la vie éternelle,
Et les comble de biens.
2. Je veux, sachant qu'il m'aime,
Me remettre à ses soins ;

Beaucoup mieux que moi-même
Il connaît mes besoins.

Ce Dieu plein de tendresse
Confondrait-il ma foi ?

Non, plus le mal me presse,
Plus il est près de moi.

8. Monde, ce qui t'enchanté,
Biens, honneurs, volupté,
N'est plus ce qui me tente :
Tout n'est que vanité !
Mon trésor, mon partage,
Mon tout, c'est Jésus-Christ,
Qui me donne pour gage
Le sceau de son Esprit.

4. Seigneur, par l'efficace
Du sang versé pour moi,
Accorde-moi la grâce
De vivre tout pour toi.
C'est la vie éternelle,
Déjà dès ici-bas,
Jusqu'au jour qui m'appelle
A passer dans tes bras.

16.

1. Encor cette journée ,
Que tu nous as donnée,

Seigneur, vient de s'enfuir ; (*bis.*)
Et ce don de ta grâce (*bis.*)
Comme une ombre s'efface,
Pour ne plus revenir.

2. De ce temps de clémence,
Que ta bonté dispense,
Pour nous conduire à toi, (*bis.*)
Mon âme pécheresse (*bis.*)
Abuse, hélas ! sans cesse,
Et méprise ta loi.
3. Mais Christ, notre justice,
A, par son sacrifice,
Acquis notre pardon. (*bis.*)
O Seigneur ! Roi de gloire ! (*bis.*)
Accorde-moi de croire
Et de vaincre en ton nom !
4. Le temps fuit et m'entraîne,
Et bientôt il ramène,
Seigneur, un jour nouveau. (*bis.*)
Quelques soleils encore, (*bis.*)
Et la nouvelle aurore
Luira sur mon tombeau.
5. Seigneur ! quand ta lumière
Vient toucher ma paupière,
Et, pendant qu'il est jour, (*bis.*)
Vient réveiller mon âme, (*bis.*)

Que ton Esprit m'enflamme
Pour toi d'un saint amour !

6. Fais que mon cœur de pierre,
Détaché de la terre,
Soupire après les cieux ! (*bis.*)
O Christ ! qu'en ta présence (*bis.*)
Je marche en assurance,
Par toi victorieux !
7. De tous biens seule source,
Qu'en achevant ma course,
Je m'endorme en ta paix ; (*bis.*)
Et qu'aux saintes phalanges, (*bis.*)
Pour chanter tes louanges,
Je m'unisse à jamais !
-

17.

1. Alléluia ! Louange à Dieu !
Chrétiens, célébrons en tout lieu
Son nom et sa puissance.
Bénéissons ce Dieu créateur,
Chantons son règne et sa grandeur,
Exaltons sa clémence.
2. Alléluia ! Fils éternel !
Sauveur de l'homme criminel,

Reçois notre humble hommage !
Pénétré de ta charité,
Ton peuple, par toi racheté,
Te bénit d'âge en âge.

3. Alléluia ! Céleste Esprit !
De notre cœur humble et contrit
Reçois les vœux sincères.
A toi seul enfin consacré,
Qu'il soit sans cesse pénétré
De ta vive lumière.

4. Alléluia ! Dieu trois fois saint !
Que ton auguste nom soit craint
Par tout ce qui respire !
Règne sur ton peuple à jamais ;
Fais que tout l'univers en paix
Adore ton empire.

18.—(31.)

1 Comme en un bois épais et sous un noir ombrage
Le soleil tout à coup lance un rayon brillant,
Ainsi l'Esprit de Dieu perce l'obscur nuage
Dont un doute entourait le cœur de son enfant.

2. Hélas ! ils sont nombreux les moments de nos peines.
Souvent nos durs sentiers traversent le désert

Mais là même, ô Jésus ! jaillissent tes fontaines ;
Là même ton rocher nous reçoit à couvert.

3. O chrétien voyageur ! ne crains pas la tempête ;
Ne crains pas du midi les pesantes ardeurs.
Ne vois-tu pas Jésus qui dès longtemps apprête
Ce refuge où, vers lui, vont cesser tes langueurs ?
4. Non, dans les sombres jours de ta marche pénible,
Jamais, ô racheté ! tu n'es seul ici-bas.
Ton Berger, ton Sauveur, se tient, quoique invisible,
Sans cesse à tes côtés et veille sur tes pas.
5. Quoi ! peut-il ignorer que ton âme est souffrante,
Lui qui de tous tes maux supporta tout le poids ?
Ou bien, retiendrait-il sa force consolante,
Lui qui pour tes péchés mourut sur une croix ?
6. Avance donc en paix : poursuis vers ta patrie
Le chemin que ton Dieu t'a lui-même tracé ;
Et pense que Jésus, dans le ciel, pour toi prie,
Lorsqu'ici tu te plains, de fatigue oppressé.

19.—(10.)

1. Oui, pour son peuple Jésus prie !
Prêtons l'oreille à ses soupirs.
Qu'à sa voix notre âme attendrie
Réponde par de saints désirs.
Dans les hauts lieux, brillant de gloire,
Il est entré victorieux ;

Et sur l'autel expiatoire
Il offre son sang précieux.

2. Oui, pour mon âme Jésus prie !
Et sa requête jusqu'à moi
Descend comme un fleuve de vie,
Où s'abreuve ma sainte foi.
Du racheté doux privilège !
Je trouve au ciel un sûr garant,
Qui, plein d'amour, toujours assiége
Le tribunal du Dieu vivant.

3. Oui, pour nos âmes Jésus prie !
Dans cet instant, ô charité !
Il plaide, il intercède, il crie
Pour nous qui l'avons contristé.
A son enfant, auprès du Père,
Son cœur obtient un doux pardon ;
Et pour l'aider dans sa misère,
Sa voix réclame un nouveau don.

4. Oui, pour son peuple Jésus prie !
Bien-aimés, sans crainte approchez.
Il avance sa main meurtrie
Entre le ciel et vos péchés.
Oh ! quel amour il nous témoigne !
Pour nous jamais son œil ne dort.

Qu'à sa requête aussi se joigne
De notre amour le saint transport.

5 Oui, pour l'Église Jésus prie !
Satan, le monde, vainement
Contre nous liguent leur furie ;
Jésus combat fidèlement.
Sous le mépris, l'ignominie,
Ne craignons pas un vain assaut.
Que nous importe ? Jésus prie !
La paix du cœur survient d'en haut.

6. Oui, pour les tiens, Jésus, tu pries !
Qu'il nous est doux de le savoir !
Ainsi, Seigneur, tu nous convies
A mettre en toi tout notre espoir.
Sous le parfum de ta prière
Fais-nous marcher, remplis d'ardeur ;
Pour te bénir, notre âme entière
S'élève à toi, puissant Sauveur !

20.

1. C'est moi, c'est moi qui vous console,
A dit l'Éternel aux pécheurs.
Frères, croyons à la parole
Qu'il adresse à nos pauvres cœurs.

Il veut verser sur nos blessures
L'huile et le vin de son amour,
Et sur ses faibles créatures
Faire lever un nouveau jour.

2. La paix dont le Seigneur inonde
Les âmes de ses serviteurs,
N'est pas la paix d'un triste monde,
Dont les ris sont mêlés de pleurs.
La paix dont il dit : Je la donne !
Subsiste dans les jours mauvais ;
C'est une immortelle couronne
Que rien ne flétrit : c'est sa paix.
3. Sa paix ! sais-tu ce qu'il en coûte
Au Fils de Dieu pour te l'offrir ?
Sais-tu par quelle sombre route
Il passa pour te secourir ?
Quittant sa céleste demeure,
Sais-tu ce que le Roi des rois
Pour nous a souffert, d'heure en heure,
De la crèche jusqu'à la croix ?
4. Va le demander au Calvaire,
Où le rejeton d'Isaï
Reçut le terrible salaire
Des contempteurs du Sinaï.

Jésus a vidé le calice,
Dieu tout-puissant ! pour t'apaiser.
En lui la paix et la justice
S'unissent par un saint baiser.

5. Que la paix coule comme un fleuve
Qui porte au loin ses grandes eaux !
Et que mon âme s'en abreuve
Comme un agneau près des ruisseaux.
Du haut de ta sainte montagne
Répands-la selon nos souhaits ;
Et que ton Esprit l'accompagne,
Roi de Salem ! prince de paix !
-

21.

1. Seigneur, je voudrais croire, et mon âme inquiète
Sait bien qu'en Jésus seul se trouve le repos,
Qu'une fois au Sauveur, paisible et satisfaite,
Elle pourrait sur lui rejeter son fardeau.
2. Dans ma fausse vertu, dans ma folle sagesse,
J'ai trop longtemps cherché ma gloire et mon bonheur ;
Des plaisirs de l'orgueil la dangereuse ivresse
M'a fait presque oublier le vide de mon cœur.
3. Mais enfin, éclairé par la vive lumière
Que répand le malheur sur les biens d'ici-bas,

Je vois que pour courir après une chimère
J'ai fui loin de mon Dieu qui me tendait les bras.

4. O Jésus ! tu l'as dit dans ta sainte Parole,
Tu te tiens à la porte, et frappes chaque jour.
Donne-moi donc d'ouvrir à Celui qui console,
A Celui qui me parle et de paix et d'amour.
5. Les longs raisonnements d'une science vaine,
Les attraites si puissants du monde et du péché,
Tout m'éloigne de toi ; mais ta voix me ramène :
Mon esprit lutte encor, mais mon cœur est touché.
6. Oui, mon cœur est touché ; mais, hélas ! quels abîmes
Il présente à des yeux que Jésus vient d'ouvrir !
Où je voyais des torts, je découvre des crimes,
Des maux dont nul mortel ne saurait me guérir.
7. Conduis donc un pécheur à la source abondante
Ouvrte pour tous ceux qui puisent avec foi ;
Soutiens par ton Esprit mon âme chancelante ;
Donne-moi tout, Seigneur ! puisque tout vient de toi.

22.

1. Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magnifiques,
Ton auguste pouvoir, ta suprême grandeur.
Aux concerts de tes saints j'unirai les cantiques
Que pour toi me dicte mon cœur. (*bis.*)
2. Oh ! que de l'Éternel la parole est féconde !
L'univers fut jadis l'ouvrage de sa voix.

Il dit : les éléments, le ciel, la terre et l'onde
Du néant sortent à la fois. (*bis.*)

3. Le monde passera : ce superbe édifice
Un jour s'ébranlera jusqu'en ses fondements.
Ta sagesse, grand Dieu, ta bonté, ta justice,
Subsisteront dans tous les temps. (*bis.*)
-

23.—(66.)

1. Il vient ! il vient ! c'est notre Rédempteur.
Hausse la voix pour chanter ton Sauveur,
Jérusalem, ville de l'alliance !
Dis à Juda quelle est ton espérance.
Alléluia dans le saint lieu ! (*bis.*)
Car voici Jésus *notre Dieu ! (ter.)*
2. Devant Jésus tout coteau croulera ;
Sur les puissants son bras dominera.
Tremblez, pécheurs ! redoutez sa colère :
Il a pour vous un terrible salaire. [*(bis.)*]
Tremblez ! tremblez ! Malheur ! malheur !
Car voici le Fort, le *Vengeur ! (ter.)*
3. Comme un berger il paîtra son troupeau ;
Pour la brebis et pour le faible agneau,
Il est toujours dans ses bras un asile.
C'est aux chétifs qu'il offre l'Évangile !

Triste Sion, dis désormais: (*bis.*)
Jésus est Prince *de la paix!* (*ter.*)

4. Jésus est grand ! son nom est glorieux !
Car de ses doigts il compassa les cieux ;
Il a pesé les monts à la balance,
Et dans sa main l'Océan prit naissance.
Sachez, sachez que le Sauveur (*bis.*)
Est aussi le Dieu *Créateur !* (*ter.*)

24.

1. En toi, Seigneur, je me confie,
Et je te crains, ô Dieu puissant !
Sauveur parfait, source de vie,
N'es-tu pas aussi juste et grand ?
Parce que tu m'aimas, je t'aime ;
Tu m'as acquis, je suis à toi ;
Mais ta loi sainte, ô Dieu suprême !
Confond un pécheur tel que moi !
2. Quand je contemple ta justice,
Ja pense à ton amour, Seigneur !
Malgré ton courroux, Dieu propice !
Malgré ton amour, Dieu vengeur !
Tes jugements couvrent la terre.
Et tu fais grâce à tes élus.

Quel est donc ce profond mystère ?
Toi seul peux le dire, ô Jésus !

3. Jésus, mon unique espérance,
Tu me dis : “ Ne crains point, c’est moi !
“ J’ai payé pour ta délivrance ;
“ J’ai souffert, obéi pour toi.”
Aurais-je peur quand Dieu m’appelle ?
Tu m’absous, qui m’accusera ?
De ton bercail, pasteur fidèle !
Quel ennemi m’enlèvera ?

4. Non, je ne crains plus ta colère !
O Dieu ! Jésus est mon garant.
En lui tu m’aimes comme un père ;
En lui j’ai les droits d’un enfant.
Mais ta loi, ta volonté sainte,
J’ai faim, j’ai soif de l’observer.
De tes saints donne-moi la crainte ;
Car te craindre ainsi, c’est t’aimer.

5. Père, qui frappes, qui consoles,
Donne à ton enfant, dans ce jour,
Un cœur qui tremble à tes paroles,
Et qui s’égaie en ton amour.
Que l’horreur du mal soit ma crainte,
Que ta grâce soit mon bonheur,

Pour que je suive sans contrainte
Et jusqu'à la mort mon Sauveur !

25.

1. Saint des saints ! tout mon cœur *veut s'élever à toi. (bis.)*
Tu me dis de chercher le regard de ta face ;
Fais-moi sentir ta puissante efficace :
Esprit de Dieu, viens soutenir ma foi. *(bis.)*
2. Éternel, ton amour *te fit mon créateur ; (bis.)*
Tu formas de mon corps l'étonnant assemblage ;
Mon âme aussi, mon âme est ton image,
Et pour t'aimer tu me donnas un cœur. *(bis.)*
3. Ta bonté m'accueillit *au lever de mes jours ; (bis.)*
Tu veillas au berceau de ma fragile vie ;
Par ta faveur ma route fut choisie ;
Mille douceurs en charmèrent le cours. *(bis.)*
4. Mais bientôt j'oubliai, *Seigneur, ce tendre soin ; (bis.)*
Trop souvent en mon cœur je méconnus ta grâce.
Que de mépris ! que d'orgueil et d'audace !
Que de détours dont tu fus le témoin ! *(bis.)*
5. Devant toi je rougis *et demeure confus ; (bis.)*
Mais, Seigneur ! ta pitié relève ma misère.
N'as-tu pas mis entre elle et ta colère
L'amour, la croix et le sang de Jésus ? *(bis.)*

6. Oui, Seigneur, tu m'entends, *tu m'ôtes ma douleur; (bis.)*
Je me sens ton enfant ; mon père je t'appelle.
De ton secours la promesse est fidèle ;
Béni sois-tu ! ta paix rentre en mon cœur. *(bis.)*
-

26.

1. Qu'ils sont beaux sur les montagnes
Les pieds de tes serviteurs
Qui parcourent les campagnes,
Prêchant la grâce aux pécheurs.
O délicieuse vie
D'un serviteur de Jésus,
Qui pour son maître s'oublie,
En annonçant ses vertus.
2. Libre de toute autre chaîne,
Le chrétien qui sert son Dieu
Dans la souffrance et la peine,
Suit son modèle en tout lieu.
Il faut qu'en vivante offrande
Il s'offre pour son Sauveur ;
C'est là ce que Dieu demande
D'un fidèle serviteur.
3. Ainsi, témoins de la grâce,
Pour remplir ce but divin,

Allez donc de place en place
Convier au grand festin,
Non les âmes indomptables,
Les mondains remplis d'orgueil,
Mais les pécheurs misérables,
Qui sur leurs maux mènent deuil.

4. Dites aux cœurs débonnaires
Que Christ est leur guérison,
Et que sa mort salutaire
Détruit le mortel poison.
Annoncez au cœur timide,
Au pécheur contrit, brisé,
Que Christ fait d'un cœur aride
Un cœur de grâce arrosé.
 5. Aux cœurs accablés de peines,
Tremblant au seul nom de mort,
Aux cœurs qui, chargés de chaînes,
N'attendent qu'un triste sort,
Dites que Dieu, dans sa grâce,
Donna son Fils aux pécheurs,
Et que sa mort efficace
Leur mérita ses faveurs.
-

27

1. Comme un cerf altéré brame
Après le courant des eaux,
Ainsi soupire mon âme,
Seigneur, après tes ruisseaux.
Elle a soif du Dieu vivant,
Et s'écrie en le suivant :
Mon Dieu ! mon Dieu ! quand sera-ce
Que mes yeux verront ta face ?
2. Pour pain je n'ai que mes larmes ;
Et nuit et jour en tout lieu,
Lorsqu'en mes dures alarmes
On me dit : Que fait ton Dieu ?
Je regrette la saison
Que j'allais en ta maison,
Chantant avec les fidèles
Tes louanges immortelles.
3. Mais quel chagrin te dévore ?
Mon âme, rassure-toi ;
Espère en Dieu, car encore
Il sera loué par moi.
Quand d'un regard seulement,
Il adoucit mon tourment,
Mon Dieu ! je sens que mon âme
D'un ardent désir se pâme.

4. Je pense à toi depuis l'heure
Que j'étais vers le Jourdain,
Et vers la froide demeure
D'Hermon, où j'errais en vain ;
A Misar, en tous ces lieux,
Exilé loin de tes yeux,
Partout mes maux me poursuivent,
Comme des flots qui se suivent.
5. Les torrents de ta colère
Sur moi cent fois ont passé ;
Mais par ta grâce j'espère
Qu'enfin l'orage est cessé.
Tu me conduiras le jour ;
Et moi, la nuit, à mon tour,
Louant ta majesté sainte,
Je t'adresserai ma plainte.
6. Dieu, ma force et ma puissance !
Dirai-je, as-tu donc permis
Qu'une si longue souffrance
M'expose à mes ennemis ?
Leurs fiers et malins propos
Me pénètrent jusqu'aux os,
Quand ils disent, à toute heure :
Où fait ton Dieu sa demeure ?
7. Mais pourquoi, mon âme, encore
T'abattre avec tant d'effroi ?

Espère au Dieu que j'adore ;
Il sera loué de moi.
Un regard dans sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur :
Et c'est aussi lui, mon âme,
Qu'en tous mes maux je réclame.

28.

1. Celui qui sur l'immensité
Règne de toute éternité,
Le Dieu très haut est notre Père ;
Par sa Parole il nous créa ;
C'est elle qui nous racheta,
C'est elle aussi qui régénère.
2. Sainte Parole du Dieu fort,
Le néant, le péché, la mort,
N'ont pas arrêté ta puissance :
Au néant tu pris l'univers ;
Du péché nous ôtant les fers,
Tu changes la mort en naissance.
3. Mais qu'il semble encor loin le jour
Où tous répondront à l'amour
Que leur a témoigné le Père !
Si Jésus a tout accompli,

Le cœur de l'homme est endurci ;
Il veut douter de sa misère.

4. Frères, supplions le Seigneur
Qu'il triomphe de tout pécheur
Par le glaive de sa Parole !
En fils d'Abram il peut changer
Ces cailloux si durs à briser ;
A sa voix tombe toute idole.
5. Oh ! que toute l'humanité,
Du Fils de Dieu ressuscité
Bientôt entonne les louanges !
Jusques au trône de son Roi
Qu'elle élève une grande voix,
D'accord avec la voix des anges !

29.—(97.)

1. Grand Dieu, nous te bénissons,
Nous célébrons tes louanges ;
Éternel, nous t'exaltons,
De concert avec les anges ;
Et, prosternés devant toi,
Nous t'adorons, ô grand Roi ! } *bis.*
2. Les saints et les bienheureux,
Les trônes et les puissances,

Toutes les vertus des cieux
Disent tes magnificences,
Proclamant dans leurs concerts
Le grand Dieu de l'univers. } *bis.*

3. Saint, saint, saint est l'Éternel !
Le Seigneur, Dieu des armées !
Son pouvoir est immortel ;
Ses œuvres partout semées
Font éclater sa grandeur, }
Sa majesté, sa splendeur. } *bis.*

4. L'illustre et glorieux chœur
Des apôtres, des prophètes,
Célèbre le Dieu Sauveur,
Dont ils sont les interprètes ;
Tous les martyrs couronnés }
Chantent ses fidélités. } *bis.*

5. Ton Église qui combat,
Sur la terre répandue,
Et l'Église qui déjà
A la gloire est parvenue,
Entonne un chant solennel }
A Jésus Emmanuel. } *bis.*

6. Tu vins, innocent Agneau !
Souffrir une mort cruelle ;

Mais, triomphant du tombeau
Par ta puissance éternelle,
Tu détruisis tout l'effort }
De l'enfer et de la mort. } *bis.*

7. Sauve ton peuple, Seigneur,
Et bénis ton héritage !
Que ta gloire et ta splendeur
Soient à jamais son partage !
Conduis-le par ton amour }
Jusqu'au céleste séjour. } *bis.*

8. Veuille exaucer nos soupirs ;
Seigneur Jésus, fais-nous grâce.
Veuille accomplir nos désirs,
Fais briller sur nous ta face.
Notre espérance est en toi, }
En toi, Jésus, notre Roi ! } *bis.*

9. Puisse ton règne de paix
S'étendre par tout le monde !
Dès maintenant à jamais,
Que sur la terre et sur l'onde
Tous genoux soient abattus }
Au nom du Seigneur Jésus ! } *bis.*

10. Gloire soit au Saint Esprit !
Gloire soit à Dieu le Père !

Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre époux et notre frère !
Son immense charité } *bis.*
Dure à perpétuité.

30.

1. O Christ ! j'ai vu ton agonie,
Et mon âme a frémi d'horreur !
Oui, tu viens de perdre la vie,
Et c'est pour moi, pauvre pécheur.
2. A ta mort, la nature entière
Se répand en cris de douleur ;
Le soleil cache sa lumière ;
Les élus pleurent leur Sauveur.
3. Que ta mort, ô sainte Victime !
Soit toujours présente à nos yeux !
Ton sang peut seul laver le crime ;
Seul il peut nous ouvrir les cieux.
4. O Christ ! ta charité profonde
Touche, pénètre notre cœur :
Tu meurs pour les péchés du monde ;
Toi seul es notre Dieu Sauveur !

31.

1. Levons-nous, frères, levons-nous.
Car voici notre Maître;
Il est minuit, voici l'Époux :
Jésus-Christ va paraître ! (*bis.*)
 2. Avec les siens il vient régner
Et délivrer l'Église ;
Bientôt il va la couronner
De la gloire promise. (*bis.*)
 3. Ne crains donc point, petit troupeau,
Toi que chérit le Père ;
Que toujours la croix de l'Agneau
Soit ta seule bannière. (*bis.*)
 4. Et si le monde est contre toi,
Ses mépris sont ta gloire ;
L'amour, l'espérance et la foi
Te donnent la victoire (*bis.*)
 5. Gloire à Jésus-Christ, mon Sauveur !
Car en lui seul j'espère.
Heureux celui qui dans son cœur
L'adore et le révère ! (*bis.*)
-

32.

1. Seigneur, écoute les requêtes
Que nous élevons à tes pieds ;
Devant toi nous courbons nos têtes,
Et nos cœurs sont humiliés !
Puissant Sauveur, ô notre Père !
Tu nous vois et tu nous entends.
Reçois notre ardente prière ;
Seigneur ! exauce tes enfants !
2. Tu les vois, en cette journée,
Partout te présenter leurs vœux,
Terminant ainsi cette année
Qui vient de passer sous nos yeux.
Que cet accord, ô notre Père !
Vers toi montant comme un encens,
Retombe en grâces sur la terre...
Seigneur ! exauce tes enfants !
3. Seigneur ! qu'il vienne ton beau règne !
Révèle au monde tes élus !
Qu'en tout temps, on t'aime, on te craigne,
On croie, on s'assure en Jésus !
Tu l'as promis, ô notre Père !
Daigne l'accomplir en son temps !
Tu l'as promis, notre âme espère :
Seigneur ! exauce tes enfants !

4. Prends pitié de ta chère Église,
Pour laquelle Jésus souffrit ;
Qu'à ton joug elle soit soumise ;
Unis-la dans un même Esprit !
Bénis-nous, ô notre bon Père !
Bénis tous tes membres souffrants ;
Réjouis-les dans leur misère :
Seigneur ! exauce tes enfants !

 5. Contre toi le monde s'élève ;
De Satan tu vois les efforts ;
Dieu des combats, tire ton glaive !
Montre-toi plus fort que les forts !
Brise Satan, ô notre Père !
Que, vaincus par toi, les méchants
Ouvrent les yeux à la lumière :
Seigneur ! exauce tes enfants !

 6. Que ces fléaux que tu promènes
Sur tous les peuples tour à tour,
Bénis par tes mains souveraines,
Gagnent les cœurs à ton amour !
En nous affligeant, ô bon Père !
Rends-nous ainsi participants
De ta justice salutare :
Seigneur ! exauce tes enfants !
-

33.

1. J'aime mon Dieu, car son divin secours
Montre qu'il a ma clameur entendue ;
A mes soupirs son oreille est tendue ;
Je veux aussi l'invoquer tous les jours.
2. Je n'avais plus ni trêve ni repos ;
Déjà la mort me tenait dans ses chaînes ;
Mon cœur souffrait les plus cruelles peines,
Quand je lui fis ma prière en ces mots :
3. Ah ! sauve-moi du péril où je suis !
Et dès lors même il me fut favorable ;
Il est toujours et juste et secourable,
Et toujours prompt à calmer nos ennuis.
4. Quand j'étais prêt à périr de langueur,
Il me sauva, ce Dieu que je réclame ;
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il te fait éprouver sa faveur.
5. Ta main puissante a détourné ma mort,
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse ; [cesse,
Sous tes yeux donc je veux marcher sans
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon support !
6. Je crus, Seigneur, et parlai hautement ;
Puis, abattu de douleur et de crainte,

Trop défiant, je formai cette plainte :
Tout homme est faux et j'éprouve qu'il ment.

7. Mais que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits !
Ma main prendra la coupe des louanges ;
Ma voix dira, d'accord avec les anges,
De sa bonté les merveilleux effets.

8. Dès ce moment je lui rendrai mes vœux,
Devant son peuple et dans son sanctuaire ;
Car de tous ceux qui cherchent à lui plaire
Les jours lui sont et chers et précieux.

9. Enfin, grand Dieu ! tu sais ce que je suis,
Ton serviteur, le fils de ta servante.
Brisant mes fers, tu passes mon attente ;
Je veux au moins t'offrir ce que je puis.

10. Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.

11. Dans ta maison je dirai ton honneur,
Dans ta cité, Jérusalem la sainte ;
Que chacun donc avec joie, avec crainte,
Se joigne à moi pour louer le Seigneur.

34.

1. O Dieu ! que pourrait ma faiblesse
Contre cet ennemi puissant,
Qui, tel qu'un lion rugissant,
Autour de moi rôde sans cesse ?
Je désire lui résister ;
Mais pour mieux assouvir sa haine,
Satan cache avec soin la chaîne
Dont il voudrait me garrotter.
2. Hélas ! je suis né son esclave ;
J'ai grandi près de son autel.
On m'y disait : Hais l'Éternel !
Heureux est celui qui le brave !
Et le prince des sombres lieux,
M'offrant tout ce que mon cœur aime,
L'or, les plaisirs, de l'encens même,
Ajoutait : Prends ! fais-en tes dieux.
3. Dès lors, agitant la poussière,
J'essayai d'en troubler les cieux ;
Mais je n'obscurcis que mes yeux,
Dont tes rayons sont la lumière.
Du gouffre de l'iniquité,
Seigneur ! tu retiras mon âme :
J'appris comment on te réclame,
Affranchi par la vérité.

4. Mais, ô mon Dieu ! l'esprit immonde,
Tour à tour serpent et lion
Cherche à se glisser dans Sion,
Las qu'il est d'errer par le monde.
Jaloux de notre liberté,
Il veut nous l'ôter par la ruse :
Et ceux qu'il tente, il les accuse
Près du Dieu de l'éternité.

5. La prière et la vigilance
M'affermiront contre Satan.
Tel qu'un cèdre croît au Liban,
Je croîtrai dans ton alliance.
Si je résiste au Séducteur,
Comme Jésus, par la Parole,
En Celui qui pour moi s'immole,
Tu me rendras plus que vainqueur.

35.

1. De tous les biens source pure et féconde,
Esprit divin, viens remplir tout le monde,
Et daigne nous combler de tes bienfaits.
Sur ton Église hâte-toi de descendre,
Et dans nos cœurs veuille aujourd'hui répandre
Ta sainteté, ta lumière et ta paix. (*bis.*)
2. Enseigne-nous toujours ce qu'il faut faire !
Inspire-nous tout ce qui peut te plaire !

Rends-nous pieux, humbles, sages et saints !
Ne permets pas que, quand nous voulons vivre
Selon tes lois, les pratiquer, les suivre,
La chair, le monde empêchent nos desseins. (*bis.*)

3. Si notre cœur est léger et volage,
Fais désormais que sans aucun partage
Il se dévoue à son divin Sauveur ;
Si pour ta gloire il est froid et de glace,
Réchauffe-le par le feu de ta grâce,
Et viens régner pour toujours dans ce cœur. (*bis.*)
-

36.

1. Dieu fort et grand, tu vois toute ma vie ;
Tu m'as connu, tu m'as sondé des cieux.
Où puis-je fuir ta science infinie ?
Éternel Roi, tu me suis en tous lieux ! } *bis.*
2. Soit que je marche ou bien que je m'arrête,
Voici, Seigneur ! tu te tiens près de moi ;
Et pour parler, quand ma langue s'apprête, } *bis.*
Tout mon dessein est déjà devant toi.
3. Vivant ou mort, dans les cieux, sur la terre,
Ceint de lumière ou ceint d'obscurité,
Partout ta main peut me saisir, ô Père ! } *bis.*
Partout sur moi ton œil est arrêté.
4. Que ta sagesse est sainte et merveilleuse !
Non je n'en puis mesurer la hauteur.

Dieu de bonté, combien est précieuse }
La vie en toi, l'œuvre de ta grandeur ! } *bis.*

5. Connaître, ô Dieu ! ton amour, ta puissance,
Sur mon sentier voir briller ta splendeur,
Sur toi fonder toute mon assurance, }
Sont les seuls biens que souhaite mon cœur. } *bis.*
-

37

1. Seigneur, en qui seul j'espère,
Je m'abandonne à ta foi,
Et du sein de ma misère
J'élève mes mains à toi.
Ma prière languissante
Par toi deviendra puissante,
Si l'Esprit intercesseur
Lui-même prie en mon cœur.
2. Au pied de ton trône auguste
Qu'apporté-je, Dieu très-saint ?
Rien que le nom du seul Juste
Partout sur ma vie empreint ;
Rien que ses pleurs secourables,
Et ses sueurs adorables,
Et le sang qu'au dernier jour
Sur moi versa son amour.

3. Baigné du sang de mon frère
Et des larmes de mon roi,
Je sens que je puis, mon Père,
Me présenter devant toi ;
Et je sens que mon cœur même,
Ému d'un bienfait suprême,
Peut, sans craindre ton courroux,
S'ouvrir à ton œil jaloux.
4. Dans ce cœur trop vide encore
De charité, de ferveur,
Du moins, ô Dieu que j'adore,
Tu trouveras la douleur ;
Bénis-la, bénis mes larmes,
Et du sein de mes alarmes,
Fais enfin naître, à son tour,
L'allégresse de l'amour.
5. Pleurer dans le sein d'un père,
Vaut mieux que sourire ailleurs ;
Laisse donc, Dieu tutélaire,
Dans ton sein couler mes pleurs.
Devant ta majesté sainte
Qu'ils s'épanchent sans contrainte,
Par toi seul sanctifiés
Et par toi seul essuyés.
-

38.

1. Tu vins, Jésus, dans la souffrance,
Sous la forme d'un serviteur,
Publier l'an de bienveillance
Et mourir comme un vil pécheur.
2. Ta croix est scandale et folie
Pour un monde sans repentir,
Et ta sainteté pour l'impie
Est un sujet de te haïr.
3. Jusques à quand sur cette terre
Seras-tu haï, rejeté,
Tandis, Seigneur, qu'auprès du Père
Tu règues plein de majesté ?
4. Le temps s'accomplit, l'heure avance,
Les feuilles poussent au figuier ;
Le ciel rougit, ton jour commence :
Quand luira-t-il en son entier ?
5. Comme un éclair qui fend la nue,
Tu viens, et tout œil te verra.
Oh ! que de gloire en ta venue !
Et ton jour, qui le soutiendra ?
6. Un roi va régner en justice :
C'est Jésus, l'homme de douleurs !
Plus de honte en son sacrifice ;
Pour nous plus de deuil, plus de pleurs !

7. Caché parmi la foule impie,
Mais paraissant par son amour,
Oh ! que ton peuple veille et prie,
Dans l'attente de ton retour !
-

39.

1. Trois fois saint Jéhovah ! (*bis.*)
Notre âme en ta présence,
Dans une humble assurance,
S'écrie : Alléluiah ! (*bis.*)
Ta gloire est immortelle,
Ta grâce est éternelle,
O Père ! ô Fils Sauveur ! (*ter.*)
O saint Consolateur !
2. Les esprits bienheureux, (*bis.*)
Tes élus et tes anges,
Célèbrent tes louanges
Aux demeures des cieux. (*bis.*)
Nous aussi, sur la terre,
Vers le vrai sanctuaire
Jusqu'à toi, Roi des rois ! (*ter.*)
Nous élevons nos voix.
3. Oui, nous cherchons, Seigneur ! (*bis.*)
Le regard de ta face :

Que du trône de grâce
Il vienne en notre cœur ! (*bis.*)
Oui, qu'il mette en notre âme
La pure et vive flamme
De l'amour que pour toi (*ter.*)
Doit nourrir notre foi !

4. Amen ! ô notre Dieu ! (*bis.*)
Que ta bonté fidèle
A ce cœur qui t'appelle
Réponde du saint lieu ! (*bis.*)
Et qu'en ta paix parfaite
Ton Église répète :
Trois fois saint Jéhovah ! (*ter.*)
Amen ! Alléluiah !
-

40.

1. Quelle clarté divine a relui dans mon âme ?
Les cieux se sont ouverts. Une céleste flamme
A pénétré mon cœur.
Un prodige éclatant de la Toute-Puissance
Vient de créer en moi la douce connaissance
De Jésus mon Sauveur. (*bis.*)
2. Sans avoir d'autre appui que ma propre justice,
Insensé, je dormais au bord du précipice

De l'éternelle mort.

Il m'aimait, ce Sauveur ; il me voit, il m'appelle ;

Il m'arrache au sommeil, et du chrétien fidèle,

Il me montre le port. (*bis.*)

3. C'est alors que, sentant ma profonde misère,

J'aperçus de mon Dieu la brûlante colère

Prête à me dévorer.

Mais, ô Dieu ! de mon cœur tu bannis toute crainte,

Quand, du brillant flambeau de ta Parole sainte,

Tu daignas m'éclairer. (*bis.*)

4. Aussitôt de mes yeux les écailles tombèrent ;

Mes regards éblouis sur Jésus se fixèrent,

Et sur son grand amour.

Je connus, j'embrassai le trésor de la grâce,

Et je bénis l'Agneau dont le sang efficace

M'a sauvé sans retour. (*bis.*)

41. — (21.)

1. Ah ! que je ne sois pas comme un rameau stérile

Qui, séparé du tronc, doit périr desséché ;

Mais que je sois, ô Dieu ! comme un sarment fertile

Qu'aucun vent d'aquilon n'a du cep arraché.

2. Demeure en moi, Jésus, et qu'en toi je demeure,

Trouvant dans ton amour le plus fort des liens,

Portant beaucoup de fruits, chaque jour, à chaque heure,

Et renonçant à tout pour jouir des vrais biens.

3. Celui qui croit en toi, ta bouche le déclare,
Accomplira, Seigneur, les œuvres que tu fis.
Je crois... et d'où vient donc que mon âme s'égare
Si loin du droit sentier que toujours tu suivis ?
4. Hélas ! c'est que souvent je tourne vers le monde
Des yeux qui ne devraient s'arrêter que sur toi !
Ne me retranche pas... non, Seigneur, mais émonde,
Pour que j'apprenne mieux à pratiquer ta loi.
5. Toutefois que jamais mon cœur ne se confie
En mes pas chancelants pour arriver au but ;
Tu donnas pour les tiens, divin Jésus, ta vie,
Et c'est mon seul espoir de paix et de salut.

42.

1. Tu parais, ô Jésus, et ta bouche proclame
L'an favorable du Seigneur.
C'est à toi qu'il s'adresse, écoute-le, mon âme,
Car il veut être ton sauveur. (*bis.*)
2. D'un seul mot il guérit des souffrants la misère ;
Des captifs il brise les fers ;
Et dans les yeux éteints il verse la lumière
Qui doit éclairer l'univers. (*bis.*)
3. O Seigneur ! que je sois de ceux que tu soulages !
Fils d'Adam, j'ai souvent péché.

Tu vins pour des pécheurs, et non pas pour des sages
Fais-toi trouver ! je t'ai cherché. (*bis.*)

4. Israël au désert, pour renaître à la vie,
Regardait au serpent d'airain.
Un regard sur Jésus est pour l'âme qui prie
L'aurore d'un nouveau matin. (*bis.*)

5. Que j'apprenne, ô mon Dieu ! ce regard d'espérance
Du croyant qui s'attend à toi.
Je crois, mais sans avoir une ferme assurance :
Augmente donc ma faible foi ! (*bis.*)

43.

1. Grand Dieu, tes bontés vont si loin,
Si loin que vont les nues ;
Sur tous les êtres tu prends soin
Qu'elles soient répandues.
Seigneur ! mon espoir, mon recours,
O mon Dieu tutélaire !
Ma foi s'attend à ton secours
Exauce ma prière !

2. Je ne sais quel trouble inconnu
M'étonne et me pénètre,
Je sens que j'avais méconnu
Le besoin de mon être ;

Car j'avais méconnu, Seigneur,
Ta charité profonde,
Et j'avais répandu mon cœur
Sur les objets du monde.

3. Tu m'as fait sentir leur néant ;
Je t'en bénis, mon Père !
Je vois avec ravissement
L'éternelle lumière.
Jésus est l'objet de mes vœux ;
Mon âme le désire ;
Car seul il peut me rendre heureux ;
Après lui je soupire.

4. Je ne t'implore plus, Seigneur !
Pour les biens de ce monde ;
Les seuls biens qu'implore mon cœur
De ta grâce féconde,
C'est d'augmenter ma faible foi
En ta sainte Parole ;
C'est cette paix qui vient de toi,
C'est l'Esprit qui console.

5. Seigneur, je ne t'invoque plus
Pour obtenir la gloire ;
Donne-moi celle des élus !
Toute autre est illusoire.
Que me fait un vain nom, hélas !

Sur ce globe fragile?
Ce nom... tu ne le connais pas;
Il est donc inutile.

6. Je n'implore plus ta bonté
Pour une longue vie;
Car de l'heureuse éternité
Je sais qu'elle est suivie.
Dans la fortune, humilité,
O grand Dieu que j'adore!
Courage dans l'adversité,
Voilà ce que j'implore.
-

44.

1. Divin Sauveur ! une vaste carrière
S'ouvre aux travaux des messagers de paix.
De l'Évangile ils portent les bienfaits
Aux malheureux privés de sa lumière.
A leurs desseins donne un succès heureux :
Seigneur ! nous te prions pour eux !
2. L'homme est pécheur, et par toute la terre
Ce mal affreux à l'homme est attaché.
Saints ennemis de l'auteur du péché,
Tes serviteurs lui vont livrer la guerre ;

A leurs combats donne un succès heureux :
Seigneur ! nous te prions pour eux !

3. Persécuteur de la nature humaine,
Satan contre eux soulève à chaque pas
Mille ennemis qu'ils ne soupçonnaient pas,
Etdont la ruse est égale à la haine.
A leurs efforts donne un succès heureux :
Seigneur ! nous te prions pour eux !

4. Quand, messagers courageux et dociles,
Ils porteront l'Évangile et la croix
Dans les palais, en présence des rois,
Dans les forêts, les hameaux et les villes,
A leurs discours donne un succès heureux :
Seigneur ! nous te prions pour eux !

5. Quand, sous les feux que l'Africain respire,
Et sous la glace où l'Esquimau s'endort,
Pour arracher des âmes à la mort,
Ils porteront ton nom et ton empire,
A leurs travaux donne un succès heureux :
Seigneur ! nous te prions pour eux !

6. Quand, exposés aux flèches qui dévorent,
Aux noirs cachots, aux bûchers enflammés,
Ils périront de tourments consumés,
En bénissant le Sauveur qu'ils adorent,
A leur amour répons du haut des cieux :
Seigneur ! nous te prions pour eux !

7. Nous te prions pour la foi de leur âme,
Nous te prions pour leur fidélité,
Nous te prions pour que ta charité
Brûle en leurs cœurs d'une immortelle flamme.
Morts ou vivants, écris leurs noms aux cieux :
Seigneur ! nous te prions pour eux !
-

45. — (14.)

1. Heureux celui de qui Dieu, par sa grâce,
Et les erreurs et les fautes efface !
Heureux celui de qui tous les péchés
Devant son Dieu sont couverts et cachés !
Enfin heureux cent et cent fois j'estime
L'homme à qui Dieu n'impute point son crime
Et qui, parmi les faiblesses qu'il sent,
De toute fraude au moins est innocent.
2. Quand, dans les maux qu'attirait mon offense,
Trop obstiné, j'ai gardé le silence,
Quand de douleur j'ai crié sans cesser,
Mes os n'ont fait que fondre et se briser ;
J'ai, nuit et jour, senti ta main puissante
Sur moi, Seigneur, se rendre plus pesante ;
Mon corps s'est vu, dans cette extrémité,
Plus sec qu'un champ dans l'ardeur de l'été.

3. Mais aussitôt que sans hypocrisie
J'ai confessé les fautes de ma vie,
Dès que j'ai dit : Confessons mon forfait !
De ton pardon j'ai ressenti l'effet.
Ainsi celui que ton amour éprouve,
Te cherchera dans le temps qu'on te trouve ;
Et quand de maux un déluge courrait,
De tout danger ta main le sauverait.
4. En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile ;
Rien ne m'alarme et mon âme est tranquille ;
Et, chaque jour, j'ai de nouveaux sujets
De te louer des biens que tu me fais.
Venez à moi, mortels, venez apprendre
Le droit chemin qu'en ce monde on doit prendre
En me suivant vous ne broncherez pas :
Je prendrai soin de conduire vos pas.
5. Ne soyez point à ces chevaux semblables,
Qui sont si fiers qu'ils semblent indomptables ;
Pour retenir leur fougue et leurs efforts
L'art inventa les brides et les mors.
L'homme endurci sera dompté de même
Par les rigueurs d'un châtement extrême ;
Mais quand quelqu'un prend Dieu pour son soutien,
Dieu le protège et le comble de bien.
6. Fidèles, donc, qu'en ce jour on vous voie
Chanter, louer l'auteur de votre joie ;

Et que vos cœurs, avec humilité,
De l'Éternel adorent la bonté.

46. — (27.)

1. Ta loi fut toujours bonne, agréable et parfaite,
O Jésus! mon Sauveur et mon souverain Roi!
Mais ma chair de péché n'en est point satisfaite,
Et ne peut supporter de se soumettre à toi.
2. Ah! jamais, je le sens, cette chair ennemie
A ton paisible joug ne pourra consentir;
Elle veut le péché: son aveugle folie
S'oppose constamment à tous les saints désirs.
3. Cependant mon esprit, enrichi de ta grâce,
Ne participe point à ce mauvais penchant;
Il aime avoir sur lui le regard de ta face,
Et ne trouve qu'en toi son vrai contentement.
4. Oui, je cherche le bien, mais quand je veux le faire,
Je sens une autre loi qui vient lui résister.
C'est ainsi qu'en mon cœur se déclare une guerre
Dans laquelle Satan cherche à me terrasser.
5. Hélas! que deviendrais-je en ce combat terrible,
Si tu n'étais toujours à ma droite, Seigneur!
Mais je sais qu'à mes maux tu n'es pas insensible,
Et qu'en toi je dois être un jour plus que vainqueur.

6. Ta grâce, ô mon Sauveur ! ta grâce généreuse
Est celle qui suffit à ton bien faible enfant.
Ah ! mets sur moi, Seigneur, ta force précieuse,
Et que ton Saint-Esprit me guide constamment.

47.

1. Il ne saurait me donner le bonheur
Ce monde vain dont la figure passe ;
Pour apaiser le trouble de mon cœur,
Je n'ai d'espoir, ô mon Dieu ! qu'en ta grâce.
2. Oui, je le sens, ta grâce me suffit,
Car elle peut changer mon deuil en joie ;
Mais sans ta paix mon âme ne jouit
D'aucun des biens que ta bonté m'envoie.
3. Fais-moi, Seigneur ! bâtir sur le rocher ;
Fais que jamais le vent qui se déchaîne,
Ni le torrent qui vient à déborder,
Fondant sur moi, ne m'ébranle ou m'entraîne.
4. Ah ! que, marchant toujours dans ton chemin,
Je ne sois point comme la multitude,
Dont le Sauveur daigna calmer la faim,
Et qui paya ses soins d'ingratitude.

5. Ta grâce, ô Dieu ! m'a seule fait trouver
L'étroit sentier qui conduit à la vie ;
Sans ton Esprit je n'y puis avancer ;
Mais il descend sur celui qui te prie.
6. Du pain du ciel, oh ! veuille me nourrir,
Afin, grand Dieu ! que mon âme immortelle,
Se détachant de ce qui doit périr,
Soupire après sa demeure éternelle.
-

48.

1. Célébrons tous le Souverain
Qui bénit de sa sainte main
Les peuples de la terre,
Car il est notre Créateur,
Car il est notre Rédempteur,
Car il est notre Père.
Seigneur ! Sauveur !
Que ta grâce (*bis.*) daigne faire
Plus que notre cœur n'espère.
2. Et vous, peuples, en tant de lieux,
Qui n'adorez que des faux dieux
De bois, d'or ou de pierre,
Par le Saint-Esprit amenés,

Devant Jésus-Christ prosternés,
Rendez honneur au Père.

Venez! priez!

Que la grâce (*bis.*) daigne faire
De tout païen notre frère!

49. — (60.)

1. Je la connais cette joie excellente
Que ton Esprit, Jésus, met dans un cœur.
Je suis heureux, oui, mon âme est contente,
Puisque je sais qu'en toi j'ai mon Sauveur.
2. Tu m'as aimé, moi, vile créature,
Jusqu'à t'offrir en victime pour moi;
Ton propre sang a lavé ma souillure,
Et, par ta mort, je suis vivant pour toi.
3. Que puis-je donc désirer sur la terre,
Puisque je suis l'objet de ton amour;
Puisque ta grâce, ô Sauveur débonnaire!
Dès le matin me prévient chaque jour?
4. Si je rencontre, en mon pèlerinage,
Sur mon sentier, l'épreuve ou le chagrin,
Puis-je oublier, durant ce court passage,
Que ton enfant n'est pas un orphelin?

5. Quoi ! Bien-Aimé ! c'est toi, c'est ta tendresse
Qui me conduit pas à pas sous tes yeux ;
Et je pourrais gémir dans la tristesse,
En m'approchant du beau séjour des cieux !
6. Ah ! que mon âme, en parcourant sa voie,
S'égaie, ô Dieu ! dans ta communion !
Oui, que mon cœur, plein de force en ta joie,
De ton Esprit suive en paix l'onction !
-

50.

1. Seigneur ! dans ces jours de détresse
Que deviendrait ton-pauvre enfant,
S'il ne pouvait, dans sa tristesse,
Avoir recours au Tout-Puissant !
Pour rassurer mon faible cœur,
Parle-moi donc, ô mon Sauveur !
2. Viens parler de paix à mon âme,
Et dis-moi que tu m'as aimé ;
Dis-moi qu'en traversant la flamme
Je ne serai pas consumé.
Fixe toujours tes yeux sur moi,
Et dirige les miens vers toi.
3. Si l'Éternel est ma retraite,
Qui pourrait me troubler encor ?
Pourquoi craindrais-je la tempête

Quand je suis sûr d'entrer au port?
Appuyé sur Emmanuel,
Que me ferait l'homme mortel?

4. Sépulcre, où donc est ta victoire?
Mort, où donc est ton aiguillon?
Pour moi souffrit le Roi de gloire:
Sur sa croix je lis mon pardon.
Le péché n'a plus de venin
Pour qui voit le serpent d'airain.

5. Jamais je n'aurai de disette,
Car l'Éternel est mon Berger.
Comment trembler sous la houlette
Du grand Dieu qui ne peut changer?
Ah! si mes parents, mes amis,
Étaient tous parmi ses brebis!

6. Pour les péchés de ma patrie
Mes yeux auront toujours des pleurs;
En moi je trouve sympathie
Pour chacune de ses douleurs.
Mais entouré de tant de maux
En Dieu je goûte un doux repos.

7. Oui, de mon Dieu quand je m'approche
Mon cœur ne connaît plus d'effroi;
Il me conduit sur une roche

Qui serait trop haute pour moi.
Mon Sauveur m'a pris dans ses bras ;
Satan ne m'en ôtera pas !

51.

1. O Dieu, ton temple
C'est l'univers ;
Quand je contemple
Les cieux, les mers,
Et cette terre,
Et sa beauté,
J'adore, ô Père !
Ta majesté.

1. Mais, ô folie !
Sujet d'effroi !
L'homme t'oublie ;
Il vit sans toi ;
Et ton ouvrage
Cache au pécheur,
Comme un nuage,
Son Créateur.

3. Ce Dieu suprême,
Riche en bonté,
Perçant lui-même
L'obscurité

Paraît sans voile
Devant nos yeux,
Comme une étoile
Qui brille aux cieux.

4. Jésus le Juste,
Voilà, Seigneur !
Le temple auguste
De ta splendeur.
Il nous révèle
Ta sainteté,
Et nous décèle
Ta vérité.
5. Le cœur qui t'aime,
Dieu d'Israël !
Devient lui-même
Un humble autel
Où pour ta gloire
Brûle l'encens :
C'est l'oratoire
De tes enfants.
6. Par un miracle
Dresse en mon cœur
Ton tabernacle,
Puissant Sauveur !

Que la prière
Du Saint-Esprit
Y monte au Père
Par Jésus-Christ !

52.

1. Éternel, ô mon Dieu ! j'implore ta clémence.
Indigne de pardon devant ta sainteté,
Je n'ai droit, je le sens, qu'à ta juste vengeance,
Car ton œil est trop pur pour voir l'iniquité.
 2. Du juste seul tu dois exaucer la prière ;
Mais il n'est qu'un seul juste, et ce juste c'est toi,
Toi, qui vins en ton Fils partager ma misère ;
Et ce Fils aujourd'hui veut t'implorer pour moi.
 3. Je suis le criminel, Jésus souffre à ma place ;
Par sa mort il m'arrache à l'éternel trépas.
Que, lavée en son sang, mon âme trouve grâce !
Et que ton Esprit-Saint vienne guider mes pas !
 4. Seigneur, qu'aux doux rayons du soleil de justice,
Je sente un nouveau cœur en moi s'épanouir !
Qu'en tous temps, en tous lieux mon âme te bénisse !
De foi, de charité, daigne, ô Dieu ! la remplir !
-

53.

1. Béni sois-tu, mon divin Maître !
A mon cœur plein d'obscurités (*bis.*)
Montre tes saintes vérités ;
Pour t'aimer, il faut te connaître.
2. C'est pour t'aimer que je veux vivre ;
Ta loi divine est le miroir (*bis.*)
Où je contemple mon devoir ;
C'est le guide que je veux suivre.
3. J'attends de toi ma délivrance ;
Elle est l'objet de mes désirs. (*bis.*)
Ta loi, qui fait tous mes plaisirs,
Nourrit aussi mon espérance.
4. Que je vive et que je t'honore !
Que je te conserve ma foi ! (*bis.*)
Et fais aussi paraître en moi
Qu'on est heureux quand on t'adore,
5. Je suis une brebis errante ;
Viens me reconduire au bercail ! (*bis.*)
En repos change mon travail,
Et me donne une paix constante !

54.

1. Écoutez tous une bonne nouvelle :
C'est pour sauver que Jésus-Christ est mort !
Qui croit au Fils a la vie éternelle ;
Notre salut est un don du Dieu fort.
 2. Redis, ô Dieu ! cette douce Parole,
Dont ton Esprit a réjoui mon cœur ;
Rien ne me calme et rien ne me console
Que de savoir que Christ est mon Sauveur.
 3. Ah ! je n'osais dans ma grande misère,
Dieu juste et saint ! même te supplier ;
Mais tu me dis : Appelle-moi ton Père !
Et c'est : Abba ! que j'apprends à crier.
 4. Aux doux concerts de tes saints, de tes anges,
Désormais donc, Seigneur, je veux m'unir.
Dans leurs transports, ils chantent tes louanges
Heureux comme eux, comme eux je dois bénir.
 5. Et quand Satan, jaloux de ta puissance,
Voudra troubler mon bonheur et ma foi,
Et du pardon m'enlever l'assurance,
Redis, ô Dieu : Jésus est mort pour toi !
-

55.

1. Bénissons Dieu, mon âme, en toute chose,
Lui sur qui seul mon espoir se repose ;
Chantons son nom sans nous lasser jamais !
Que tout en moi célèbre sa puissance ;
Surtout, mon âme, exalte sa clémence,
Et compte ici tous les biens qu'il t'a faits.
2. C'est ce grand Dieu qui, par sa pure grâce,
De tes péchés les souillures efface,
Qui te guérit de toute infirmité ;
Du tombeau même il retire ta vie.
Et rend tes jours heureux, malgré l'envie,
T'environnant partout de sa bonté.
3. C'est ce grand Dieu dont la riche largesse
Te rassasie, et fait qu'en ta vieillesse,
Ainsi que l'aigle, on te voit rajeunir.
Aux opprimés il est doux et propice,
Et tous les jours sa suprême justice
Montre qu'il sait et sauver et punir.
4. Jadis Moïse, avec crainte, avec joie,
Vit du Seigneur la merveilleuse voie ;
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.
Toujours clément et rarement sévère,
Prompt au pardon et lent à la colère,
Il est si bon qu'il remplit nos souhaits.

5. Si quelquefois, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace ;
Mais sa rigueur ne dure pas toujours ;
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense,
Car sa bonté vient à notre secours.
6. A qui le craint, à qui pleure sa faute,
Cette bonté se fait voir aussi haute
Que sur la terre il éleva les cieux ;
Et, comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.
7. Comme à son fils un père est doux et tendre,
Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,
Il nous reçoit avec compassion ;
Car il connaît de quoi sont faits les hommes ;
Il sait, hélas ! il sait que nous ne sommes
Que poudre et cendre et que corruption.
8. Les jours de l'homme à l'herbe je compare,
Dont à nos yeux la campagne se pare,
Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,
Et qui soudain, de l'aquilon battue,
Tombe et se fane et n'est plus reconnue,
Même du lieu qui la voyait fleurir.
9. Mais tes faveurs, ô Dieu ! sont éternelles
Pour qui t'invoque ; et toujours les fidèles,

De siècle en siècle, éprouvent ta bonte.
Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,
Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte,
Tous ceux enfin qui font sa volonté.

10. Dieu, qui des cieux voit tout ce qui respire,
Dans ces hauts lieux a bâti son empire ;
Tout l'univers est soumis à ses lois.
Joignez-vous donc, pour chanter ses louanges,
Esprits divins, chœurs immortels des anges,
Vous qui volez où commande sa voix !

11. Bénissez Dieu, sa céleste milice,
Ministres saints, hérauts de sa justice,
Qui de lui plaire êtes toujours soigneux.
Bénissez Dieu, tous les peuples du monde,
Vous, cieux ! toi, terre, en mille biens féconde ;
Et bénis-le, toi, mon âme, avec eux.

56.

1. Peuple de Dieu, race anoblie,
D'où vient que ton courage est noyé dans tes pleurs ?
Crois-tu que le Seigneur t'oublie,
Ou qu'il méprise tes douleurs ?

2. Peuple souvent si téméraire,
Au danger t'exposant, sans crainte d'y périr,
Pourquoi prendre un esprit contraire
Quand il s'agit de conquérir ?

3. C'est jusqu'au sang qu'il faut combattre ;
Vous n'avez pas encor jusqu'au sang combattu.
Ne vous laissez donc point abattre,
S'il éprouve votre vertu.

4. Contemplez votre Chef suprême ;
Et, les yeux sur Jésus, la foi triomphera.
Ne le voyez-vous pas lui-même,
Sanglant, revenir de Botsra ?

5. Oui, pour ce peuple qu'il appelle,
Pour vous, enfants de Dieu, tout seul il combattit.
Seul au pressoir, peuple rebelle !
C'est pour vos péchés qu'il souffrit.

6. Et maintenant, c'est la couronne
Qu'en ses divines mains on voit briller pour vous.
C'est à ce prix qu'il vous la donne :
Recevez-la donc à genoux !

7. Puis, vous levant remplis de zèle,
Pour le même combat raffermissez vos **mains**.
Pourrait-on être trop fidèle,
Choisi d'entre tous les humains !

57. — (99.)

1. Du rocher de Jacob toute l'œuvre est parfaite ;
Ce que sa bouche a dit sa main l'accomplira,
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Car il est notre Dieu, (*ter.*) notre haute retraite.

2. C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime ;
Sa grâce en notre cœur jamais ne cessera.
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Car il est notre espoir, (*ter.*) notre bonheur suprême.
3. De tous nos ennemis il sait quel est le nombre ;
Son bras combat pour nous et nous délivrera.
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*) [ombre.
Les méchants devant lui (*ter.*) s'enfuiront comme une
4. Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire :
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Pour nous, ses rachetés, (*ter.*) la mort se change en gloire.
5. Louons donc l'Éternel, notre Dieu, notre Père !
Le Seigneur est pour nous : contre nous qui sera :
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Triomphons en Jésus, (*ter.*) et vivons pour lui plaire.
-

58 — (2.)

1. Ne te désole point, Sion, sèche tes larmes :
L'Éternel est ton Dieu ; ne sois plus en alarmes ;
Il te reste un repos dans la terre de paix ;
Le Seigneur te ramène et te garde à jamais !
2. Il te rétablira ; même au sein de tes ruines
La vigne et l'olivier étendront leurs racines.
Tout sera relevé, comme en tes plus beaux jours
Les murs de tes cités, tes remparts et tes tours.

3. Un jour, un jour viendra que tes gardes fidèles
Sur les monts d'Éphraïm s'écriront : O rebelles,
Retournez en Sion ! l'Éternel, votre Dieu,
Vous rappelle : venez, et montons au saint lieu.
4. Relève ton courage, ô Sion désolée !
Par le Dieu tout-puissant tu seras consolée ;
Il vient pour rassembler tes enfants bienheureux
Bientôt tu les verras réunis sous tes yeux.
5. Tes nombreuses tribus, errantes, fugitives,
Parmi les nations sont encore captives ;
Mais bientôt le Seigneur, par des sentiers nouveaux,
Les fera parvenir aux torrents de tes eaux.
6. Les peuples connaîtront que l'Éternel lui-même
A délivré Jacob par son pouvoir suprême.
Oui, Sion, ton Dieu règne, et tous tes ennemis
Dans peu de jours seront confondus et soumis.

59.

1. Seigneur, dans les splendeurs des cieux,
Heureux d'un bonheur sans nuage,
Que t'importent des malheureux,
Qui déshonorent ton image ?
Tu peux d'un monde de pécheurs,
Détournant ta vue indignée,
Les abandonner aux horreurs
De leur affreuse destinée.

2. De l'Inde à ces climats ardents
Où l'Atlas élève ses cimes,
Des cieux glacés aux cieux brûlants,
Ton soleil éclaire nos crimes.
La voix de nos iniquités,
Depuis les siècles de nos pères,
Monte vers les cieux irrités,
Mêlée au cri de nos misères.
3. Seigneur, le monde a préféré
A ta vérité des mensonges,
Et notre encens est consacré
Aux dieux qu'ont enfantés nos songes.
D'impurs fantômes dans nos cœurs,
Dans nos temples, ont pris ta place,
Et partout, au sein des erreurs,
L'homme naît, te blasphème et passe.
4. O Dieu du ciel, tu n'es qu'amour!
L'amour a vaincu ta colère;
De ce monde indigne du jour
Tu veux encore être le père.
Tu l'aimes ce monde pervers;
Tu chéris ces âmes rebelles;
Le plus pur sang de l'univers,
Dieu bon, tu l'as donné pour elles.
5. Achève ton œuvre, Seigneur!
Annonce aux peuples de la terre

Qu'un céleste médiateur
Éteint les feux de ton tonnerre.
Seigneur, fais proclamer ton Fils :
Que ce Jésus, l'amour des anges,
Triomphe dans nos cœurs soumis
Et dans l'accord de nos louanges.

6. Qu'à ses pieds tombent abattus
Les faux dieux que l'erreur honore.
Nos vices, nos fausses vertus,
Démon que notre cœur adore.
Oh ! sauve nos frères païens !
Oh ! guéris nos âmes païennes !
Et parmi des peuples chrétiens
Fais briller des vertus chrétiennes !

60.

1. Obscur et pauvre au monde présenté,
Nous le voyons sans éclat, sans beauté.
Ce Roi des rois, ce Fils du Père,
Vit ici-bas dans la misère.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)
2. Ce bon Sauveur, comme il est méprisé !
Qu'en y pensant notre cœur soit brisé !
Pour nous il vit dans l'indigence ;
Pour nous il connaît la souffrance.

Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

3. Dans ce jardin, mon âme, viens le voir ;
Il est tout seul à fouler au pressoir ;
Il prie, une sueur sanglante
Découle de sa chair souffrante.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

4. De tous les siens il est abandonné ;
Frappé de coups, d'épines couronné ;
Du démon la foule complice
Demande à grands cris son supplice.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

5. Maudit de Dieu, fléchissant sous la croix,
Enfin cloué sur cet infâme bois . . .
Le peuple, aveuglé par la rage,
Le raille, l'insulte et l'outrage.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

6. Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu laissé ?
Ce cri descend de son cœur angoissé.
Puis, Seigneur ! il baisse la tête,
Et ta justice est satisfaite.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

7. Que ce Jésus que nous avons percé
Dans notre cœur par la foi soit placé !
Car sa mort, qui nous justifie,
Par la foi devient notre vie.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur se croix a porté nos douleurs. (*bis.*)
-

61.

1. Je veux t'aimer, toi mon Dieu, toi mon Père,
Mon Rédempteur, mon Roi !
Je veux t'aimer, car la vie est amère
Pour ton enfant sans toi. (*bis.*)
2. Je veux t'aimer, ô Dieu plein de tendresse,
Qui m'aimas le premier !
Je veux t'aimer, soutien de ma faiblesse,
Mon fort, mon bouclier. (*bis.*)
3. Je veux t'aimer, source de toute grâce,
Auteur de mon salut !
Je veux t'aimer ! Tourne vers moi ta face,
Conduis-moi vers le but. (*bis.*)
4. Je veux t'aimer ! Jamais celui qui t'aime
Seul ne se trouvera.
Je veux t'aimer ! C'est de ton amour même
Que mon âme vivra. (*bis.*)

5. Je veux t'aimer ! Que ta vive lumière
Resplendisse à mes yeux !
Je veux t'aimer ! Que ton œil tutélaire
Veille sur moi des cieux ! (*bis.*)
6. Je veux t'aimer, refuge de mon âme !
Pendant les jours mauvais.
Je veux t'aimer ! C'est toi que je réclame,
Source de toute paix. (*bis.*)
7. Je veux t'aimer ! C'est le vœu de ma vie,
Le besoin de mon cœur.
Mais, pour t'aimer, que jamais je n'oublie
Le sang du Rédempteur ! (*bis.*)
-

62.

1. De quoi t'alarmes-tu, mon cœur ?
Ranime ton courage.
Souviens-toi de ton Créateur :
Ta tristesse l'outrage.
Car le Dieu fort
Règle ton sort ;
Enfant du Dieu suprême,
Il te connaît, il t'aime.
2. Viens contempler le firmament :
Dis, si ton œil embrasse
Les mondes que le Tout-Puissant
A semés dans l'espace.

Ni ton savoir,
Ni ton pouvoir,
Ne te rendront capable
De faire un grain de sable.

3. Connais le Dieu de l'univers
Et ton insuffisance ;
Il a mille moyens divers,
Tout prêts pour ta défense.
Et dans ses bras
Tu ne perds pas,
Au fort de la tempête,
Un cheveu de ta tête.

4. Tu formas l'homme de limon,
Auteur de toutes choses !
Tu revêts mieux que Salomon
Les lis des champs, les roses.
Quoi ! tout le ciel,
Père éternel !
Te coûte une parole,
Et ton fils se désole !

5. Les mondes roulant dans les cieux,
Et la fleur que je cueille,
L'accord des astres radieux,
La chute d'une feuille,
Tout suit ta loi ;
Serais-je, moi,

Contre la loi commune,
Soumis à la fortune ?

6. Bannis donc, mon cœur, les soucis,
Car ta douleur t'abuse ;
Après t'avoir donné son Fils,
Est-ce que Dieu refuse
A son enfant
Le vêtement,
Le toit, le pain, la vie ?
Crains-tu qu'il ne t'oublie ?

7. Je te remets, Dieu de bonté !
Dieu tout-puissant ! ma vie,
Mon corps, mes biens, ma liberté,
Les miens et ma patrie.
Par ce moyen
Je ne perds rien,
Car une main si sûre
Rend tout avec usure.

8. Veux-tu me donner des plaisirs ?
J'en bénis ta tendresse ;
Veux-tu traverser mes désirs ?
J'adore ta sagesse.
Je sais, je vois
En qui je crois.
Ta volonté, mon Père !
Me sera toujours chère.

9. Je me jetterai dans tes bras
Si tu veux que je meure :
O mon Dieu ! ne me quitte pas ;
Viens à ma dernière heure,
Viens m'assister,
Et transporter
Mon âme en son asile,
Et je mourrai tranquille.
-

63.

1. Seigneur mon Dieu, sur mon âme angoissée,
Répands enfin la vie et le bonheur ;
Viens la guérir, viens, car elle est froissée
Par le péché, la crainte et la douleur.
2. Assez longtemps, trop longtemps, de tes voies
J'ai méconnu la fidèle bonté ;
Et te fuyant, au sein des folles joies
J'ai poursuivi l'amère vanité.
3. Je viens à toi comme l'enfant prodigue ;
O Père saint ! je n'ai rien à t'offrir
Que mes péchés, ma langueur, ma fatigue ;
Mais, ô mon Dieu ! tu veux me secourir.
4. Le sang de Christ a coulé sur la terre ;
Sa voix de paix a crié jusqu'à toi,

Et ses flots purs ont éteint le tonnerre
Qui justement devait tomber sur moi.

5. Ton Évangile, en sa douce promesse,
De ton amour m'offre un gage certain.
O Dieu Sauveur ! tu connais ma détresse,
Et tu me tends ta secourable main.
6. Verse en mon cœur, toujours tardif à croire,
Sans te lasser, les trésors de ta paix ;
Il est rebelle, il est dur ; mais ta gloire
C'est de le vaincre à force de bienfaits.
-

64.

1. A Celui qui nous a sauvés,
Et dont le sang nous a lavés,
Soit empire et magnificence !
D'esclaves il nous a faits rois ;
Rendons à ses divines lois
Une parfaite obéissance.
2. Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité ;
Et disons, avec les saints anges :
Digne est l'Agneau de recevoir
Hommage, honneur, force, pouvoir,
Gloire, richesses et louanges !

65.

1. L'Éternel est ma part, mon salut, mon breuvage ;
Il a fixé mon lot dans un bel héritage :
Ma langue, égaie-toi ; réjouis-toi, mon cœur ;
Entonne un chant d'amour, Jésus est ton Sauveur !
 2. Rebelle, je vivais au milieu des rebelles ;
Mais Jésus-Christ m'a vu des voûtes éternelles ,
Il a quitté les cieux pour sauver un pécheur.
Mon âme, égaie-toi ! Jésus est ton Sauveur !
 3. Ma dette envers mon Dieu m'entraînait dans l'abîme,
L'inexorable loi saisissait sa victime :
Un sang d'un prix immense apaise sa fureur.
Mon âme, égaie-toi ! Jésus est ton Sauveur !
 4. Je tombe, chaque jour, en ma grande misère ;
Mais Christ plaide pour moi, debout devant le Père.
Il lui montre sa croix pour couvrir mon erreur.
Mon âme, égaie-toi ! Jésus est ton Sauveur !
 5. Satan de ses fureurs me fait sentir l'atteinte ;
Jésus étend son bras, m'enlève à son étreinte,
Et, me mettant en paix, le frappe de terreur.
Mon âme, égaie-toi ! Jésus est ton Sauveur !
 6. Qu'il est bon de t'avoir, Jésus ! pour sacrifice,
Pour bouclier, pour roi, pour soleil, pour justice !
Qu'elle est douce la paix dont tu remplis le cœur !
Mon âme, égaie-toi ! Jésus est ton Sauveur !
-

66.

1. Peuples, chantez un saint cantique
A l'honneur du grand Dieu des cieux,
Qui, par sa force magnifique,
Est demeuré victorieux !
Son grand pouvoir s'est fait connaître
Quand sa main nous a garantis.
Sa justice a daigné paraître
Pour nous au milieu des gentils.
2. Dieu, de sa bonté secourable
A bien voulu se souvenir ;
Selon sa promesse immuable,
Il veut son peuple maintenir.
Le salut que Dieu nous envoie
Jusqu'au bout du monde s'est vu ;
Que donc, d'allégresse et de joie,
L'univers entier soit ému !
3. Que partout devant Dieu résonnent
Et les instruments et les voix !
Que partout les trompettes sonnent,
Et les clairons et les hautbois !
Qu'en sa présence glorieuse
Tout pousse des sons éclatants.
La mer bruyante et furieuse,
La terre et tous ses habitants !

4. Que devant Dieu les fleuves mêmes
Battent des mains, de joie épris;
Et que, par des transports extrêmes,
Les monts fassent ouïr leurs cris!
Car Dieu vient gouverner le monde
Selon le droit et l'équité,
Et partout, d'une main féconde,
Répandre la félicité.
-

67.

1. La terre roule, entraînant avec elle
Les jours, les mois et les ans des mortels,
Et chaque instant, du Seigneur qui t'appelle,
Voit accomplir les décrets éternels.
Chaque soleil du jour de ta venue
Hâte l'aurore, ô Jésus mon Sauveur !
Bientôt tu vas paraître sur la nue ;
Mais viens avant, viens régner sur mon cœur.
2. Bientôt le sol que foule un pied superbe
Va s'entr'ouvrir pour recevoir mes os,
Et bientôt l'œil devra chercher sous l'herbe
Ma place étroite et mon lieu de repos.
Mais il faudra, renaissant à la vie,
Dieu ! soutenir ton regard scrutateur ;
Ce temps approche, et ma voix t'en supplie :
O mon Garant ! viens régner sur mon cœur.

3. Tu m'as sauvé, je le sais et j'implore,
Divin Jésus! ton amour sans égal ;
Tu m'as sauvé, mais mon cœur garde encore
De ton amour plus d'un honteux rival.
Hâte-toi donc, viens régner sur la terre,
Viens y répandre à grands flots le bonheur ;
Les temps sont mûrs; Dieu! qui t'es fait mon frère,
Viens établir ton règne dans mon cœur.
4. Du nord au sud, du couchant à l'aurore,
Ton ange vole, à la face du ciel ;
Aux nations, du grand Dieu que j'adore,
Il va porter l'Évangile éternel.
Qu'il vole encore, et partout sur sa trace
Sème la paix et l'amour du Sauveur ;
Que l'on s'égaie aux rayons de ta grâce,
Et que la joie habite dans mon cœur !

68.

1. Le Sauveur est ressuscité. (*bis.*)
Alléluia! l'enfer succombe.
Plein de gloire et de majesté,
Jésus triomphe de la tombe!
2. Mort! où donc est ton aiguillon? (*bis.*)
Sépulcre! où donc est ta victoire?
Dans son rapide tourbillon
Le temps nous entraîne à la gloire.

3. La mort est vaincue à jamais ! (*bis.*)
Jésus a délivré l'Église ;
Elle est sauvée, elle est en paix :
Par son sang il se l'est acquise.
4. Jésus nous a conquis le ciel ; (*bis.*)
Jésus nous rend l'amour du Père ;
Par Jésus je suis immortel ! ...
Que mon corps retombe en poussière !
5. En déshonneur il est semé, (*bis.*)
Il doit ressusciter en gloire ;
Que mon cœur d'amour enflammé
De Jésus chante la victoire !
6. Oui, gloire à toi, mon Rédempteur ! (*bis.*)
Qu'à ton nom tout genou fléchisse,
Et que la terre, ô mon Sauveur !
Pour t'adorer, au ciel s'unisse !

69.

1. O Seigneur ! que n'ai-je des ailes
Pour m'élever jusques à toi !
Que n'ai-je, comme tes fidèles,
Les saintes ailes de la foi !
Mais la foi, l'Esprit seul la donne ,
Sans lui jamais on n'abandonne.

Pour se diriger vers les cieux,
Les biens trompeurs et les faux dieux.

2. Jésus-Christ, de sa main percée,
Daigne nous montrer le chemin,
Par son sang la route est tracée ;
Sa voix guide le pèlerin.
Il faut passer par le Calvaire,
Pour arriver au mont qu'éclaire,
De rayons d'immortalité,
La gloire du Ressuscité.
 3. O Jésus ! puisque tu fais vivre
Ceux que le péché fit mourir,
Puisque ta droite nous délivre,
Pourquoi trembler, pourquoi gémir ?
Je crois à ta miséricorde,
A ton amour qui nous accorde
Le pardon des iniquités
Et la paix de tes rachetés.
 4. Et maintenant, ma foi s'élève
Plus haut que l'aigle dans les airs,
Plus haut que l'astre qui se lève,
Tout radieux, du sein des mers.
Je sais par qui j'ai la victoire !
Grand est son nom ! grande est sa gloire
C'est Jésus, c'est Emmanuel,
Le Fils béni de l'Éternel !
-

70. — (64.)

1. Mon cœur joyeux, plein d'espérance,
S'élève à toi, mon Rédempteur.
Daigne écouter avec clémence
Un pauvre humain, faible et pécheur.
En toi seul est ma confiance ;
En toi seul est tout mon bonheur.
2. Dans ses péchés jadis mon âme,
O Dieu ! mourait loin de ta croix.
Mais aujourd'hui je te réclame,
Je connais ta puissante voix ;
Et dans mon cœur je sens la flamme
De l'amour de tes saintes lois.
3. C'est vers ton ciel que dans ma course
Je vois aboutir tous mes pas.
De ton Esprit la vive source
Me rafraîchit quand je suis las ;
Et dans le danger, ma ressource
Est dans la force de ton bras.
4. Le jour, je suis sous ta lumière ;
La nuit, je repose en ton sein ;
Au matin, ton regard m'éclaire
Et m'ouvre un facile chemin ;
Et chaque soir, ô mon bon Père !
Tu prépares mon lendemain.

5. Si quelque ennui vient me surprendre,
Ou si je trouve la douleur,
A toi tu me dis de m'attendre :
Sous ta main tu calmes mon cœur ;
Et bientôt tu viens y répandre
Le baume du Consolateur.

6. Je vois ainsi venir le terme
De mon voyage en ces bas lieux,
Et j'ai l'attente vive et ferme
Du saint héritage des cieux.
Sur moi si la tombe se ferme,
J'en sortirai tout glorieux.

71.

1. A toi, mon Dieu, mon cœur monte,
En toi mon espoir j'ai mis.
Serais-je couvert de honte,
Au gré de mes ennemis ?
Jamais on n'est confondu,
Quand sur toi l'on se repose ;
Mais le méchant est perdu
Qui nuit aux justes sans cause.

2. O Dieu ! montre-moi la voie
Qui seule conduit à toi ;

Fais que je marche avec joie
Dans les sentiers de ta loi;
Fais que je suive toujours
De ta vérité la route,
Toi qui de ton prompt secours
Veux que jamais je ne doute.

3. Souviens-toi de ta clémence,
Car elle fut de tout temps ;
Prends pitié de ma souffrance,
C'est ta grâce que j'attends.
Mets loin de ton souvenir
Les péchés de ma jeunesse,
Et daigne encor me bénir,
Seigneur, selon ta promesse.
4. Dieu fut toujours véritable,
Bon et juste ; il le sera,
Et du pécheur misérable
La voie il redressera.
Il fera tenir aux bons
Une conduite innocente,
Et, les comblant de ses dons,
Il remplira leur attente.
5. La vérité, la clémence,
Sont les sentiers du Seigneur
Pour ceux qui son alliance
Observent de tout leur cœur.

O Seigneur! par ton saint nom
Et par ta bonté suprême,
Accorde-moi le pardon
De ma faute, quoique extrême.

6. Qui craint Dieu, qui veut bien vivre,
Jamais ne s'égarera ;
Car au chemin qu'il doit suivre
Dieu même le conduira.
A son aise et sans ennui
Il verra le plus long âge,
Et ses enfants après lui
Auront la terre en partage.

7. L'Éternel se communique
A ceux dont les cœurs sont droits ;
A qui le craint, il explique
Son ordonnance et ses lois.
Je ne m'en écarte pas,
Mes yeux sont sur lui sans cesse ;
Il détournera mes pas
Des pièges que l'on me dresse.

8. Jette donc sur moi la vue,
Et que ta compassion
Donne à mon âme éperdue
Quelque consolation.
Je me vois près d'expirer,
Sans secours dans ma tristesse :

O Seigneur ! viens me tirer
De cette horrible détresse.

9. Fais luire sur moi ta face ;
Vois ma peine et mes travaux :
Et tous mes péchés efface,
Qui m'attirent tant de maux.
Vois mes ennemis vainqueurs,
Dont le nombre est innombrable,
Et qui pour moi dans leurs cœurs
Ont une haine implacable.

10. De leurs embûches subtiles,
Éternel ! délivre-moi ;
Rends leurs efforts inutiles,
Tout mon espoir est en toi.
Soutiens mon intégrité,
Protège mon innocence,
Et, dans toute adversité,
Sois d'Israël la défense.

72.

1. Esprit saint, Dieu puissant que méconnaît le monde,
Ton pouvoir sur les cœurs est un secret pour lui ;
Mais l'Église est à toi, ta grâce en elle abonde.
Ton souffle la ranime, et quand ton jour a lui,
Sous ton divin regard elle devient féconde :
C'est toi qui la maintiens dans une paix profonde ; (*bis.*)
Loin des murs de Sion le Malin s'est enfui.

2. Puissant Consolateur, que ta visite est chère !
Esprit saint du grand Dieu, qui dira tes bontés,
Dans la maison de deuil, au sein de la misère,
Dans les afflictions de tous les rachetés ?
Partout où tu te rends, envoyé par le Père,
Quel doux et pur éclat, quelle vive lumière, (*bis.*)
Lorsqu'en un cœur obscur tu répands tes clartés !
3. Tout sortit de tes mains, le ciel, la terre et l'onde ;
C'est toi qui réchauffais, débrouillais le chaos.
Sans toi, même aujourd'hui, que deviendrait le monde
Source du mouvement, principe du repos !
Par toi l'ordre éternel se révèle et se fonde !
Oh ! qu'à ta voix enfin l'homme déchu réponde, (*bis.*)
Et tu feras soudain disparaître ses maux.
4. Mais ignoré du siècle en ta sainte influence,
Tu ne trouves, Seigneur, que des cœurs endormis,
Fermés à ton amour, prêts à la résistance ;
Point de docilité, d'esprit doux et soumis.
Ne te retire pas pour prix de cette offense !
Esprit saint, sois aussi l'Esprit de patience ; (*bis.*)
Repoussé, frappe encore à ces cœurs ennemis !
5. Oh ! si toujours vers toi s'élevait la prière,
Si ton peuple fidèle, attentif à ta voix,
Te rendait, en tout temps, l'obéissance entière,
Renonçant au péché pour observer tes lois,
Et suivant le Sauveur dans sa sainte carrière :
On verrait les mondains admirer la lumière, (*bis.*)
Qui du sein de la nuit a brillé tant de fois.
6. Jésus serait connu, gloire serait au Père ;
L'Évangile annoncé changerait les humains ;

Les jours heureux d'Eden renaîtraient sur la terre ;
L'Éternel sourirait à l'œuvre de ses mains.
Seigneur, tu l'as promis. L'heure, c'est ton mystère
Mais ta fidélité demeure tout entière : (*bis.*)
Accomplis ta promesse et rends tes faits certains !

7. Viens à notre secours, oh ! viens, Esprit de grâce !
Donne-nous avant tout de savoir t'invoquer ;
Dicte-nous l'oraison dont grande est l'efficace ;
Excite en nous ces cris qui seuls font triompher ;
Dans le sang de l'Agneau tous nos péchés efface,
Et renouvelle enfin cette foi qui nous place (*bis.*)
Au rang des bienheureux que tu veux couronner.

73. — (36.)

1. C'est dans la paix que tu dois vivre,
Enfant de Dieu, disciple du Sauveur,
Par son Esprit ton âme doit le suivre
Sur le sentier de la douceur.

Si contre toi s'élève quelque offense,
Si l'on te hait, si l'on veut t'opprimer,
Ferme ton cœur à la vengeance ;
Comme ton Dieu tu dois aimer.

2. Bien loin de toi que toute haine,
Que tout dépit soit toujours repoussé ;
Souffre en repos et l'insulte et la peine,
Et sans orgueil sois abaissé.

Oui, pour Jésus, pour ce Roi débonnaire,
Reçois le coup le plus humiliant.

Bois jusqu'au fond la coupe amère ;
Comme ton Dieu sois patient.

3. Ne sais-tu pas quelle est sa grâce ?
Que de péchés son amour t'a remis !
Qu'ainsi jamais ton support ne se lasse
Envers tes plus grands ennemis.
S'ils sont cruels, si leurs haines s'attisent,
De ta bonté rouvre leur le trésor.
S'ils sont hautains, s'ils te méprisent,
Comme ton Dieu pardonne encor.

4. Ce n'est pas toi que hait le monde :
C'est ton Sauveur qu'ils ne connaissent pas.
Ah ! plains-les donc ; leur misère est profonde
Contre Dieu se lève leur bras.
Tends-leur la main au bord du précipice ;
S'ils sont tombés, cours et sois leur soutien ;
Et pour punir leur injustice,
Comme ton Dieu, fais-leur du bien.

74.

1. O Dieu très bon ! tu vois les maux sans nombre
De ton enfant ;
Il vient à toi, couvre-le de ton ombre,
Sois son garant !

2. Puisque Jésus pour les siens est sans cesse
Un sûr rocher,
Pourquoi craindrais-je, au fort de la détresse,
D'en approcher ?
3. Pour ses élus toujours il intercède
Auprès de Dieu ;
Et nul ne perd, si Jésus est son aide,
Un seul cheveu.
4. Ne crains donc plus, ô mon âme inquiète !
Le lendemain.
Recherche Dieu ! Toute grâce parfaite
Vient de sa main.
5. Mes maux sont grands, plus grands qu'on ne peut
Mais Dieu le sait.
A mon bonheur toute chose conspire
Par son décret.
- [dire,

75.

1. Dieu nous veuille être favorable,
Nous bénissant par sa bonté ;
Dieu veuille de sa face aimable
Répandre sur nous la clarté ;
Afin qu'avec joie
Son salut se voie

Par tous les humains.
Que chacun l'adore
Et que nul n'ignore
L'œuvre de ses mains.

2. Tous les peuples viendront te rendre
Les hommages qui te sont dus ;
Seigneur ! on les verra répandre
Partout le bruit de tes vertus ;
Car ta Providence
Sans cesse dispense
Ses bienfaits à tous ;
Et, dans tes ouvrages,
Montre aux plus sauvages
Un Dieu juste et doux.

3. Grand Dieu ! tous les peuples du monde
Chanteront ton nom glorieux ;
La terre en fruits sera féconde,
Ta main nous bénira des cieux.
Du Dieu qui nous aime
La bonté suprême
Nous fait prospérer :
Tout ce qui respire
Dans son vaste empire
Le doit révéler.
-

76.

1. Ah ! pourquoi l'amitié gémirait-elle encore
Sur ceux qui dans l'exil comme nous dispersés,
D'un jour consolateur ont vu briller l'aurore
Et que vers Canaan Dieu lui-même a poussés ?
Affranchis avant nous du mal qui nous dévore,
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)
2. Oh ! combien ici-bas pesait à leur faiblesse
Ce fardeau de chagrins, sur leur tête amassés !
Et que leur pauvre cœur comptait avec tristesse
Tant d'heures, tant de jours dans la douleur passés !
Nouveau-nés de la tombe et parés de jeunesse,
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)
3. Qu'il est doux, dans les cieux, le réveil des fidèles !
Qu'avec ravissement, autour de Dieu pressés,
Ils unissent au son des harpes immortelles
Les hymnes de l'amour ici-bas commencés !
Amis, joignons nos voix à leurs voix fraternelles :
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)
4. Le péché ni la mort ne sauraient les atteindre
Dans la haute retraite où Dieu les a placés ;
Leur tranquille regard contemple, sans les craindre,
Sous les pas des humains tant de pièges dressés. [dre !
Leur bonheur est au comble, et nous pourrions les plain-
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)
5. Puisse la même foi qui consola leur vie,
Nous ouvrir les sentiers que leurs pas ont pressés,
Et, dirigeant nos pieds vers la sainte patrie,
Où leur bonheur s'accroît de leurs travaux passés,

Nous rendre ces objets de tendresse et d'envie,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis.*)

6. Quand le bruit de tes flots, l'aspect de ton rivage,
O Jourdain ! nous diront : vos travaux sont cessés !
Au pays du salut, conquis par son courage,
Jésus nous recevra, triomphants et lassés,
Près de ces compagnons d'exil et d'héritage,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis.*)

77.

1. Peuple dispersé sur la terre,
Pauvre peuple de Dieu qui veut t'y réunir,
A peine y peux-tu parvenir ;
Trop d'ennemis t'y font la guerre.
Pauvre peuple de Dieu ! (*bis.*)
2. Mais d'où te vient tant de faiblesse ?
Ce grand Dieu que tu sers, n'est-il plus ton appui ?
N'as-tu plus ton espoir en lui,
Dans son amour, dans sa promesse ?
Réponds, peuple de Dieu ! (*bis.*)
3. Quoi ! sa main est-elle impuissante ?
Le bras qui soutient tout, est-ce un bras raccourci ?
N'accorde-t-il plus à ton cri
Qu'une aide trop insuffisante ?
Oh ! non, peuple de Dieu ! (*bis.*)

4. Pourquoi redouter des obstacles
Qu'un seul mot de sa bouche aurait su renverser ?
Pourquoi ne plus se rappeler
Que notre Dieu fait des miracles ?
Pourquoi ? peuple de Dieu ! (*bis.*)

5. Oui, sa promesse est efficace ;
Oui, de Jacob toujours il exauce les vœux ;
De l'enfer il éteint les feux,
Et fait partout régner sa grâce,
Pour toi, peuple de Dieu ! (*bis.*)

6. Peuple combattant sur la terre,
Peuple de Dieu, crois donc ! Croire, c'est triompher.
Ne doute plus de remporter
Le prix de cette sainte guerre.
Oui, crois, peuple de Dieu ! (*bis.*)

78.

1. O Seigneur ! bénis la parole
Que nous venons d'ouïr.
Ne permets pas qu'elle s'envole
De notre souvenir !

2. Jaloux de ta sainte influence,
Trop souvent le Malin
Accourt et ravit la semence
Que répandit ta main.

3. Trop souvent les soucis du monde
Ou ses biens sans valeur,
Détruisant sa vertu féconde,
L'étouffent dans le cœur.
 4. Trop souvent elle est sans racine
En un terrain pierreux ;
Le soleil vient : elle décline
Sous l'ardeur de ses feux.
 5. Ah ! plutôt que ton Évangile
S'emparant de mon cœur,
Chaque grain en rapporte mille
A ta gloire, ô Seigneur !
-

79.

1. Je n'ai plus de repos ;
La douleur qui me presse,
L'angoisse et la détresse
Ont consumé mes os.
Ma pauvre âme incertaine,
O Jésus ! peut à peine
Soupirer après toi ;
Soutiens ma faible foi.
2. Ainsi parlait mon cœur,
Quand, sur ma triste route,

La sombre nuit du doute
Me cachait le Sauveur.
Languissant, dans l'attente,
Et saisi d'épouvante,
Mes yeux cherchaient Jésus,
Et ne le trouvaient plus.

3. Mais ta fidélité,
Sauveur plein de clémence !
Vint crier délivrance
A mon cœur agité.
Quelle ineffable joie
Resplendit sur ma voie,
Dans le moment heureux
Où tu comblas mes vœux !

4. De mon profond ennui,
Par ton regard aimable,
O Sauveur charitable !
Tu dissipas la nuit ;
Et ta douce lumière
Au sein de ma misère
Vint apporter la paix
Pour mon âme à jamais.

5. Si maintenant mon cœur
Se revoit misérable,
Perfide et condamnable,
Ton sang, ô mon Sauveur !

Me découvre la trace
Du trône de la grâce ;
Et ton amour me dit :
Ma grâce te suffit !

80.

1. Oh ! combien grand est le mystère
Que le ciel révèle à la terre !
Dieu s'est fait homme pour mourir.
Emmanuel est l'ADMIRABLE,
Égal au Père, mais semblable
Aux fils d'Adam qui vont périr.
2. Il était avant la lumière ;
DE L'ÉTERNITÉ C'EST LE PERÈ,
Et les siècles forment sa cour.
Qui pourra dire sa durée ?
D'âge en âge elle est assurée ;
Mille ans pour lui sont comme un jour
3. Il vient précédé des oracles,
Accompagné par les miracles,
Sans éclat, bien que TOUT-PUISSANT.
Il parle, et sa voix fait connaître
A l'univers le divin maître
Qui le fit sortir du néant.

4. L'Esprit de force, de science,
De sagesse et d'intelligence
Repose à toujours sur Jésus.
Celui que consulte le Père,
Soit qu'il crée ou qu'il régénère,
Est LE CONSEILLER des élus.
 5. Mais quoi ! l'on hâte son supplice !
On accomplit le sacrifice ! . . .
O terre ! il te faut rendre un mort ! . . .
Le Juste que ce peuple tue,
Est le Scilo dont la venue
Fit voir aux hommes LE DIEU FORT.
 6. Il naît ! . . . Il meurt ! . . . Il ressuscite ! . . .
La gloire du Fils est écrite
Et sur sa tombe et dans le ciel.
S'emparant deux fois de la vie,
PRINCE DE PAIX, il justifie
Devant Dieu l'homme criminel.
 - 7 C'est à lui qu'appartient l'empire,
Et de lui pourtant on peut dire :
Hosanna ! L'ENFANT nous est né !
Oh ! combien grand est le mystère,
Que le ciel révèle à la terre :
LE FILS de Dieu nous est donné !
-

81.

1. Il faut, grand Dieu, que de mon cœur
 La sainte ardeur
 Te glorifie ;
Qu'à toi, des mains et de la voix,
 Devant les rois
 Je psalmodie.
J'irai t'adorer, ô mon Dieu,
 En ton saint lieu,
 D'un nouveau zèle ;
Je chanterai ta vérité
 Et ta bonté
 Toujours fidèle.
2. Ton nom est célèbre à jamais
 Par les effets
 De tes paroles ;
Quand je t'invoque tu m'entends,
 Quand il est temps
 Tu me consoles.
Tous les rois viendront à tes pieds,
 Humiliés,
 Prier sans cesse,
Sitôt qu'ils auront une fois
 Oùï la voix
 De ta promesse.

3. Ils rempliront par leurs concerts
Tout l'univers
De tes louanges.
Les peuples qui les entendront,
Admireront
Tes faits étranges.
O grand Dieu ! qui de tes hauts cieux,
En ces bas lieux
Vois toute chose,
Quoique tu sembles être loin,
C'est sur ton soin
Que tout repose.

4. Si mon cœur dans l'adversité
Est agité,
Ta main m'appuie.
C'est ton bras qui sauve des mains
Des inhumains
Ma triste vie.
Quand je suis le plus abattu,
C'est ta vertu
Qui me relève ;
Ce qu'il t'a plu de commencer,
Sans se lasser,
Ta main l'achève.

82. — (73.)

1. Jour du Seigneur,
J'ouvre mon cœur
A ta douce lumière.
Jour solennel,
A l'Éternel
Consacre ma prière.
2. Dieu tout-puissant,
Dieu bienfaisant,
J'ai besoin de ta grâce.
Éclaire-moi !
Soutiens ma foi !
Je viens chercher ta face.
3. Ta vérité,
Ta charité
Brillent dans ta Parole ;
Seule elle instruit,
Guide et conduit
Notre âme et la console.
4. J'entends ta voix ;
Tes saintes lois
Ne sont pas difficiles.
Viens les graver,
Les conserver
Dans des âmes dociles.

5. Que ton Esprit,
O Jésus-Christ !
Habite dans notre âme ;
Que ton amour,
Et nuit et jour,
L'embrase de sa flamme.

83.

1. Seigneur Jésus, Roi d'Israël,
De ton peuple entends la prière ;
Que ton Esprit, Père éternel,
Consacre aujourd'hui notre frère.
De ta part, au pauvre pécheur,
Il prêchera la délivrance.
O Dieu ! que ton amour immense
Excite et réchauffe son cœur !

2. Il doit combattre le péché,
Renverser la vaine sagesse,
Convaincre l'incrédulité ;
Il doit soutenir la faiblesse...
Mais il est pauvre, il est pécheur,
Il est faible, il n'a que misère...
O Dieu ! que ta sainte lumière
Vienne éclairer son pauvre cœur !

3. Il doit de son frère affligé
Apaiser la douleur amère ;
Au pécheur confus et troublé
Montrer la tendresse du Père.
Mais s'il fléchit sous la douleur,
S'il a besoin qu'on le console...
Alors, Seigneur ! par ta Parole
Viens relever son pauvre cœur !
4. Il doit se montrer aux méchants
Débonnaire, mais sans faiblesse ;
Il doit être envers tes enfants
Grave, sévère sans rudesse.
Mais il peut être sans douceur,
S'irriter, manquer de prudence...
O Dieu ! viens donc, par ta puissance
Viens diriger son pauvre cœur !
5. Il doit se charger de ta croix,
Et suivre tes traces sans crainte,
Avec force élever la voix,
Et parler au pécheur sans feinte.
Mais s'il est rempli de frayeur,
Si de crainte son cœur se glace...
Alors, Seigneur ! viens par ta grâce,
Viens affermir son pauvre cœur !
6. Que ta Parole, ô bon Jésus !
En sa bouche ait toute efficace ;

Que les moqueurs soient confondus ;
Que tes saints adorent ta grâce.
O Dieu ! bénis tes serviteurs ;
O Dieu ! que ton règne s'avance ;
O Dieu fort ! viens avec puissance
Guérir et soumettre les cœurs !

84. — (82.)

1. O Dieu de vérité, pour qui seul je soupire,
Unis mon cœur à toi par de forts et doux nœuds ;
Je me lasse d'ouïr, je me lasse de lire,
Mais non pas de te dire : } *bis.*
C'est toi seul que je veux ! }
 2. Parle seul à mon cœur, et qu'aucune prudence,
Qu'aucun autre docteur ne m'explique tes lois ;
Que toute créature, en ta sainte présence,
S'impose le silence } *bis.*
Et laisse agir ta voix ! }
-

85.

1. Lorsque tu formas la matière
Soumise aux accents de ta voix ;
Lorsque, pour créer la lumière,
Tu dis ces mots : lumière, sois !

Lorsqu'en six jours tu fis le monde,
Après ces merveilleux travaux,
Seigneur, ta sagesse profonde
Nous donna le jour du repos.

2. Ce jour où resplendit ta gloire
Nous invite à la contempler;
Il nous redit ce qu'il faut croire;
Il nous enseigne à te parler.
Le cours de nos œuvres s'arrête
Devant la clarté de ce jour:
Ce jour sublime est une fête
Qu'il faut remplir de ton amour.

3. Ce jour fixé dans la mémoire,
Dès les temps du monde au berceau,
Est devenu le jour de gloire
Qui t'a vu sortir du tombeau.
Il nous prépare des couronnes
Comme à de glorieux vainqueurs;
Il nous dit que tu nous pardones,
Et parle de paix à nos cœurs.

4. Que les heures en soient bénies
Aussitôt qu'il luit à nos yeux,
Et que ses saintes harmonies
Répondent aux concerts des cieux
Qu'il te loue et qu'il t'appartienne,
O Seigneur! qui nous l'as donné,

Et qu'avec lui ton règne vienne
Sur ce monde au vice adonné.

5. Nous accourons dans cette enceinte
Pour y penser à tes bienfaits,
Pour nous réjouir dans ta crainte,
Et chercher en toi notre paix.
La paix que ta croix nous déclare,
Enseigne nous à l'obtenir ;
Qu'ainsi ta grâce nous prépare
Pour notre éternel avenir.

6 C'est ici la porte céleste,
La sainte maison du Seigneur ;
Sa majesté s'y manifeste,
Et la remplit de sa splendeur.
Cédons au transport salutaire
Dont il nous anime aujourd'hui.
Enfants de Dieu ! fuyons la terre,
Et cachons notre vie en lui.

86.

1. Viens, ô Jésus ! régner sur cette terre ;
Viens te montrer puissant et glorieux ;
Nous t'attendons, reviens du haut des cieux
Sécher nos pleurs, finir notre misère. (*bis.*)

2. Ta sainteté du monde est méconnue ;
Ton nom, ta loi, ton pouvoir, ta grandeur,
Lui sont cachés ; il refuse en son cœur
De te donner la gloire qui t'est due. (*bis.*)
3. L'appelles-tu par la voix des prophètes,
Il se détourne et poursuit son chemin ;
Lui donnes-tu, pour apaiser sa faim,
Le pain du ciel, il demande des fêtes. (*bis.*)
4. Quand tu punis, son orgueil se courrouce ;
Quand tu bénis, il dit : Ce n'est pas toi ;
Quand pour miroir tu lui montres ta loi,
Il la maudit, la brave et la repousse. (*bis.*)
5. Viens donc, ô Dieu ! faire éclater ta gloire !
Que tout pécheur, incliné devant toi,
Te rende honneur comme à son divin Roi,
Et, plein d'amour, célèbre ta victoire ! (*bis.*)
6. Mais par la foi ton peuple te contemple ;
C'est sans te voir qu'il t'aime, ô Rédempteur !
Par toi conduit, il connaît le bonheur ;
Tu l'as, ô Dieu ! recueilli dans ton temple. (*bis.*)

87.

1. Seigneur ! comblé de tes largesses,
Je crois à toutes tes promesses ;

Tu n'es pas homme pour mentir.
Ce n'est pas en vain qu'on t'appelle
Le Vérable, le Fidèle,
Car tu te souviens d'accomplir.

O Dieu ! je m'empare
De ce que déclare

Ta sainte voix ;

J'ai pour garant le Roi des rois. (*bis.*)

2. Tu nous as promis, Dieu suprême !
Que tout doit, pour celui qui t'aime,
Concourir à son plus grand bien.

Dirigés par la main du Père,
Les maux qui désolent la terre
Contre ses fils ne peuvent rien.

O Seigneur ! j'éprouve
Qu'en toi seul se trouve
Le vrai bonheur.

Viens donc remplir mon faible cœur ! (*bis.*)

3. Mais, ô Dieu ! que ce cœur écoute
Tes menaces que l'on redoute
Et les accents de ton courroux,
Non moins que la Bonne-Nouvelle,
Qui rafraîchit et renouvelle,
Semblable au vent subtil et doux.

Qu'à ton Évangile
Mon âme docile,

Sache avec foi
Craindre, aimer et garder ta loi ! (*bis.*)

88.

1. Que de gens, ô grand Dieu !
Soulevés en tous lieux,
Conspirent pour me nuire !
Que d'ennemis jurés,
Contre moi déclarés,
S'arment pour me détruire !
Par troupes je les vois
Dire, en parlant de moi,
Pleins de haine et d'envie :
Non, le Dieu souverain
Ne lui tend plus la main ;
C'est en vain qu'il le prie.
2. Mais, ô Dieu, mon Sauveur !
Ta céleste faveur
Est toujours mon partage ;
Plus le mal est pressant,
Plus ton secours puissant
Relève mon courage.
Toujours quand j'ai prié,
Toujours quand j'ai crié,
Dieu, touché de ma plainte,
Loin de me rebuter,

A daigné m'écouter
De sa montagne sainte.

3. Je me couche sans peur,
Je m'endors sans frayeur,
Sans crainte je m'éveille :
Dieu, qui soutient ma foi,
Est toujours près de moi,
Et jamais ne sommeille.
Non, je ne craindrais pas,
Quand j'aurais sur les bras
Une nombreuse armée :
Dieu me dégagerait,
Quand même on la verrait
Autour de moi campée.
4. Viens donc, mon Dieu ! mon Roi !
Te déclarer pour moi
Dans le mal qui me presse ;
Romps leur injuste effort,
Quand, d'un commun accord,
Ils m'insultent sans cesse.
O Seigneur Éternel !
Ton amour paternel
Est seul notre défense ;
Tu nous donnes des cieux
Les trésors précieux
De ta riche abondance.

89.

1. O Dieu ! viens à mon aide !
Délivre-moi, Seigneur !
Mon âme au courant cède ;
Il m'entraîne, ô douleur !
Ma force est languissante,
Ma course est chancelante ;
Par ta grâce puissante
Viens relever mon cœur.
2. Je n'ai point de courage
En marchant vers les cieux ;
Et, triste du voyage,
Je reporte les yeux
Vers la terre étrangère
Où, loin de toi, mon Père !
J'errais dans la misère,
Sans t'adresser mes vœux.
3. Je tourne ma pensée
Vers les jours d'autrefois,
Et mon âme angoissée
N'écoute plus ta voix.
Je délaisse et j'oublie
Ta parole de vie,
Ce pain qui fortifie
Pour accomplir tes lois.

4. Garde-moi de détresse !
O mon Dieu ! sauve-moi ;
Et sois ma forteresse,
Au jour de mon effroi.
Sois mon bien, mon partage,
L'espoir qui m'encourage,
Et le riche héritage
Que j'attends avec foi.
-

90.

1. C'est une chose sainte et belle
De célébrer le Souverain,
D'annoncer sa bonté fidèle
Chaque soir et chaque matin. } *bis.*
2. Que sur l'instrument à dix cordes
On psalmodie à l'Éternel ;
Pour dire ses miséricordes,
Entonnons un chant solennel. } *bis.*
3. Que tes exploits sont magnifiques !
Quelle grandeur en tes desseins !
Inspire-nous de saints cantiques
Pour louer l'œuvre de tes mains ! } *bis.*

4. Tour à tour la harpe et la lyre
Accompagneront mes accents ;
Mais l'insensé, dans son délire, } *bis.*
Rit de tes faits et de mes chants.
5. Le méchant fleurit comme l'herbe,
Mais comme l'herbe il dépérit ;
Car Dieu maudit l'homme superbe, } *bis*
Et par son souffle il le détruit.
6. O Dieu ! ta gloire est éternelle ;
Tu renverses tes ennemis ;
Mais si tu frappes le rebelle, } *bis.*
Par ta grâce tu m'affermis.
7. Tu répandras une huile sainte
Sur la tête de ton enfant ;
Tandis qu'il s'élève sans crainte, } *bis.*
Il verra tomber le méchant.
8. Au Liban le cèdre robuste
Croît et s'affermit en son lieu :
Tel prospère et grandit le juste } *bis.*
Dans les parvis de notre Dieu.
9. Comme autrefois en leur jeunesse,
Conservant toute leur vigueur,
Chargés de fruits en leur vieillesse, } *bis*
Les saints loueront le Seigneur.

10. Ils diront que nulle injustice
Ne peut se découvrir en lui ;
Et moi, je dis : Dieu m'est propice ; } *bis*
Il est mon rocher, mon appui.
-

91.

1. Laisse-moi désormais,
Seigneur, aller en paix ;
Car, selon ta promesse,
Tu fais voir à mes yeux
Le salut glorieux
Que j'attendais sans cesse.
2. Salut qu'en l'univers
Tant de peuples divers
Vont recevoir et croire ;
Ressource des petits,
Lumière des Gentils,
Et d'Israël la gloire !
-

92.

1. Parle, parle, Seigneur, ton serviteur écoute ;
Je dis ton serviteur, car enfin je le suis ;
Je le suis, je veux l'être et marcher dans ta route } *bis*
Et les jours et les nuits.

2. Remplis-moi d'un esprit qui me fasse comprendre
Ce qu'ordonnent de moi tes saintes volontés,
Et réduis mes désirs au seul désir d'entendre } *bis.*
Tes hautes vérités.
3. Mais désarme d'éclairs ta divine éloquence,
Fais-la couler sans bruit au milieu de mon cœur ;
Qu'elle ait de la rosée et la vive abondance } *bis.*
Et l'aimable douceur.
4. Nul docteur ne suffit pour enseigner tes voies,
Et les sages en vain nous expliquent tes lois ;
C'est toi qui les instruis, c'est toi qui les envoies, } *bis.*
Dont je cherche la voix.
5. Comme c'est de toi seul qu'ils ont tous ces lumières
Dont la grâce par eux éclaire notre foi,
Tu peux bien sans eux tous me les donner entières, } *bis.*
Mais eux tous rien sans toi.
6. Qu'ils parlent hautement, qu'ils disent tes merveilles,
Qu'ils déclarent ton ordre avec pleine vigueur ;
Si tu ne parles point, ils frappent les oreilles } *bis.*
Sans émouvoir le cœur.
7. Ils sèment la parole obscure, simple et nue ;
Mais dans l'obscurité tu rends l'œil clairvoyant,
Et joins du haut du ciel à la lettre qui tue } *bis.*
L'esprit vivifiant.
8. Leur bouche sous l'énigme annonce le mystère,
Mais tu nous en fais voir le sens le plus caché ;
Ils nous prêchent tes lois, mais ton secours fait faire } *bis.*
Tout ce qu'ils ont prêché.

9. Ils montrent le chemin, mais tu donnes la force
D'y porter tous nos pas, d'y marcher jusqu'au bout ;
Tout ce qui nous vient d'eux ne passe pas l'écorce, } *bis.*
Mais tu pénétrés tout.

10. Silence donc, mortels, et toi, parle en leur place,
Éternelle, immuable, immense Vérité ;
Parle, que je ne meure enfoncé dans la glace } *bis.*
De ma stérilité.

11. Parle, parle, ô mon Dieu ! ton serviteur fidèle,
Pour écouter ta voix réunit tous ses sens,
Et trouve les douceurs de la vie éternelle } *bis.*
En tes divins accents.

12. Parle, pour consoler mon Âme inquiétée ;
Parle, pour la conduire à quelque amendement ;
Parle, afin que ta gloire, ainsi plus exaltée, } *bis*
Croisse éternellement !

93.

1. Tu nous appelles tous à combattre sans cesse
Contre tes ennemis dont la force et l'adresse
Nous font broncher à chaque pas.
Qui choisis-tu, Seigneur, pour cette sainte guerre ?
L'élite des humains, les justes de la terre ?
Non, des méchants et des ingrats.

2. Tu me choisis moi-même, aveugle de naissance,
Esclave du péché, sans Dieu, sans espérance,

Faisant la guerre contre toi ;
Mais aveugle pour qui resplendit ta lumière,
Ennemi recueilli par toi sous ta bannière,
Et pécheur sauvé par la foi.

3. Que je saisisse, ô Dieu ! pour combattre sans crainte,
Le glaive à deux tranchants de ta Parole sainte,
Qui frappe et guérit tour à tour !
Que mon bouclier soit une foi vive et pure ;
Mets autour de mes reins tes décrets pour ceinture ;
Que mon étendard soit AMOUR.

4. Ainsi couvert, Seigneur, de ta toute-puissance,
Déposant tout fardeau, tranquille je m'avance,
Portant mes regards sur la croix.
O Chef victorieux ! mon âme te contemple ;
Tu marches devant moi, me laissant un exemple,
Et tu me guides par ta voix.

5. Tu vins nous apporter, non la paix, mais le glaive.
Que ton peuple, Seigneur ! n'accorde aucune trêve
Dans le bon combat de la foi !
Nous étions les amis d'un monde qui t'outrage ;
Contre lui, Dieu puissant ! donne-nous du courage
Guerre au péché ! paix avec toi !

94.

1. Dieu, mon rocher, j'élève à toi mes cris ;
Ne sois pas sourd à ma vive prière ;

A m'exaucer si ton amour diffère,
Dans ma douleur je sens que je péris.

2. C'est par Jésus que je m'adresse à toi ;
C'est son nom seul, son nom que je réclame.
Ah ! tu ne peux repousser aucune âme
Qui sur ton Fils fonde toute sa foi.

3. Confondrais-tu ton élu, ton enfant,
Avec celui dont le cœur hypocrite,
Feignant la paix, contre les bons s'irrite ?
Aurais-je, ô Dieu ! les gages du méchant ?

4. Tu lui rendras selon ses propres faits ;
Dans ses filets tu prendras sa malice.
Il méconnut ton œuvre et ta justice ;
Ton souffle, ô Dieu ! le renverse à jamais.

5. Béni sois-tu ! Déjà tu m'as ouï.
Toujours en toi je trouve une retraite.
A m'affermir ta force est toujours prête :
Aussi, Seigneur ! mon cœur s'est réjoui.

6. Oui, tu seras le sujet de mes chants.
Puissant Sauveur, bénis ton héritage !
Envers les tiens consomme ton ouvrage !
Exalte-les, et rends-les triomphants !

95.

1. Oui, je bénirai Dieu tout le temps de ma vie :
Les justes l'entendront :
Des glorieux transports de mon âme ravie
Ils se réjouiront. (*bis.*)
2. Chrétiens, magnifions et louons tous ensemble
Le beau nom du Sauveur !
Ses élus, à leurs cris, sous son aile il rassemble
Et chasse leur frayeur. (*bis.*)
3. Dès qu'on l'a regardé dans sa vive lumière,
On reprend tout espoir.
Cet affligé criait ; Jésus, à sa prière,
Lui montra son pouvoir. (*bis.*)
4. L'ange de l'Éternel se campe avec puissance
Autour de ses enfants ;
Il les garde et soutient ; il est leur délivrance.
Dans leurs dangers pressants. (*bis.*)
5. Venez et savourez, sous son paisible empire,
Sa fidèle bonté.
Oh ! que l'homme est heureux qui vers Dieu se retire
En sa calamité ! (*bis.*)
6. Craignez-le, vous ses saints ! Qu'en lui soit votre at-
Et tout vous sourira. [tente,
Les lions auront faim ; mais votre âme contente
De tout bien jouira. (*bis.*)

- 7 Enfants, écoutez-moi : sachez quelle est la crainte
Qui se doit au Seigneur.
Je vais vous enseigner la route droite et sainte,
Le chemin du bonheur. (*bis.*)
8. Qu'avec tous vos pensers votre bouche s'accorde ;
Du mal détournerez-vous ;
Attachez-vous au bien, recherchez la concorde
Et la paix entre tous. (*bis.*)
9. Les yeux de l'Éternel sur les justes s'arrêtent ;
Il écoute leurs cris.
Mais contre les méchants ses jugements s'apprêtent
Pour les mettre en mépris. (*bis.*)
10. Quand l'enfant du Seigneur à son Père s'adresse,
Dieu l'exauce à l'instant,
Et par un prompt secours fait cesser la tristesse
De ce cœur repentant. (*bis.*)
11. Le fidèle ici-bas a des maux en grand nombre ;
Mais le Consolateur,
L'Esprit de son Sauveur vient dissiper son ombre
Et guérir sa douleur. (*bis.*)
12. Les méchants périront dans leur propre malice,
Par le mal engloutis ;
Et ceux qui sur les bons exercent l'injustice
Seront anéantis. (*bis.*)
13. Dieu protège ses saints ; il rachète leur âme,
Il garde tous leurs os.
Oui, l'homme qui le craint et qui son nom réclame
Vivra dans le repos. (*bis.*)

96.

1. Seigneur mon Dieu, bénis tous ceux que j'aime,
Ces chers objets de joie et de soucis ;
Deviens leur Dieu, deviens leur bien suprême ;
Que pour t'aimer nous soyons tous unis !
Quand j'ignorais mon péché, ma misère,
Quand je vivais sans Dieu, sans Rédempteur,
Je désirais pour eux richesse, honneur,
Santé, plaisirs, tous les biens de la terre.
2. Mais aujourd'hui qu'éclairé par ta grâce,
Je sais enfin discerner les vrais biens,
La paix de Dieu, la clarté de sa face,
Voilà mes vœux pour moi-même et les miens.
Exauce-les, et que dans ta Parole
Mes bien-aimés trouvent enfin Jésus.
Qui croit en lui ne sera pas confus,
Car c'est lui seul qui sauve et qui console.
3. Depuis longtemps je marche solitaire
Dans le chemin qui conduit au bonheur ;
Je suis tout seul à t'offrir ma prière ;
Nul autre cœur ne répond à mon cœur.
O mon Sauveur ! mon unique espérance !
Tu l'as connu ce triste isolement ;
Mais il n'est pas complet pour ton enfant,
Puisque Jésus souffre de sa souffrance.

4. Oui, bon Sauveur, et c'est là ta promesse,
Celui qui croit ne peut être orphelin ;
Son Dieu pour lui d'un père a la tendresse,
Et cet amour n'aura jamais de fin.
Le Tout-Puissant a pris notre nature
Pour savoir mieux nous plaindre et nous bénir
Plus que nous tous il a voulu souffrir,
Pour racheter sa pauvre créature.
5. Mais si pour moi je n'ai plus rien à craindre,
Si j'ai trouvé mon refuge en la foi,
Puis-je penser, sans gémir et les plaindre,
A tant d'amis qui vivent loin de toi ?
Que les rayons du Soleil de justice
Viennent enfin resplendir à leurs yeux :
Écris, Seigneur, tous leurs noms dans les cieux
Et qu'en leurs cœurs ton œuvre s'accomplisse.
-

97.

1. Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,
L'auteur de tous les biens, tout-puissant, éternel,
Qui, touché de nos cris et de notre misère,
Dans nos pressants bescins s'est montré notre Père.
2. Dans ses compassions il nous a visités ;
Par son bras invincible il nous a rachetés ;

Et, malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice
A fait lever sur nous le Soleil de justice.

3. La maison de David, ce grand roi des Hébreux,
Nous donne dans ce jour, un Sauveur glorieux,
Qui vient nous affranchir du funeste esclavage
Et nous faire obtenir un céleste héritage.
4. Nos pères l'attendaient ; Dieu leur avait promis
Qu'il nous protégerait contre nos ennemis
Et nous délivrerait du joug insupportable
De la loi, du péché, de la mort et du diable
5. Au père des croyants Dieu fit même serment
Qu'il répandrait sur lui ses biens abondamment,
Que les peuples seraient bénis en sa semence
Et qu'il les recevrait dans sa sainte alliance.
6. Par son divin secours nos cruels ennemis
Seront entièrement confondus et soumis ;
Vivant sous son regard et le servant sans crainte,
Notre course sera, tous les jours, juste et sainte.
7. O bienheureux enfant ! qui sers de précurseur
Au Rédempteur du monde, et qui dois au Seigneur
Préparer le chemin, être son interprète,
Et marcher devant lui comme son grand prophète !
8. Ta voix va désormais aux peuples annoncer
Celui qui doit un jour nos péchés effacer,
L'attente d'Israël, notre Roi, le Messie,
Qui vient nous acquérir le salut et la vie.

9. Il me semble déjà que je vois ce Soleil,
Cet Orient d'en haut, dont l'éclat sans pareil
Dissipera bientôt l'obscurité profonde,
Qui depuis si longtemps a régné sur le monde.
10. Les peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort
Vont être illuminés et changeront de sort ;
Leurs yeux seront ouverts par sa vive lumière ;
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père.
11. Il conduira nos pas au chemin de la paix,
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits ;
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles,
Et nous vivrons heureux sous l'ombre de ses ailes.
-

98.

1. Voici les temps dont tes oracles,
Seigneur, ont prédit les miracles
Au monde sauvé par la croix. (*bis.*)
Sur les enfants et sur les pères,
Sur les servantes, sur les mères
L'Esprit saint descend à la fois
Et répand tes dons salutaires.
Accorde-nous tes dons vainqueurs ;
Esprit-Saint, *descends* (*bis.*) dans nos cœurs !
2. La voilà, Seigneur, ton Église
Sur le roc éternel assise,

Et, pour confondre les enfers, (*bis.*)
Ouvrant ses portes immortelles
Aux torrents pressés des fidèles,
Qui, des deux bouts de l'univers,
Y cherchent l'ombre de tes ailes.
Accorde-nous tes dons vainqueurs ;
Esprit-Saint, *descends* (*bis.*) dans nos cœurs !

3. Venez innombrables familles,
Amenez vos fils et vos filles
Et de l'aurore et du couchant ! (*bis.*)
Accourez dans sa vaste enceinte ;
Elle est universelle et sainte ;
Elle embrasse jusqu'au méchant,
Qu'elle instruit, Seigneur, dans ta crainte.
Accorde-nous tes dons vainqueurs ;
Esprit-Saint, *descends* (*bis.*) dans nos cœurs .

4. Oh ! que le Seigneur est fidèle
A la promesse solennelle
Dont il consola ses élus ! (*bis.*)
Naguère incertaine et timide,
Leur âme, à cette heure, intrépide,
Proclame le nom de Jésus,
Partout où son Esprit les guide.
Accorde nous tes dons vainqueurs.
Esprit-Saint, *descends* (*bis.*) dans nos cœurs !

5. Son règne est cet arbre sublime
Dont l'aube atteint déjà la cime,

Quand la nuit couvre encor nos yeux. (*bis.*)
Né de la plus humble semence,
Il repose le vol immense
De l'aigle en chemin pour les cieux,
Et nous montre où le ciel commence.
Accorde-nous tes dons vainqueurs ;
Esprit-Saint, *descends* (*bis.*) dans nos cœurs !

6. Qu'elle éclate en mille langages,
Au fond des plus lointains rivages,
La louange du Saint-Esprit ! (*bis.*)
Que des lieux où naît la lumière
Jusqu'aux climats où sa carrière
S'arrête et fait place à la nuit,
Monte au ciel la même prière :
Accorde-nous tes dons vainqueurs ;
Esprit-Saint, *descends* (*bis.*) dans nos cœurs !

99.

1. Tu nous aimes, Seigneur, comme Dieu, comme père ;
Ton amour tout-puissant couvre notre misère
Et soutient notre faible cœur.
Tu l'as offert, Seigneur, le sang qui purifie ;
Oui, par amour pour nous tu quittas cette vie,
Que par amour tu pris, Seigneur !
2. Et près de la quitter, à cette heure suprême,
Tu nous dis : “ Aimez-vous comme moi je vous aime,

Et qui peut aimer plus que moi !
Aimez-vous ! c'est la loi qu'en partant je vous laisse,
Aimez-vous ! " Qu'à ceci le monde reconnaisse,
Si vraiment nous sommes à toi.

3. Et serions-nous à toi, si ta main paternelle
N'eût mis en nous les traits de cet amour fidèle,
Doux, secourable, patient ?
Rapporter tout à soi, chercher sa propre gloire,
D'une injure, d'un tort, conserver la mémoire,
Est-ce bien être ton enfant ?
4. Bannis de nos discours les flatteuses paroles
Et la feinte amitié de ces hommes frivoles
Qui ne peuvent aimer qu'un jour.
C'est pour le ciel qu'ici des frères se préparent ;
Apprends-nous à montrer aux âmes qui s'égarent,
Par notre zèle, notre amour.
5. O Seigneur ! qu'il est doux, qu'il est bon pour des frères
De t'offrir en commun leurs vœux et leurs prières
Et de travailler réunis ;
De s'aider au combat, de partager leurs joies,
Et de marcher ensemble en ces pénibles voies
Où tu diriges et bénis.
6. Seigneur ! que ton Esprit nous exauce et nous lie ;
Que, membres de ton corps et vivant de ta vie,
Nous soyons tous plantés en toi !
Oh ! chasse loin de nous la discorde et l'outrage !
Que nous soyons de Christ comme étant son ouvrage,
Nous aimant dans la même foi !

100.

1. Dès qu'un mal cruel nous accable,
Dieu nous tend sa main secourable ;
Souvent nous l'avons éprouvé,
Et toujours prêt il s'est trouvé.
Nous ne craindrons plus dans la guerre
Dussions-nous voir trembler la terre,
Et par des prodiges nouveaux
Les monts s'abîmer dans les eaux.
2. Dussions-nous voir les mers profondes
Bruire, écumer, enfler leurs ondes ;
Et, par leur orgueilleux pouvoir,
Les plus hauts rochers se mouvoir.
Au milieu des plus grands orages,
Nos ruisseaux, gardant leurs rivages,
Régouriront notre cité,
Où Dieu fait voir sa majesté.
3. Dans cette ville sainte et belle
Dieu fait sa demeure éternelle ;
Jamais rien ne l'ébranlera ;
Le Tout-Puissant la soutiendra.
Cent peuples contre nous s'émurent ;
Comme des torrents ils coururent
Du bruit des voix l'air se fendait ;
Sous leurs pas la terre fondait ;

4. Mais le Dieu qui préside aux armes
Fut avec nous dans nos alarmes.
Le Dieu de Jacob, le Dieu fort,
Est notre tour, notre support.
Que chacun contemple en soi-même
Ce qu'a fait son pouvoir suprême,
Les lieux aujourd'hui désertés,
Qu'on vit autrefois habités.
5. Enfin il fait cesser la guerre,
Et donne la paix à la terre ;
En tous lieux il brûle les chars,
Rompt les lances, brise les dards.
Cessez, dit-il, votre insolence ;
Mortels, révérez ma puissance !
Craignez le Dieu de l'univers,
Adoré des peuples divers !
6. L'Éternel, qui préside aux armes,
Fut avec nous dans nos alarmes ;
Le Dieu de Jacob, le Dieu fort,
Est notre asile et notre fort.

101.

1. Père saint, je te rends grâce !
Ta maison s'ouvre, j'y cours.

Me voici devant ta face ;
Ah ! que n'y suis-je toujours !
Viens à moi qui te réclame,
Viens à mes frères, mes sœurs ;
A leurs âmes joins mon âme !
Fais un seul cœur de nos cœurs !

2. Mais, hélas ! dans cette enceinte
Le monde encor me poursuit ;
Devant ta majesté sainte
Du siècle j'entends le bruit.
Tiens donc mon âme captive ;
Qu'ici, tout entière à toi,
Humble et pieuse elle vive
De ton souffle et de sa foi !

3. Quand nous lirons ta Parole,
Ouvre nos cœurs pour l'ouïr ;
Soit qu'elle frappe ou console,
Elle doit nous réjouir.
Puis, d'une voix unanime
Quand nous prîrons à genoux,
Qu'un doux espoir nous anime,
Et que l'Esprit parle en nous !

4. Du pasteur bénis le zèle,
Et, comme un bon messager,

Qu'il nous guide, sous ton aile,
Vers le céleste Berger.
Dispose-nous à le suivre,
Quand sa pieuse ferveur
Dira : Celui qui délivre,
C'est Jésus le Dieu Sauveur.

5. O divin Fils de Marie,
Plaide ici, plaide pour moi !
Le pauvre pécheur qui prie
S'approche de Dieu par toi.
Que ta parfaite clémence
Daigne encor se déployer,
Et qu'un jour plus pur commence
A luire sur mon sentier !

102.— (94.)

1. Que ne puis-je, ô mon Dieu ! Dieu de ma délivrance,
Remplir de ta louange et la terre et les cieux,
Les prendre pour témoins de ma reconnaissance,
Et dire au monde entier combien je suis heureux !
2. Heureux, quand je t'écoute, et que cette Parole
Qui dit : Lumière, sois ! et la lumière fut,
S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console,
Et me dit : C'est ici le chemin du salut !

3. Heureux, quand je te parle, et que, de ma poussière,
Je fais monter vers toi mon hommage ou mon vœu,
Avec la liberté d'un fils devant son père,
Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu !
4. Heureux, lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore
Ton œuvre du néant et ton Fils du tombeau,
Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore,
Et de mon zèle éteint rallumer le flambeau !
5. Heureux, quand sous les coups de ta verge fidèle
Avec amour battu je souffre avec amour ;
Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle :
Pleurant, mais sous la croix ; pleurant, mais pour un
[jour.
6. Heureux, lorsqu'attaqué par l'ange de la chute,
Prenant la croix pour arme et l'Agneau pour Sauveur,
Je triomphe à genoux, et sors de cette lutte
Vainqueur, mais tout meurtri, tout meurtri, mais vain-
[queur.
7. Heureux, toujours heureux ! J'ai le Dieu fort pour père,
Pour frère Jésus-Christ, pour guide l'Esprit-Saint !
Que peut ôter l'enfer, que peut donner la terre,
A qui jouit du ciel et du Dieu trois fois saint ?

103.

1. Venez, ô vous dont la souffrance
Ferme le cœur à l'espérance,

Esclaves de la vanité !
Venez aux eaux qui rafraîchissent
Et dans l'éternité jaillissent,
Vous abreuver de vérité !

2. Depuis que votre cœur se sonde,
Vous savez ce que peut le monde
Pour le vrai repos de vos jours.
Cessez de suivre cette voie ;
Votre Dieu vous offre sa joie :
Le repousserez-vous toujours ?
3. L'Éternel, le Dieu de la vie,
Tromperait-il quand il convie
Les âmes au festin des cieux ?
Est-il semblable aux fils des hommes,
Faible, impuissant comme nous sommes,
Pour guérir et pour rendre heureux ?
4. Ah ! si vous connaissiez sa grâce,
Si le doux regard de sa face
Avait rencontré votre cœur ;
Ce cœur délivré de ses chaînes,
Fuyant la source de ses peines,
S'égaierait en son Sauveur.

104.

1. O Dieu qui créas l'univers,
Avant que les mondes divers

Qui peuplent aujourd'hui l'espace
Du néant ne fussent sortis,
De toute éternité tu dis:
A mes élus je ferai grâce !

2. C'est pour ces hommes de ton choix
Que Jésus, mort sur une croix,
Est ressuscité dans la gloire ;
C'est eux aussi que l'Esprit-Saint,
Sans se lasser, presse et contraint
D'aimer, d'espérer et de croire.
3. De ces élus quel est le nom ?
Sont-ce les hommes de renom,
Les grands, les justes de la terre ?
C'est Pierre qui trois fois tomba,
Le séducteur de Bathscéba,
Et le meurtrier du Calvaire.
4. Ce sont tous ceux dont le Seigneur,
Dans son amour, soumet le cœur,
Sans attendre qu'on le lui donne.
Fussent-ils teints de sang humain,
Du moment qu'il leur tend la main,
Ils sont changés, il leur pardonne !
5. O Dieu ! si tu nous as élus,
Si tu nous sauvas par Jésus,

Si par l'Esprit tu nous appelles,
Affermis nos cœurs dans la foi,
Augmente notre amour pour toi,
Rends-nous de plus en plus fidèles !

6. Seigneur, qui nous accusera ?
Quel juge nous condamnera ?
Christ est celui qui justifie !
Nos péchés méritent la mort ;
Mais nous comptons sur le Dieu fort,
Qui nous a destiné la vie.

105.

1. Peuples, venez, et que l'on donne
Des louanges à l'Éternel ;
Qu'en tous lieux son saint nom résonne
Par un cantique solennel.
Venez lui dire : O Dieu terrible !
Qu'on te voit grand en tous tes faits !
L'ennemi, qu'on crut invincible,
S'abaisse pour avoir la paix.
2. Que ta majesté glorieuse
Soit adorée en l'univers !
Que ta louange précieuse
Soit la matière de nos vers !

Peuples, rendez-lui votre hommage
Et jugez d'un commun accord,
Si tant de merveilleux ouvrages
Sont d'un autre que du Dieu fort.

3. Israël vit la mer profonde
Tout à coup tarir à ses yeux ;
Le fleuve retenant son onde,
Le peuple passa tout joyeux.
Sa Providence universelle
Regarde sur les nations,
Et du superbe et du rebelle
Il rend vaines les passions.
4. Hâtez-vous, peuples, qu'on vous voie
En tous lieux bénir le Seigneur !
Faites retentir avec joie
Un hymne saint à son honneur !
C'est lui qui garde notre vie,
Qui conduit sûrement nos pas ;
C'est lui dont la force infinie
Nous a garantis du trépas.
5. Seigneur, ta justice divine
Voulut épurer notre foi,
Comme l'argent que l'on affine
Lorsqu'il n'est pas de bon aloi.

Tu nous avais mis dans les pièges
Que nous tendaient nos ennemis ;
Au joug de leurs lois sacrilèges
Ton courroux nous avait soumis :

6. Ces méchants, nous courbant la tête,
Nous faisaient souffrir mille maux,
Et, dans le fort de la tempête,
Traverser les feux et les eaux.
Enfin, délivrés par ta grâce,
Nous voyons des jours plus heureux ;
Et moi, j'irai devant ta face,
O Seigneur ! te rendre mes vœux ;

7. Ces vœux ardents, qu'en ma souffrance
Et durant mes malheurs passés,
Mon cœur formait en ta présence
Et que ma bouche a prononcés.
Tu verras, sous tes yeux propices,
L'holocauste se consumer,
Et des agneaux et des génisses
La chair et la graisse fumer.

8. Vous qui révérez sa puissance,
Soyez-moi témoins, en ce lieu,
De la juste reconnaissance
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.

Quand ma bouche fait sa prière,
Ce grand Dieu répond à ma voix ;
Ainsi, chaque jour, j'ai matière
De le bénir cent et cent fois.

9. S'il eût connu que l'injustice
Se fût mêlée à mes désirs,
Bien loin de m'être si propice,
Il eût méprisé mes soupirs ;
Mais si vers lui je me retire,
Aussitôt il me tend la main ;
Et quoi que mon âme désire,
Mon Dieu me l'accorde soudain.

10. Bénis donc ce grand Dieu, mon âme !
Lui, qui m'a toujours écouté,
Et qui, lorsque je le réclame,
Jamais ne retient sa bonté.

106.

1. Est-il bien vrai, Seigneur, qu'un fils de la poussière
A ton festin d'amour par toi soit invité ?
Pour titre à tes faveurs je n'ai que ma misère :
Mon seul droit, c'est ta charité ! (*bis.*)
2. Du Dieu qui nous créa consolante assurance :
Lui-même s'est chargé de toutes nos langueurs ;

Pour prix de tant d'amour et de tant de souffrance,
Il ne demande que nos cœurs. (*bis.*)

3. Je viens donc altéré de pardon, de justice,
Recevoir de ta main les symboles touchants
Qui retracent ici ton sanglant sacrifice
Au souvenir de tes enfants. (*bis.*)

4. Toi qui m'as tant aimé, qui lavas ma souillure,
Qui dans mon cœur troublé fis descendre la paix,
O Jésus, pain du ciel, deviens ma nourriture,
Et qu'en toi je vive à jamais ! (*bis.*)

5. Oui, Seigneur, en toi seul je veux puiser ma vie ;
J'ai vécu trop longtemps du monde et du péché.
A ta faible brebis ouvre ta bergerie,
Et dans ton sein tiens-moi caché. (*bis.*)

107.

1. Une voix dans mon cœur s'éveille
Pour me dire dès le matin :
Cherche ton Sauveur de la veille ;
C'est le même le lendemain.

2. Me voici, cherchant ta présence
A l'instant où renaît le jour,
Heureux de sentir l'existence
Et de retrouver ton amour.

3. Mon œil se plaît à la lumière
Moins que mon cœur à t'adorer,
Lorsque, cédant à ma prière,
Ta grâce me vient éclairer.
4. Qu'elle abonde en moi, qu'elle abonde
Durant le beau jour que je vois,
La grâce puissante et féconde
Qui soumet les cœurs à ta voix.
5. Ce jour paisible qui se lève,
Pour les uns rempli de faveurs,
Avant que sa course s'achève,
Aura vu couler bien des pleurs.
6. S'il me faut répandre des larmes,
Préserve mes yeux d'en verser
Pour le monde et pour ses alarmes ;
Garde mes pleurs de t'offenser.
7. Si dans ta bonté tu m'envoies
Des sujets de me réjouir,
Garde aussi mon cœur de ces joies
Que doit suivre le repentir.
8. Il est en ce monde, où gémissent
Nos cœurs enclins à s'égarer,
Des peines qui nous réjouissent,
Des plaisirs qui nous font pleurer.

9. Ta grâce est la flamme où s'épure
Un cœur vers la terre penché
C'est l'eau qui lave sa souillure ;
C'est Dieu, vainqueur de son péché.
10. Ranime les feux de mon zèle,
Éclaire ma vie à jamais,
Sainte lumière du fidèle,
Soleil de justice et de paix !
-

108.

1. Grand Dieu, dont les bontés égalent la puissance
Et qui par ta vertu soutiens cet univers,
Qui pour tes bien-aimés maintiens ton alliance,
Et qui pour les méchants as créé les enfers !
2. Nous sommes effrayés du nombre de nos crimes,
Et nous avons, hélas ! justement mérité
D'être jetés un jour dans ces affreux abîmes
Où tu veux des démons punir l'impiété.
3. Nous avons tous été des ingrats, des rebelles ;
Nous avons méprisé tes bontés paternelles ;
Nous avons transgressé tes saints commandements ;
Et nous n'avons pas craint tes justes châtiments.
4. Nous avons été sourds à la voix des prophètes ;
Nous avons refusé d'ouïr tes serviteurs ;
De tes ordres sacrés ces divins interprètes
N'ont pu nous émouvoir ni pénétrer nos cœurs.

5. Nous nous condamnons tous en ta sainte présence ;
Tu peux nous accabler de ton bras tout-puissant ;
Nous sommes sans excuse, et notre conscience
Nous contraint d'avouer qu'aucun n'est innocent.
6. O Dieu ! toi seul es juste, et nous sommes coupables.
Tu nous vois tout confus de nos dérèglements ;
Mais pardonne, Seigneur ! à tant de misérables,
Et n'exécute pas sur nous tes jugements.
7. Écoute, ô Dieu tout bon ! nos cris et nos requêtes,
Et prête ton oreille à la voix de nos pleurs ;
Détourne tous les coups qui menacent nos têtes,
Et par un doux regard dissipe nos frayeurs.
8. Sur ta chère Sion fais reluire ta face ;
Pour l'amour de ton Christ, le roi de l'univers,
Pour l'amour de toi-même, Éternel ! fais nous grâce,
Et de tant de captifs daigne briser les fers.
9. Protecteur de Jacob, puissant maître du monde !
De ton peuple affligé vois l'état malheureux,
Les souffrances, l'angoisse et la douleur profonde ;
Entends sa triste voix, exauce-la des cieux.
10. Nous ne nous fondons pas sur nos propres justices ;
Nous sommes convaincus de notre indignité ;
Nous méritons, ô Dieu ! les plus cruels supplices ;
Mais nous attendons tout de ta grande bonté !

109.

1. Souvent, ô mon divin Sauveur !
Tu daignes réjouir mon cœur
Par ta sainte parole ;
Et ton Esprit de vérité,
Répandant sur moi sa clarté
Me guide et me console.
2. Ah ! cependant jusqu'à ce jour,
Pour toi j'éprouve peu d'amour ;
Je cherche peu ta face.
Ce n'est pas toi, mais c'est ta paix
Qui pour mon âme a des attraits,
Auteur de toute grâce !
3. Loin de toi mon cœur est encor,
Et sur la terre est mon trésor ;
Ma céleste patrie
N'est point l'objet de mes soupirs ;
Et mes craintes et mes désirs
Sont tous pour cette vie.
4. Seigneur, toi dont la charité
A si grand prix m'a racheté,
Achève ton ouvrage :
Ajoute l'amour à ma foi,
Afin que désormais sur moi
Tu règues sans partage !

110.

1. O Jésus ! dans ta bergerie
Introduis tes heureux troupeaux,
Garde ton Église chérie,
Et nous pais comme tes agneaux.
Que tous les enfants de lumière,
Remplis de ton Esprit d'amour,
S'entr'aiment partout sur la terre
Jusqu'au moment de ton retour.

2. Alors, ressuscités en gloire,
Les saints, ton peuple racheté,
Triomphant tous par ta victoire,
Contempleront ta majesté.
Aussi purs que le sont les anges,
Unis à ta divinité,
Nous célébrerons tes louanges
Dans l'éternelle charité.

3. Que cette sublime espérance,
Chrétiens, bien-aimés du Seigneur,
Sur nous agisse avec puissance,
Et n'ayons tous qu'un même cœur.
Bientôt la céleste patrie
Nous réunira pour jamais ;
Passons donc ici-bas la vie
Dans la foi, l'amour et la paix !

111.

1. Elle a ses fondements sur les saintes montagnes,
La ville dont mon peuple est l'heureux habitant.
Quand Dieu baisse les yeux sur nos vastes campagnes,
La terre à ses regards n'offre rien de si grand. (*bis*)
2. Ton nom doit retentir à toutes les oreilles,
O cité glorieuse où Dieu donne sa loi !
Que de prospérités et quel cours de merveilles
Ce Dieu qui te chérit nous a prédit de toi ! (*bis*.)
3. Que des bords de l'Euphrate on accoure vers elle !
Que des rives du Nil on m'y vienne adorer !
Que le fier Tyrien, le Philistin rebelle,
Assiègent tous sa porte et s'empressent d'entrer ! (*bis*.)
4. Dieu l'a dit : Tu verras toute plante étrangère
Pousser des rejetons sous ton climat heureux ;
Des enfants inconnus t'appelleront leur mère ;
Que tes murs contiendront de citoyens nombreux ! (*bis*.)
5. Qui les pourra compter ? Celui qui, dans son livre,
Lui-même écrit déjà tous leurs noms de sa main.
Qu'à la joie, ô Sion ! tout ton peuple se livre ;
Le bonheur et la paix résident dans ton sein. (*bis*.)

112.

1. Gloire, gloire à l'Éternel !
Qu'un cantique solennel (*bis*)
De nos cœurs monte à son trône !
Quand il crée, oh ! qu'il est grand ! (*bis*)
Qu'il est juste en punissant !
Qu'il est bon quand il pardonne !

2. Il parle ! . . . Cet univers
Se lève aux puissants concerts (*bis.*)
De sa parole vivante ;
Et des astres radieux (*bis.*)
Sa main jette dans les cieux
La poussière étincelante !

3. Il accuse ! . . . et le pécheur
Devant cet accusateur (*bis.*)
Sent la suprême misère ;
Il s'écrie, en son effroi : (*bis.*)
Montagnes, tombez sur moi !
Couvrez-moi de sa colère !

4. Mais l'âme à qui le Seigneur
S'est donné pour Rédempteur (*bis.*)
Goûte une paix ineffable.
Objet d'un si grand amour, (*bis.*)
Elle éprouve un doux retour
Pour ce Sauveur adorable.

5. O Dieu ! que les rachetés
Toujours chantent les bontés (*bis.*)
De celui qui leur pardonne !
Gloire, gloire à l'Éternel ! (*bis.*)
Ce cantique solennel
Montera jusqu'à son trône.

113.

1. O Jésus ! que ton nom, pour une âme fidèle,
Est grand et précieux !
Quels bienfaits, quel amour, quelle grâce il rappelle ;
Quel salut glorieux !
2. Toi, Fils du Dieu très-haut, toi, bien-aimé du Père,
Toi, saint Emmanuel !
Tu nous as apporté, du sein de la lumière,
Les dons de l'Éternel.
3. A nous pauvres pécheurs, à nous race coupable
Et digne de la mort,
Tu vins manifester la faveur ineffable
Et la paix du Dieu fort !
4. Oui, c'est à nous méchants, à nous peuple rebelle,
Que s'adresse ta voix ;
Et tu nous dis : Entrez dans la vie éternelle,
En nous montrant ta croix.
5. En toi tu nous revêts de la sainte justice ;
En toi, puissant Sauveur !
Par ton abaissement et par ton sacrifice,
Triomphe notre cœur.
6. Regarde donc vers nous, Rédempteur charitable !
Fidèle et bon berger !
Et fais-nous savourer ta grâce inépuisable,
Que rien ne peut changer !

7. C'est à toi, notre époux, qu'appartiennent nos âmes
Tout notre être est à toi.
De ton amour en nous répands les vives flammes,
Saint et glorieux roi !
8. Tu dois venir, ô Christ, dans ta toute-puissance
Pour juger les humains ;
Et c'est toi qui soutiens notre frêle existence
Et nos jours incertains.
9. Ah ! tourne nos pensers vers l'heure solennelle
Où, quittant ces bas lieux,
Nous irons t'adorer dans la gloire immortelle
Du royaume des cieux.
-

114.

1. A la fin de cette journée
Que tes bienfaits ont couronnée,
Et qui ne doit pas revenir,
Seigneur, chargé de tes largesses,
Et plein de foi dans tes promesses,
Je m'arrête pour te bénir.
2. Tous les dons, soutiens de la vie,
Les plaisirs qui l'ont embellie,
Mes jeux, mes progrès, ma santé,
Mon bonheur de fils et de frère,
Les biens que j'ai, ceux que j'espère,
Je ne les dois qu'à ta bonté.

3. Si j'ai repoussé l'artifice,
Si j'ai su triompher du vice
Au fond de mon cœur soulevé;
Si, malgré lui, fuyant le blâme,
J'ai gardé la paix de mon âme,
C'est ta grâce qui m'a sauvé.
4. Devant ta majesté divine,
Mon cœur humilié s'incline:
Aux dangers du jour arraché,
Mille dangers, jusqu'à l'aurore,
Peuvent me tourmenter encore,
Et m'abîmer dans le péché.
5. Pourrais-je, dans ces heures sombres,
Où la nuit nous jette ses ombres
Comme des vêtements de deuil,
Oublier le Saint et le Juste,
Qui, sur son tribunal auguste,
M'attend au delà du cercueil?
6. En présence de ces ténèbres,
Assiégé d'images funèbres,
De fantômes environné,
Frappé de ce triste silence,
Sans raison, sans foi, sans prudence,
Que je me sens faible et borné!

7. Si tu créas le jour sans ombre,
Tu créas aussi la nuit sombre,
Comme lui riche de tes dons.
La nuit fait parler ta voix sainte
Pour nous pénétrer de ta crainte
Et du besoin de tes pardons.
8. Me voici donc, ô Dieu que j'aime !
Implorant ta bonté suprême
Dans les mystères de la nuit :
Me voici, faible et solitaire,
Appelant ta main tutélaire,
Qui me rassure et me conduit.
9. Des sens et du jour séparée,
Aux secrets du sommeil livrée,
Mon âme éteindra son flambeau ;
Et mon corps, comme elle paisible,
Pressera la couche insensible.
Qui le doit livrer au tombeau.
10. Veille pour moi quand je sommeille ,
Si mon âme à demi s'éveille
En proie aux songes mensongers,
Garde-la de t'être infidèle,
Et daigne alors prendre soin d'elle
Par des songes purs et légers !

11. Que muet et sourd sur ma couche,
J'aie encore ton nom à la bouche
Dans les profondeurs du sommeil ;
Et que ce saint nom que j'adore,
Seigneur, soit le premier encore
Que je retrouve à mon réveil !
12. J'abandonne ainsi tout mon être
Au Dieu qui découvre et pénètre
Les secrets de l'obscurité.
Ta grâce sur moi se déploie
En trésors de paix et de joie,
D'innocence et de vérité.
13. Loin des objets de ma tendresse,
Bannis les dangers qui sans cesse
Nous cherchent la nuit et le jour.
Viens sous le toit de nos demeures,
Avec le sommeil sur nos heures
Verser la paix de ton amour
14. Que cette nuit touche et console
Ceux qui méditent ta Parole,
Les pauvres et les affligés ;
Qu'elle soit douce à la souffrance ;
Qu'elle ouvre un long champ d'espérance
Aux captifs de chaînes chargés.

15. O Seigneur ! prends pitié du monde !
Il est une nuit plus profonde
Que ta grâce peut dissiper.
Couvre les pécheurs de ton aile,
Avant que la nuit éternelle
Tombe et les vienne envelopper.

115.

1. Je veux célébrer ta victoire,
Jésus, ô mon libérateur !
Homme d'opprobre et de douleur,
Tu règues couronné de gloire !
Rédempteur d'un peuple éternel,
Tu seras le juge du monde.
Celui qui de son sang t'inonde,
O terre ! est le Prince immortel.
2. Le méchant dit : Joie illusoire !
Jésus dort avec nos aïeux.
Et pourtant la terre et les cieux
Sont partout remplis de ta gloire !
Et quand du monde et de l'enfer
Passera la grandeur impie,
Tu resteras, Prince de vie !
Comme un roc au sein de la mer.

3. Chante, Sion ! Église sainte.
Qu'à Jésus donna l'Éternel,
Et qui sur ce roc immortel,
De Satan peux braver l'atteinte.
Où donc sont-ils ceux que tu crains ?
Pour toi vainquit le Dieu suprême.
Jésus-Christ vit ; tu vis de même :
Nul ne t'ôtera de ses mains !
4. Je flottais sans Dieu dans ce monde ;
Tout à coup son doigt m'a touché ;
Devant moi paraît mon péché ;
J'entends son tonnerre qui gronde.
Les flots m'entraînaient loin du port,
J'allais périr dans la tourmente...
Mais je sentis ta main puissante,
O Christ ! me sauver de la mort.
5. Tu vis ! Que me serait la vie,
Jésus ! si tu ne vivais pas ?
Mais tu vis... on a vu tes pas
Au jardin où pleurait Marie.
Tristes, effrayés, à genoux,
Tes saints témoins versaient des larmes :
Tu vins, tu chassas leurs alarmes.
Tu dis : La paix soit avec vous !

6. Ils t'ont revu, leur Dieu, leur frère ;
Ils s'écrient dans la cité :
Le Seigneur est ressuscité !
Leur voix couvre toute la terre.
Aux verges ils offrent leur corps ;
Au glaive ils immolent leur âme ;
Et leur sang ruisselant proclame
Que tu n'est plus entre les morts !

7. Et quand vers les célestes rives
Tu remontas victorieux,
Ils te virent, ô Roi des cieux !
Mener les puissances captives.
Puis, tout à coup, un bruit du ciel,
Des flammes de feu sur leur tête,
L'Esprit, le vent et la tempête
Leur dirent ton règne immortel.

8. Ainsi tu vis, ô toi, ma vie !
Il n'est plus pour moi de trépas !
Le moqueur qui ne le croit pas
Insulte à mon âme ravie.
Mais je sais ta fidélité ;
O Ressuscité ! je t'adore ;
Et déjà j'entrevois l'aurore
Du jour de ton éternité.

116

1. O Désiré de la terre,
Amour et gloire des cieux ;
Mon Roi, mon Sauveur, mon Frère,
Me voici devant tes yeux.
O face auguste et sereine,
Grâce aimable et souveraine,
Verse-moi tes dons parfaits,
Lumière, espérance et paix !
2. Si longtemps mon œil débile
A regardé sans rien voir !
Et mon esprit indocile
Tout sondé, sans rien savoir !
Oh ! que de grâces perdues !
Que de lueurs disparues !
Que d'inutiles douleurs !
Que de funestes bonheurs !
3. Pauvre âme, hier désolée,
D'où naît ta sérénité ?
Intelligence aveuglée,
D'où te vient tant de clarté ?
Quoi ! tous mes doutes se taisent,
Tous mes orages s'apaisent !
O mystère ! ô charité !
O triomphante Bonté !

4. Jésus est le nom sublime
De notre libérateur ;
Jésus a comblé l'abîme
Entre l'homme et son auteur.
Son nom est doux à ma bouche ;
Il me console, il me touche ;
Seul il a pu convertir
Mes remords en repentir.
5. Cœur divin ! sois ma retraite,
Ma joie et mon reconfort,
Mon abri dans la tempête,
Ma vie, enfin, dans la mort ;
Vois ma blessure profonde ;
Guéris-moi, guéris le monde ;
Fais voir son inimitié
Moins forte que ta pitié !

117.

1. Faisons retentir en ce lieu
Le nom sacré de notre Dieu,
Et de Jésus le roi de gloire.
Il a vaincu nos ennemis ;
Satan, la mort lui sont soumis ;
Annonçons partout sa victoire.

2. Ne cherchons plus dans le tombeau
Jésus qui, pour son cher troupeau,
A souffert une mort cruelle ;
Cet invincible Rédempteur
Du sépulcre est sorti vainqueur,
Et vit d'une vie immortelle.
3. C'est lui qui nous a mérité
Par sa mort l'immortalité,
Et son sang a lavé nos crimes.
Il nous fait sacrificateurs ;
Offrons-lui nos corps et nos cœurs :
Il ne veut point d'autres victimes.
4. Aimons-le tous, et que jamais
Ses inestimables bienfaits
Ne sortent de notre mémoire.
Faisons connaître ses exploits ;
N'ayons point honte de sa croix,
Et ne vivons que pour sa gloire.

118.

1. Jadis l'oiseau, messenger de Noé,
Ne pouvant pas trouver sur cette terre
De quoi poser la plante de son pié,
S'en retourna sous le toit tutélaire.

2. Ainsi Seigneur ! lasse d'errer toujours,
Sans voir un lieu pour y dresser sa tente,
Mon âme enfin, implorant ton secours,
Met en toi seul désormais son attente.
 3. A tout moment je perds le droit chemin ;
Car loin de toi tend mon aveugle marche !
Comme Noé, daigne avancer la main,
Dieu tout-puissant ! et prends-moi dans ton arche
 4. Sois mon abri, lorsque mugit le vent !
Contre le hâle, ô Dieu ! sois mon ombrage !
Dans ma faiblesse, un soleil trop ardent
Est dangereux aussi bien que l'orage.
-

119.

1. Au fort de ma détresse,
Dans mes profonds ennuis,
A toi seul je m'adresse,
Et les jours et les nuits,
Grand Dieu ! prête l'oreille
A mes cris éclatants !
Que ma voix te réveille :
Seigneur ! il en est temps.
2. Si ta rigueur extrême
Nos péchés veut compter,

O majesté suprême!
Qui pourra subsister?
Mais ta juste colère
Fait place à ta bonté,
Afin qu'on te révère
Avec humilité.

3. En Dieu je me console
Dans mes plus grands malheurs;
Sa divine Parole
Apaise mes douleurs.
Mon cœur vers lui regarde
Brûlant d'un saint amour,
Plus matin que la garde
Qui devance le jour.

4. Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui!
En lui la grâce abonde;
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera;
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

120.

1. Ouvrages du Très-Haut, effets de sa parole,
 Bénissez le Seigneur ;
Et jusqu'au bout des temps, de l'un à l'autre pôle,
 Exaltez sa grandeur.
2. Anges, qui le voyez dans sa splendeur entière,
 Bénissez le Seigneur ;
Cieux qu'il a peints d'azur et revêt de lumière,
 Exaltez sa grandeur.
3. Soleil qui fais le jour, lune qui perces l'ombre,
 Bénissez le Seigneur ;
Étoiles dont mortel n'a jamais su le nombre,
 Exaltez sa grandeur.
4. Israël qu'il choisit pour unique héritage,
 Bénissez le Seigneur ;
Et d'un climat à l'autre, ainsi que d'âge en âge,
 Exaltez sa grandeur.
5. Ames justes, esprits en qui la grâce abonde,
 Bénissez le Seigneur.
Humbles, qu'un saint orgueil fait dédaigner le monde,
 Exaltez sa grandeur.
- 6 Bénissons tous le Père, et le Fils ineffable,
 Avec l'Esprit divin ;
Rendons honneur et gloire à leur être immuable ;
 Exaltons-les sans fin.

7. On te bénit au ciel, Dieu qui nous fis l'image
De ton être divin ;
On te doit en tous lieux louange, gloire, hommage,
On te les doit sans fin.
-

121.

1. Venez, chrétiens, et contemplons la gloire
Du Roi des rois, du Monarque des cieux,
Qui va jouir des fruits de sa victoire :
Que ce spectacle est grand et glorieux !
2. Il monte au ciel porté sur une nue
Et tout en lui nous marque sa grandeur
Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qui suivent ce Vainqueur.
3. Son char pompeux est précédé des anges,
Qui publiant ses merveilleux exploits,
Font retentir dans les airs ses louanges,
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix :
4. Ouvrez-vous, cieux, temple du Dieu suprême,
Pour recevoir le Roi de l'univers,
Le Saint des saints, Celui que le Père aime,
Et le Vainqueur du monde et des enfers.

5. C'est donc au ciel qu'est Jésus notre frère,
Notre Avocat, notre Chef, notre Époux,
Le Rédempteur en qui notre âme espère :
Ah ! quelle gloire et quel bonheur pour nous !
6. Il est allé nous y préparer place,
Et, de ce haut et bienheureux séjour,
Il nous fait part de son Esprit de grâce
Et des effets de son plus tendre amour.
7. Suivons-le tous, animes d'un saint zèle ;
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux ;
Ce doux Sauveur lui-même nous appelle,
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux.
8. Un jour Jésus du trône de sa gloire,
Viendra juger les vivants et les morts,
Et remporter sa dernière victoire
En ranimant la poudre de nos corps.

122.

1. Il est aisé de te haïr,
Monde qui plais, monde qui trompes ;
Aisé de maudire et flétrir
Tes biens, tes voluptés, tes pompes.
Quand on a bu peine et plaisir

Au vase que tu nous présentes,
Quand on connaît ce que tu vantes,
Il est aisé de te haïr !

2. Quand on a vu dans tes douleurs
Moins d'amertume qu'en tes fêtes,
Quand l'âge a fané les couleurs
Des fleurs dont tu parais nos têtes ;
Quand l'âme, avide d'avenir,
Au bout d'une vaine poursuite,
Se voit au seuil du dernier gîte...
Il est aisé de te haïr !

3. Pour toute réponse à des vœux
Dont rien ne bornait l'étendue,
Quand la tombe s'ouvre à nos yeux,
Morne, lugubre et sans issue,
Oh ! si de ce vaste avenir
Qui fleurit dans une autre vie,
Tu détournas l'âme éblouie....
Il est aisé de te haïr !

4. Que va-t-il devenir, ce cœur
Désabusé, mais solitaire,
Vaincu d'abord et puis vainqueur
Des affections de la terre ?
Vide affreux d'un cœur sans désir,
Ah ! peut-on te sentir et vivre ?

Peut-on respirer sans poursuivre
Un but, un terme, un avenir ?

5. Errante pensée, où veux-tu
Diriger ton aile incertaine ?
La vie à ton œil éperdu
Ne montre plus ni monts ni plaine.
A tes cris que peut-elle offrir ?
Rien que le vide sur l'abîme !
Pour te poser aucune cime !
Ton aile plie, il faut périr !
6. Il est cependant, sur les flots
Où ta fatigue douloureuse
En vain cherche un lieu de repos,
Il est encore une île heureuse !
Un doigt levé sur le désert,
Avant qu'elle défaille et tombe,
Peut guider la pauvre colombe,
Vers la cime d'un arbre vert.
7. Il est, pour le cœur, un amour !...
Amour qui remplirait la vie,
Amour vainqueur qui sans retour
Affranchirait l'âme asservie.
Mais, ô Toi qui devrais charmer
Toutes les puissances de l'être,
O notre Père , ô notre Maître,
Qu'il est malaisé de t'aimer !

8. Au dégoût qui flétrit nos jours,
A l'ennui qui glace notre âme,
Du plus généreux des amours
Comment s'allumerait la flamme?
Quand on a laissé consumer
Dans les feux d'un autel impie
Toutes les forces de sa vie,
Est-il facile de t'aimer ?
9. Oh ! dans les profondeurs des cieux
Abri sûr, mais inaccessible,
Amour qui se montre à nos yeux,
Nécessaire, mais impossible,
Cœur qui ne peut monter à Dieu,
Qui ne peut retourner au monde !
Tourment que l'âme vagabonde
Porte en tout temps, traîne en tout lieux !
10. Qui m'apprendra, Dieu bienfaisant,
A t'aimer, si ce n'est toi-même ?
Quel autre, d'un mot tout-puissant
Levant un fatal anathème,
Comblera le vide cruel
Par qui malgré tes soins propices,
L'éternité dans les délices
Serait un supplice éternel ?
11. Sois béni ; car tu l'as comblé,
L'abîme où mon âme angoissée

Plongeait un regard désolé
Sans y rencontrer ta pensée.
Dieu caché ! tu m'as prévenu :
On ne vit point sans te connaître ;
Mais qui te connaît doit renaître,
Et maintenant je t'ai connu !

12. Sur tes attributs glorieux
J'interrogeais mon ignorance ;
Je te cherchais au fond des cieux,
Dans mes pensers... Vaine espérance !
Puis l'orage s'est élevé,
La foudre a grondé sur ma tête ;
Je t'ai cherché dans la tempête...
Mais là je ne t'ai point trouvé.

13. Comme une lueur qui s'enfuit,
Comme une image vague et sombre,
Tour à tour sortant de la nuit,
Et tour à tour rentrant dans l'ombre,
Tu paraissais sans te nommer,
Ou te nommais d'un nom funeste ;
Et je n'ai pu, Père céleste,
Ni te connaître, ni t'aimer.

14. Sois béni ; ton Fils est venu :
J'ai lu ton nom, j'ai vu ta gloire ;
Et dans ce désert triste et nu,
Retentissant de ta victoire,

J'ai vu soudain tout s'animer,
Tout revivre, tout reparaître ;
J'ai senti mon âme renaître,
Je puis encor, je puis aimer !

15. Dans ton Bien-Aimé je te vois,
Je te contemple, je t'adore,
Et, pour moi, du haut de sa croix,
Se lève une immortelle aurore.
A mes yeux luit un nouveau jour,
Un sang nouveau coule en mes veines ;
O Dieu puissant ! tu me ramènes
Par l'espérance vers l'amour !

16. Le soleil d'un printemps sans fin
Se lève à l'âme qui t'adresse,
Des pieds de son ami divin,
Le cri touchant de sa détresse.
Ta puissance y vient rallumer
Un feu qui rajeunit son être,
Et ta grâce lui fait connaître
Qu'il est facile de t'aimer.

123.

1. Rendez à Dieu l'honneur suprême ;
Car il est doux, il est clément,

Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.
Qu'Israël aujourd'hui s'accorde
A chanter solennellement
Que sa grande miséricorde
Dure perpétuellement.

2. Que d'Aron la famille entière
Vienne aussi chanter hautement
Que sa clémence singulière
Dure perpétuellement.
Que ceux qui vivent en sa crainte
Soient prompts à publier comment
Sa grâce, toujours pure et sainte,
Dure perpétuellement.

3. Aussitôt que, dans ma détresse,
Je recours à sa bonté,
Sa main, me tirant de la presse,
Me mit au large, en sûreté.
Le Tout-Puissant, qui m'entend plaindre,
M'exauce au pied de son autel.
Il est mon Dieu ! Qu'aurais-je à craindre
De l'effort de l'homme mortel ?

4. Contre tous Dieu, que je révère,
M'aide ainsi qu'il me l'a promis ;
Et mes yeux verront sa colère
Fondre sur mes fiers ennemis.

Il vaut mieux avoir espérance
En l'Éternel qu'en l'homme vain;
Il vaut mieux avoir confiance
En Dieu qu'en nul pouvoir humain.

5. On vit leurs troupes animées
M'environner de tous côtés;
Mais au nom du Dieu des armées
Mon bras les a tous écartés.
Ils s'étaient rassemblés encore
Cherchant à me faire mourir;
Mais au nom du Dieu que j'adore,
C'est moi qui les ai fait périr
6. Comme un épais essaim d'abeilles
Ils fondaient sur moi, ces hautains;
Ils sont, par le Dieu des merveilles,
Comme un feu d'épines éteints.
Cruel, qui me faisais la guerre,
Tu m'avais vivement pressé;
Tu croyais me jeter par terre,
Mais le Seigneur t'a renversé.
7. Le Dieu fort est ma délivrance,
C'est le sujet de mes discours;
Par mes chants de réjouissance
Je le célèbre tous les jours.
Aux tentes de son peuple juste
On loue, on chante le Dieu fort;

Chacun dit que son bras robuste
A fait un merveilleux effort.

8. De l'Éternel la main puissante
S'est signalée à cette fois ;
C'est là ce que son peuple chante,
Tout d'un cœur et tout d'une voix.
Me voilà donc, malgré l'envie,
Des mains de la mort racheté ;
Le Dieu fort m'a rendu la vie,
Je célébrerai sa bonté !

9. S'il m'a plongé dans la souffrance,
S'il m'a châtié rudement,
Il daigne aussi, dans sa clémence ;
De ma mort retarder l'instant !
Qu'on m'ouvre ces portes si belles
Du saint temple au Seigneur voué ;
Et qu'en présence des fidèles
Par moi son nom y soit loué.

10. Ces grandes portes somptueuses
Sont les portes de notre Dieu ;
Par elles les âmes pieuses
Viendront adorer en ce lieu.
C'est là que d'une ardeur nouvelle
Tout haut je veux le célébrer,
Puisque, dans ma douleur mortelle,
Sa main a su me délivrer.

11. La pierre qu'avaient méprisée
Les conducteurs du bâtiment,
A l'angle pour jamais posée,
En fait la force et l'ornement.
C'est sans doute une œuvre céleste
Fait par le grand Dieu des cieux ;
C'est un miracle manifeste
Qui vient éclater à nos yeux.
12. La voici l'heureuse journée
Qui répond à notre désir !
Louons Dieu qui nous l'a donnée,
Faisons-en tout notre plaisir.
Grand Dieu ! c'est à toi que je crie :
Garde ton oint et le soutiens.
Grand Dieu ! c'est toi seul que je prie ;
Bénis ton peuple et le maintiens.
13. Béni soit qui, rempli de zèle,
Au nom du Seigneur vient ici !
Vous, de sa maison sainte et belle,
Nous vous bénissons tous aussi.
L'Éternel, qui nous est propice,
Nous éclaire par sa faveur ;
Menez le bœuf du sacrifice
Jusques à l'autel du Seigneur.
14. Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore ;
Sans cesse je t'exalterai ;

Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore ;
Sans cesse je te bénirai.
Rendez à Dieu l'honneur suprême,
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.

124. — (72.)

1. Fraternité céleste et sainte,
Ce n'est qu'en Christ qu'on te connaît ;
Fais-nous sentir ta vive étreinte :
Dans ta douceur l'âme renaît.
Loin de Jésus, jadis notre âme
Méconnaissait ce doux accord ;
Du monde alors l'impure flamme
Seule éveillait notre transport.
2. Mais, ô Seigneur ! quand ta tendresse
Nous enrichit de ton pardon,
A notre cœur plein d'allégresse
Tu fis goûter ce nouveau don.
Si depuis lors notre faux zèle
A relâché le nœud d'amour,
Oh ! viens encor, Sauveur fidèle,
Le resserrer de jour en jour.

3. Ne permets plus que nos misères
Interrompent ces saints transports ;
Qu'en un faisceau tu nous resserres
Pour ne former en toi qu'un corps.
Bannis de nous l'aigreur, l'envie,
La médisance et la froideur ;
Répands sur nous l'Esprit de vie,
De foi, d'amour et de ferveur.

4. Que nous puissions vivre sans cesse
Dans cet amour qui nous unit ;
Qu'il soit la part et la richesse
De ce troupeau qui t'en bénit.
Exauce, ô Dieu ! notre prière ;
Viens nous unir à notre époux.
Nous t'en prions, ô tendre Père !
Dans l'unité consomme-nous !

125.

1. Le temps est court, hâtons-nous ; l'heure avance
Où l'Éternel viendra juger nos cœurs.
Cherche, ô mon âme ! une bonne espérance, } *bis.*
Fuis le sommeil et la paix des pécheurs.
2. Le temps est court, ô monde ! pour ta gloire,
Pour tes faux biens, pour ta frivolité.

- De ton orgueil périra la mémoire ;
De ton éclat passera la beauté. } *bis.*
3. Le temps est court, âme triste et souffrante,
Enfant de Dieu sur la terre exilé !
Lève les yeux : encore un peu d'attente, } *bis.*
Et vers ton Dieu tu seras consolé.
- 4 Le temps est court pour finir notre tâche :
A l'œuvre donc puisqu'il est encor jour !
Combats, agis, chrétien, ne sois point lâche ; } *bis.*
Ton Maître vient, sois prêt pour son retour.
-

126.

1. Souverain monarque des mondes,
Jamais sous leurs voûtes profondes
Les cieux étendus par ta main (*bis.*)
N'ont vu de trésor comparable
A l'astre voilé qu'une étable
Va révéler au genre humain.
Hommes pécheurs, race coupable !
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.
2. Les soleils, que ta gloire efface,
Redisent d'espace en espace,
De monde en monde jusqu'à nous, (*bis.*)

Le don que nous fait ta clémence,
Et qu'enferme un mystère immense
Qu'il faut adorer à genoux,
Aux pieds d'une divine enfance.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

3. L'armée innombrable des anges
Développe au loin ses phalanges,
Qui se prolongent vers nos cieux. (*bis.*)
Béni de leurs voix immortelles,
Quel nom divin prononcent-elles
Dans leur langage glorieux ?
Oh ! que leurs paroles sont belles !
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

4. Unissons nos cœurs aux hommages
Que les séraphins et les mages
Déposent devant ses autels. (*bis.*)
C'est en lui qu'il faut qu'on espère
Jésus, Fils unique du Père,
Est seul le salut des mortels,
Dont il répare la misère.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

5. S'il vient, c'est pour le sacrifice.
Juste, il nous donne sa justice,
Et revêt notre indignité. (*bis.*)

En succombant sous notre offense,
Il nous rend l'antique innocence,
La foi, l'amour, la sainteté,
Avec la paix et l'espérance.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

6. S'il vient, c'est pour livrer la guerre
Aux crimes dont gémit la terre,
Et renverser l'horrible espoir (*bis.*)
Du noir ennemi de nos âmes
Qui les enlace de ses trames,
Leur fait adorer son pouvoir,
Et les jette enfin dans les flammes.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

7. Il vient, divin Chef de l'Église,
Du joug que la main de Moïse
Appesantit sur Israël, (*bis.*)
Affranchir la race chérie
Qui, dans la liberté nourrie,
Se plaît au joug d'Emmanuel,
Plus doux que la plus douce vie.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

8. Ces faux dieux que la terre adore,
Ces êtres bornés qu'elle implore,
Usurpateurs de notre amour, (*bis.*)

Qu'ils s'effacent de la mémoire,
Évanouis devant ta gloire,
Comme un songe au lever du jour.
En quel autre pourrions-nous croire ?
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

9. Hommes trop dignes de vos pères,
N'est-ce pas assez de misères,
Assez de sang, assez de pleurs ? (*bis.*)
Pourquoi ces guerres intestines,
Ces impostures, ces rapines,
Ces longs cortèges de malheurs
Sur ces montagnes de ruines ?
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

10. Quittez vos fatales idoles.
L'orgueil des superbes paroles
N'effacera pas vos péchés. (*bis.*)
La soif de paix qui vous dévore
Peut-elle se fier encore
A ces réservoirs desséchés
Où se perd l'onde qu'on implore ?
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

11. Pécheur, il faut que tu gémisses
Sur les penchants et sur les vices
Que la loi découvre en ton cœur ; (*bis.*)

La loi t'accuse, et sa sentence
Livre aux enfers l'impénitence
Et le désespoir du pécheur.
Mais qui prend ici ta défense ?
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

12. Son nom sanctifie et délivre ;
C'est lui qui console et fait vivre
Ceux qu'il enrichit de la foi ; (*bis.*)
Son nom détourne le tonnerre
Qui devait foudroyer la terre
Au nom de l'inflexible loi ;
Son nom est la fin de la guerre.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

13. O terre ! jusqu'en tes abîmes
Répète les concerts sublimes
Que le ciel t'envoie aujourd'hui. (*bis.*)
Que tes monts, tes mers et tes îles
Tes déserts et tes lieux fertiles
Chantent ce mystère inouï,
Avec tes hameaux et tes villes.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

14. Par lui la terre est rajeunie,
Et de sa surface bénie
Ont disparu les maux divers. (*bis.*)

L'enfant aux lionnes sanglantes
Fait lécher ses mains caressantes ;
Nul poison n'infecte les airs ;
Toutes les fleurs sont innocentes.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

15. Damas au loin sème ses roses ;
Partout les fleurs naissent écloses
Au souffle embaumé du matin ; (*bis.*)
Partout la myrrhe d'Arabie,
L'huile pure de Samarie,
Et du Liban le doux raisin
De leurs dons enchantent la vie.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.
16. Seigneur, c'est ainsi que ta grâce
Étendra son règne efficace
Dans les cœurs qu'elle aura changés. (*bis.*)
Les peuples, convertis par elle,
T'adorent comme un seul fidèle,
Et, du vieil homme dégagés,
Sont tous une race nouvelle.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

- 17 Poursuis, Enfant-Sauveur, achève.
Ton abaissement nous relève ;
Ta meurtrissure nous guérit : (*bis.*)

On a dressé ta croix féconde.
Paix par ta croix, paix à ce monde
Qui sans elle tombe et périt,
Où le salut par elle abonde.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

127.

1. Réjouissons-nous au Seigneur,
Assemblons-nous en son honneur ;
Car il est seul notre défense.
Courons à son temple aujourd'hui,
Afin de chanter devant lui
Sa force et sa magnificence.
2. C'est le Dieu grand et glorieux,
Le Roi des rois, le Dieu des dieux,
Qui seul dans ses mains tient le monde ;
Qui domine sur les hauts monts
Et dans les abîmes profonds,
Maître de la terre et de l'onde.
3. La mer et ses eaux sont à lui ;
Il en est l'auteur et l'appui ;
La terre est aussi son ouvrage ;
C'est le Dieu qui nous forma tous ;
Allons adorer à genoux
Un Maître si grand et si sage.

4. Il est notre Dieu tout-puissant ;
Nous, son troupeau, qu'on voit paissant
Sous sa main qui nous est propice ;
Aujourd'hui qu'on entend sa voix,
Prenez garde, au moins cette fois,
Que votre cœur ne s'endurcisse.
 5. Contre Dieu qui guidait leurs pas,
Au désert, vos pères ingrats
Avec murmure s'élevèrent.
C'est là, dit-il, qu'ils m'ont tenté,
Quand, malgré leur légèreté,
Cent fois ma grâce ils éprouvèrent.
 6. Durant quarante ans, en effet,
Cette race indigne n'a fait
Que m'offenser par mille outrages ;
Leur cœur ingrat s'est égaré
Et n'a jamais considéré
Ma volonté ni mes ouvrages.
 7. Enfin, de ma gloire jaloux,
Et poussé d'un juste courroux,
J'ai cette parole jurée,
Que jamais ce peuple endurci,
Puisqu'il me résistait ainsi,
Dans mon repos n'aurait entrée.
-

128.

1. Faisons éclater notre joie,
Et louons notre bienfaiteur !
Le Père éternel nous envoie
Son Bien-Aimé pour Rédempteur.
D'une vierge chaste et féconde
Un enfant divin nous est né ;
Aujourd'hui le Sauveur du monde,
Le Fils de Dieu nous est donné.
2. En lui la suprême puissance
Se trouve avec l'infirmité ;
Une éternelle et pure essence
S'unit à notre humanité.
Dans la bassesse on le voit naître
Sous la forme de serviteur ;
Mais c'est alors qu'il fait paraître
Plusieurs rayons de sa grandeur.
3. Il n'a pour palais qu'une étable,
Et qu'une crèche pour berceau ;
Mais cet enfant incomparable
Fait briller un astre nouveau.
A sa naissance les saints anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux ;
Ils disent, chantant ses louanges :
Gloire soit à Dieu dans les cieux !

4. Mortels, le Maître du tonnerre
Contre vous n'est plus irrité ;
La paix va régner sur la terre ;
Dieu pour vous est plein de bonté.
Joignons notre sainte harmonie
A leurs concerts mélodieux ;
Louons le prince de la vie,
Qui vient se montrer à nos yeux.

5. Approchons-nous avec les mages
Du berceau de notre Sauveur ;
Rendons-lui nos justes hommages,
Et présentons-lui notre cœur.
L'or et l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi
Que la sainteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour et de foi.

129.

1. Dieu tout bon qui veux bien te nommer notre Père,
Inspire-nous l'amour dont vivent tes enfants.
Tu nous as donné part aux biens de cette terre :
Donne-nous plus encor, des cœurs compatissants.
2. Au banquet préparé par tes mains libérales
Ce n'est pas pour nous seuls que tu nous fais asseoir
Si tu fais de tes dons des portions inégales,
Tu nous dis que donner vaut mieux que recevoir.

3. Tu ne demandes plus le pompeux sacrifice
Que t'offrait en Sion ton peuple d'Israël ;
Jésus a pour jamais satisfait ta justice,
Et le sang ne doit plus couler sur ton autel.
 4. D'un cœur humble et contrit la timide prière
Est l'encens le plus doux que nous puissions t'offrir ;
Consoler l'affligé, soulager sa misère,
Tel est le sacrifice auquel tu prends plaisir.
 5. O Dieu ! qui nous permets de nous unir aux anges
Pour chanter ton pouvoir et ta fidélité,
Que des dons généreux, mêlés à nos louanges,
Te prouvent, en ce jour, notre sincérité.
-

130.

1. Que vois-je, hélas ! mon Dieu ! mon Père !
Jésus à la croix attaché,
Percé des traits de ta colère,
Afin d'expier mon péché !
2. Pourquoi faut-il que ta justice
Fasse souffrir à ton cher Fils
De la croix le cruel supplice,
Destiné pour tes ennemis ?
3. Hélas ! que je suis misérable
D'avoir causé tant de douleurs
A mon Rédempteur adorable,
Qui m'a comblé de ses faveurs !

4. Pour nous châtier de nos crimes
Tu pouvais nous détruire tous,
Et faire de nous des victimes
De ton saint et juste courroux.
 5. Béni sois-tu, Père céleste !
Dieu d'amour qui, dans ta bonté,
As détourné le coup funeste
Que nous avons tous mérité.
 6. Béni soit l'Agneau sans souillure
Qui s'est immolé sur la croix,
Pour racheter sa créature,
Bien qu'elle eût violé ses lois.
 7. Son amour pour nous est extrême ;
Pour faire avec Dieu notre paix
Ce Sauveur s'est livré soi-même :
Ah ! je veux l'aimer pour jamais.
 8. Je ne veux plus aimer le monde ;
Il ne saurait remplir mes vœux.
C'est des maux la source féconde ;
Jésus seul peut me rendre heureux.
 9. Je veux l'imiter et le suivre,
Et m'assujettir à ses lois ;
Pour lui seul et mourir et vivre,
Et chercher ma gloire en sa croix.
-

131.

1. Pourquoi, Seigneur, pourquoi mille doutes pénibles
Viennent-ils dans mon âme obscurcir tes clartés ?
Ne puis-je donc marcher dans ces routes paisibles
Où marchent tant de rachetés ? (*bis.*)
2. De ton divin Esprit les premières largesses
N'étaient-elles donc point un gage d'avenir ?
Et ta bonté, pour moi prodigue de promesses,
A-t-elle oublié de bénir ? (*bis.*)
3. Du soleil de ta grâce un rayon perce encore
Cette nuit déplorable où tu me fais marcher.
Mais est-ce là, Seigneur, le déclin de l'aurore
Du jour que j'aimais à chercher ? (*bis.*)
4. Éprouves-tu ma foi ? maudis-tu ma faiblesse ?
Et veux-tu me confondre, ou veux-tu me sauver ?
Ce jour doit-il grandir, ou dans une ombre épaisse
Descendre et ne plus se lever ? (*bis.*)
5. Je parlais : le Seigneur entendit mes murmures ;
Il laissa s'exhaler l'angoisse de mon cœur ;
Sa bonté refusa d'entendre mes injures,
Il n'entendit que ma douleur ! (*bis.*)
6. Et bientôt dans mon cœur, d'abord faible et confuse,
Puis forte et solennelle, une voix s'éleva :
" Ingrat, me disait-elle, ingrat ! ton âme accuse
Le Dieu tout bon qui la sauva ! (*bis.*)

7. " As-tu donc oublié les touchantes prémices
D'un amour que nul cœur ne saurait mesurer ?
Es-tu sans souvenir des premières délices
Qu'à ton âme il fit savourer ? (*bis.*)
8. " Te trompait-il alors ? et voulait-il, peut-être,
Te mieux faire jouir pour te mieux affliger ?
Tes maux font-il sa joie ? Ah ! ton juge et ton maître
Peut punir, mais non se venger ! (*bis*)
9. " Ton infidélité le déclare infidèle,
Et dans ce même instant où ton cœur le trahit,
Dans le fond de ce cœur obstinément rebelle
C'est lui qui soupire et gémit. (*bis.*)
10. " A ton esprit superbe il faut plus de lumière !
Mais dans ta nuit première il pouvait te laisser ;
Et dans la même nuit, il pourrait, téméraire,
Te redescendre et t'enfoncer. (*bis.*)
11. " Ah ! jouis du rayon que sa bonté te laisse ;
Accepte avec amour l'épreuve de ta foi :
Attends ; le jour approche où sa haute sagesse
Se rendra visible pour toi. (*bis.*)
12. " Un rayon te suffit ; tant d'autres n'ont pas même
Ce rayon bienfaiteur pour assurer leur pas.
Ah ! demande pour eux à l'Arbitre suprême
Le bien qui ne te manque pas. (*bis.*)
13. " Des doutes importuns assiègent ta pensée :
Cherche, examine, prie, et bénis le Seigneur,
Lorsque tout s'obscurcit à ta vue abusée,
Excepté la croix du Sauveur." (*bis.*)

14. Que je sens à la fois de honte et d'allégresse
Quand ta voix, ô mon Dieu ! m'accuse et me reprend
Je sens que j'ai failli ; mais, parmi ma tristesse,
Je sens que je suis ton enfant. (*bis.*)
15. Je veux ce que tu veux, ô Sagesse profonde !
De doutes ténébreux que je marche entouré :
Ton doux rayon me luit dans les sentiers du monde ;
Que je le voie, et je vivrai ! (*bis.*)
-

132.

1. Seigneur, qui vois ma peine,
Ne me prends point en haine :
Cesse d'être irrité ! (*bis.*)
Dans ta juste colère (*bis.*)
Ne sois pas si sévère
Que je l'ai mérité.
2. Que plutôt ta tendresse
Soulage ma faiblesse
Dans les maux que je sens ; (*bis.*)
Ma force m'abandonne, (*bis.*)
Et ma douleur étonne
Et mes os et mes sens.
3. Ma tristesse redouble
Et mon esprit se trouble
De crainte et de souci : (*bis.*)

Mon Dieu, mon espérance, (*bis.*)
Jusqu'à quand ma souffrance
Durera-t-elle ainsi ?

4. Hélas ! Père de grâce,
Tourne vers moi ta face
Et calme mon effroi : (*bis.*)
Malgré ma faute extrême, (*bis.*)
Pour l'amour de toi-même,
O grand Dieu ! sauve-moi !

5. Lorsque la vie échappe
Et que la mort nous frappe,
Pouvons-nous te louer ? (*bis.*)
Ah ! du sein de la terre (*bis.*)
Nul chant, nulle prière
Ne peut plus s'élever !

6. La nuit, quand tout sommeille,
Je suis le seul qui veille,
Pressé de mes douleurs : (*bis.*)
J'ai la plainte à la bouche, (*bis.*)
Et le lit où je couche
Est noyé de mes pleurs.

7. Je suis méconnaissable ;
Le chagrin qui m'accable
Se fait voir en mes yeux. (*bis.*)

Mon Dieu sait mes alarmes, (*bis.*)
Et la voix de mes larmes
A pénétré les cieux.

8. Sa bonté singulière
Écoute ma prière,
Quand à lui j'ai recours : (*bis.*)
Quoi que je lui demande, (*bis.*)
Sa clémence est si grande
Qu'il m'exauce toujours.

9. Ma délivrance prompte
Surprend, remplit de honte
Mes cruels ennemis ; (*bis.*)
Dieu confond leur malice, (*bis.*)
Et m'est toujours propice,
Comme il me l'a promis.

133.

1. Pauvre âme, inquiète et tremblante,
Viens à Jésus, approche-toi ;
Mais ta démarche est chancelante,
Je vois que tu manques de foi.
Ce doux remède à ta misère
Le Saint-Esprit peut te l'offrir ;

S'il est bien des maux sur la terre,
Le Dieu du ciel peut les guérir.

2. Mais tu crois, et pourtant tu pleures

As-tu perdu tes bien-aimés ?

As-tu passé de longues heures

A les voir du mal consumés ?

Cette douleur est bien amère,

Et mon cœur sait y compatir ;

Est-il donc des maux sur la terre

Que le ciel ne puisse guérir ?

3. Ah ! loin de toi cette pensée

Qu'inspire un sombre désespoir :

Jésus, dans ton âme oppressée,

D'un mot fera naître l'espoir.

Cherche dans le sein de ton Père .

Ceux que tes yeux ont vu partir :

Il n'est point de maux sur la terre

Que le ciel ne puisse guérir.

4. Chrétiens affligés dans ce monde

Malades, pauvres, délaissés,

Sur Dieu que votre espoir se fonde,

Car il ne vous a pas laissés.

Mais le péché nous fait la guerre :

Pour triompher il faut souffrir,

Et les épreuves de la terre

Pour le ciel doivent nous guérir.

5 Quand nous croyons qu'il nous oublie,
L'Éternel compte nos douleurs ;
Et cette main qui nous châtie
Va bientôt essuyer nos pleurs.
Sous la verge de sa colère
Son tendre amour se fait sentir,
Et s'il nous frappe sur la terre,
Dans le ciel il va nous guérir.

134.

(CHANT RELATIF A LA NAISSANCE D'UN ENFANT.)

1. Un nouveau combattant vient d'entrer dans la lice ;
Un nouvel ouvrier se joint à nos travaux ;
Un esclave nouveau commence son service ;
Un nouveau marinier vient essayer les flots. (*bis.*)
2. Soldat de l'Éternel, qu'une puissante armure
Des assauts du péché garantisse ton cœur ;
Et que l'Esprit céleste attache à ta ceinture
Le glaive de la foi, glaive toujours vainqueur. (*bis.*)
3. Ouvrier du Seigneur, un vaste champ t'appelle :
Fort du secours de Dieu, sage de ses leçons,
A sa divine loi soumets un sol rebelle,
Que sa main parera d'immortelles moissons. (*bis.*)
4. Esclave, tends les mains aux glorieuses chaînes
Que les élus du ciel portent jusqu'au tombeau ; [peines
Sers Dieu dans ses enfants, prends ta part dans leurs
Soutiens-les dans leur course et porte leur fardeau. (*bis*

5. Matelot courageux, sur la mer de ce monde
Lance-toi sans murmure et vogue sans effroi ;
Le Prince de la vie est avec toi sur l'onde,
Et le port du salut est ouvert devant toi. (*bis.*)
6. Et nous, déjà battus des vagues de la vie,
Nous, dont le gouvernail a fatigué la main,
Prions pour lui, prions, et de notre patrie
Disons-lui les beautés, montrons-lui le chemin. (*bis.*)
-

135.

1. Célébrons tous par nos louanges
Le Père de notre Sauveur,
Le Roi des hommes et des anges,
La source de notre bonheur.
Sa miséricorde est immense ;
Il a répandu dans ce jour
Sur son Église, en abondance,
L'Esprit du Fils de son amour.
2. Avant que le Maître du monde
Eût créé la terre et les cieux ;
Avant qu'il fît la mer profonde,
Il pensait à nous rendre heureux.
Il nous a destiné sa gloire
Par un effet de sa bonté ;
Mais, pour en jouir, il faut croire
Et vivre dans la sainteté.

3. Ce Dieu tout bon, tout adorable,
Pour ses enfants nous a choisis ;
Il veut nous nourrir à sa table,
Et nous y donner son cher Fils.
Ce Fils, par son obéissance,
Nous obtient, les biens éternels ;
Son sang est notre délivrance,
Et sa mort nous rend immortels.
4. Pour dissiper notre ignorance
Et fléchir notre dureté,
Il nous donne sa connaissance
Par son Esprit de vérité.
Cet Esprit que Christ nous envoie,
Nous scelle pour le dernier jour ;
Il produit la paix et la joie,
La foi, l'espérance et l'amour.
5. Jésus nous le donne pour gage
De son immense charité ;
C'est l'arrhe du riche héritage
Que son sang nous a mérité.
O Seigneur ! selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse :
Qu'il règle l'œuvre de nos mains !
6. Que cet Esprit, dans nos prières,
Élève nos cœurs jusqu'aux cieux :

Que par ses divines lumières
Cet Esprit éclaire nos yeux.
Alors, avec tous les fidèles,
Nous comprendrons quels sont les biens
Et les richesses éternelles
Que ta bonté réserve aux tiens.

136.

1. Doué du langage des anges,
En vain, mon Dieu ! de tes louanges
Je remplirais tout l'univers ;
Sans amour, ma gloire n'égale
Que la gloire de la cymbale
Qui d'un vain bruit frappe les airs.
2. Quand je sonderais les abîmes
Des mystères les plus sublimes ;
Quand je lirais dans l'avenir ;
Sans amour ma science est vaine,
Comme le songe dont à peine
Il reste un léger souvenir.
3. En vain des plus hautes montagnes
Ma foi couvrirait les campagnes
Ou durcirait l'eau sous mes pas ;
En vain, ranimant la poussière,

Je rendrais aux morts la lumière,
Si dans mon cœur l'amour n'est pas.

4. Quand mes mains de mon héritage
Aux pauvres feraient le partage ;
Quand même, pour le nom chrétien,
Bravant les croix les plus infâmes,
Je livrerais mon corps aux flammes,
Si je n'aime, je ne suis rien.
5. Que de vertus vont sur ta trace,
Charité ! fille de la grâce ;
Avec toi marchent la douceur,
La patience inébranlable,
Et l'indulgence inséparable
Du calme et de la paix du cœur.
6. Tu chasses l'orgueil et l'envie ;
De tout temps tu fus ennemie
Du vil et sordide intérêt.
Humble, droite et sans artifice,
Autant que tu hais l'injustice,
Autant la vérité te plaît.
7. Au prochain toujours favorable,
Tu mets un voile impénétrable
Sur ses défauts, pour les couvrir.
Quel triomphe manque à ta gloire ?
L'amour sait tout vaincre, tout croire
Tout espérer et tout souffrir.

8. Ils ont cessé, les saints oracles,
Le don des langues, les miracles;
La science aura son déclin.
L'amour, la charité divine,
Éternelle en son origine,
Jamais ne connaîtra de fin.
9. Soutenu par un Dieu propice,
De notre céleste édifice
La foi vive est le fondement;
La sainte espérance l'élève;
L'ardente charité l'achève,
Et l'assure éternellement.

137.

1. Toi qui dans la nuit de la vie
Es descendu pour nous chercher,
Toi dont la mort, sainte et bénie,
A la mort vint nous arracher,
Toi qui nous gardes sous ton aile,
Et nous réchauffes sur ton cœur,
Vainqueur de notre âme rebelle,
Du monde entier rends-toi vainqueur.
2. Sur ses dangers, sur ses ténèbres,
Comment ne gémissaient-ils pas,
Ceux qui de ces routes funèbres
Ont à peine arraché leurs pas;

Et ceux que l'amour le plus tendre
Affranchit, sauva sans retour,
N'ont-ils point de pleurs à répandre
Sur le mépris d'un tel amour ?

3. Oh ! qui connaîtrait la misère
Qu'aux pécheurs promet ton courroux,
Devant toi, Dieu saint et sévère,
Passerait sa vie à genoux.
Et qui connaîtrait ta tendresse
Pour ceux que tu pus consumer,
A leurs genoux serait sans cesse
Pour les supplier de t'aimer.
4. Si nos pleurs ne les touchent guère,
Toi du moins tu les entendras ;
Toi du moins, dans ton cœur de père,
Seigneur, tu les recueilleras !
Tu révèleras ta justice
A ceux qui ne t'ont pas prié,
Qui, repoussant ton sacrifice,
D'eux-mêmes n'ont pas eu pitié !
5. Réponds aux cris de ton Église ;
Il en est temps, Seigneur ! accours ;
Fais briller l'aurore promise
Et le soleil des derniers jours.
D'apôtres suscite une armée ;
Et que, sur la terre et les mers,

La grande Nouvelle semée
Fasse tressaillir l'univers !

6. La terre, de ton sang baignée,
Seigneur, n'est-elle pas à toi ?
Parais, Victime dédaignée !
Parais, et lui montre son roi ;
Son roi, son frère, son refuge,
Et dans la vie et dans la mort ;
Son maître ici, là-haut son juge
Au jour terrible du Dieu fort.
7. Oh ! dans nos cœurs qui te supplient
Mets plus de zèle, plus de foi ;
Qu'en t'honorant ils s'humilient,
Qu'ils ne rendent gloire qu'à toi.
Et quand nous prêchons à la terre
Ta grâce et ta fidélité,
Prêche-nous ta loi, notre Père,
A nous qui savons ta bonté.
8. Oh ! si le monde tarde encore,
Toute la faute en est à nous,
A nous, la cymbale sonore,
Vain bruit aux noces de l'époux !
Ah ! change en œuvres nos paroles ;
En dévoûment change nos vœux ;
Fais-nous chrétiens ! et les idoles
Tomberont partout sous les cieux.

138.

1. Toi dont la voix créa les mondes,
Fils éternel du Tout-Puissant,
Sagesse, vérité profondes,
Sauveur tendre et compatissant,
Jésus, tu vois ta créature
Prosternée aux pieds de son Roi;
Suprême auteur de la nature,
O Seigneur, prends pitié de moi!
2. O toi, qu'une étable vu naître,
O toi qui, pour guérir nos maux,
Par toi-même as voulu connaître
Nos souffrances et nos travaux;
Jésus, qu'implore ma misère,
Toi qui rassures mon effroi,
Toi que j'ose appeler mon frère,
O Seigneur, prends pitié de moi!
3. De l'inexorable justice
Toi qui vins épuiser les traits,
Qui fléchis, marchant au supplice,
Sous ta croix et sous nos forfaits,
Jésus qui sur le bois infâme,
Où vient te contempler la foi,
Pour mon âme donnas ton âme,
O Seigneur, prends pitié de moi!

4. O toi, que la tombe vaincue
Rendit aux suprêmes clartés,
Qu'au ciel a transporté la nue,
Premier-né des ressuscités ;
Jésus, qu'attend l'humble espérance
De quiconque s'assure en toi,
Trésor de sainte délivrance,
O Seigneur, prends pitié de moi !
5. O toi, bientôt céleste juge
Des humains confus à tes pieds ;
Tendre ami, fidèle refuge
Des pécheurs réconciliés,
Jésus, ô toi, dont l'amour range
Sans effort les cœurs sous ta loi,
Sauveur de l'homme et Roi de l'ange,
O Seigneur, prends pitié de moi !
-

139.

1. C'est de toi, Père saint, que j'attends ma justice ;
Sur tes compassions se repose mon cœur ;
Tu voulus de tout temps nous être un Dieu propice,
Et tu nous destinais un parfait Rédempteur. (*bis.*)
2. Aux jours marqués par toi pour racheter mon âme,
Il s'est anéanti ce Sauveur éternel.
Né pauvre, il vécut pauvre, et sur un bois infâme
Mourant, il m'a rouvert les portes de son ciel. (*bis.*)

3. Heureux qui, connaissant sa profonde misère,
Sur ce divin Sauveur se repose avec foi !
Il reçoit son pardon, il trouve en toi son Père ;
Il obtient ton Esprit pour pratiquer ta loi. (*bis.*)
4. Croissant en charité, il est exempt de crainte ;
Pour lui de chaque bien s'augmente la douceur ;
En souffrant, il ne fait entendre nulle plainte :
Ne sait-il pas que tout concourt à son bonheur ? (*bis.*)
5. Non, ni la pauvreté, ni la mort, ni la vie,
Rien ne peut le priver de ton puissant amour.
S'il vit, c'est dans la paix, car il te glorifie .
S'il meurt, c'est pour régner au céleste séjour. (*bis.*)
6. Augmente donc en moi, grand Dieu, la repentance ;
Que par la foi sur Christ mon œil soit arrêté,
Et que ton Saint-Esprit scelle mon espérance
En faisant abonder en moi la charité ! (*bis.*)

140.

1. Source de tous les biens où nous devons prétendre,
Aimable et doux Sauveur,
En cet heureux moment de toi je veux attendre
Les dons de ta faveur. (*bis.*)
2. De toutes mes langueurs, de toutes mes faiblesses,
Tes yeux sont les témoins ;
Et du plus haut du ciel, d'où tu fais tes largesses,
Tu vois tous mes besoins. (*bis.*)

3. Tu sais quels biens surtout sont les plus nécessaires
A mon cœur abattu,
Et combien dans l'excès de toutes mes misères
Je suis pauvre en vertu. (*bis.*)
4. Je me tiens à tes pieds, chétif, nu, misérable ;
J'implore ta pitié,
Et j'attends, quoique indigne, un effort adorable
De ta pleine bonté. (*bis.*)
5. Daigne, daigne repaître un cœur qui ne mendie
Qu'un morceau de ton pain,
De ce pain si céleste et qui seul remédie
Aux rigueurs de sa faim. (*bis.*)
6. Dissipe mes glaçons par cette heureuse flamme
Qu'allume ton amour,
Et sur l'aveuglement qui règne dans mon âme
Répands un nouveau jour. (*bis.*)
7. Sois l'unique douceur, sois l'unique avantage
Qui puisse m'arrêter ;
Sois seul toute la viande et seul tout le breuvage
Que mon cœur veut goûter. (*bis.*)
8. Deviens tout son amour, toute son allégresse,
Tout son bien, tout son but ;
Deviens toute sa gloire et toute sa tendresse,
Comme tout son salut. (*bis.*)
-

141. — (4.)

1. Sur ton Église universelle,
Objet constant de ton amour,

Oh ! que ta grâce paternelle,
Seigneur, se déclare en ce jour !
Tes enfants, avec confiance,
Partout fléchissent les genoux ;
Ne trompe pas leur espérance :
Jésus ! sois au milieu de nous.

2. Des promesses de ta parole,
Seigneur, daigne te souvenir !
Que ton Esprit-Saint nous console
Et nous apprenne à te bénir !
Ouvre nos yeux à ta lumière ;
Change et maîtrise notre cœur ;
Et que ton Église en prière
Obtienne une ère de bonheur !
3. Que l'Évangile se répande
De l'aurore jusqu'au couchant !
Que de tous côtés l'on entende
Le même cri, le même chant !
Que les peuples les plus sauvages
Viennent se ranger sous la croix ;
Et que tous rendent leurs hommages
A l'invincible Roi des rois !

142.

1. O mon Sauveur ! j'ai mis mon espérance
En ton amour tant de fois éprouvé !

C'est de toi seul que vient la délivrance ; } *bis.*
Je veux bénir celui qui m'a sauvé.

2. Il faut aimer le Dieu qui nous délivre.
Dès qu'on l'invoque on le voit accourir.
C'est pour l'aimer, c'est pour lui qu'il faut vivre, } *bis.*
Et c'est en lui surtout qu'il faut mourir.

3. J'ai vu la mort, j'ai senti sa présence ;
Elle glaçait et mes sens et mon cœur.
Seul, entouré de deuil et de silence, } *bis.*
Faible et mourant, j'appelais mon Sauveur.

4. Dans cet abîme où gisait ma misère,
Quel bras humain m'apporta du secours ?
J'ai des amis : quel ami sur la terre } *bis.*
Sut le danger qui menaçait mes jours ? }

5. O mon Sauveur ! tu pouvais seul entendre
Le cri perdu dont je frappais les airs.
Tu l'entendis : ta main divine et tendre } *bis.*
Me vint répondre au fond de ces déserts ! }

6. Chante, ô mon âme ! et bénis sa clémence ;
Il m'affranchit des horreurs du trépas.
Bénis-le encor d'une autre délivrance : } *bis.*
Dans ses sentiers il affermit mes pas. }

7. Son Évangile est là qui me redresse,
En m'éclairant sur mes fausses vertus.
Son sacrifice est ma grande richesse, } *bis.*
Et les péchés qu'il lave ne sont plus. }

8. O Père ! ô Fils ! ô Saint-Esprit ! j'embrasse,
En t'adorant, mon unique trésor !
Je veux t'aimer dans ce monde qui passe, } *bis.*
Dans l'avenir je veux t'aimer encore ! }

143.

1. Le voyageur, perdu dans une nuit d'orage,
Debout, l'œil attentif, observe au loin la plage,
Et craint de sommeiller.
Tels nous nous égarons sur les sentiers du monde ;
La nuit nous enveloppe et le tonnerre gronde :
Frères, il faut veiller. (*bis.*)
2. L'homme sage et prudent veille, quand il sait l'heure
Où l'avidé larron, profanant sa demeure,
Viendra le dépouiller.
Nous connaissons aussi celui que l'on doit craindre ;
A toute heure, en tout lieu, son bras peut nous atteindre
Frères il faut veiller. (*bis.*)
3. Recueillant tous les bruits qui frappent son oreille,
Ses armes à la main, l'homme de guerre veille
Jusqu'à l'aube du jour.
Veillons aussi, veillons sous notre armure sainte,
Jusqu'au temps où la mort nous ouvrira l'enceinte
Du céleste séjour. (*bis.*)
4. Voyez près de son fils une mère attentive :
Elle veille sans cesse, inquiète, craintive,
Pour diriger ses pas.

Notre âme attend de nous la même vigilance :
Oh ! tandis qu'en tremblant vers la tombe elle avance,
Frères, ne dormons pas. (*bis.*)

5. Gardons bien notre cœur, d'où procède la vie :
Étouffons dans leur germe, et l'orgueil, et l'envie,
Et tout désir mauvais.
Chassons de nos discours toute parole vaine,
Et marchons par l'Esprit sur la route qui mène
A l'éternelle paix. (*bis.*)

6. Mais à la vigilance unissons la prière.
Qui veille sans prier va bientôt en arrière
Au gré des passions.
Frères, l'esprit est prompt, mais la chair est fragile :
Pour obtenir les biens promis par l'Évangile,
Veillons donc et prions. (*bis.*)

144.

1. De tout mon cœur, dans tous les lieux
Où les hommes droits et pieux
Forment leurs saintes assemblées,
Je rendrai mes vœux au Seigneur,
Je célébrerai son honneur
Par des louanges redoublées.
2. Qu'ils sont grands, ô Dieu, tes projets !
Qu'ils sont merveilleux tes hauts faits !
Que l'étude en est agréable !

Partout brille ta majesté ;
Et pour nous, Seigneur, ta bonté
Est un trésor inépuisable.

3. Par des miracles glorieux,
Son bras puissant, devant nos yeux,
A fait éclater sa clémence.
Sa faveur toujours nous soutient,
Et pour Jacob il se souvient
De son éternelle alliance.

4. C'est ce qu'à son peuple il fit voir,
En lui donnant, par son pouvoir,
Des autres peuples l'héritage.
Partout brille sa vérité,
Et partout sa fidélité
Se fait connaître d'âge en âge.

5. Les saints règlements qu'il a faits
Ont été fondés pour jamais
Sur l'équité, sur la droiture :
Son bras puissant a délivré,
Et de sa bouche il a juré
Un saint accord qui toujours dure.

6. Craindre le nom de l'Éternel,
Voilà, pour l'homme criminel,
Par où commence la sagesse.

Heureux l'homme qui craint ainsi !
Que bientôt on le voie aussi
Célébrer l'Éternel sans cesse !

145.

1. Éternel ! Tout-Puissant ! Dieu rempli de tendresse !
De ton ciel sur nous tous que ton regard s'abaisse !
Bénis tes serviteurs, qui viennent, en ce jour,
Célébrer de ton Fils et le règne et l'amour.
2. O bonheur ! jusqu'à nous il est venu ce règne !
Élève, ô Rédempteur, élève aussi l'enseigne
Vers les peuples errant dans l'ombre de la mort,
Qui sans toi, Dieu Sauveur ! périssent loin du port.
3. Que sur eux brille enfin l'éclat de ta lumière !
Seigneur, n'as-tu pas vu leur profonde misère ?
Oui, ton cœur s'est ému ! Tu parais, et soudain
Tout l'enfer a tremblé sous ta puissante main.
4. Par ta voix réveillés, tes messagers fidèles
S'élancent, en ton nom, vers les peuples rebelles.
Ils marchent au combat, pleins d'une sainte ardeur ;
La Bible est en leurs mains, ton amour dans leur cœur
5. Envoyés du Très-Haut, ah ! poursuivez sans crainte !
L'Éternel vous bénit de sa demeure sainte.
Que la paix soit sur vous et porte dans vos cœurs,
Au sein de vos travaux, ses divines douceurs !
6. En tous lieux publiez ce céleste message ;
Qu'importe que Satan fasse gronder l'orage ?

Dites aux nations que Christ est le Sauveur,
Que son sang fut versé pour la paix du pécheur

7. Esprit-Saint ! chaque jour, dépose en eux les flammes
Du zèle, de la foi, du saint amour des âmes !
Pour le nom de Jésus rends-les victorieux !
Maître de la moisson, nous te prions pour eux !
-

146.

1. Entonnons en ce jour un cantique nouveau
A l'honneur de Jésus qui sort de son tombeau.
Il a de notre Juge apaisé la colère ;
Il a fait notre paix avec Dieu notre Père.
2. Pour nous, ce Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps ;
Pour nous, il est entré dans le séjour des morts,
Après avoir souffert une peine infinie,
Et perdu sur la croix son innocente vie.
3. Publiions son triomphe : il est ressuscité !
Il règne dans le ciel tout plein de majesté.
Les esprits bienheureux, qui contemplant sa gloire,
Célèbrent ses vertus, ses combats, sa victoire.
4. Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sauveur ;
Suivons ce divin chef, ce glorieux vainqueur ;
Et détachons nos cœurs des choses de la terre,
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat du verre.
5. Élevons nos esprits vers les biens éternels ;
Si nous sommes ici malheureux et mortels,
Sachons que notre vie avec Christ est cachée
Dans le sein du Très-Haut qui nous l'a destinée.

6. Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,
Nous paraîtrons alors avec lui glorieux ;
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables,
Et nous célébrerons ses bontés ineffables.

147.

1. Espoir de toute créature,
Paix du monde, amour des élus,
Du fond de ma prison obscure,
Je t'invoque, divin Jésus !
O daigne, céleste lumière,
Luire dans la nuit de mon cœur !
Je suis seul ; ma peine est amère,
Et n'a point de consolateur.
2. Il me souvient des jours tranquilles
Où, sous ta garde et sous tes yeux,
Je m'avançais à pas dociles
Au but que tu montrais des cieux.
Tout m'était doux, facile, aimable,
Car tout ce qu'à mon cœur gagné
Demandait ta loi respectable,
D'avance je l'avais donné.
3. Tous les dons que ta main dispense,
Ils auraient pu tarir pour moi :
Au plus profond de l'indigence
Je n'aurais pas douté de toi.

Seul délaissé dans la nature,
Seul privé du bonheur de tous,
Courbant la tête sans murmure,
J'aurais été fier de tes coups.

4. Quand j'aurais vu la solitude
Croître et s'étendre autour de moi,
Isolé dans la multitude,
Mon cœur n'eût pas douté de toi.
Ta présence, Être que j'adore !
Ton amour peuplait mes déserts ;
Un ami me restait encore
A tous les coins de l'univers.
5. Soleil de mes belles journées,
Astre lumineux de mes nuits,
Ainsi s'éclairaient mes années
Des feux sacrés dont tu reluis.
Dans l'abîme plein de mystère
Où le passé fuit jour à jour,
Jour à jour jetant ma misère,
Je marchais conduit par l'amour.
6. O Frère, ô Dieu de mon enfance,
Je t'ai repoussé loin de moi ;
Pauvre étranger en ta présence,
Je ne suis rien, plus rien pour toi.
Je languis au désert du monde
Sans guide, sans foi, sans espoir ;

Mon bonheur a fui comme l'onde,
Et mon matin ressemble au soir.

7. Mais sur ces maux, ô divin Maître !
C'est toi qui m'apprends à gémir,
Toi qui dans mon cœur fais renaître
Ce doux et triste souvenir.
Sous mes lèvres tu troubles l'onde,
Tu brises le vase où je boi ;
Car tu ne veux pas que ce monde
M'offre un bonheur qui n'est qu'en toi.
8. Non, ta bonté n'est pas absente,
Non, ton amour n'est pas éteint,
Et sur cette route glissante
Ta grâce m'arrête et m'étreint.
Je suis ton butin, ta conquête,
Le prix de tes longues douleurs.
O Christ ! ta puissante requête
Te rendra le fils de tes pleurs !
9. Dieu ! si ta grâce que j'appelle,
Ta grâce que je crois sentir,
Daigne remplir mon cœur rebelle
De tendresse et de repentir ;
Par quels chants inconnus de l'ange,
Puisque l'ange a gardé tes lois,
Célébrerai-je tes louanges,
O Dieu qui m'as sauvé deux fois !

148.

1. Que le Seigneur tes vœux entende
 Dans ta nécessité !
 Que son puissant nom te défende
 Dans ton adversité !
2. Que de Dieu, quand tu fais ta plainte,
 Te vienne un prompt secours !
 Que de Sion, sa maison sainte,
 Il t'écoute toujours !
3. A tes dons se montrant propice,
 Que par le feu du ciel
 Il consume le sacrifice
 Offert sur son autel !
4. Qu'il daigne exaucer tes prières,
 Et notre camp joyeux
 Déploîra toutes ses bannières
 En son nom glorieux.
5. Le voilà ce Dieu favorable
 Qui délivre son Oint.
 Sa droite toujours secourable
 Au roi ne manque point.
6. L'un en ses chars a confiance,
 Et l'autre en ses chevaux ;
 Mais nous implorons ta puissance,
 Seigneur, en tous nos maux.

7. Aussi voyons-nous abolie
Leur fière vanité,
Et notre force rétablie,
O Dieu de sainteté !

8. Éternel, veuille nous défendre !
Et daigne, ô puissant Roi !
Au jour du danger nous entendre
Et calmer notre effroi !

149.—(8.)

1. Il est en Israël une source abondante
Qu'Emmanuel remplit de son sang précieux,
Et tout mortel qui met en lui seul son attente,
Y lave pour jamais ses péchés odieux.
2. Divin Agneau de Dieu ! du sang de l'alliance,
Répandu sur ta croix pour de pauvres pécheurs,
Jusqu'à la fin des temps durera la puissance,
Et tous les rachetés seront plus que vainqueurs.
3. Le brigand converti trouva dans ce refuge
Une espérance vive à ses derniers moments
Coupable comme lui, tremblant devant mon Juge.
C'est là que j'ai cherché la fin de mes tourments.
4. Misérable et pécheur, j'ai la ferme assurance
D'un salut tout gratuit à grand prix acheté.
L'Évangile au captif promet la délivrance ;
Au malade, au mourant, il promet la santé.

5. Je reprendrai mes chants dans un plus doux langage
Quand la mort aura clos mes lèvres pour jamais ;
Et mon âme échappée à son dur esclavage,
Changera d'instrument et non pas de sujet.
6. Sur une harpe d'or, par mon Dieu préparée,
Je chanterai l'amour et le nom glorieux
Du Berger qui chercha sa brebis égarée
Et la prit dans ses bras pour la porter aux cieux.
-

150.

1. Quand l'homme ouvrit, dans son délire,
Les portes de ton saint empire
Au péché, que suivit la mort,
Tu daignas promettre à la terre,
Pour mettre un terme à sa misère,
Le don d'un Sauveur, ô Dieu fort !
Et voici, les anges
Disent tes louanges :
Jésus est né !
Tu l'as promis, tu l'as donné. (*bis.*)
2. Il apparaîût, mais sa venue
Est pour notre race déchue
Ce qu'est le jour pour l'œil éteint ;
Et l'homme n'eût pu le connaître
Si, pour lui révéler son Maître,
Tu n'eusses promis l'Esprit-Saint.

Par un saint baptême
Tu bénis toi-même
Tous tes élus ;
Tes dons sur nous sont répandus ! (*bis.*)

151.

1. Esprit-Saint, notre Créateur,
Et notre grand Consolateur,
Rends-toi le maître de nos âmes !
Esprit du Dieu de vérité,
Éclaire-nous par ta clarté
Et nous embrase de tes flammes !
Esprit de Jésus, notre roi,
Augmente notre faible foi !
2. Humilie et change nos cœurs ;
Règle notre vie et nos mœurs ;
Produis en nous la repentance,
Une parfaite humilité,
Une sincère charité,
Une constante patience.
Opère dans nous puissamment,
Et fais-nous vivre saintement.
3. Divin Esprit, ne permets pas
Que le monde et tous ses appas
Puissent nous corrompre et séduire
Veuille inspirer à nos esprits

Un grand et généreux mépris
Pour tout ce que le monde admire.
Fais nous penser incessamment
A notre mort, au jugement.

4. Répands dans nos âmes ta paix
Et bénis nos justes projets ;
Imprime en nos cœurs ta Parole ;
Triomphe de nos passions ;
Dans toutes nos afflictions
Exauce-nous et nous console !
Soutiens-nous dans tous nos combats ;
Dirige et conduis tous nos pas !
5. Subviens à nos infirmités !
Protège les persécutés
Jusques à la grande journée
Où Jésus viendra couronner
Sa chère épouse, et lui donner
La gloire qu'il a destinée
A ceux qui, l'aimant constamment,
Attendent son avènement.

152.

1. L'Éternel seul est mon tout, mon partage .
De son amour mon cœur a fait le choix.
Il me nourrit dans un gras pâturage,
Ce bon Berger dont je connais la voix.

Au bord des eaux, par un sentier facile,
Il me dirige, arbitre de mon sort ;
Et, dans ses bras, je traverse tranquille
Le noir vallon de l'ombre de la mort.

2. Mon âme est-elle agitée, inquiète ?
A mon Sauveur aussitôt j'ai recours,
Et protégé, par sa sainte houlette,
Je trouve en lui ma force et mon secours.
Mes ennemis sont-ils en ma présence ?
Son bras puissant assure mon repos.
Par sa bonté j'ai tout en abondance ;
Il m'enrichit de biens toujours nouveaux.
3. O mon Seigneur ! que ta grâce infinie,
Dont je connais la céleste valeur,
Jusqu'à la fin de cette courte vie
A chaque instant enrichisse mon cœur.
Puisse ta main au bout de la carrière,
Me transporter dans le séjour du ciel !
Je quitterai ton autel sur la terre
Pour t'adorer dans ton temple éternel.

153.

1. Sur mon chemin l'éternité s'avance ;
Pour moi le temps fait un pas aujourd'hui ;
Mais le Seigneur m'a donné l'espérance : } *bis.*
Elle subsiste et repose sur lui.

2. Combien de fois et des ans et des heures
Mes yeux lassés ont mesuré le cours !
O Dieu ! disais-je, ouvre-moi ces demeures } *bis.*
Où dans ton sein je vivrai pour toujours.
3. De ton amour la vivante étincelle
Brûle en mon cœur qu'a rajeuni la foi ;
Tu l'allumas, ô Bonté paternelle ! } *bis.*
Quand tu me dis : Prie et regarde-moi.
4. Je regardai. L'auteur de ma justice
D'un nouveau jour illumina mes yeux ;
Et je bénis ce parfait sacrifice } *bis.*
Qui m'a rouvert le royaume des cieux.
5. Puisque toi-même as, de ton huile sainte,
Pourvu ma lampe et nourri mon espoir,
A ton appel j'obéirai sans crainte ; } *bis.*
Hâte, Seigneur, hâte l'heure du soir.
6. Mais c'est à toi de régler ma carrière ;
Je te désire et ne murmure pas ;
Dis seulement qu'à mon heure dernière } *bis.*
Je trouverai mon refuge en tes bras.
7. Je sens déjà que de ton alliance
Rien, ô Jésus ! ne peut briser le sceau ;
Et que je dois marcher sans défiance, } *bis.*
Le front couvert de ton divin bandeau.
8. Aux mauvais jours si mon âme chancelle,
Si mes genoux fléchissent en chemin,
Ah ! de ma foi ranime l'étincelle ; } *bis.*
Tends-moi du ciel ta secourable main.

9. Et maintenant, que le temps vous consum
Dieux d'ici-bas, vain renom, vain plaisir ;
De vos douceurs j'ai connu l'amertume ; } *bis.*
En Jésus seul je veux vivre et mourir. }
10. Non, rien en vous désormais ne m'arrête.
O monde, ô temps ! je suis en liberté !
Car sous la croix j'ai trouvé ma retraite, } *bis.*
Et là déjà s'ouvre l'éternité. }
-

154.

1. A mon Seigneur l'Éternel dit lui-même :
Viens à ma droite et t'y sieds désormais ;
Et je mettrai, par mon pouvoir suprême, } *bis*
Tes ennemis sous tes pieds pour jamais. }
2. Le sceptre heureux de ton puissant empire
Va de Sion s'étendre en mille lieux.
Le Tout-Puissant lui-même te vient dire : } *bis.*
Règne au milieu de tous tes envieux ! }
3. Au jour si saint de ta pompe éclatante,
Ton peuple prompt sous toi se rangera ;
Tel qu'au matin la rosée abondante, } *bis.*
Dès ton printemps, la terre couvrira. }
4. Il l'a juré, ce Dieu sous qui tout tremble,
Et son serment est digne de respect ;
C'est qu'à jamais tu seras tout ensemble } *bis.*
Grand-Prêtre et Roi, tel que Melchisédec. }

5. A tes côtés, ce même Dieu, ton Père ;
Secondera tes merveilleux exploits ;
Et sa puissance, au jour de sa colère, } *bis.*
Renversera les princes et les rois.
6. Des nations son bras fera justice,
Et de corps morts les champs seront couverts ;
Il détruira, par un dernier supplice, } *bis.*
Le fier tyran de cent peuples divers.
7. Il poursuivra l'ennemi dans la plaine ;
Sans s'arrêter, du torrent il boira ;
Et remportant une victoire pleine, } *bis.*
La tête haute enfin il marchera.
-

155.

1. Du sein de la gloire éternelle,
Seigneur ! quand ta voix nous appelle,
Comment nous diriger vers toi ?
Qui soutiendra notre faiblesse,
Dans le péril ou la tristesse,
Qui ranimera notre foi ?
2. C'est toi-même dont la puissance
Nous incline à l'obéissance,
En nous donnant un nouveau cœur ;
Toi qui parles de paix à l'âme,
Et viens par ta divine flamme
La remplir d'une sainte ardeur.

3. Tu nous inspires la prière,
Doux refuge où la peine amère
S'épanche ainsi que notre amour.
Tu nous accordes l'espérance,
Et l'immuable confiance,
Qui s'accroît jusqu'au dernier jour.
4. A l'heure où notre foi chancelle,
Affermis-nous, Sauveur fidèle;
En toi seul est la sûreté.
Viens donc, notre ami, notre frère,
Et répands sur notre misère
Le reflet de ta sainteté.
5. Plus notre âme se sent coupable,
Et plus l'angoisse nous accable
Au souvenir de nos forfaits,
Plus ton insondable clémence
Daigne nous rendre l'innocence,
Et nous combler de tes bienfaits.
6. Ah ! puissions-nous toujours entendre
Les appels de la voix si tendre
Qui nous dit : Venez tous à moi !
Puissions-nous, au trône de grâce,
Chercher ton pardon efficace,
Seigneur ! et demeurer en toi !

156.

1. Jésus, par un suprême effort,
Vainqueur de l'enfer, de la mort,
Vivant, immortel, doit paraître.
Il est temps, descendez des cieux
Anges, dans ce jour glorieux,
Ouvrez la tombe à votre maître.
Quel tremblement! quelle clarté!
Le Seigneur est ressuscité!
2. Ce Jésus, pauvre et méprisé,
Sur un bois maudit exposé
Aux douleurs, à l'ignominie,
En un trône a changé sa croix ;
Et, élevé sur tous les rois,
Maître de la mort, de la vie,
Triomphant, plein de majesté,
Le Seigneur est ressuscité!
3. Le démon, le prince de l'air,
Confondu, s'enfuit dans l'enfer,
Aux premiers rayons de sa gloire.
Tous tes efforts sont superflus,
O Mort! tes traits ne portent plus ;
Tu perds ta proie et la victoire!
Le triomphe nous est resté :
Le Seigneur est ressuscité!

4. L'heureuse paix dont, en mourant,
Christ fut l'auteur et le garant,
Dieu l'accepte et la ratifie.
Doux fruit d'une céleste paix !
Qui condamnera désormais
Les élus que Dieu justifie ?
Rien ne manque à leur sûreté :
Le Seigneur est ressuscité !
5. Tout est pardonné, tout remis ;
Le ciel ouvert, ses biens promis,
Et la foi jointe à l'innocence.
Croyons ! sortons de nos tombeaux,
Hommes vivants, hommes nouveaux
Persévérons ! Et par avance,
Saisissons l'immortalité :
Le Seigneur est ressuscité !
6. Oh ! quand, enlevés de ces lieux,
Se présenteront à nos yeux
Du ciel les régions nouvelles ?
Et quand dans ce brillant séjour,
Verrons-nous commencer le jour
Des félicités éternelles ?
Il viendra, ce jour souhaité :
Le Seigneur est ressuscité !

157.

1. O Dieu ! c'est dans ta Sion sainte
Que tu seras loué :
C'est là qu'avec respect et crainte
Tout honneur t'est voué.
2. Et puisque tu daignes entendre
Nos vœux et nos soupirs,
Tous les peuples viendront s'y rendre
Pleins des mêmes désirs.
3. Hélas ! nos erreurs et nos vices
Allumaient ton courroux ;
Mais, Seigneur, tes bontés propices
T'apaisent envers nous.
4. Oh ! qu'heureux l'homme se peut dire
Qu'il t'a plu d'adopter !
Dans tes parvis il se retire :
Tu l'y fais habiter.
5. Des biens que tu nous voudras faire
Nos cœurs se rempliront.
Des douceurs de ton sanctuaire
Nos âmes jouiront.
6. Tes arrêts toujours équitables,
Grand Dieu ! qui nous soutiens,
Par des vengeances effroyables
Se font connaître aux tiens.

7. Aussi, jusqu'aux deux bouts du monde,
Tout s'assure sur toi ;
Et tout, sur la terre et sur l'onde,
Se règle sur ta loi.

8. Ceint de tes forces redoutables,
De grandeur revêtu,
Tu rends les monts inébranlables,
Par ta seule vertu.

9. Les vagues de la mer bruyante
S'abaissent sous ta main ;
Tu parles . . . l'émeute inconstante
Se termine soudain.

10. Voyant tes œuvres sans pareilles,
Les peuples étonnés
Admirent tes hautes merveilles,
Même aux lieux éloignés.

11. Des bords où le soleil se lève,
Ramenant la clarté,
Aux bords où sa course s'achève,
Tout chante ta bonté !

12. Si nos guérets et nos prairies
Languissent, faute d'eau,
Tu leur rends, par tes riches pluies,
Un air riant et beau.

13. D'en haut la terre est arrosée ;
Nos sillons sont comblés ;
Leur soif est enfin apaisée,
Et tu bénis nos blés.
14. L'automne, de fruits couronnée,
Vient réjouir nos yeux.
Ta main verse, toute l'année,
Tes biens, du haut de cieux !
15. Les coteaux et leurs croupes vertes
Semblent se réjouir.
On voit jusqu'aux plaines désertes
Tous les ans s'embellir.
16. Les vallons, au pied des montagnes,
De grands blés sont couverts,
Et l'on voit paître, en nos campagnes
Mille troupeaux divers.
17. En un mot, la nature entière,
Par de muets accords,
Célèbre Dieu, qui sur la terre
Répand tant de trésors.

158.

1. N'éloigne pas de moi ta droite secourable.
Viens, ô Maître du ciel ! viens, ô Dieu de mon cœur !
Ne me refuse pas un regard favorable
Qui vienne en aide à ma langueur. (bis.)

2. Vois les penses divers qui m'assiègent en foule ;
Vois-en les légions contre moi se ranger ;
Vois quel excès de crainte en mon âme se coule ;
Vois-la gémir et s'affliger. (*bis*)
3. Contre tant d'ennemis prête-moi tes miracles
Pour passer au travers sans en être blessé,
Et donne-moi ta main pour briser les obstacles
Dont tu me vois embarrassé. (*bis*.)
4. Ne m'as-tu pas promis de leur faire la guerre ?
Ne m'as-tu pas promis de marcher devant moi,
Et d'abattre à mes pieds ces tyrans de la terre,
Qui pensent me faire la loi ? (*bis*.)
5. Oui, tu me l'as promis, et de m'ouvrir les portes,
Si jamais leur fureur me jetait en prison,
Et d'apprendre à ce cœur qu'enfoncent leurs cohortes,
Le secret d'en avoir raison. (*bis*.)
6. Viens donc tenir parole, et fais quitter la place
A ces noirs escadrons qu'arme et pousse l'enfer ;
Ta présence est leur fuite, et leur montrer ta face,
C'est assez pour en triompher. (*bis*.)
7. C'est là l'unique espoir que mon âme troublée
Oppose à la rigueur des tribulations ;
C'est là tout son recours quand elle est accablée
Sous le poids des afflictions. (*bis*.)
8. Toi seul es son refuge, et seul sa confiance ;
C'est toi seul qu'au secours son zèle ose appeler ;
Donne-lui d'espérer en paix et patience
Que tu daignes la consoler. (*bis*.)

159.

1. Depuis que mon Dieu, dans sa grâce,
M'apprit à connaître Jésus,
Je marche en paix devant sa face :
Le péché ne me trouble plus.
 2. Dans les sentiers de la sagesse
Sa main me guide et me soutient ;
Et j'éprouve que sa tendresse
Est le seul frein qui me retient.
 3. En vain tous les sages du monde
Auraient voulu dompter mon cœur ;
Cette science est trop profonde ;
Elle n'appartient qu'au Sauveur.
 4. En lui seul j'ai compris la vie ;
En lui je ne crains plus la mort ;
Je puis tout, s'il me fortifie ;
Car mon Sauveur est le Dieu fort.
 5. Mon cantique de délivrance
Vers lui montera pour jamais.
Aimer à chanter sa clémence
Est encore un de ses bienfaits.
-

160. — (55.)

1. Non, rien en ma personne
N'est digne d'être aimé ;

Ce que Jésus me donne
Peut seul être estimé.
Jésus est ma justice,
Ma gloire, mon appui.
Il m'aime, il m'est propice,
Et je puis tout par lui. (*bis.*)

2. Nul ne peut à mon âme
Disputer son bonheur.
De l'enfer, de sa flamme,
Je ne sens nulle peur.
Le Seigneur, juste Juge,
Est mon plus tendre ami.
Son cœur est le refuge
Où je suis garanti. (*bis*)
3. Son Esprit, qui réside
Au temple de mon cœur,
Est mon conseil, mon guide,
Ma garde, mon tuteur.
(Quand je ne sais que dire,)
Il forme mes désirs ;
Il m'instruit, il m'inspire
D'ineffables soupirs (*bis.*)
4. Cet Esprit, qui console,
Dit à mon cœur chargé
Cette douce parole :
Tu seras soulagé !

Il est un tabernacle
Où, pour jamais heureux,
Tu verras, sans obstacle,
La face de ton Dieu. (*bis.*)

5. Dans la sainte demeure
Le lieu m'est préparé.
En quel temps que je meure,
Le ciel m'est assuré. .
Suis-je dans la souffrance,
Il adoucit mes pleurs.
Sa divine présence
Soulage mes douleurs. (*bis.*)

6. Oui, malgré la tempête,
Jésus, à qui je suis,
Toujours sous sa houlette
Gardera sa brebis.
Dussé-je pour mon Maître
Perdre tout ici-bas,
A lui seul je veux être ;
Je ne le quitte pas. (*bis.*)

7. Si le monde présente
A mes yeux, à mon cœur,
Sa pompe séduisante,
Je regarde au Sauveur.
Et fût-ce un ange même
Qui voulût me tenter,

Du sein du Dieu qui m'aime
Il ne pourra m'ôter. (*bis.*)

8. De saints transports de joie
Se saisissent de moi ;
Je vois clair dans ma voie,
Et je marche avec foi.
Jésus est la lumière
Qui sur mon cœur reluit,
L'étoile matinière
Qui dissipe la nuit. (*bis.*)
-

161.

1. O Dieu ! du fond des âges
Une voix vient à nous,
Confondant les plus sages,
Se faisant tout à tous.
Pour elle point d'obstacle,
Elle arrive à son but ;
La croire est un miracle,
La suivre est le salut. (*ter.*)
2. Cette voix éclatante
Retentit en ce lieu ;
Elle devient vivante,
Elle parle : c'est Dieu !
Oui, c'est Dieu ; qu'on l'adore !
Son Esprit tout-puissant

Aujourd'hui frappe encore,
Et guérit en frappant. (*ter.*)

3. Aux coups de ta parole
Que de cœurs sont brisés !
Le plus dur rocher vole
En éclats dispersés ;
Le cèdre tombe et roule,
En son orgueil surpris ;
La glace fond et coule
Parmi de froids débris. (*ter.*)

4. Il n'est point de misère
Qui résiste à tes dons ;
L'homme croit, aime, espère,
Sous tes divins rayons.
Leur feu le purifie
Et réchauffe son cœur ;
Il vit, et c'est ta vie
Que tu lui rends, Seigneur. (*ter.*)

5. O grand Dieu ! quelle grâce !
Nous entendons ta voix,
Nous contemplons ta face,
Nous recevons tes lois.
Que tout autre bruit cesse,
Et que de notre cœur
Le monde disparaisse :
Viens, parle-nous, Seigneur ! (*ter.*)

6. Ta voix n'est plus lointaine ;
Nous l'entendons en nous.
O bonté souveraine,
Que tes accents sont doux !
Ils pénètrent nos âmes
D'amour et de bonheur,
Et de tes saintes flammes
Nous font sentir l'ardeur. (*ter.*)
-

162—(90.)

1. O Seigneur Éternel, une nouvelle année,
Par ta grande bonté, nous est encor donnée.
Donne-nous donc aussi d'y vivre par la foi,
Et de la consacrer uniquement à toi.
2. Que ce soit pour nous tous l'an de la bienveillance !
Que ce soit l'an de grâce et de la délivrance !
Que notre âme docile à ta puissante voix,
Jésus ! trouve la paix à l'ombre de ta croix !
3. Nos jours sont en tes mains, notre course est bornée,
Et plusieurs sont entrés dans leur dernière année.
Veillons donc et prions, et s'il faut déloger,
Nous irons, pleins de joie, auprès du bon Berger.
4. Pussions-nous, en tout temps, croire à ton sacrifice !
Et par toi revêtus du manteau de justice,
Nous réjouir en toi, garder le bon dépôt !
Oui, Seigneur Jésus, viens ! Oui, Seigneur, viens bientôt !

163.

1. Heureux qui, des pervers détestant les maximes,
Leurs conseils, leurs complots, source impure de crimes,
S'en éloigne saisi d'effroi ;
Et qui, pour l'Éternel plein d'amour et de crainte,
Médite sa Parole et fait de la loi sainte
Son unique et suprême loi.
2. Comme un arbre planté près d'une eau fraîche et pure
Se revêt tous les ans d'une riche parure,
De feuilles, de fleurs et de fruits ;
Tel, en tous ses labeurs, l'homme intègre prospère ;
L'Éternel est son Dieu, l'Éternel veille en père
Et sur ses jours et sur ses nuits.
3. Mais malheur aux méchants ! Cette horde insensée
Sera comme la poudre au gré des vents chassée,
Qui s'envole et qu'on ne voit plus.
Le Dieu qu'ils ont bravé, confondra leur audace.
Et saura les contraindre à fuir loin de sa face,
Loin du séjour de ses élus.
4. Oui, l'Être souverain que le monde révère,
Propice à la vertu, mais au crime sévère,
Pèse les œuvres des mortels ;
Et, réglant leurs destins sur ses lois équitables,
Il réserve aux méchants des peines redoutables,
Aux justes des biens éternels.

164.

1. Tous tes enfants accourent, pleins de joie,
Dans tes parvis où ce jour les envoie ;

- Car il est beau de célébrer ton nom,
O notre Dieu, tout-puissant et tout bon ! } *bis.*
2. Dire et redire à jamais tes louanges,
C'est dans le ciel l'heureux emploi des anges ;
Bénir Jésus est pour le racheté }
Un avant-goût de la félicité. } *bis.*
3. Comment compter tes dons, ô Providence ?
Comment parler de ton amour immense,
Divin Sauveur ? Tes bienfaits sont sur nous ! }
Nous ne pouvons que fléchir les genoux. } *bis.*
4. A tous les yeux fais briller ta lumière !
A tous les cœurs inspire la prière !
Révèle-toi comme Dieu créateur,
Comme Dieu juste et Dieu libérateur. } *bis.*
5. En contemplant tes lois inviolables,
En observant tes œuvres admirables,
O Souverain ! quel mortel ne craindra ? }
O Créateur ! qui ne t'adorera ? } *bis.*
-

165.

1. Alléluia, gloire et louanges,
Car d'une vierge un fils est né !
Quel est cet enfant que les anges
Bénissent Dieu d'avoir donné ?
Il vient de naître en une étable ;
La croix sera son lit de mort ;

Et cependant c'est l'Admirable,
Le Tout-Puissant et le Dieu fort !

2. Pourquoi descend-il sur la terre,
Enveloppé d'un corps mortel ?
Vient-il, dans sa sainte colère,
De Bahal renverser l'autel,
De quelque moderne Gomorrhe
Faire périr les habitants,
Ou peut-être ébranler encore
Le monde dans ses fondements ?
3. Non, Jésus dans les mains du Père
A laissé le glaive vengeur.
Ne tremble plus, pécheur, espère
En Dieu fait homme de douleur.
Il appelle à son alliance
Le cœur brisé, l'esprit contrit ;
Et dans sa tendre préférence,
S'adresse au faible et au petit.
4. Qu'offrir à Dieu pour qu'il détourne
De nos têtes les châtimens ?
Pour que vers nous son cœur se tourne,
Suffirait-il d'un peu d'encens ?
Nul ne peut rendre Dieu propice
Que Jésus-Christ le Rédempteur.
Son sang offert en sacrifice,
Voilà la rançon du pécheur.

5. Approche donc, brebis muette,
Sauveur navré pour nos forfaits ;
Accomplis tout, baisse la tête ,
En mourant donne-nous la paix !
Nous avons par ta meurtrissure
De nos âmes la guérison ;
Quand en ton amour on s'assure,
La mort n'a plus son aiguillon.
6. Que l'on raconte tes louanges,
Sauveur puissant, Roi de Sion !
Forme-toi de saintes phalanges
Qui se réclament de ton nom !
Que l'infidèle qui t'ignore
Brise l'idole de son choix ;
Qu'il se prosterne et qu'il t'adore,
Grand Dieu du ciel, Dieu de la croix !
-

166.

1. Seigneur ! lorsque la nuit s'étend sur la nature,
Mon âme avec amour s'élance jusqu'à toi ;
A toi qui, sous les traits d'une humble créature,
Des ombres de la mort t'enveloppas pour moi.
2. Mes saints transports vers toi se dirigent encore,
Lorsque d'or et de pourpre étincellent les cieux ;
Vers toi, divin auteur de l'éternelle aurore,
Qui du sombre tombeau sortis victorieux.

3. Quand le soleil répand des torrents de lumière,
C'est encore pour toi que tressaille mon cœur ;
Pour toi, de tant d'éclat cause unique et première,
Qui règues, Roi des rois ! mon Dieu, mon Créateur !
4. A l'heure où le repos fait naître le silence,
Je pense à toi, Seigneur ! au terme de mes jours,
A la mort qui vers moi rapidement s'avance,
A toi, qui me feras revivre pour toujours.

167.

1. Ta Parole, Seigneur, est ma force et ma vie ;
A nos sentiers obscurs elle sert de flambeau,
Et, semblable au soleil, sa clarté vivifie :
De ton amour pour nous c'est le don le plus beau. (*bis.*)
2. Elle est la vérité, la sagesse suprême ;
Par elle je connais mon éternel destin.
Ce fidèle miroir me dévoile à moi-même,
Coupable et corrompu, quand je me croyais saint. (*bis.*)
3. Par ta Parole, ô Dieu, tu révèles ton être,
Ta grandeur, ton conseil, la gloire de ton nom.
Par elle notre cœur apprend à te connaître,
Père de Jésus-Christ, Dieu juste autant que bon. (*bis.*)
4. Livre consolateur inspiré par Dieu même,
Mes yeux se sont ouverts à tes vives clartés.
Oui, je sais maintenant que le Seigneur nous aime :
Tu montres à quel prix Dieu nous a rachetés. (*bis.*)
5. C'est toi qui nous soutiens au moment de la lutte,
Quand le mal veut en nous reprendre son pouvoir.
- /

Tu garantis nos pas des dangers de la chute,
Et sur le lit de mort tu nous donnes l'espoir. (*bis.*)

6. Heureux celui qui croit la divine Parole !
Heureux celui qu'enseigne et que guide l'Esprit !
Heureux qui, détourné de ce monde frivole,
S'est assis humblement aux pieds de Jésus-Christ ! (*bis.*)
7. Par ta Parole, ô Dieu ! par ta puissante grâce,
Régénère mon cœur et viens régner en moi ;
Et jusqu'à la journée où je verrai ta face,
Qu'ici-bas, en croyant, je marche devant toi ! (*bis.*)
-

168.

1. Réveille-toi, peuple fidèle,
Pour louer Dieu tout d'une voix :
Sa louange fut toujours belle
Dans la bouche des hommes droits.
La harpe et la lyre
T'aideront à dire
L'œuvre du Seigneur.
Que de tes cantiques
Les sons magnifiques
Chantent sa grandeur.
2. Il veut, par sa loi souveraine,
Que partout la justice ait lieu.
Qui ne voit que la terre est pleine
De la grande bonté de Dieu ?

L'un et l'autre pôle
Sont de sa parole
L'effet glorieux.
D'un mot fut formée
La céleste armée
Qui brille à nos yeux.

3. Il rassembla les eaux profondes,
Les recueillant en un vaisseau ;
Il mit les ondes sur les ondes,
Comme un trésor en un monceau.

Que toute la terre
Craigne son tonnerre,
Et qu'humiliés,
Tous ceux qui l'habitent
Sa colère évitent,
Soumis à ses pieds.

4. La chose, aussitôt qu'il l'eut dite,
Eut son être dans le moment ;
L'obéissance fut subite
Et suivit le commandement.

L'Éternel méprise
La vaine entreprise
Des peuples divers ;
Sa juste puissance
Confond la prudence
Des hommes pervers.

5. Mais sa sagesse invariable
Jamais ne change son dessein ;
Et sa Providence immuable
Marche toujours d'un même train.

Heureuse la race
Dont Dieu, par sa grâce,
Veut être le Dieu ;
Et que, d'âge en âge,
Comme son partage,
Il garde en tout lieu !

6. L'Éternel ici-bas regarde,
Nuit et jour, du plus haut des cieux ;
A tous les mortels il prend garde,
Et rien n'est caché pour ses yeux.

De son trône auguste
Ce roi saint et juste
Voit distinctement
Comment on s'agite,
Comment on l'irrite,
Sous le firmament.

7. C'est Dieu seul qui, par sa puissance,
Fit le cœur de tous les humains ;
Il démêle, avec connaissance,
Toutes les œuvres de leurs mains.

Au fort des alarmes,
Ni camp, ni gens d'armes,

Ne sauvent le roi :
Le fer, le courage,
Sont de nul usage,
Éternel ! sans toi.

8. C'est en vain qu'on croit que l'adresse
D'un cheval puissant et léger,
Tirant son maître de la presse,
Le délivrera du danger ;
 Mais Dieu de ses ailes
 Couvre les fidèles,
 Et veille toujours
 Pour qui le révère,
 Et qui tout espère
 De son seul secours.
9. Si la mort vient à nous poursuivre,
Le Seigneur lui retient la main ;
Dans l'abondance il nous fait vivre,
Quand partout on manque de pain.
 Qu'ainsi donc notre âme
 Toujours le réclame,
 Et s'attende à lui.
 Son trône immobile
 Est seul notre asile,
 Est seul notre appui.
10. Nos cœurs, pleins de reconnaissance,
 Béniront le nom du Seigneur ;

Nous reposant sur sa clémence
Nous célébrerons son honneur.

Sa miséricorde
Toujours nous accorde
Selon notre foi.
Remplis notre attente ;
Notre âme contente
Se confie en toi !

169.

1. Divin chef de l'Église et notre unique espoir,
Daigne au milieu de nous et descendre et t'asseoir ;
Du mont des Oliviers rouvre la sainte école,
Et sème autour de toi ta puissante parole.
2. En mille lieux divers devant toi rassemblés,
Tes amis, ô Jésus ! t'ouvrent leurs cœurs troublés ;
Ils élèvent vers toi, du milieu des orages,
Leurs regards suppliants, leurs soupirs, leurs hommages,
3. Au peuple des mondains, tout à coup réveillé,
Dans la langue des cieux l'Éternel a parlé ;
Sa colère, à longs flots sur la terre épandue,
A prononcé son nom à la foule éperdue.
4. Ses jugements, tombant sur des peuples sans foi,
Ont répété pour lui : C'est moi ! c'est encor moi !
La mort a célébré, d'une voix solennelle,
Celui qu'elle redoute et qui règne par elle.
5. Et nous, heureux enfants, ces scènes de douleur
Nous redisent le nom d'un Père et d'un Sauveur ;

- Nous lisons sa bonté dans ces pages divines
Où le monde n'a lu que vengeance et ruines.
6. Contre tous les fléaux ta croix est notre abri ;
De ceux qu'elle a couverts pas un seul n'a péri .
A l'écueil où se brise une vaine espérance
Des amis de Jésus le triomphe commence.
7. Ta mort, divin Jésus, nous défend de la mort ;
Nous pouvons désormais dans les mains du Dieu fort
Tomber sans épouvante, et retrouver un Père
Sur ce trône de gloire où siégeait la colère.
8. De ton amour constant qu'on ne peut nous ôter,
Ah ! ne permets jamais que nous puissions douter.
Soutiens contre l'assaut des maux et de la crainte
Cette foi par toi-même en notre cœur empreinte.
9. Mais les peuples, Seigneur, ont-ils souffert en vain ?
Verrons-nous sans emploi se perdre ce levain,
Ce levain de douleurs, que ta bonté profonde
A jeté tout brûlant dans la masse du monde ?
10. Règne, règne, Seigneur. sur les peuples soumis ;
Transforme en serviteurs tes plus fiers ennemis,
Et que, transfuge heureux d'une Égypte nouvelle,
Un Israël nouveau marche où ta voix l'appelle.

170.

1. Tandis que le monde sommeille,
Plongé dans une double nuit,
Voici, Seigneur, ton enfant veille,
Cherchant ta paix et ton appui.

2. Humble et confus de sa misère,
Enfant prodigue, il vient à toi,
Réclamer le pardon d'un père
Et l'héritage de la foi.
3. Je crois, Seigneur, mais faible encore,
Je chancelle dans tes sentiers ;
Vers le mal que ton œil abhorre
Mon cœur incline volontiers.
4. C'est que ma foi trop vacillante
Ne me montre pas ton amour
Dans sa réalité vivante,
Tel qu'il doit m'apparaître un jour
5. Tendre Sauveur ! oh ! que ta grâce
Vainque mon incrédulité !
Rends ma foi vivante, efficace,
Plus forte que l'iniquité !

171.

1. Combien dois-je encore attendre ?
Jusques à quand tardes-tu,
O Dieu tout bon, à descendre
Dans mon courage abattu
Mon besoin t'en sollicite,
Toi qui, de tous biens auteur,

- Peux d'une seule visite } *bis.*
Enrichir ton serviteur. }
2. Viens donc, Seigneur, et déploie
Tous tes trésors à mes yeux ;
Remplis-moi de cette joie
Que tu fais régner aux cieux ;
De l'angoisse qui m'accable
Daigne être le médecin,
Et d'une main charitable } *bis.*
Dissipes-en le chagrin. }
3. Viens, mon Dieu, viens sans demeure ;
Tant que je ne te vois pas,
Il n'est point de jour ni d'heure
Qui pour moi soit sans combats.
Ma joie en toi seul réside ;
Tu fais seul mes bons destins ;
Et sans toi ma table est vide } *bis.*
Dans la pompe des festins. }
4. Sous les misères humaines
Infecté de leur poison,
Et tout chargé de leurs chaînes,
Je languis comme en prison,
Jusqu'à ce qu'après l'orage,
La nuit faisant place au jour,
Tu me montres un visage } *bis.*
Qui soit pour moi tout d'amour. }

172.

1. Je m'approche, Seigneur, plein de la confiance
Que tu veux que je prenne en ta haute bonté ;
Je m'approche en malade, avec impatience
De recevoir de toi la parfaite santé.
2. Je cherche en altéré la fontaine de vie ;
Je cherche en affamé le pain vivifiant ;
Et c'est sur cet espoir que mon âme ravie
Au monarque du ciel présente un mendiant.
3. Aux faveurs de son maître ainsi l'esclave espère,
Ainsi la créature aux dons du Créateur ;
Ainsi le désolé cherche, dans sa misère,
Un doux refuge au sein de son consolateur.
4. De quel front un pécheur devant toi comparaitre ?
De quel front jusqu'à toi s'ose-t-il avancer ?
Comment le souffres-tu, toi, son juge et son maître ?
Et comment jusqu'à lui daignes-tu t'abaisser ?
5. Toi, la pureté même, et lui rien que souillure ;
Toi, le grand Saint des saints, toi, leur unique roi,
Tu viens à cette indigne et vile créature,
Qui ne mérite pas de porter l'œil sur toi !
6. Ce n'est point avec toi qu'il faut que je raisonne ;
Tu connais ma faiblesse et mon peu de ferveur,
Et tu sais que de moi je n'ai rien qui me donne
Aucun droit de prétendre une telle faveur.
7. Je n'ai rien de meilleur ni de plus salutaire
Que de m'humilier devant ta majesté,

Et de tenir l'œil bas sur toute ma misère,
Pour élever d'autant l'excès de ta bonté.

8. Plus je sais contempler l'excès de ma bassesse,
Plus j'admire aussitôt celui de ton amour ;
J'adore ta pitié, je bénis ta largesse,
Et t'en veux rendre gloire et grâces nuit et jour.
-

173.

1. O notre Dieu, tout bon, tout adorable,
Que ton saint nom est grand et redoutable !
Ta gloire éclate et triomphe en tous lieux, } *bis.*
Et ta grandeur est au-dessus des cieux. }
2. Le tendre enfant, qui pend à la mamelle,
Prêche à nos yeux ta puissance éternelle ;
Sa faible voix confond l'impiété, } *bis.*
Et du méchant condamne la fierté. }
3. Quand je contemple, en te rendant hommage,
Le firmament, ton merveilleux ouvrage,
Les cieux, la lune et les feux différents, } *bis.*
Que ta sagesse a placés dans leurs rangs ; }
4. Surpris, ravi, je te dis en moi-même :
Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême !
Que ta bonté daigne s'en souvenir } *bis.*
Et que ta grâce aime à le prévenir ? }
5. Tu l'as un peu fait moindre que les anges
Qui dans le ciel célèbrent tes louanges ;

- Tu l'as aussi d'éclat environné,
Comblé de gloire et d'honneur couronné. } *bis.*
6. Tu l'as fait roi sur ces œuvres si belles
Que tu formas de tes mains immortelles ;
Et tu voulus rassembler, ô Seigneur ! } *bis.*
Tout sous les pieds de ce dominateur. }
7. Les fiers taureaux qui paissent aux montagnes,
Et le bétail qu'on voit en nos campagnes,
L'oiseau des cieux et le poisson des mers, } *bis.*
Tout est à lui dans ce vaste univers. }
8. O notre Dieu, que ta gloire est immense !
Rien n'est égal à ta magnificence !
Ta majesté partout brille à nos yeux ; } *bis.*
Ton nom remplit et la terre et les cieux. }
-

174.

1. Quand des promesses de ta grâce
Nous éprouvons la vérité,
Quand nous entrevoyons ta face,
O Dieu de gloire et de bonté !
Nous voudrions vivre à jamais
Dans ton amour et dans ta paix.
2. Quand à nos yeux tu te présentes
Sur le Thabor mystérieux,
Nous voudrions dresser nos tentes
Dans les splendeurs de ces saints lieux.

Car nous craignons, ô Dieu d'amour !
La nuit qui vient après le jour.

3. Oui, si tu voiles ta présence,
Si tu retires ton soutien,
Nous ressentons notre impuissance
Contre le mal et pour le bien ;
Si tu n'étends vers nous ton bras,
Nous trébuchons à chaque pas.
4. Guide-nous donc comme un bon père,
Prends-nous toi-même par la main ;
Éclaire-nous de ta lumière,
Réchauffe-nous par l'Esprit-Saint ;
Et nous poussant sans cesse au but,
Donne-nous part à ton salut.
-

175.

1. Jésus quitte son trône
Pour descendre en mon cœur.
Il voile sa couronne ;
Il cache sa grandeur.
O sort digne d'envie !
Quoi ! l'Auteur de la vie
En mon âme ravie
S'établit en vainqueur !
2. Dans l'éternel abîme
D'amour et de bonté,

Il a jeté mon crime
Et mon indignité!
Mais malgré sa clémence,
Dépourvu d'innocence,
Je n'ai rien qui n'offense
L'œil de sa sainteté!

3. Las de mes folles joies,
Seigneur, je n'en veux plus!
Mon cœur suivra les voies
Que suivent tes élus.
Après un long délire,
Ce que mon cœur désire,
Le bien auquel j'aspire,
C'est toi seul, ô Jésus!
4. Mon âme s'est donnée
A Jésus mon Sauveur;
A Jésus enchaînée,
Elle a le vrai bonheur.
Au Christ soit la victoire!
Heureux est qui peut croire!
Sa défaite est sa gloire;
Servir est son bonheur!

176.

1. La nuit répand ses voiles sur la terre :
Nous goûterons un sommeil salutaire,

Si ta bonté sur nous veille, ô Seigneur !
Que nous dormions à l'ombre de tes ailes,
Et que d'en haut tes grâces paternelles
Versent ta paix au fond de notre cœur !

2. Tu sais, ô Dieu ! quelle est notre faiblesse,
Et que des jours que ta bonté nous laisse
Nos cœurs mauvais n'ont que trop abusé ;
Car tu nous vois, redoublant nos offenses,
Chaque soleil, provoquer tes vengeances,
Tant de déplaire, hélas ! nous est aisé.
3. Mais ton amour ne repousse personne ;
Et de tes cieux ton Fils, qui nous pardonne,
Ouvre l'accès que nous sûmes fermer.
Attire-nous au trône de ta grâce !
Et de nos cœurs, ô Seigneur ! fonds la glace,
Nous enseignant, Dieu tout bon, à t'aimer !
4. Oh ! que la paix ferme notre paupière !
Et si notre œil doit revoir la lumière,
Ne permets pas que nos cœurs soient errants !
Pour nous guider que ta clarté nous luise ;
Que ton Esprit lui-même nous conduise,
Et rende forts nos genoux chancelants !

177.

1. Reverra-t-il cette terre chérie,
Le messager que nous voyons partir ?

Reviendra-t-il montrer à sa patrie,
Vivant encor, les palmes d'un martyr ? } *bis.*

2. Hélas ! peut-être au sein des mers profondes
Était marqué le lieu de son repos,
Et de la grève où se brisent les ondes,
Depuis longtemps le sable attend ses os ; } *bis.*

3. Ou sous les feux d'une zone brûlante,
Son Souverain le destine à mourir,
Près des païens que sa voix expirante
Au nom du Christ convie au repentir ; } *bis.*

4. Ou, poursuivant sa pénible carrière
Sous l'œil de Dieu qui veille sur son sort,
Il a promis à la terre étrangère.
Tout sans réserve, et sa vie et sa mort. } *bis.*

5. O vous, amis du Maître qui l'envoie,
Dites-lui donc un tendre et saint adieu,
Et donnez-lui rendez-vous avec joie,
Au dernier jour, aux pieds de votre Dieu. } *bis.*

6. Quoi ! pensez-vous qu'il quitte sa patrie ?
De là les mers il s'en va la chercher :
Elle est partout où dans l'idolâtrie
Son œil ému voit des peuples marcher. } *bis.*

7. Elle est partout où le Seigneur l'appelle,
Où la moisson réclame l'ouvrier,
Partout où l'homme ignorant et rebelle
Vit sans aimer, sans croire et sans prier. } *bis.*

8. Garde, Seigneur, et bénis notre frère ;
Dresse au combat ses doigts faibles encor ;
Entre ses mains que ton œuvre prospère } *bis.*
Et que ses soins t'amassent un trésor. }
9. Que, toujours près du plus tendre des pères,
Jusqu'à l'exil tout lui paraisse doux !
Qu'il ait partout des amis et des frères, } *bis.*
Et toi, Jésus, toi le meilleur de tous ! }
-

178.

1. Quoi qu'il en soit, mon âme en son Dieu se repose,
C'est de lui qu'elle attend et délivrance et paix ;
Quoi qu'il en soit, c'est lui qui règle toute chose,
Et je ne serai point confondu pour jamais.
2. Mon attente est en Dieu; mon âme, sois tranquille;
L'Éternel mon rocher toujours te bénira.
Dans sa haute retraite il t'offre un sûr asile ;
S'il te donne la paix, qui donc te troublera ?
3. Peuples qui connaissez sa puissance et sa gloire,
Venez tous décharger votre cœur devant lui.
Ce n'est pas au plus fort qu'appartient la victoire,
Mais au faible qui sait invoquer son appui.
4. Du peuple j'ai souvent éprouvé l'inconstance ;
Les nobles m'ont trahi dans mon adversité ;
Si mon Dieu les pesait dans sa juste balance,
Ils seraient tous légers plus que la vanité.

5. Ne vous fiez donc point en la vaine promesse
De l'homme au regard faux, au langage trompeur ;
Et si vous possédez ou grandeur ou richesse,
Veillez d'un œil jaloux sur votre faible cœur.
 6. Mon Dieu l'a déclaré dans sa Parole sainte ;
C'est à lui qu'appartient et sagesse et pouvoir.
Son oreille est toujours attentive à ma plainte,
Et c'est en son amour qu'est mon unique espoir.
-

179.

1. Au milieu du bruit de la terre,
Oh ! parle-moi, puissant Sauveur !
Entoure-moi de ta lumière ;
Mets ton empreinte sur mon cœur.
2. Mon âme vers toi se retire ;
Que ferait-elle loin de toi ?
Prendrait-elle part au délire
De l'insensé qui vit sans toi ?
3. Écouterait-elle ce monde
Qui t'offense et se réjouit,
Et dont le bonheur ne se fonde
Que sur un faux bien qui périt ?
4. Quand je vois la foule empressée
Se disputer ce bien d'un jour,
Vers toi j'élève ma pensée,
Et tout devient grandeur, amour.

5. Seigneur ! donne-moi ta sagesse ;
Mets une garde à mes discours.
Si le méchant parle et me presse,
Viens près de moi, sois mon secours.
-

180.

1. Quelle honte, ô mon Dieu ! je suis encor l'esclave
Du péché que je hais ;
En vain je me débats, il s'en rit, il me brave,
Et me ravit ta paix.
2. Pour m'élever à toi souvent je voudrais faire
Un généreux effort ;
Mais, hélas ! le péché, par un effort contraire,
Me retient dans la mort.
3. De concert avec lui mes secrètes pensées
M'éloignent de ta loi ;
Quand je crois éviter ses ruses déguisées,
Il triomphe de moi.
4. Je veux m'humilier : je vois l'orgueil éclore
Sous mon humilité ;
Jusque dans mon amour le péché mêle encore
De son impureté.
5. A la terre attaché, je ne prends qu'avec peine
Ta croix, ô mon Sauveur !
Au lieu de m'élancer, lâchement je me traîne
Aux sentiers du bonheur.
6. Mais je cherche ta paix ; exauce ma prière :
Je voudrais t'obéir !
Mourir dans ton amour ou vivre pour te plaire,
Est mon plus cher désir.

181.

1. Quelle est donc la voix qui m'appelle ?
D'où partent soudain ces accents ?
Dieu par son Esprit se révèle :
Son approche a frappé mes sens.
Sa flamme à mes yeux étincelle,
Et c'est sa grâce que je sens.
2. Parle, ô mon Dieu ! parle et j'écoute,
Heureux de soumettre à tes lois
Cet esprit affranchi du doute,
Et ce cœur brûlant que tu vois
Demandant à suivre la route
Où tu fais entendre ta voix.
3. Il a parlé : j'écoute encore.
Sois, a-t-il dit, mon serviteur.
Vois le couchant et vois l'aurore,
Couverts des ombres de l'erreur.
Annonce au monde, qui l'ignore,
Le besoin qu'il a d'un Sauveur.
4. Marquant ton front du caractère
Des hérauts de ma sainte loi,
Aux travaux de ce ministère
J'avais déjà promis ta foi,
Avant que le cœur de ta mère
Eût palpité d'amour pour toi.

5. Sans demander si mille obstacles
Devant tes pas viendront s'offrir,
Ni t'informer par quels miracles
Le ciel saura t'en affranchir,
Vole où t'appellent mes oracles
Que chaque jour voit accomplir.
6. Est-ce en vain qu'on vit mes prophètes?
Est-ce en vain qu'on les écouta?
Que le monde implore en ses fêtes
Le Sauveur qui le racheta ;
Que les pécheurs courbent leurs têtes
Devant l'autel de Golgotha !
7. Du Nil aux mers hyperborées,
Du Gange aux bords américains,
Chez les nations égarées
Dont Satan souffle les desseins,
Va chercher les traces sacrées
Et des apôtres et des saints.
8. Va dire mon nom qui console
Et rend les élus triomphants ;
Aux pécheurs que Satan s'immole
Dis que je viens et les défends ;
Va : du lait pur de ma Parole
Je veux nourrir tous mes enfants.
9. L'âme, de ses péchés troublée,
Trouvera la vie en mon nom,

Et, par ma grâce consolée,
En paix habitera Sion,
De Hacor la belle vallée,
Les doux bocages de Sçaron.

10. Les sables deviendront fertiles,
Les abîmes seront comblés ;
Les déserts, les bois et les îles
De croyants se verront peuplés ;
L'enfer reprendra ses reptiles,
Bannis loin des cieux étoilés.
11. Satan, rentrant aux noirs abîmes,
Jette un regard sombre et confus
Sur ce théâtre de ses crimes
Où son empire enfin n'est plus.
Il y cherche en vain des victimes :
Partout est le sang de Jésus !
12. O toi que frappa mon tonnerre,
Sion couverte de lambeaux,
Tous les saints que ta poudre enserre
S'éveillent au fond des tombeaux.
Je vais créer une autre terre !
Je vais former des cieux plus beaux.

182.

1. Prince de paix, Roi de justice,
Sous ton sceptre fléchis nos cœurs.

- Qu'en ta paix il les affermisse,
Loin des dangers et des erreurs. } *bis.*
2. Dans ton royaume, avec puissance,
Nous sommes gardés par tes lois ;
Et nous marchons en assurance } *bis.*
Sous la bannière de la croix.
3. Du haut de ton trône de grâce,
Sur ton peuple, chaque matin,
Tu mets le regard de ta face, } *bis.*
Et tu prépares son chemin.
4. Par ta Parole, ô Fils du Père !
Que nos ennemis soient défaits !
Ne permets pas que l'Adversaire } *bis.*
Domine encor sur tes sujets.
5. Des saints trésors de tes richesses
Répands sur nous de nouveaux biens,
Et que tes royales largesses } *bis.*
Couvrent d'honneur chacun des tiens.
6. Sur la mort remportant victoire,
Tu vas venir au dernier jour,
Et dans ta lumière et ta gloire } *bis.*
En nous accomplir ton amour.

183.

1. Mon Dieu ! quelle guerre cruelle !
Je trouve deux hommes en moi :

- L'un, à tes volontés rebelle,
Me soulève contre ta loi ;
L'autre, sur tes ordres, Seigneur !
Veut à jamais régler mon cœur.
2. L'un, tout esprit et tout céleste,
Veut élever mon âme aux cieux ;
L'autre, par son pouvoir funeste,
De tes biens détourne mes yeux ;
L'un ne respire que ta paix,
L'autre méconnaît tes bienfaits.
3. Hélas ! en guerre avec moi-même,
Où pourrai-je trouver la paix ?
Je ne fais pas le bien que j'aime,
Et je fais le mal que je hais ;
Mon cœur, séduit par le péché,
Désire en être détaché.
4. O grâce ! ô vertu salulaire !
Toi seule tu peux m'assister :
Viens, par ta céleste lumière,
Éclairer mes pas, me guider :
Viens sauver, par un doux effort,
Mon âme, esclave de la mort.
-

184.

1. Je te bénis, Père céleste,
Père de mon divin Sauveur,

Qui rends en tous lieux ta faveur
Pour tes enfants si manifeste.

2. J'en suis le plus pauvre et le moindre,
Et tu daignes t'en souvenir ;
Combien donc te dois-je bénir,
Et combien de grâces y joindre !

3. O Père des miséricordes !
O Dieu des consolations !
Reçois nos bénédictions
Pour les biens que tu nous accordes.

4. J'en bénis ta main paternelle,
J'en bénis ton fils Jésus-Christ,
J'en rends grâces au Saint-Esprit.
A tous les trois gloire éternelle !

185.

1. Oui ! ce n'est qu'en toi seul, ô Jésus ! que j'espère
Sans toi, divin Sauveur, qui de nous à ton Père
Pourrait se présenter ?

Lequel des fils d'Adam soutiendrait sa présence ?
Tes rachetés, ô Christ ! sur sa grande clémence
Ont seuls droit de compter. (*bis.*)

2. Venez, enfants de Dieu ; par des chants d'allégresse
Célébrons du Seigneur la bonté, la sagesse
Et l'éternel amour.

Soyons un avec Christ par la foi qu'il nous donne;
Près de lui dans les cieux, dont l'éclat l'environne,
Nous entrerons un jour. (*bis.*)

3. O glorieux séjour ! véritable patrie !

Ce n'est qu'en toi, par Christ, que mon âme ravie
Peut voir quelque bonheur.

Faux plaisirs d'ici-bas, appâts trompeurs du monde,
Rentrez dans le néant devant la paix profonde
Des élus du Seigneur ! (*bis.*)

186.

(COMPOSÉ PENDANT L'ÉPIDÉMIE DE 1832.)

1. D'où vient ma paix, d'où vient ma joie ?

Autour de nous tout est malheur.

Le ciel gronde et Dieu nous envoie (*bis.*)

Sa colère qui nous foudroie,

Et que devance sa terreur.

D'où vient ma paix, d'où vient ma joie ?

Jésus habite dans mon cœur.

2. Comment puis-je être si tranquille

Devant ce fléau destructeur ?

A ma droite il en tombe mille, (*bis.*)

Mille à ma gauche, et par la ville

Une voix dit : Deuil et malheur !

Comment puis-je être si tranquille ?

Jésus habite dans mon cœur.

3. Qui peut me donner ce courage ?
De porte en porte, avec fureur,
Le fléau sème son passage (*bis.*)
D'orphelins qu'épargne sa rage,
De cadavres glacés d'horreur.
Qui peut me donner ce courage ?
Jésus habite dans mon cœur.
4. Mon âme n'en est que plus tendre
Pour être exempte de frayeur ;
Je console qui veut m'entendre ; (*bis.*)
Ma main relève de leur cendre
Ceux dont l'aspect donne la peur.
Mon âme n'en est que plus tendre :
Jésus habite dans mon cœur.
5. Qu'il vienne, je suis sans alarmes,
Qu'il m'atteigne et qu'il soit vainqueur,
Le monstre inconnu dont les armes (*bis.*)
Couvrent de deuil, baignent de larmes
Nos murs qu'envahit la stupeur.
Qu'il vienne, je suis sans alarmes :
Jésus habite dans mon cœur.
6. J'ai le plus grand trésor du monde
Dans une argile sans valeur.
Mon indigence était profonde : (*bis.*)
Je suis riche et ma vie abonde
En jours de grâce et de bonheur.

J'ai le plus grand trésor du monde :
Jésus habite dans mon cœur.

187.

1. Jours écoulés, jours d'angoisse et de peine,
Jours de péché, de travaux, de soucis,
Du temps déjà le cours qui vous entraîne
Dans le passé vous a tous engloutis.
Le sang de Christ a lavé vos souillures ;
Son bon Esprit a daigné vous bénir ;
J'aurai de vous leçons saintes et pures ;
Mais vous fuyez, je cours vers l'avenir.
2. Vers le passé pourquoi tourner encore
Tes longs pensers, cœur épris des faux biens ?
Marche en avant, et vois briller l'aurore
Du jour promis à la foi des chrétiens.
Ne souris plus aux temps de la jeunesse ;
Avec l'erreur il te faut en finir ;
Hâte des pas guidés par la sagesse ;
Sers le Seigneur, et cours vers l'avenir.
3. Que l'horizon s'obscurcisse d'orages,
Et que la foudre éclate autour de moi,
Le soleil brille au-dessus des nuages,
Toujours visible au regard de la foi.
Le ciel s'épure au souffle des tempêtes :
Dans ses bontés Dieu s'apprête à punir ;

Son joug léger s'étendra sur vos têtes,
O nations ! courez vers l'avenir.

4. Bientôt, Seigneur, dans les glaces du pôle,
Sous l'équateur, aux quatre vents des cieux,
Les cœurs, soumis à la bonne Parole,
Du mal rompront les liens odieux.

Bientôt les voix dans un concert immense
De lieux en lieux vont se fondre et s'unir
Pour répéter un chant de délivrance ! . . .
Mon cœur l'entend et court vers l'avenir.

5. Mais l'avenir que ton espoir salue,
Mortel d'un jour, ne t'est pas réservé ;
Devant tes pieds abaisse donc ta vue,
Vois ton élan par la tombe entravé.
Le long sommeil t'attend sous l'humble pierre
Que sur tes os les siècles vont brunir . . .
Ah ! ne crains pas ! les enfants de lumière
Par le tombeau courent vers l'avenir.

6. Déjà je vois, aux accents de l'archange,
Nos os épars promptement ranimés ;
Je vois nos corps, arrachés à la fange,
S'en relever, brillants et transformés.
Jours de bonheur et de gloire immortelle,
Jours que le mal ne devra plus ternir,
Levez sur moi votre splendeur nouvelle !
Vers toi je cours, éternel avenir !
-

188.

1. Tu nous dis par un saint oracle
Que les rideaux du tabernacle
S'étendront sur tout l'univers.
O Seigneur ! puisse ta lumière
Couvrir bientôt toute la terre,
Comme les eaux le fond des mers.
 2. Nos vœux sont pour la terre entière ;
Mais si l'enfant a pour son père
Plus de prières, plus d'amour,
Ne pouvons-nous aussi te dire
Que notre cœur surtout désire
Pour ce pays un nouveau jour ?
 3. Que pour lui, ô grand Dieu ! se lève
Un astre qui jamais n'achève
Sa course rapide au couchant !
Éclaire, ô Dieu ! notre patrie
Des rayons qui portent la vie
Partout où ta grâce s'étend !
-

189—(69.)

1. Pour nous bientôt luira l'aurore
D'une félicité sans fin.
Seigneur ! quelques instants encore,
Et tu nous ouvriras ton sein.

2. O jour heureux ! lorsqu'en ta gloire
Aux yeux des tiens tu paraîtras !
Avec le cri de la victoire,
Nous volerons tous dans tes bras.
3. Comme au matin, quand la lumière
De l'horizon chasse la nuit,
Tel ce jour sur notre carrière
Brille déjà ; l'ombre s'enfuit.
4. Du péché brisons donc la chaîne
Et rejetons tout vain fardeau.
D'un monde impur bravons la haine ;
Car devant nous marche l'Agneau.
5. Hâtons nos pas vers la patrie ;
Christ nous attend, rempli d'amour.
Entendez-vous sa voix qui crie :
" Venez, élus, au saint séjour ! "
6. Si le temps fuit et nous entraîne,
C'est dans les bras d'Emmanuel.
Bientôt aura cessé la peine,
Et le repos est dans le ciel.

190.

1. Comme un serviteur sur son maître
A toujours ses yeux arrêtés,

- Et par un signe sait connaître
Le secret de ses volontés,
De même à ta main prenant garde
Et prêtant l'oreille à ta voix,
Vers toi ton peuple, ô Dieu ! regarde,
Afin de pratiquer tes lois.
2. Mais, Seigneur, quel est le fidèle
Qui devant toi soit innocent ?
Malgré leurs efforts et leur zèle,
Tous n'ont droit qu'à ton châtiment.
Tu vois, au profond de leurs âmes,
Des souillures et des péchés :
Ils ont besoin que tu proclames
Le pardon des crimes cachés.
3. Mais si, de la montagne sainte,
Dieu nous a fait ouïr sa loi,
C'est l'amour et non plus la crainte
Qu'aujourd'hui veut ce puissant roi.
Mon Dieu, je le sais, est mon juge ;
Mais il est aussi mon Sauveur !
Quel meilleur et plus sûr refuge,
Pour les brebis, que le pasteur ?

191.

1. Peuples, frappez des mains, voici le Roi de gloire ;
Votre joie en ce jour doit surtout éclater.

Chantez, mais que vos chants soient des chants de victoire
C'est le Dieu fort qu'il faut chanter. (*bis.*)

2. Célébrez sa grandeur, célébrez sa puissance ;
Jusqu'où ne s'étend pas l'empire de ses lois ?
L'univers est rempli de sa magnificence ;
Il est le Saint, le Roi des rois. (*bis.*)
3. Le voilà notre Dieu. Il marche à notre tête ;
Tout Israël le suit ; l'arche est son pavillon.
Parmi nos cris de joie, au bruit de la trompette,
Il vient dominer en Sion. (*bis.*)
4. L'empire de ce Dieu que la Judée adore
Dans les murs de Sion n'est pas tout resserré ;
Du midi jusqu'au nord, du couchant à l'aurore,
Partout son nom est révééré. (*bis.*)
5. Que vois-je ? les Gentils sont au pied de son trône ;
Ils le célèbrent tous comme leur souverain.
Le changement du cœur, aussitôt qu'il l'ordonne,
Est l'œuvre sainte de sa main. (*bis.*)

192.

1. Sous ton voile d'ignominie,
Sous ta couronne de douleur,
N'attends pas que je te renie,
Chef auguste de mon Sauveur !
Mon œil, sous le sanglant nuage
Qui me dérobe ta beauté,
A retrouvé de ton visage
L'ineffaçable majesté.

2. Jamais dans la sainte lumière,
Jamais dans le repos du ciel,
D'un plus céleste caractère
Ne brilla ton front immortel ;
Au séjour de la beauté même,
Jamais ta beauté ne jeta
Tant de rayons qu'au jour suprême
Où tu gravis sur Golgotha.
3. Vous qui d'extase et de prière
Remplissez vos jours infinis,
Adorant le Fils dans le Père,
Aimant le Père dans le Fils,
Ange, aux palais de la gloire,
Vous semblait-il plus radieux
Que sur ce bois expiatoire
Et sous la colère des cieux ?
4. Son supplice aujourd'hui consomme
Cette grandeur née au saint lieu,
Et l'opprobre du Fils de l'homme
Est la gloire du Fils de Dieu.
"Je suis amour," a dit le Père ;
Et, quittant le divin séjour,
Jésus-Christ vient dire à la terre :
"Je suis son Fils, je suis amour."
5. Il est amour, il est Dieu même,
Le Dieu par qui Dieu nous bénit,

Le Dieu qu'on voit, le Dieu qu'on aime
Dieu par qui l'homme à Dieu s'unit.
Où donc est la gloire sublime
Plutôt qu'en ce terrible lieu
Où mon Dieu se fait ma victime,
Où je trouve un frère en mon Dieu ?

6. L'amour est la grandeur suprême,
L'amour est la gloire du ciel,
L'amour est le vrai diadème
Du Très-Haut et d'Emmanuel.
Loin de moi, vision grossière
De grandeur et de dignité !
Comme au ciel, il n'est sur la terre
Rien de grand que la charité !

7. Amour céleste, je t'adore !
Mon esprit a vu ta grandeur ;
Il te connaît : mon cœur t'ignore ;
Viens remplir, viens changer mon cœur.
Clarté, joie et gloire de l'âme,
Paradis qu'on porte en tout lieu,
Viens, dans ce cœur qui te réclame,
Fleurir sous le regard de Dieu !

8. Que sur tes yeux, ô divin Frère,
Mes yeux attachés nuit et jour
Y boivent la douce lumière,
La douce flamme de l'amour.

Mêle ta vie avec ma vie,
Verse tout ton cœur dans mon cœur ;
Détruis dans mon âme ravie
Tout désir d'un autre bonheur !

193.

1. L'Occident, foyer de lumière,
Éclaire le monde à son tour ;
Et la croix de la terre entière,
Sous sa conduite, a fait le tour :
Les travaux que la grâce inspire
Signalent son ambition.
Sur les flancs d'un pieux navire
Notre pays verra son nom.
2. Chargé de la sainte semence,
Des âmes céleste aliment,
Qu'il sillonne la mer immense,
Sous un ciel sans cesse clément ;
Que le port lui vienne sourire
Et lui réserve un doux repos ;
Qu'il aborde enfin le navire,
Caressé des vents et des flots.
3. Arrivés au lointain rivage,
Voilà nos frères à genoux ;
Sur la terre ardente et sauvage
Implorant Jésus avec nous.

Aux fils de Cam ils feront lire
Le livre dicté dans les cieux.
Seigneur, tu guidas leur navire :
Seigneur, marche encore avec eux !

4. Chrétiens ! qu'en toute confiance
Elle monte au trône divin,
La prière de l'espérance,
L'oraison vivante et sans fin.
Du Seigneur reculons l'empire
En propageant sa sainte loi ;
Préparons encore un navire
Pour les conquêtes de la foi !
-

194.

1. Que de douceur se trouve en ton service,
O Fils de Dieu ! que ton joug a d'attraits !
Que de repos je puise en ta justice,
En te suivant aux sentiers de la paix ! (*bis.*)
2. Par ton regard et ta pure lumière,
Tu me conduis vers la porte des cieux,
Et par la foi, déjà sur cette terre,
Tu mets en moi ton règne glorieux. (*bis.*)
3. De ton Esprit le puissant témoignage
Me fait goûter ta joie en ton amour,
Et j'ai le sceau de ce riche héritage
Qui m'appartient au céleste séjour. (*bis.*)

4. Dans mes combats, je reçois de ta grâce
Un prompt secours, un sûr et tendre appui ;
Dans mes douleurs, la splendeur de ta face
Vient puissamment dissiper mon ennui. (*bis.*)
 5. Aussi mon cœur a le désir sincère
De t'obéir avec fidélité,
Et de t'aimer toujours plus, Fils du Père !
En te suivant vers la sainte cité. (*bis.*)
 6. Oh ! quel espoir ! quelle attente ineffable !
Dans peu de jours tu m'ouvriras ton ciel,
Et dans ton sein, ô Sauveur charitable !
Je jouirai du bonheur éternel. (*bis.*)
-

195.

1. Soldats de Christ, au combat ! au combat !
L'ennemi règne où doit régner le Père.
Ne cherchons pas aujourd'hui sur la terre
Les saints loisirs de l'éternel sabbat.
2. Jusqu'à ce jour l'empire du péché
A peu souffert de nos rares atteintes ;
Le monde a dit : " Leurs lampes sont éteintes,
A l'occident leur soleil a touché ! "
3. Serait-il vrai ? non, Jésus est Seigneur ;
Il a créé les siècles pour sa gloire.
Il doit régner ; nous aurons la victoire ;
Nos armes sont les armes d'un vainqueur.

4. Vivons de foi, d'espoir, de charité,
Et nous verrons s'étendre nos conquêtes.
Déjà, chrétiens, se lèvent sur nos têtes
Les jours de gloire et d'immortalité.
 5. Et toi, Seigneur, notre bien-aimé roi,
Qui nous acquis de ton sang, de ta vie,
Conduis nos pas, éclaire, fortifie
Tes rachetés qui combattent pour toi.
-

196.

1. Il est monté comme un vil rejeton,
Et cependant l'Éternel est son nom !
Faible et petit, méprisé, misérable,
Le Fils de l'homme aux hommes fut semblable.
Œuvre de Christ ! œuvre d'amour ! (*bis.*)
Ah ! qu'avons-nous fait *en retour ?* (*ter.*)
2. Il s'est chargé de toutes nos langueurs ;
Il a porté nos peines, nos douleurs.
Prendre la vie ou la rendre à son Père,
Tout fut pour lui sacrifice et misère.
Œuvre de Christ ! œuvre d'amour ! (*bis.*)
Ah ! qu'avons-nous fait *en retour ?* (*ter.*)
3. C'est sur la croix qu'il a tout accompli.
Pas un iota n'est tombé dans l'oubli.
Sur lui la mort remporta la victoire ;
Mais, ô Jésus ! mourir devint ta gloire.

Œuvre de Christ ! œuvre d'amour ! (*bis.*)
Ah ! qu'avons-nous fait *en retour ?* (*ter.*)

197.

1. Seigneur Jésus ! du haut de ta demeure,
De tes enfants vois les efforts nouveaux :
En mille lieux vois-les à la même heure } *vers.*
Te priant tous de bénir leurs travaux.
2. Elle jaunit la campagne du monde ;
Mais ce beau champ manque de moissonneurs ;
Sur ta bonté tout notre espoir se fonde. } *bis.*
Seconde, ô Dieu ! seconde nos labeurs.
3. Oui, de toi seul nous attendons la vie ;
Point de succès sans ton puissant secours.
Fais donc briller, selon ta prophétie, } *bis.*
Sur ta Sion l'éclat des derniers jours !
4. Saints messagers ! qui portez la lumière,
En tous climats proclamez le Sauveur ;
Il faut planter sa céleste bannière, } *bis.*
Cet étendard de paix et de bonheur.
5. Dites aux morts "Revenez à la vie"
Aux criminels annoncez le pardon ;
Aux rachetés ouvrez la bergerie ; } *bis.*
Rassemblez-les dans la sainte Sion.
6. Prêchez partout les antiques oracles
Pour dissiper l'ignorance et l'erreur.

Pleine de foi, dresse tes tabernacles ;
Ta gloire est grande, ô cité du Seigneur ! } *bis.*

198.

1. Vers toi, Seigneur ! au jour de la tristesse,
Mon âme exhale un douloureux soupir ;
Et s'appuyant sur ta sainte promesse,
Peut à la fois espérer et souffrir.
Que ton pouvoir dissipe au loin l'orage
Qui vient ternir le flambeau de ma foi,
Et me conduise au céleste rivage,
Sur le rocher trop élevé pour moi.
2. Dans le péril, à l'ombre de tes ailes,
Je puis trouver secours, sécurité ;
Et je reçois de tes mains paternelles
Force et repos dans mon cœur agité.
Quand je succombe aux combats de la vie,
Il me suffit de regarder vers toi ;
Mon âme alors est soudain recueillie
Sur le rocher trop élevé pour moi.
3. Il vient le jour de notre délivrance ;
De tous nos maux s'approche aussi la fin.
O mon Sauveur ! donne-moi l'assurance
Que nul ne peut me ravir de ta main.
Quand de la mort, messagère fidèle,
Je subirai l'inévitable loi,

Que dans les cieux ta douce voix m'appelle
Sur le rocher trop élevé pour moi.

199.

1. Que le monde s'égaye
Au milieu de la mort !
Par l'oubli qu'il essaye
De se cacher son sort !
Le flot roule et s'avance ;
Il gronde avec fureur.
Monde sans espérance,
Tu ris. Malheur ! malheur ! (*bis.*)
2. Heureux celui qui pleure !
Heureux l'humble d'esprit !
En Jésus il demeure,
Paisible, mais contrit :
Paisible, car la grâce
Guérit celui qui craint ;
Contrit par l'efficace
De l'Esprit du Dieu saint. (*bis.*)
3. On rit sur cette terre,
Seigneur, et nous pleurons !
On chante sa misère,
Et nous nous lamentons !
Absents de la patrie,
Comment chanterions-nous ?

Sion, terre chérie,
Loin de toi rien n'est doux ! (*bis.*)

4. Le péché nous entraîne,
Lui que tu hais, Seigneur ;
Son pouvoir nous enchaîne,
Il souille notre cœur.
Pour toi, pour ta loi sainte,
Nous sentons peu d'amour ;
Nous chargeons avec plainte
La croix de chaque jour. (*bis.*)

5. Tout est saint dans la route
Où tu conduis nos pas.
Mais, ô Dieu ! qu'il en coûte
A ceux que tu sauvas,
Pour combattre sans cesse,
Pour prier et veiller,
Et sentir la tristesse
Que tu veux consoler ! (*bis.*)

200.

1. Père saint, je te bénis !
Pour moi tes dons infinis (*bis.*)
Sont une fraîche rosée ;
Malgré mes nombreux forfaits, (*bis.*)
La coupe de tes bienfaits
N'est pas encore épuisée.

2. Que de grâces dans ce jour !
Mon cœur tressaillait d'amour (*bis.*)
En écoutant ta Parole,
Et cette fidèle voix, (*bis.*)
Qui me montrait sur la croix
Mon Rédempteur qui s'immole.
3. Honneur et gloire à ton nom !
De toi descend le pardon, (*bis.*)
La paix et la délivrance.
En m'éloignant du saint lieu, (*bis.*)
Fais que j'emporte, ô mon Dieu !
Le flambeau de l'espérance.
4. Le monde et ses vains appas
Enlacent encor mes pas (*bis.*)
Dans plus d'un piège perfide ;
J'y rentre, saisi d'effroi ; (*bis.*)
Seigneur, Seigneur, soutiens-moi ;
Sois mon refuge et mon guide !
5. Alors, gardé par ta main,
Je suivrai le droit chemin, (*bis.*)
Comme un voyageur qui passe :
Heureux de vivre avec toi, (*bis.*)
Et grandissant dans la foi,
Comme le jour dans l'espace !
6. Et puissent tous tes enfants,
Mon Dieu, marcher triomphants, (*bis.*)

Vers la demeure des anges,
Où leur cantique nouveau (*bis.*)
Célèbrera de l'Agneau
Les éternelles louanges !

201.—(3.)

1. Oh ! qu'ils sont beaux sur nos montagnes
Les pieds du Messager de paix !
Esprit de Dieu ! tu l'accompagnes ;
Tu l'enrichis de tes bienfaits.
Vers son message, ô mon Sauveur !
Que ta grâce tourne mon cœur !
2. Dans le désert, sans aucun guide.
Loin de toi j'errais, ô Jésus.
Par l'ennemi le plus perfide
Mille pièges m'étaient tendus :
Sans ton amour, ô bon Sauveur !
J'eusse péri dans mon erreur.
3. Mon âme, alors, triste et craintive,
A peine osait penser à Dieu ;
Et ne trouvait, toujours plaintive,
Aucun repos en ce bas lieu :
Tu me parlas, ô bon Sauveur !
Et tu m'ôtas toute douleur.
4. Depuis le jour où sa lumière
A resplendi sur moi des cieux,

En Dieu j'ai vu mon tendre Père,
Mon roi puissant et glorieux ;
Et j'ai reçu de mon Sauveur
En moi l'Esprit consolateur.

5. Je suis à Christ ; oui, j'ai ma vie,
J'ai mon salut dans le Dieu Fort.
Sa Promesse me fortifie,
Me rend vainqueur, même en la mort.
Oui, tu me tiens, ô mon Sauveur !
Sous le regard de ta faveur.
-

202.—(5.)

1. Dieu plein de tendresse !
Bénis tes élus ;
Chacun d'eux s'abaisse
A tes pieds, Jésus !
Écoute leurs plaintes,
Lorsque dans ton sein
Ils versent leurs craintes,
Et tends-leur la main.
2. Oh ! que de misères
Naissent sous nos pas !
Que d'heures amères !
Quels rudes combats !
A ta mort sanglante
Nous avons recours ;

Notre unique attente
Est dans ton secours.

3. Montre-nous ta face ;
Ouvre-nous ton cœur ;
Comble-nous de grâce,
Tendre et bon Sauveur !
Ta main paternelle
Est notre soutien ;
Ton Esprit fidèle
Notre sûr gardien.
-

203.—(7.)

1. O cieux ! unissez-vous aux transports de la terre.
Église du Seigneur ! renouvelle tes chants ;
Et qu'en de saints accents,
De tous les cœurs pieux s'élève la prière !
2. Jésus vient de monter au séjour de la gloire.
Ses travaux sont finis ; son peuple est racheté ;
Et, ceint de majesté
Il entre aux lieux très-hauts avec cri de victoire.
3. A la droite de Dieu sa place est préparée.
Là notre humanité s'assied avec pouvoir.
Oh ! qui peut concevoir
Que de cette grandeur elle soit honorée !
4. Tu règues, ô Jésus ! dans la toute-puissance.
Sur le monde vaincu ton sceptre est souverain.

L'empire est dans ta main ;
Et tu remplis les cieux de ta magnificence.

5. En toi, Fils du Très-Haut ! réside notre vie.
On ne voit point encor ce qu'un jour nous serons ;
Mais quand nous te verrons
Tu nous revêtiras d'une gloire infinie.
6. Tournons donc nos pensers vers la sainte demeure
Où Jésus est assis à la droite de Dieu.
Traversons ce bas lieu,
Pleins du vivant espoir d'une cité meilleure !
-

204.—(16.)

1. Sur toi, Sauveur ! qui se fonde,
Peut au péché résister :
L'effort du monde—Pour le tenter,
Est comme une onde—Contre un rocher.
2. Quelle est, ô Dieu ! la puissance
D'un seul désir, d'un penchant ?
Sans vigilance,—Le plus vaillant
Tombe et t'offense—En un moment.
3. Oh ! qui pourra d'un vrai zèle
Suivre, Jésus ! tous tes pas ?
L'âme fidèle—Qui n'aime pas,
Ce qu'on appelle—Joie ici-bas.
4. Rends-moi ton joug plus facile,
Et dans ton sein cache-moi :

Dans cet asile,—Et par la Foi,
Mon cœur tranquille—Vivra pour toi.

5. Qu'ainsi ma paix soit parfaite !

Sois mon rocher, ô Dieu Fort !

Dans la tempête—Deviens mon port,
Et ma retraite—Même en la mort.

205.—(17.)

1. Ah ! laissez-moi, terrestres joies !

C'est en Jésus qu'est mon plaisir :

Il m'a tiré des sombres voies

Où, loin de lui, j'allais périr.

2. Le monde n'est que convoitise,

Tourment d'esprit et vanité.

Bientôt sa gloire sera mise

Dans l'éternelle obscurité.

3. Ah ! je le sais ; car ma pauvre âme

Longtemps erra loin du Seigneur,

Et du péché l'impure flamme

Longtemps, aussi, souilla mon cœur.

4. Alors en paix je croyais être,

Et je vantais mon heureux sort ;

Mais mon Sauveur m'a fait connaître

Que cette paix était la mort.

5. Non, cher Sauveur ! ce n'est pas vivre,
Qu'être éloigné de ton regard :
Il faut t'aimer, il faut te suivre,
Pour posséder la bonne part.
6. Aussi toujours, Roi débonnaire !
Je veux te suivre par la foi ;
Et je trouverai, sur la terre,
Le vrai repos qui n'est qu'en toi.
-

206.—(18.)

1. C'en est fait, ô Jésus ! je ne suis plus à moi !
Pour jamais, mon Sauveur ! je m'abandonne à toi
A toi qui me créas, à toi qui m'as sauvé,
Qui d'Esprit et de feu m'as enfin baptisé.
2. C'en est fait ! c'en est fait ! ma liberté n'est plus !
Je l'ai posée enfin sous les pieds de Jésus.
Hélas ! ma liberté ! . . . C'était un joug pesant,
Un joug que je traînais sous les coups de Satan.
3. C'en est fait ! du péché j'ai reconnu l'erreur ;
Je vois sa vanité, je vois son faux bonheur.
Ah ! trop longtemps sur moi le mensonge a régné,
Ah ! trop longtemps mon cœur sous ses lois a saigné.
4. C'en est fait ! monde vain ! ta perfide douceur
Ne pourra désormais plus égarer mon cœur :
J'ai trouvé maintenant l'objet de mon amour,
Et veux n'aimer que lui jusqu'à mon dernier jour.

5. Oui, c'en est fait, Seigneur ! je m'attache à tes pas,
Et je repose en paix sur ton cœur, dans tes bras.
Sur toi, mon Rédempteur ! sur toi portent mes yeux ;
Et dans les tiens je puise un avant-goût des cieux.
 6. C'en est fait ! je me rends à mon céleste Epoux ;
Avec des pleurs amers je tombe à ses genoux :
Je résistai longtemps. . . ah ! j'en ai vu les fruits !
Mais pour jamais, Jésus ! à présent je te suis.
 7. C'en est fait ! j'ai trouvé mon véritable Ami,
J'ai trouvé de ma paix l'inébranlable appui ;
O Dieu, mon seul trésor, ma richesse, mon bien,
Ma lumière et ma vie !—à jamais je suis tien !
 8. Oui, c'en est fait, Seigneur ! ton pauvre et faible enfant
S'abat devant ton Trône et t'adore en t'aimant.
Maintiens-le dans ta grâce, et fais-lui la faveur
De garder à jamais pour toi seul tout son cœur.
-

207.—(19.)

1. Quel autre ai-je aux cieux,
Quel autre en ces lieux,
Que toi, mon Sauveur !
L'Epoux de mon âme,—L'Ami de mon cœur !
2. Quel autre voudrait,
Quel autre pourrait,
Me voyant gémir,
Me tirer d'angoisse—Et me secourir ?

3. En toi, Dieu-Sauveur !
J'ai la paix du cœur ;
Tu fis tout pour moi,
Et sur ta justice—Se fonde ma foi.

4. Pour moi quel bonheur,
De savoir, Seigneur !
Comme je le sais,
Que tu m'es propice,—Que tu fis ma paix !

5. L'éternel salut
Est le prix, le but
Vers lequel je cours ;
Jésus ! pour l'atteindre,—A toi j'ai recours.

6. Je sais pour certain
Qu'il n'est rien de sain,
De bon, dans mon cœur :
Je n'ai qu'indigence,—Faiblesse et langueur.

7. Au Nom de ton Oint,
Père ! n'entre point
En compte avec moi ;
Que par lui je trouve—Grâce devant toi.

8. Si, comme autrefois,
Encor je me vois
Et pauvre et pécheur,
Je verse mes peines,—Jésus ! dans ton cœur.

9. Je vis donc en paix,
Parce que je sais

Que même en la mort,
Christ est ma retraite,—Mon appui, mon fort.

208.—(20.)

1. Ton joug est doux, et ton fardeau léger,
O Fils de Dieu ! Maître humble et débonnaire !
A le porter, ah ! puissé-je me plaire,
Et, sans refus, chaque jour m'en charger !
 2. C'est ton amour qui nous donne tes lois.
Leur droit sentier n'est que lumière et vie,
Et vers ton ciel la route en est unie,
Si notre cœur de t'aimer a fait choix.
 3. Oui, quand je suis sous ton puissant regard,
Porter ton joug m'est aimable et facile :
Autour de moi tout alors est tranquille,
Et de mon cœur ton repos est la part.
 4. Hélas ! pourquoi suis-je sitôt lassé,
Sitôt vaincu dans ma persévérance !
Ah ! je ressemble, en ma triste inconstance,
Au faible épi que le vent a froissé.
 5. J'ai donc besoin que tu changes mon cœur :
Que ton Esprit le fléchisse et l'instruise,
Que pas à pas ta droite me conduise,
Et mette en moi la force et la ferveur.
-

209.—(25.)

1. Je viens, Seigneur ! te confier ma peine.
C'est dans ton sein que je verse mes pleurs :

Tu m'as promis, ta Parole est certaine,
De te charger de toutes mes douleurs.

2. Je suis à toi. Je voudrais que ma vie
Ne s'écoulât que selon ton désir ;
Que saintement ma course fût suivie,
Et que t'aimer fût toujours mon plaisir !
3. Oui, de tout mal je voudrais avec joie,
Sans hésiter, détourner mon regard ;
Et quand tu veux que j'en laisse la voie,
Fidèlement t'obéir sans retard.
4. Mais je le sens, je ne puis te complaire :
Toujours en moi je revois le péché ;
Ma chair encore à ta Loi le préfère,
Et dans mon cœur il demeure caché.
5. Ah ! quand viendra ma pleine délivrance !
Quand de la mort quitterai-je la loi !
Quand, cher Sauveur ! pourrai-je avec constance,
En ton repos, ne vivre que pour toi !
6. Jusqu'à ce jour, relève mon courage !
Pour le combat viens affermir mon cœur !
Tu me sauvas : achève ton ouvrage :
Sois mon rocher et mon Libérateur !

210.—(26.)

1. Non, je ne t'aime pas, Jésus ! comme tu m'aimes.
Pour toi mon cœur ingrat est rempli de tiédeur.

Ton éternel amour et tes bontés extrêmes
Me trouvent languissant : ah ! change donc mon cœur !

2. Ah ! si toujours ce cœur se montrait insensible !
Si pour le monde, aussi, s'éteignait son ardeur !
Mais pour un vain amour tout lui devient possible ;
Pour toi seul il est mort : ah ! change donc mon cœur !
3. Si pour ton nom, Seigneur ! sur sa route il rencontre
Quelque léger ennui, quelque faible douleur,
Il s'étonne, il se plaint ; hélas ! même il se montre
Rebelle au châtement : ah ! change donc mon cœur !
4. Ah ! qu'il est dur encore à croire ta Parole !
Qu'il est lent à prier ! qu'il a peu de ferveur !
Il refuse, en ses maux, que ta voix le console,
Et se repaît d'orgueil : ah ! change donc mon cœur !
5. Mais toi, puissant Ami ! tu demeures le même.
Rien n'altère envers moi ta fidèle douceur.
C'est pour me rendre heureux que tu veux que je t'aime,
Et si je m'endurcis, rien ne change ton cœur.

211.—(29.)

(APOCAL xxii. 7. 12 et 20.)

1. Vers Jésus élevons les yeux ;
Bientôt ce Roi victorieux
Redescendra du haut des cieux.
Dans cette glorieuse attente,
Que notre âme soit vigilante ;
Soyons prêts, craignons de dormir ;

Chrétiens, le Sauveur va venir :
Soyons prêts, craignons de dormir ;
Soyons prêts, Soyons prêts,
Chrétiens, le Sauveur va venir.

2. Jésus nous a dit qu'ici-bas
Son enfant doit à chaque pas,
S'attendre à de nouveaux combats ;
Mais de ce court pèlerinage
Le terme est là, prenons courage ;
Soyons prêts, etc.
3. Nous chantons . . . et le temps s'enfuit ;
Ce jour, qui s'écoule sans bruit,
Vers l'éternité nous conduit.
Ah ! jusqu'au jour où nos louanges
S'uniront au concert des Anges,
Soyons prêts, etc.
4. Jésus ! que ton puissant secours
De nos instants règle le cours.
Apprends-nous à compter nos jours,
Et remplis nos cœurs de sagesse.
Toi qui connais notre faiblesse,
Tiens-nous prêts selon ton désir,
Pour le jour où tu dois venir ;
Tiens-nous prêts selon ton désir,
Tiens-nous prêts, Tiens-nous prêts,
Pour le jour où tu dois venir.

212.—(30.)

1. Jésus, mon bonheur et ma vie !
Demeure à jamais avec moi.
Qu'à chaque pas mon cœur te prie :
Je ne saurais vivre sans toi.
 2. Je ne puis me guider moi-même ;
Sois de mon âme le flambeau.
Fils de David, Berger suprême !
Viens, prends en tes bras ton agneau.
 3. Fais-moi trouver ton joug facile.
Comme un argile entre tes mains,
Rends-moi souple, enfantin, docile,
Prompt à servir à tes desseins.
 4. Que t'imiter et te complaire
Et te consacrer tout mon cœur,
Soit ici-bas ma seule affaire :
Je ne suis plus à moi, Seigneur !
-

213.—(32.)

1. Nous sommes à Jésus, notre Dieu, notre Frère.
Du monde, par son Nom, il nous a séparés :
Soyons donc consacrés,
D'un cœur droit et loyal, à ce Roi débonnaire.
2. Chargeant sur nous la croix et son ignominie
Comme des voyageurs traversons ces bas lieux !

Et marchons vers les cieux

• En menant des élus l'heureuse et sainte vie.

3. Si le monde nous hait, s'il s'irrite et blasphème,
Si par lui durement nous sommes repoussés,

Ah ! pour nous c'est assez

De porter un fardeau que Christ porta lui-même.

4. C'est là le seul sentier qui monte vers la gloire,
Vers la gloire de Dieu, vers son parfait repos.

Que sont d'ailleurs ces maux

Sur lesquels son Esprit nous donne la victoire !

5. Soyons donc affermis, et soutenons sans crainte
Le combat de la foi : gardons le bon dépôt.

Notre Roi vient bientôt :

Il va nous recevoir dans sa demeure sainte.

214.—(34.)

1. Ranimons tous notre zèle
Pour célébrer le Seigneur.

Il est fidèle

En sa faveur :

Il nous appelle

Au vrai bonheur.

2. Vivons pour lui sur la terre ;
Soyons vainqueurs par la foi ;

De l'Adversaire

Laissons la loi,

Pour ne complaire
Qu'à notre Roi.

3. Que nuit et jour notre hommage
Monte vers toi, Dieu-Sauveur !
Viens, encourage
Notre ferveur,
Et nous dégage
De toute erreur.

4. Seigneur Jésus ! ton Eglise
Met en toi seul son espoir.
Tu l'as conquise
Par ton pouvoir ;
Tiens-la soumise
A son devoir.

215. —(35.)

1. Bon Sauveur ! au pied de ta croix
Je cherche la paix de mon âme.
A mon cœur fais ouïr ta voix ;
C'est ton enfant qui te réclame.
Tourne sur moi ton doux regard :
Sans ton amour je ne puis vivre ;
De tout péché qu'il me délivre,
Qu'il soit pour moi la bonne part.

2. Hélas, Seigneur ! la vanité,
Le monde et sa triste folie,
Trop fréquemment m'ont arrêté.
Satan revient, et je t'oublie :
Veux-tu, Seigneur ! me retenir ?
Souvent ingrat, mon cœur résiste ;
Je le sens, mon Dieu ! je t'attriste ;
Mais que j'ai peu de repentir !

3. Que te dirai-je, ô Rédempteur !
Ah ! sauve-moi de ma faiblesse ;
Garantis-moi du Séducteur,
Et me pardonne en ta tendresse.
Place ton flambeau devant moi ;
Sur moi ressaisis ton empire :
Que désormais je ne respire
Que pour toi seul, Jésus mon Roi !

216. —(39.)

1. A mon Dieu j'abandonne
A jamais ma personne,
Mes projets et mes vœux.
Sans lui rien ne prospère :
Sans mon céleste Père
Rien ne saurait me rendre heureux.

2. Oui, de sa Providence,
Avec reconnaissance
Je veux tout accepter.
Ce qu'il lui plaît de faire
M'est toujours salutaire :
Cesse, mon cœur, de t'agiter !
 3. Je reçois avec joie
Tout ce que Dieu m'envoie
Et dans l'adversité,
Quand sa main me châtie,
De Dieu qui m'humilie,
Je respecte la volonté.
 4. J'attends tout de sa grâce,
Constamment efficace
Pour qui regarde à lui ;
Et quand le mal me presse
Il connaît ma détresse,
Et se déclare mon appui.
 5. Oui, mon âme est tranquille :
Toi, Jésus, mon asile !
Tu m'as pris par la main.
Je sais que cette vie
Pour moi sera suivie
D'un parfait repos dans ton sein.
-

217.—(41.)

1. O Jésus-Christ ! ta chère Église
N'est pas orpheline ici-bas ;
Et si le monde la méprise,
Ton cœur ne la délaisse pas.
2. Dans tous les lieux de cette terre,
Tu vois et gardes tes brebis ;
Et sous tes yeux, comme un bon père,
Avec amour tu les conduis.
3. C'est ton esprit qui leur envoie,
Pour les nourrir, tes Serviteurs,
Et qui leur aplanit la voie
Où tu répands mille douceurs.
4. Dans le désert tu les abreuves ;
Tu leur prépares^d du repos ;
Tu les soutiens dans leurs épreuves ;
Tu les guéris de tous leur maux.
5. Si quelque danger se présente,
Ta force est leur ferme rempart ;
Et ta promesse consolante
De leur cœur est la bonne part.
6. Oh ! quelle paix, Berger fidèle !
Que celle dont nous jouissons !

Ainsi vers la gloire éternelle
En sûreté nous avançons.

218.—(42.)

1. Ah ! quel amour nous a montré le Père,
Que nous soyons appelés ses enfants !
C'est pour cela qu'on nous voit sur la terre
Si méconnus du monde et des méchants.
Mais, cher Sauveur ! ton disciple préfère
Ce déshonneur aux noms les plus brillants.
2. C'est vainement que la folle sagesse
Veut obscurcir, ô Dieu ! ta Vérité.
Son grand savoir n'est qu'erreur et faiblesse,
Fausse raison, mensonge, impureté.
Non, ni vertu, ni force, ni noblesse,
Hors de Jésus n'a de solidité.
3. Mais, nous Chrétiens, nous possédons la vie :
La vanité sur nous ne règne plus.
Avant le temps, dans sa grâce infinie,
Pour nous sauver Dieu nous avait élus.
Et sa bonté pour nous fut accomplie,
Quand sur la croix il nous donna Jésus.
5. Aussi fondés sur sa toute-puissance,
Nous attendons son règne glorieux ;
Car c'est de Lui que toute délivrance
Sur ses enfants se montrera des cieux ;

Et vaillamment, tout remplis d'espérance
Nous entonnons des chants victorieux.

5. Quoi qu'il en soit, Jésus ! ta chère Église
Sera toujours l'objet de ta faveur.
A ton pouvoir joyeusement soumise,
Elle te suit dans une sainte ardeur.
Tu lui donnas en tout temps pour devise :
" Nous triomphons en notre Dieu-Sauveur."
-

219. — (44.)

1. Marcher en ta présence,
Fidèle et doux Sauveur !
Dans une humble assurance
En ton bras, en ton cœur ;
Ne chercher qu'à te plaire
Dans tout ce que l'on fait,
C'est le ciel sur la terre,
C'est le bonheur parfait.
2. Ainsi, devant ta face,
Conduis-nous chaque jour ;
Et que l'Esprit de grâce
Verse en nous ton amour.
Si le péril augmente,
Augmente-nous la foi.

Tu restes notre attente,
O Jésus, notre Roi !

220.—(45.)

1. T'aimer, Jésus ! te connaître,
Se reposer sur ton sein :
T'avoir pour son Roi, son Maître,
Pour son breuvage et son pain ;
Savourer en paix ta grâce ;
De ta mort, puissant Sauveur !
Goûter la sainte efficace,
Quelle ineffable douceur !
2. O bonheur inexprimable,
J'ai l'Eternel pour Berger !
Toujours tendre et secourable
Son cœur ne saurait changer.
Dans sa charité suprême
Il descendit ici-bas
Chercher sa brebis qu'il aime,
Et la prendre dans ses bras.
3. Il donna pour moi sa vie ;
Il me connaît par mon nom ;
A sa table il me convie ;
J'ai ma place en sa maison.

Il veut bien de ma faiblesse,
De tous mes maux s'enquérir ;
Qu'il est bon ! il veut sans cesse
Me pardonner, me guérir.

4. Si le souverain Monarque
Dans la foule des humains
Me discerne et qu'il me marque
Sur les paumes de ses mains,
Qu'importe alors que le monde
Me méconnaisse à jamais :
Toi, dont le regard nous sonde,
Toi, Jésus ! tu me connais.
-

221.—(46.)

1. Comme une eau qui parcourt une verte prairie,
Rafraîchit doucement l'herbe qu'elle nourrit,
Ainsi ta Loi, Seigneur ! restaure et vivifie
L'âme qui la reçoit par ton puissant Esprit.
2. En elle ton enfant puise toute sagesse,
Tout solide savoir, et toute vérité.
En elle est son appui, sa force et sa richesse,
Et pour son cœur nouveau l'ordre et la sainteté.
3. C'est le port où ce cœur, au sein de la tempête,
Peut trouver en tout temps le calme et le repos.
C'est le consolateur et la prompte retraite
Qu'il a dans ses douleurs, ses ennuis et ses maux

4. Aussi combien, Seigneur ! ta Loi m'est précieuse !
Que j'aime par sa voix à me laisser guider !
Elle rend chaque jour ma route plus heureuse :
Ah ! que tout mon désir soit de la bien garder !
 5. Écris-la donc en moi ; car c'est là ta promesse.
Esprit de Jésus-Christ ! soumets-lui tout mon cœur,
Et si, par la péché, sa route je délaisse,
Par un prompt repentir fais cesser mon erreur !
-

222. —(47.)

1. Oui, cher Sauveur ! mon âme sous ta loi,
De ton amour savoure en paix les charmes.
Mes jours heureux s'écoulent sans alarmes,
Et l'avenir est l'espoir de ma foi.
2. Quand sur mes pas je trouve la douleur,
C'est en ton sein que je verse mes peines ;
Et d'un regard aussitôt tu ramènes
Et la lumière et le calme en mon cœur.
3. Ma faim, ma soif, mon sincère désir,
C'est de t'aimer, c'est de t'être fidèle :
Ah ! quand ta voix à te suivre m'appelle,
Hélas ! pourquoi tardé-je à t'obéir !
4. Oh ! quand viendra cette heure que j'attends,
Où de Sion je franchirai les portes !
Où des élus les heureuses cohortes
Me recevront en leurs glorieux rangs !

5. Alors enfin, pour toujours, ô Jésus !
Je laisserai le monde et sa folie ;
Alors enfin je saisirai la vie,
Et contre toi je ne pêcherai plus.
6. Oui, peu de temps tu me retiens encor,
O mon Sauveur ! dans l'exil de la terre :
Tu vas briser mes liens de poussière,
Et vers les cieux je prendrai mon essor !
-

223.—(48.)

1. Oh qu'est heureux l'homme sincère
Qui t'aime, ô Dieu ! de tout son cœur !
Son âme en toi trouve son Père,
Son Rédempteur, son Roi, son Frère,
Et son puissant Consolateur.
2. Quel vrai repos charme sa vie !
Quel ferme espoir soutient sa foi !
En toi, Seigneur ! il se confie ;
Et sa douleur est adoucie,
Et tout lui sourit devant toi.
3. Dans son chemin tu l'encourages ;
Et pas à pas ton œil le suit.
Est-il souffrant, tu le soulages ;
Est-il lassé, vers tes ombrages
Ta main le tourne et le conduit.

4. Je suis à toi, Sauveur fidèle !
Tu m'as aimé jusqu'à la croix.
Tu me connais, ta voix m'appelle :
Ah ! je voudrais, rempli de zèle,
Suivre toujours tes saintes lois !
 5. Combats en moi par ta puissance
Contre mon cœur et son désir !
Hélas combien de négligence,
De dureté, de résistance
Je sens encore à t'obéir !
 6. Ah ! tu le sais, ma vive peine,
Et le sujet de ma douleur,
C'est le péché, c'est cette chaîne,
Qu'en tes sentiers encor je traîne,
En te suivant, ô mon Sauveur !
 7. Mais, ô Jésus ! malgré ma plainte,
Je trouve en moi ta douce paix.
Oui, ton amour bannit la crainte ;
J'en ai senti la vive étreinte :
Seul il remplit tous mes souhaits.
-

224. —(50.)

1. Ah ! Seigneur ! quel profond repos
Ton enfant trouve dans ta grâce !
Quel prompt remède à tous ses maux
Dans un seul regard de ta face !

En ton amour et dans ta paix,
Il se détache de la terre ;
Et vers le maison de son Père
Il fait monter tous ses souhaits.

2. Tu m'as appris, ô mon Sauveur !
Que ton joug est doux et facile.
Et sous tes yeux, loin de l'erreur,
Tu me conduis d'un pas tranquille.
Ainsi j'accomplis chaque jour
Mon terrestre pèlerinage,
En m'avançant vers l'héritage
Que j'ai reçu de ton amour.
3. C'est par la Foi que je te suis,
O mon Sauveur, guide fidèle !
Hélas ! tu sais ce que je suis :
Trop souvent un enfant rebelle.
Viens, donc, par ton puissant secours,
Viens, Jésus ! affermir mon âme.
C'est ton Esprit que je réclame :
En son pouvoir est mon recours.
4. Quoi, Seigneur ! du ciel tu m'entends :
Ta voix répond à ma prière.
Déjà dans mon cœur tu répands
Ta douce et paisible lumière.
Jésus ! c'est ta fidélité,
C'est ton amour, c'est ta tendresse :

Ah ! que dans mes chants d'allégresse
Ton très-saint Nom soit exalté !

225.—(53.)

1. Ta paix, ô mon Sauveur ! est mon heureux partage ;
Aussi puis-je t'offrir, d'un cœur reconnaissant,
L'humble et fidèle hommage
Que te doit ton enfant.
 2. Dans ta communion j'ai la parfaite joie.
Je trouve tout repos en ton puissant amour :
C'est par lui que ma voie
S'embellit chaque jour.
 3. Des liens du péché mon âme est affranchie ;
Et sous ton doux regard, par ta fidélité,
Je la vois enrichie
Des dons de ta bonté.
 4. Ta parole soutient la céleste espérance
Que par ton Saint-Esprit je sens vivre en mon cœur.
Et ma ferme assurance
Se fonde en toi, Seigneur !
 5. Hâte donc vers le ciel mon terrestre voyage !
Comme un tendre gardien demeure près de moi !
Qu'en mon pèlerinage
Je te suive avec foi !
-

226.—(57.)

1. Que peut le monde
A mon bonheur ?
Car je le fonde
Sur mon Sauveur.
Il me l'acquie,
Quand il souffrit
Pour mes péchés
Qu'il a portés.
Il est fidèle,
Et, chaque jour,
Il renouvelle
Son tendre amour.
2. Pour me surprendre
Si Satan vient,
Pour me défendre
Jésus survient.
Il le vainquit,
Quand il se mit
Sur cette croix
Où je le vois.
Par sa souffrance
Il le défit,
Et sa puissance
M'en garantit.

3. Par ma faiblesse,
Ma dureté,
Si je délaisse
La Vérité,
Bientôt Jésus
Me rend confus,
Car il me dit
En mon esprit :
‘ Mon sacrifice
‘ Ai-je accompli
‘ Pour que du vice
‘ Tu sois l’ami ? ’

4. Dans la misère,
Dans les ennuis,
Sur cette terre
Souvent je suis.
Je dis alors :
‘ De tous mes torts
‘ Jésus blessé
‘ M’a repoussé ; ’
Mais quand ma mère
Me laisserait,
Mon Dieu, mon Père
Toujours serait.

5. Aussi sans crainte,
En mon souci,

Je fais ma plainte
A cet Ami ;
Car promptement
Me consolant,
Par son Esprit
Il m'affermit.
Ah ! jusqu'à l'heure
De son retour,
Que je demeure
En son amour !

227.—(61.)

1. Encor quelques jours sur la terre,
Encor quelque peu de misère,
Et vers son Dieu mon âme se rendra.
Je vois déjà le bout de la carrière,
Où pour toujours mon combat finira.
2. Encor quelques maux, quelques larmes,
Quelques ennuis, quelques alarmes,
Et quelque temps de faiblesse et d'erreur ;
Puis je verrai les ineffables charmes
De ce séjour où règne le Seigneur.
3. Encore un peu par tes vains songes,
Et ce néant où tu te plonges,
O Monde impur ! tu voudras me tenter ;

Bientôt pour moi finiront tes mensonges :
J'ai mon salut ; tu ne peux me l'ôter.

4. Ainsi, Jésus ! plein d'espérance,
J'attends en paix, en assurance,
Selon ton gré, la fin de mes travaux.
Tu vas venir, et ta toute-puissance
M'introduira dans l'éternel repos

228.—(62.)

1. Tout mon cœur s'enflamme
Lorsque j'entrevois
Des yeux de mon âme
Le grand Roi des rois
Régner en puissance
Sur tout l'univers,
Et par sa présence
Briser tous nos fers.
2. L'Éternel lui-même
Essuîra nos pleurs.
Sa tendresse extrême
Remplira nos cœurs.
Aux aimables rives
L'Agneau nous paîtra ;
Le fleuve d'eaux vives
Nous abreuvera.

3. Seigneur ! quand sera-ce
Que ces temps heureux
Où luira ta face,
Comblèrent nos vœux ?
Ton Épouse crie :
‘Viens, Prince de paix’
‘Viens, Prince de vie
‘Régner à jamais !’

229.—(65.)

1. Nous n'avons point de cité permanente,
Tant qu'ici-bas le Seigneur nous retient :
Si quelques ans notre corps se maintient,
Il va tomber : la poudre est son attente.
2. Ils ont fini ceux qui nous précédèrent.
Sous le soleil nos pères ne sont plus ;
Dans leurs tombeaux ils sont tous descendus :
Comme un courrier en ce monde ils passèrent.
3. Tout a pris fin : leur plaisir et leur peine,
Leur doux espoir, et leur plus cher projet.
Rien n'est resté de tout leur intérêt ;
Et de leurs pas la trace est incertaine.
4. Mais tout en Dieu pour toujours est durable ;
Tout est pouvoir, tout est fidélité :

Ce qu'il a dit, ce qu'il a décrété,
Il le tiendra dans le temps convenable.

5. Aussi, mon Dieu ! je vois mon espérance
Par ton Esprit s'affermir chaque jour.
Mon âme en paix s'égaie en ton amour,
Et du salut mon cœur sent la puissance.
6. C'est donc sur toi, qu'en mon pèlerinage
J'arrêterai mes désirs et mes yeux.
Ta douce voix me conduit vers les cieux :
J'y vais entrer : ils sont mon héritage !
-

230.—(70.)

1. Non, ce n'est pas mourir que d'aller vers son Dieu,
Que de quitter le lieu
De cette sombre terre,
Pour entrer au séjour de la pure lumière !
2. Non, ce n'est pas mourir que d'habiter le ciel,
Le repos éternel
De la gloire ineffable,
En sortant du combat d'un monde périssable !
3. Non, ce n'est pas mourir, Sujet du Roi des rois !
Que d'entendre la voix
De sa puissante Grâce
T'appeler dans l'éclat du regard de sa face !
4. Non, ce n'est pas mourir, ô Brebis du Sauveur !
Que suivre ton Pasteur
Jusqu'en la bergerie
Où tu paîtras toujours sous l'arbre de la vie !

- 5 Non, ce n'est pas mourir que d'adorer Jésus,
 Au milieu des élus
 Célébrant sa victoire,
Et d'être couronné d'allégresse et de gloire !
6. Non, ce n'est pas mourir, Rédempteur bien-aimé !
 Que de voir consommé,
 Dans de longues délices,
L'amour dont ici-bas notre âme eut les prémices !
-

231.—(71.)

1. L'amour de Jésus-Christ nous presse :
 Il s'est livré pour son troupeau :
 A suivre les pas de l'Agneau
 L'un l'autre animons-nous sans cesse.
 2. Au nom du Rédempteur, chers frères !
 Donnons-nous tous ici la main,
 Pour ne marcher jusqu'à la fin
 Que sous ses regards tutélaires.
 3. Vois tes enfans, Dieu notre Père !
 Qui se consacrent à ton Fils.
 Viens à notre aide et nous remplis
 D'amour, de zèle et de lumière.
 4. Qu'en nous quittant, Sauveur fidèle :
 Nous demeurions unis en toi ;
 Habite en nos cœurs par la foi,
 Et que l'Esprit nous renouvelle.
-

232.—(74.)

Que Jésus te bénisse,
Troupeau chéri de Dieu !
Que son regard propice
T'accompagne en tout lieu.
Oui, Seigneur ! par ta grâce
Conduis tes chers enfans ;
Que l'éclat de ta face
Sur eux brille en tout temps.

233.—(76.)

1. Sur moi daigne abaisser un regard de tendresse ;
De ton enfant, Seigneur ! viens augmenter la foi.
Conduis mes pas errants et soutiens ma faiblesse :
Je voudrais t'obéir et tout quitter pour toi.
2. Mon cœur dur et méchant, à ta volonté sainte
Ose opposer la sienne et préfère l'erreur.
Ah ! qu'il est inconstant ! qu'il est rempli de crainte !
Au joug de ton amour soumetts-le donc, Seigneur !
3. Je comptais trop souvent au monde, à sa sagesse ;
A mes yeux ses plaisirs conservent des attraits :
Pour briser mes liens à toi seul je m'adresse ;
Relève mon courage et me donne ta paix.
4. J'implore ton pardon, j'attends ta délivrance,
Détestant le péché qui me séduit encor ;
En ta fidélité j'ai toute confiance,
Puisque tu m'as donné ta grâce pour trésor.

5. Rends-moi donc chaque jour docile à ta Parole ;
Qu'elle éclaire mes pas au sentier de la foi ;
Éloigne-moi, Seigneur, de tout objet frivole,
Car je veux désormais ne suivre que ta Loi.
6. Comme un cerf altéré pour les ondes soupire,
Et comme un terrain sec attend les eaux des cieux,
Ainsi, puissant Sauveur ! mon âme te désire :
Accueille ma prière et réponds à mes vœux.
-

234.—(79.)

1. O Jésus, notre Dieu,
Doux Soleil de notre âme !
Ranime en nous la flamme
De ton céleste feu.
Que ta pure lumière
Nous guide et nous éclaire,
Que tes saintes ardeurs
Pénètrent tous nos cœurs.
2. Viens te donner à nous,
Seigneur, vrai pain de vie !
Qu'à toi l'Esprit nous lie
Par les nœuds les plus doux.
Qu'en toi sanctifiée,
Notre âme rachetée,
Soit toute à toi, Jésus !
Et ne te quitte plus.

235.—(81.)

1. C'est toi, Jésus ! que recherche mon âme.
A te trouver se bornent mes souhaits.
C'est ton regard que sur moi je réclame :
Rends-moi, Seigneur ! rends-moi ta douce paix.
2. Jadis j'errais dans les sentiers du monde,
Ne connaissant ni ton Nom, ni ta Loi :
Tu me cherchas en cette nuit profonde,
Et, pour toujours, m'en tiras par la Foi.
3. Ta voix d'ainour à moi se fit entendre :
J'appris alors que tu m'as racheté ;
Et ton Esprit à mon cœur fit comprendre
Ce qu'est, ô Dieu ! ta grande charité.
4. Depuis ce jour, ta longue patience
A supporté mes nombreuses tiédeurs :
Je t'ai quitté ; mais toujours ta clémence
A prévalu sur mes folles erreurs.
5. Pourquoi toujours, par ma lâche faiblesse,
Trouvé-je en moi des langueurs, des ennuis !
Ah ! ton amour jamais ne me délaisse :
C'est moi, Jésus ! oui, c'est moi qui te fuis.
6. Prends donc pitié de ma grande misère :
Soumets mon cœur, brise sa dureté.
A Golgotha mon âme te fut chère :
Je compte, ô Dieu ! sur ta fidélité.

236.—(83.)

1. Seigneur ! sanctifie
Nos jours, nos momens ;
Fais que notre vie
T'honore en tous temps.
Que de ta présence
Parmi nous, pécheurs,
L'heureuse influence
Pénètre nos cœurs.
 2. Puissions-nous sans cesse
Marcher par la foi,
Et dans la détresse
Regarder à toi !
Heureux qui repose
Sur ton bras puissant !
On a toute chose
En te possédant !
-

237.—(84.)

1. C'est en toi, cher Sauveur !
Qu'en toute confiance
Se repose mon cœur.
Ta longue patience
Et ta grande clémence
Me montrent, chaque jour,
Les soins de ton amour.

2. Qu'il m'est doux, ô mon Dieu !
De t'aimer comme un père
Qui me suit en tout lieu !
Oui, malgré ma misère,
Tu reçois ma prière :
Ton regard est sur moi,
Et tu soutiens ma foi.
3. J'ai reçu de ta paix,
De ta parfaite joie,
Les célestes bienfaits.
Oui, ta paisible voie
Devant moi se déploie :
C'est le chemin des cieux,
Le sentier glorieux.
4. Conduis-moi par la main,
Et soutiens ma faiblesse
Et mon pas incertain.
Seigneur ! que ta tendresse,
Ta force et ta sagesse,
Entourent ton enfant
D'un secours tout-puissant.
5. Ici-bas voyageur,
J'attends cette patrie
Qui t'a pour fondateur.
Ah ! dans ta bergerie,
Garde-moi, je te prie.

Loin des terrestres maux,
Tiens-moi dans ton repos !

238.—(85.)

Pour moi l'aurore
D'un nouveau jour
Se lève encore
Dans ce séjour.
Sur ton enfant,
Sauveur clément !
Dès le matin
Pose ta main ,
Verse en mon âme
Ta douce paix :
Mon cœur réclame
Tous tes bienfaits.

239.—(86.)

De nouveau l'ombre
Du ciel descend,
Et la nuit sombre
Sur moi s'étend.
Seigneur ! je vais
Dormir en paix ;
Ah ! place-toi
Bien près de moi.

Toi-même veille
Sur ton enfant,
Et qu'il s'éveille
En te cherchant.

240.—(87.)

1. Père Saint ! notre prière
Vers toi monte par Jésus.
La nuit règne sur la terre,
Nos travaux sont suspendus,
Et notre faible paupière
Bientôt ne s'ouvrira plus.
2. Tu connais notre durée :
Tous nos jours sont en tes mains.
Notre course est mesurée ;
Nos moments sont incertains :
Comme au matin la rosée,
Ainsi passent les humains.
3. De ce jour, qui déjà monte
Comme un témoin devant toi,
Ne nous demande pas compte,
Juste et redoutable Roi !
Ah ! nous rougissons de honte
Pour nos oublis de ta Loi !

4. Dans la paix de ta justice,
O notre cher Rédempteur !
Que ton Esprit affermisse
Et console notre cœur ;
Et qu'à sa force il unisse
En notre âme sa douceur !
5. Garde-nous, Sauveur fidèle !
A l'abri de tous les maux ;
Et pendant que sous ton aile
Nous goûtons quelque repos,
Que ta bonté renouvelle
Nos forces pour nos travaux !
6. Ah ! Seigneur ! fais-nous comprendre
Que s'approche, chaque jour,
Pour nous l'heure de descendre
Dans le sombre et froid séjour !
O Jésus ! fais-nous attendre
Du ciel ton puissant retour !

241.—(89.)

1. Dès le matin, Seigneur ! nos âmes te bénissent ;
Au sortir du sommeil, tu nous prends en tes bras.
Jamais pour tes enfans tes bontés ne tarissent,
Et ton amour pour nous ne se fatigue pas.
2. Nous réclamons de toi toute grâce excellente ;
Nourris-nous aujourd'hui de ton céleste pain ;

- En ton puissant secours est toute notre attente :
Couvre-nous à jamais de l'ombre de ta main.
3. O toi, qui nous aimas plus que ta propre vie,
Et qui, pour nous sauver, souffris tant de douleurs !
Donne-nous de t'aimer d'une ardeur infinie,
Et de tous nos péchés purifie nos cœurs.
4. Esprit de Sainteté ! sois notre unique guide,
Sois notre Conseiller, notre Consolateur.
Qui se confie en toi ne sera point timide ;
Daigne augmenter en nous la force et la vigueur.
5. Nous sommes pèlerins, étrangers sur la terre,
Et notre âme soupire après le saint séjour.
C'est dans ton ciel, ô Dieu, notre Roi, notre Père !
Que nous allons entrer, conduits par ton amour.
6. Gardè-nous en ta paix pendant notre voyage,
Jusqu'au jour bienheureux, où loin de tous les maux,
Nos âmes goûteront un bonheur sans nuage :
Ah ! viens bientôt, Seigneur ! nous prendre en ton repos
-

242.—(91.)

1. Seigneur ! sous ta sûre conduite,
Nous venons de passer le jour ;
Que cette nuit soit une suite
De tes soins et de ton amour.
2. Sois notre garde et notre asile ;
Joins aux biens que tu nous as faits,
La douceur d'un sommeil tranquille
Et le sentiment de ta paix.

3. Donne-nous de saintes pensées
Dans le silence de la nuit,
Et de tes bontés retracées
Fais-nous savourer le doux fruit.
 4. Eclaire sans cesse notre âme
Des rayons d'une vive foi ;
Entretiens la céleste flamme
Dont nous devons brûler pour toi.
 5. Que toujours tes enfants sommeillent
Dans la paix de leur Rédempteur ;
Et que jamais ils ne s'éveillent
Que pour te donner tout leur cœur.
-

243.—(95.)

1. Oui, dans le ciel nous avons notre Père,
Qui sous ses yeux nous conduit chaque jour ;
Et tous les soins de la plus tendre mère
Sont moins touchants que son fidèle amour.
2. Il nous aimait avant qu'il nous fît naître.
En son cher Fils nous étions ses enfants ;
Et dans sa paix notre âme peut connaître
Combien ses dons sont nombreux et constants
3. C'est son amour, c'est sa miséricorde,
Qui, jour à jour, nous comble de bienfaits.

Il nous prévient, et toujours nous accorde
Bien au delà de nos meilleurs souhaits.

4. Si notre cœur, encor dur, abandonne
Le beau chemin où nous devons courir,
Sans se lasser, sa Grâce nous pardonne,
Et met en nous un pieux repentir.
 5. Ah ! sans tarder, remplis de confiance,
Sincèrement rendons-lui tout honneur :
Et témoignons, par notre obéissance,
Que nous croyons qu'il est notre Sauveur.
 6. Donne-nous donc ton Esprit, ô bon Père !
Soumets, par lui, notre cœur à ta Loi.
Lève sur nous ta céleste lumière,
Et, dans ta paix, fais-nous croître en la Foi !
-

244.—(96.)

1. Je veux chanter, de tout mon cœur,
De mon Sauveur l'amour fidèle ;
Car chaque jour il renouvelle
Sur moi les dons de sa faveur.
2. Il m'a sauvé par son pouvoir ;
Il m'a lavé de mon offense ;
En lui je mets ma confiance,
Et son repos est mon espoir.

3. Il m'a donné sa douce paix :
En lui ma joie est sans mélange.
Puisque mon Dieu jamais ne change,
Je ne puis la perdre jamais.
 4. Oui, c'est en toi, puissant Sauveur !
Que j'ai placé ma ferme attente ;
Mon âme aussi, toujours contente,
Sous ton joug trouve le bonheur.
 5. Par ton Esprit, de ton enfant
Viens donc soutenir la faiblesse ;
Et, sous tes yeux, plein d'alégresse,
Je te suivrai fidèlement.
-

245.—(100.)

Agneau de Dieu ! par tes langueurs,
Tu pris sur toi notre misère,
Et tu nous fis, pour Dieu ton Père,
Et Rois et Sacrificateurs.
Ensemble aussi nous te rendons
Honneur, gloire et magnificence,
Force, pouvoir, obéissance
Et dans nos cœurs nous t'adorons.

Amen ! Amen !

Seigneur ! Amen !

246.—(33.)

1. Non, non, l'éclat du monde
Ne me plaira jamais.
L'ennui, la peine abonde
Sous ses brillants attraits.
Qui connaît le Seigneur,
Ne trouve son bonheur
Que dans sa douce paix.
2. Jadis mon ignorance
M'éloignait de Jésus.
Toute ma confiance
Était en mes vertus.
Aujourd'hui le Sauveur
Est l'ami de mon cœur,
Et ne me quitte plus.
3. Trop longtemps sa tendresse
N'avait pu me toucher ;
Et sans lui ma faiblesse
S'efforçait de marcher.
Mais quel autre que lui
Serait mon sûr appui ?
Quel autre est mon rocher ?
4. Pour moi sur cette terre
Du ciel il descendit.
Il connut la misère,
Sur la croix il souffrit.

Là son corps fut percé ;
Là son sang fut versé ;
A ce prix il m'acquitt.

5. Jésus aujourd'hui m'aime
Comme alors il m'aima ;
Son cœur, toujours le même,
Jamais ne changera.
Jésus ! je suis à toi ;
Au combat de la foi
Ta main me soutiendra.

247.

1. Sur ces époux, Père éternel,
Jette en cet instant solennel
Un regard favorable.
Dieu riche en bénédictions,
Fais briller sur eux les rayons
De ta face adorable.
Qu'en toi—Leur foi,
Leur prière,—Trouve un père—Doux et tendre,
Toujours prêt à les entendre.

2. Ils ont imploré ton saint nom.
Comble, Seigneur, leur union
De ta faveur céleste.
Sur leur maison verse ta paix ;

Que ta grâce en mille bienfaits

Sur eux se manifeste !

Amen !—Amen !

Sois leur guide,—Leur égide ;—Sanctifie

Chacun des jours de leur vie.

248.

1. Des hauts lieux où tu t'assieds,
Dieu d'amour ! Dieu de lumière !
Seigneur ! regarde à tes pieds
Ces deux époux en prière.
Mets ton Esprit dans leur cœur ;
Que t'aimer soit leur bonheur.
2. Leurs vœux montent jusqu'à toi,
Céleste époux de l'Eglise !
Ah ! fais, Seigneur ! que la foi
Les éclaire et les conduise.
Daigne, ô Dieu ! daigne bénir
Le nœud qui va les unir.
3. Heureux qui reste attaché
A ta volonté suprême ;
Libre du joug du péché,
Bienheureux l'homme qui t'aime.
A ces deux époux, Seigneur !
Daigne accorder ce bonheur.

249.

1. Dieu trois fois saint ! du haut des cieux,
Sur cet enfant jette les yeux ;
Il est né de la terre.

Pour le sauver, ô bon Pasteur !
Tu devins homme de douleur ;
Tu bus la coupe amère.

Seigneur ! Seigneur !

Que ta grâce—Que ta grâce—Renouvelle,
Garde son âme immortelle.

2. Que ta vérité de son cœur

Écarte la nuit de l'erreur ;

Viens bénir son enfance.

Fais qu'au saint combat de la foi,
Toujours brûlant d'amour pour toi,
Il garde l'espérance.

Seigneur ! Seigneur !

Que ta grâce—Que ta grâce—Renouvelle,
Soutienne son âme immortelle.

3. Fais qu'orné des dons de l'Esprit ;

En toi, Seigneur ! portant du fruit,

Dans ta grâce il demeure.

Qu'ici-bas, en bourgeois des cieux,

Il marche toujours sous tes yeux

Jusqu'à sa dernière heure.

Amen ! Amen !

Que ta grâce—Que ta grâce—Renouvelle,
Sauve son âme immortelle.

250.

1. O notre Dieu ! Père tendre et fidèle !
Nous remettons dans ta main paternelle
Ce cher enfant que tu nous as donné :
Il est à toi ; pour toi seul il est né.
 2. Regarde-le, dans ton amour immense ;
Prends-le, Jésus ! dans ta sainte alliance.
Viens le bénir ; viens, fais-en ton enfant ;
Qu'en toi, Seigneur, il soit toujours vivant.
 3. O Saint-Esprit ! renouvelle son âme ;
Pénètre-le de ta céleste flamme ;
Conduis ses pas et le guide en tout lieu ;
Conserve-le dans l'amour de son Dieu.
 4. Oui, cher enfant ! par sa grâce infinie,
Que le Seigneur daigne bénir ta vie.
Que Jésus soit la source de ta paix.
Vis en lui seul, vis heureux à jamais.
-

251.

1. Grand Dieu ! ta suprême bonté,
Ta justice et ta vérité
Portent aux cieux leurs têtes.

Tes saints décrets hauts et profonds
Sont des abîmes et des monts ;

Tu nourris jusqu'aux bêtes.

Oh ! qu'admirable est ta bonté !

Ton ombre fait la sûreté

De l'homme exempt de vices.

Tes biens remplissent ses désirs,

Et tu l'abreuves de plaisirs

Au fleuve des délices.

2. Ce qui vit ne vit que par toi,

Et c'est ta clarté, puissant Roi !

Qui nos yeux illumine.

Continue, ô Dieu ! tous les jours

A tes fidèles le secours

De ta grâce divine.

Seigneur ! soutiens-moi par la main ;

Ne permets pas que l'homme vain

M'insulte ni m'outrage.

C'est fait, les méchants tomberont ;

Jamais il n'en relèveront,

La mort est leur partage.

252.

1. Je chanterai, Seigneur ! sans cesse ta bonté ;

Je parlerai sans fin de ta fidélité ;

Je dirai ta bonté, dont la terre est remplie,
Et ta fidélité dans les cieux établie.
De tous ces vastes corps la course invariable
Montre que ta parole est toujours immuable.

2. Les cieux prêchent, ô Dieu ! les œuvres de tes mains.
Et ta fidélité s'annonce entre tes saints.

Qui pourrait imiter, dans l'air et sur la terre,
La force de ton bras, qui lance le tonnerre ?
Et dans les plus hauts cieux, est-il quelque puissance
Qui se puisse égaler à ta magnificence ?

3. Sur un trône éclatant, Dieu, plein de majesté,
Brille au milieu des siens, dont il est révéré.
O Seigneur, dont la force est seule redoutable !
Eternel, qui peux tout ! nul n'est à toi semblable :
Ta suprême grandeur, de toute part est ceinte
Des rayons lumineux de ta majesté sainte.

4. Quand tu veux, de la mer tu soulèves les flots ;
Quand tu veux, tu lui rends le calme et le repos.
Ton bras vainquit l'Égypte ainsi qu'à coups d'épée ;
Par toi de l'ennemi la force est dissipée ;
A l'univers entier ta main a donné l'être,
Et la terre et les cieux t'ont reconnu pour maître.

5. Que le peuple est heureux qui te sait révérer !
On le verra toujours fleurir et prospérer,
Et suivre de tes yeux la clarté salutaire.
Ton nom fait le sujet de sa joie ordinaire,
Puisqu'il te plait, Seigneur ! de ta bonté fidèle
Lui donner chaque jour quelque marque nouvelle

253.

1. Dieu tout puissant, à mes vœux si propice !
Je veux chanter ta grâce et ta justice ;
Jusqu'à ma fin je chanterai, Seigneur !
A ton honneur.
 2. Viens donc, ô Dieu ! soutiens-moi par ta grâce
Tu me verras marcher devant ta face ;
Dans ma maison la justice toujours
Aura son cours.
-

254.

1. Louons le nom de l'Eternel ;
Célébrons-le dans nos cantiques ;
Que notre chant soit solennel,
Et nos paroles magnifiques.
Lui seul est grand, lui seul est saint ;
C'est par lui seul que tout subsiste ;
A son pouvoir rien ne résiste ;
Lui seul aussi doit être craint.
2. Devant ce Roi de l'univers
S'évanouit toute puissance.
Il va parler : Terres et mers,
Écoutez-le dans le silence.
Il enrichit, il appauvrit,
Il agrandit, il humilie ;

Rappelle-t-il à soi la vie,
L'homme aussitôt tombe et périt.

3. Ce Dieu si grand, si glorieux,
De nous, Chrétiens, s'est fait le Père.
Son bien-aimé, des plus hauts cieux,
Est descendu sur notre terre.
Là, revêtu de notre chair,
Il prit sur lui notre injustice ;
Il consumma le sacrifice
Qui nous délivre de l'enfer.
4. Frères ! chantons ce Dieu-Sauveur,
Et répétons dans l'assemblée
Que par dessus toute hauteur
Sa charité s'est élevée.
Disons que Dieu, le créateur,
Le Saint des saints, l'Éternel même,
O charité, grâce suprême !
Daigne habiter en notre cœur.
5. Confions-nous en son pouvoir ;
Ne craignons point : il est fidèle.
Son prompt secours nous fera voir
Que sa promesse est éternelle.
Oui, notre Roi garde ses saints
Sous le sceptre de sa puissance.
Remettons-nous en assurance,
Et pour toujours entre ses mains.

255.

1. Miséricorde et grâce, ô Dieu des cieux !
Un grand pécheur implore ta clémence.
Use, en ce jour, de ta douceur immense,
Pour abolir mes crimes odieux.
O Seigneur ! lave et relave avec soin
De mon péché la tache si profonde,
Et fais-moi grâce en ce pressant besoin.
Sur ta bonté tout mon espoir se fonde.
2. Mon cœur, rempli de tristesse et d'effroi,
Connaît sa faute et sent qu'elle est énorme ;
Mon crime, hélas ! sous sa plus laide forme,
Me suit partout et se présente à moi.
Contre toi seul j'ai commis ce forfait ;
C'est à toi seul de punir mon offense ;
Et si tu veux me punir en effet,
Tu paraîtras juste dans ta sentence.
3. Je le sais bien, d'Adam je suis issu ;
J'étais souillé même avant que de naître.
Hélas ! Seigneur, j'ai commencé de l'être
Dès qu'en son sein ma mère m'a conçu.
Mais toi, grand Dieu ! tu n'es que sainteté ;
Tu veux des cœurs où règne l'innocence,
Et tu m'avais, par ta grande bonté,
De tes secrets donné la connaissance.
4. Avec l'hysope arrose-moi, Seigneur !
Lave mon âme, efface sa souillure :

Tu te plairas à la voir ainsi pure,
Et l'emporter sur la neige en blancheur.
Si ta pitié, m'exauçant aujourd'hui,
Dit à mon cœur : "Ta grâce est assurée,"
Mes os brisés, après un long ennui,
Rappelleront leur vigueur ruinée.

5. N'attache plus tes yeux sur mes péchés :
Ils ne pourraient qu'enflammer ta colère.
Oublie, ô Dieu ! pour finir ma misère,
Tous les forfaits dont mes jours sont tachés
Daigne, Seigneur ! daigne créer en moi
Un esprit pur, un cœur brûlant de zèle ;
Pour ranimer et raffermir ma foi,
Que ton Esprit en moi se renouvelle !
6. Trop loin de toi je me vois reculé ;
Guéris les maux qui font que je soupire ;
Que ton Esprit jamais ne se retire,
Quand tu l'auras en moi renouvelé.
Mon Dieu ! rends-moi ta consolation ;
Elle peut seule adoucir ma tristesse :
Que ton Esprit, dans mon affliction,
Par sa vertu soutienne ma faiblesse.
7. Alors, Seigneur ! rentré dans tes sentiers,
Aux égarés je les ferai reprendre ;
A mon exemple on les verra s'y rendre,
Et revenir à toi plus volontiers.
Dieu, mon Sauveur, tout-puissant et tout bon
Tous mes péchés te demandent vengeance ;

Mais si de toi j'en obtiens le pardon,
Je publîrai ta grâce et ta clémence ;

8. Ouvre, Seigneur ! mes lèvres désormais,
Que mes frayeurs ont trop longtemps fermées ;
Et par mes chants tes louanges semées,
Retentiront en tous lieux à jamais.
Si tu voulais que, pour de tels péchés,
En holocauste on t'offrît des victimes,
J'en eusse offert ; mais de cœurs si tachés
Le sang des boucs n'efface pas les crimes.

9. Le sacrifice agréable à tes yeux,
C'est le regret d'une âme pénitente,
Un cœur brisé d'une douleur pressante ;
C'est lui, grand Dieu ! qui seul t'est précieux.
Témoigne encore à Sion ta bonté :
Protège, ô Dieu ! console et fortifie
Tous tes enfants dans leur adversité.
Que ton Esprit, Seigneur ! les vivifie.

256.

1. Prends, ô Dieu ! ma juste querelle,
Toi qui me vois persécuter
Par la troupe injuste et cruelle,
A tes commandements rebelle.

Seigneur ! je veux t'en supplier, — Viens pour me délivrer

2. Que sur moi ta clarté reluise
Et me montre ta vérité ;

Qu'au saint mont elle me conduise,
Et qu'elle-même m'introduise
Dans ton palais, dont la beauté—Fait voir ta majesté

3. Là, d'une sainte hardiesse,
J'approcherai de ton autel ;
Là, dans une sainte alégresse,
Ma voix et ma harpe sans cesse
Chanteront, ô Dieu d'Israel !—Ton honneur immortel.

4. Quoi ! tes frayeurs durent encore !
Mon âme ! enfin rassure-toi ;
Espère au grand Dieu que j'adore ;
Attends son aide que j'implore,
Car, comme mon père et mon roi,—Il veillera sur moi.

257.

1. Salut, paix et pardon ! O joyeuse nouvelle
Pour de pauvres pécheurs !
Qui guérit de nos cœurs la blessure cruelle
Et calme nos terreurs. (*bis.*)

2. Salut, paix et pardon ! Que ces mots retentissent
Partout dans l'univers,
Et que, du haut des cieus, les rachetés unissent
Leurs voix à nos concerts. (*bis.*)

3. Salut, paix et pardon ! Jésus ! par ta souffrance
Tu nous rends le bonheur.
D'un cœur brûlant d'amour annonçons la clémence
De notre Dieu Sauveur. (*bis.*)

4. Gloire à l'Agneau de Dieu ! force, honneur et puissance
A l'homme de douleur
Qui mourut sur la croix pour notre délivrance !
Adorons le Seigneur. (*bis.*)
-

258.

1. Hosanna ! Béni soit ce Sauveur débonnaire,
Qui vers nous, plein d'amour, descend du sein du Père !
Béni soit le Seigneur, qui vient des plus hauts cieux
Apporter aux humains un salut glorieux. (*bis.*)
2. Hosanna ! Béni soit ce prince de la vie !
Que de joie, en son nom, notre âme soit ravie ;
Qu'en des chants tout nouveaux elle éclate aujourd'hui ;
Que tout enfant de Dieu tressaille devant lui. (*bis.*)
3. Hosanna ! Béni soit cet ami charitable,
Que le plus grand pécheur va trouver favorable !
Humble et sans apparat, sous notre humanité
Il a voilé l'éclat de sa divinité. (*bis.*)
4. Hosanna ! Béni soit Jésus notre justice !
Pour nous, pour nos péchés, il s'offre en sacrifice.
Ce Seigneur tout-puissant, ce Roi de tous les rois
Pour nous, pauvres pécheurs, vient mourir sur la croix. (*bis.*)
5. Hosanna ! Hosanna dans son heureuse Église !
Elle est en liberté ; Jésus se l'est acquise.
Ces transports sont permis : c'est le chant de la foi,
Et tes enfants, Seigneur ! l'entonnent devant toi. (*bis.*)
6. Hosanna ! Rachetés, peuple franc et fidèle !
Répétez hosanna ! dans une ardeur nouvelle.

C'est votre hymne d'amour, c'est votre chant de paix ;
Que ce chant parmi vous retentisse à jamais. (*bis.*)

259.

1. Dans mon extrême misère,
Je conserve un cœur serein,
Car je sais, Jésus, mon frère !
Que tu prends ma cause en main.
C'est assez que ton amour
Me répète chaque jour
Que jamais tu ne te lasses
De me combler de tes grâces.
2. Heureux dans la jouissance
Des biens que ton sang m'acquitt,
Je savoure l'influence
De ton amour jour et nuit ;
Et prosterné sous ta croix,
J'élève vers toi ma voix,
Bénissant le sacrifice
Qui m'a rendu Dieu propice.
3. J'adore dans ta souffrance
Un Dieu dont la charité
Voulut subir la sentence
Due à mon iniquité.
Sois donc à jamais béni !
Sur ton mérite infini

Je fonde, avec assurance,
Mon salut, mon espérance.

4. Je puis, malgré ma faiblesse,
Vivre content, vivre heureux :
Te me regardes sans cesse
D'un œil doux et gracieux.
Puisque ton précieux sang
De mon salut est garant,
Je suis sûr, dans ma misère,
D'être à toujours ton salaire.

5. Ah ! je veux toute ma vie
Méditer la passion
De Jésus, qui me convie
A son intime union.
Un regard en sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur ;
C'est aussi lui que mon âme
En tous ses besoins réclame.

260.

1. Rien, ô Jésus ! que ta grâce,
Rien que ton sang précieux,
Qui seul mes péchés efface,
Ne me rend saint, juste, heureux.
Ne me dites autre chose
Sinon qu'il est mon Sauveur,

L'auteur, la source et la cause
De mon éternel bonheur.

261.

1. Oui, Jésus a tout accompli :
Sur la croix, en son long martyre,
Il a pour toujours aboli
Du péché le funeste empire.
Le courroux du Dieu trois fois saint,
S'est épuisé sur la victime,
Dont le sang protecteur éteint
La foudre destinée au crime.
2. Oui, Jésus a tout accompli :
En lui la paix est assurée,
Et le ciel ouvert est rempli
De son Église délivrée.
La mort a perdu son pouvoir ;
L'enfer laisse échapper sa proie ;
Le Seigneur daigne recevoir
L'hommage de nos chants de joie.
3. Oui, Jésus a tout accompli :
Marche, ô mon âme ! avec courage.
Le chrétien n'est point avili
Par la menace et par l'outrage.
Ceux qu'un monde impur et moqueur
Couvre de honte sur la terre,

Victorieux en Christ vainqueur,
Vivront à la droite du Père.

4. Oui, Jésus a tout accompli :
Il est ma force et ma sagesse.
C'est lui, quand mes pieds ont failli,
Qui me relève avec tendresse.
Pour marcher, en faisant le bien,
Dans les sentiers de la justice,
J'ai pour lumière et pour soutien,
O mon Sauveur ! ton sacrifice.
5. Oui, Jésus a tout accompli :
Quelle paix dans cette parole !
Il a constamment embelli
Chaque jour qui pour moi s'envole.
Bientôt arrivera la fin ;
Bientôt Jésus va, sur les nues,
Paraître, et du bonheur certain
M'ouvrir les sources inconnues.

262.

1. On a beau sa maison bâtir ;
Si le Seigneur n'y met la main,
On ne peut que bâtir en vain ;
Et pour les villes garantir,
En vain le soldat veillera ;
Sans Dieu rien ne prospérera.

2. On a beau se lever matin,
Se coucher tard, vivre en douleurs
Et tremper son pain de ses pleurs,
Dieu seul fait tout notre destin ;
Et c'est lui seul qui donne aux siens
Le vrai repos et les vrais biens.
-

263.

1. Oh ! qu'il est doux d'aimer Dieu comme un père
D'aller à lui sans détour, sans frayeur,
De parcourir sa terrestre carrière
Toujours conduit par l'Esprit du Seigneur !
2. Oh ! qu'il est doux de trouver à toute heure
Un tendre ami, prêt à nous soulager !
D'être en tout lieu, Jésus ! dans ta demeure,
Et sur ton sein au plus fort du danger !
3. Oh ! qu'il est doux de penser à ta grâce,
Dans ma faiblesse et toutes mes langueurs,
Et de me dire : " Il s'est mis à ma place,
Comme un agneau, pour porter mes douleurs ! "
4. Oh ! qu'il est doux de contempler ta gloire,
Seigneur Jésus ! et tous les tiens en toi !
D'attendre en paix le jour de ta victoire,
Et de ta main le prix de notre foi !
5. Oh ! quel moment, Jésus ! devant ton trône . . .
Quand tous tes saints, alors glorifiés,

Portant chacun l'immortelle couronne,
En t'adorant la mettront à tes pieds.

6. Dans nos concerts, joints aux concerts des anges,
Nous chanterons le cantique nouveau :
Nos harpes d'or, nos voix et nos louanges
Rendront la gloire et l'honneur à l'Agneau.

264.

1. Heureux celui qui, par un juste choix,
S'abstient du mal et vit dans l'innocence ;
Qui, craignant Dieu, se soumet à ses lois ;
Heureux celui qui, dans son alliance,
Garde avec soin ses statuts précieux,
Dont il a fait son unique science.
2. Loin de se plaire à des faits odieux,
Le juste marche, ainsi que Dieu l'ordonne,
Dans le chemin qu'il nous montre des cieux.
Tu veux, Seigneur ! qu'en ce monde on s'adonne
A se former sur ton commandement,
Et que ta loi jamais on n'abandonne.
3. Mais par ta grâce, ô Dieu juste et clément !
Guide mes pas où ta voix me convie,
Sans que jamais j'y bronche seulement.
Nul déshonneur ne troublera ma vie,
Si mon esprit, en ta voie arrêté,
De t'obéir ne perd jamais l'envie.

4. D'un cœur ouvert je dirai ta bonté,
Si j'en obtiens la grâce de comprendre
Tes jugements, qui sont pleins d'équité.
C'est là le but où mon âme veut tendre ;
Mais j'ai besoin, dans mon infirmité,
De ton secours, sans qu'il se fasse attendre.
-
5. Les jeunes gens veulent-ils s'amender ?
Dans ce dessein, qu'ils prennent pour adresse
Ce qu'il te plaît dans ta loi commander,
Pour moi, Seigneur ! je te cherche sans cesse ;
Mais je pourrais m'égarer aisément,
Si je n'étais conduit par ta sagesse.
6. J'ai dans mon cœur gravé profondément
Tes ordres saints, pour ne te plus déplaire,
Et j'ai tâché de vivre saintement.
Ton nom est grand, et mon cœur le révère.
Enseigne-moi tes statuts, ô Seigneur !
Rends-moi savant dans ta loi salutaire.
7. Répands tes dons sur moi, ton serviteur ;
Ranime, ô Dieu ! ma languissante vie ;
Je garderai tes lois de tout mon cœur.
Rends la lumière à ma vue affaiblie ;
Sur tes édits j'attacherai mes yeux,
Pour contempler ta grandeur infinie.
8. Comme étranger je voyage en ces lieux ;
Sers-moi de guide, et, quelque part que j'aill,

Conduis mes pas dans le chemin des cieux.
Soir et matin mon esprit se travaille ;
Assure-moi ton secours précieux,
De peur qu'enfin le cœur ne me défaille.

9. De tes statuts, qui font tous mes souhaits,
Daigne, Seigneur ! le droit chemin m'apprendre
J'y marcherai constamment désormais.
Accorde-moi le don de les comprendre ;
Et, m'efforçant de les bien retenir,
Je tâcherai de ne m'y plus méprendre.
10. Conduis mes pas, et me fais parvenir
Au droit sentier d'une vie innocente ;
Rien ne me plaît comme de m'y tenir.
Fléchis mon cœur par ta vertu puissante ;
Qu'à te servir mes désirs soient bornés,
Et que jamais nul faux bien ne me tente.
11. Que de tout mal mes yeux soient détournés ;
Que je conduise et redresse ma vie
Par les conseils que tu m'auras donnés ;
Qu'enfin, Seigneur ! ta grâce ratifie
Ce que déjà ta voix m'a répondu,
Car en toi seul mon âme se confie.
12. Sur moi, Seigneur ! ta main a répandu
Mille bienfaits, me tenant ta promesse,
Comme toujours je m'y suis attendu.
Éclaire-moi, soulage ma faiblesse ;

Fais-moi marcher d'un pas plus résolu
Dans les sentiers où ta bonté m'adresse.

13. Tes propres mains, ô grand Dieu ! m'ont formé
Fais que ta grâce et me guide et m'éclaire,
Et qu'en ta loi mon cœur soit confirmé.
Alors, tous ceux qui désirent te plaire,
En me voyant sur ton bras appuyé,
Te béniront, parce qu'en toi j'espère.
14. Avec raison ta main m'a châtié :
Je méritais ta sévère vengeance ;
Mais ton amour ne m'a point oublié.
Viens donc, Seigneur ! par ta grande clémence
Me soutenir lorsque mon cœur faiblit ;
C'est ta promesse, et c'est mon espérance.
15. Ta vérité, comme un flambeau qui luit,
Me sert de guide, et sa vive lumière
Me vient montrer tes sentiers dans la nuit.
Entends, Seigneur ! mon ardente prière ;
Je l'ai juré, je veux de tout mon cœur
Aimer ta loi, qui m'est si salutaire.
16. Conduis mes pas et me garde d'erreur ;
Que ton Esprit jamais ne m'abandonne,
Et que le mal ne soit pas mon vainqueur.
Vois le danger qui partout m'environne ;
Assiste-moi par ta grâce, ô Seigneur !
Et je ferai ce que ta loi m'ordonne.
-

17. Fais que mon cri puisse aller jusqu'à toi ;
Accorde-moi le don d'intelligence :
Tu l'as promis, Seigneur ! exauce-moi ;
Que ma prière arrive en ta présence !
Tends-moi la main dans toute adversité,
Comme ta voix m'en donne l'espérance.
18. Ma bouche, ô Dieu ! prêchera ta bonté,
Si, m'exauçant, tu m'accordes la grâce
De bien savoir ta sainte volonté ;
Je publierai, quoi qu'on dise ou qu'on fasse,
Ta loi si sainte, et dirai hautement
Qu'avec plaisir j'en veux suivre la trace.
19. Veuille, Seigneur ! veuille donc promptement
Pour mon secours ta forte main étendre,
Car je m'attache à ton commandement.
C'est de toi seul que je veux tout attendre ;
Et désormais, mon unique plaisir
Sera celui qu'en ta loi je veux prendre.
20. Si j'ai de vivre encor quelque désir,
C'est pour ta gloire, et mon âme éclairée
Pour son objet veut toujours la choisir.
Hélas ! j'étais la brebis égarée ;
Mais au bercail tu m'as fait revenir,
Et dans le cœur ta loi m'est demeurée.
-

265.

1. Cherchons en Dieu notre bonheur,
Car sa faveur—Est éternelle.

Il ne demande pour retour
De son amour—Qu'un cœur fidèle.

Sur nous tous ses yeux sont ouverts ;
A nos revers—Il s'intéresse.

Le malheureux possède en lui
Un sûr appui—Dans sa détresse.

2. Il n'est point sans lui de grandeur,
De vrai bonheur,—De bien durable.

Seul être bon, compatissant,
Seul tout-puissant,—Seul immuable,

Il est notre unique recours ;
En son secours—Notre âme espère :
Sa main pourvoit à nos besoins ;
C'est par ses soins—Que tout prospère.

3. Aimons et servons constamment
Ce Dieu clément ;—Que notre vie,

Par la pureté de nos mœurs
Et de nos cœurs,—Le glorifie.

Heureux qui s'attache par choix
Aux saintes lois—De sa justice !

Il jouira des biens parfaits
Et de la paix—D'un Dieu propice.

266.

1. Source de lumière et de vie,
Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi !
J'implore ta grâce infinie ;
Dès le matin exauce-moi !
2. Pardonne-moi par ta clémence
Tous les péchés que j'ai commis,
En m'imputant l'obéissance
De mon Rédempteur, ton cher Fils.
3. Enseigne-moi ce qu'il faut faire
Pour plaire à tes yeux dans ce jour ;
Que ton Esprit divin m'éclaire
Et m'enflamme de ton amour.
4. En ton nom je vais entreprendre
L'œuvre de ma vocation ;
Père éternel ! daigne répandre
Sur moi ta bénédiction.
5. Qu'en travaillant il me souvienne
Que je suis toujours sous tes yeux,
Afin qu'aujourd'hui je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux.
6. Ne permets pas que l'indigence
Me jette dans le désespoir,
Ni que de tes dons l'abondance
Me fasse oublier mon devoir.

7. Garantis-moi de toute envie,
Et fais que, content de mon sort,
Sur ta loi je règle ma vie,
En me préparant à la mort.

267.

1. Oh ! que ton service est aimable !
Seigneur, mon Dieu, mon Rédempteur !
Oh ! qu'il m'est cher et désirable !
Il est ma joie et ma douceur.
Mon âme ici, dans le silence,
En t'adorant trouve sa paix,
Et ton Esprit de ta présence
Me fait sentir les saints effets.
2. Puissant Sauveur ! tu te rappelles
Que tu promis d'être en tout lieu
Où quelques-uns de tes fidèles
S'assemblent au nom de leur Dieu.
Nous sommes donc devant ta face :
Oui, tu nous vois, tu nous entends.
Ah ! que le regard de ta grâce
Repose sur nous, tes enfants.
3. Quoi ! je me trouve en ta lumière,
Tes yeux, ô mon Dieu ! sont sur moi,
Ton oreille entend ma prière,
Et mon chant monte jusqu'à toi !

Quels saints transports donne à mon âme
Le sentiment de ta bonté !

Ah ! que mon cœur aussi s'enflamme
De l'ardeur de ta charité.

4. Oui, dans mon âme je t'adore,
Mon Dieu, mon Seigneur, mon Rocher !
Je t'ai cherché ; je veux encore
De ton regard me rapprocher.
Quel autre au ciel pourrait me plaire
Que toi, mon fidèle Sauveur !
Quel autre que toi sur la terre
Peut être l'appui de mon cœur ?

5. Ennuis, douleurs et toute peine
Quittent mon âme en ce lieu saint.
Elle y dépose aussi la chaîne
Dont le péché souvent l'étreint.
Ici, Seigneur ! le vain mensonge
Du présent siècle et de ses biens
Ne me paraît qu'un triste songe
Où follement je me retiens.

6. L'éternité, ton ciel, ta vie,
Dans leur éclat frappent mes yeux.
Et ta parole me convie
Au vrai festin des bienheureux.
Ouvre-moi donc ton sanctuaire ;
Viens m'introduire au beau séjour

Où toi, mon Dieu, mon tendre père !
Tu m'entretiens de ton amour.

268.

1. Peuple chrétien ! ton Sauveur charitable
Vient aujourd'hui t'inviter à sa table ;
Ce bon pasteur, par un excès d'amour,
Se donne à toi lui-même dans ce jour.
Après avoir, par son grand sacrifice,
Du Tout-puissant satisfait la justice,
Il vient t'offrir et sa coupe et son pain,
Pour apaiser et ta soif et ta faim.
2. Le pain du ciel que les Hébreux mangèrent,
Dont ces ingrats enfin se dégoûtèrent,
Ne les pouvait garantir de la mort,
Du genre humain l'inévitable sort.
Notre Jésus aujourd'hui nous présente
Un pain céleste, une manne excellente :
Qui le reçoit avec humilité
Peut s'assurer de l'immortalité.
3. Ce doux Sauveur est le vrai pain de vie,
Qui nous nourrit et qui nous fortifie ;
Sa chair sacrée est le seul aliment
Qui donne à l'âme un vrai contentement.
Son divin sang, qu'il offre pour breuvage,
Nous a des cieux mérité l'héritage ;

Il nous transforme en des hommes nouveaux ;
Il adoucit nos peines et nos maux.

4. Quiconque en boit n'a plus l'âme altérée
Ni d'honneurs vains et de courte durée,
Ni de trompeurs et criminels plaisirs :
Il sait en Dieu borner tous ses désirs ;
Il meurt au monde, il renonce à lui-même,
Il ne vit plus que pour Jésus, qu'il aime ;
Il est toujours prêt à sacrifier
Ses biens, ses jours, pour le glorifier.
5. Mais qui pourrait ainsi manger et boire
Le corps sacré, le sang du Roi de gloire ?
C'est le chrétien, qui, plein de charité,
Croit en Jésus mort et ressuscité ;
Qui, s'appliquant son parfait sacrifice,
Cherche en lui seul sa vie et sa justice.
Heureux celui qui reçoit dans son cœur
Ce glorieux et divin Rédempteur !
6. Heureux celui qui t'est toujours fidèle,
Seigneur Jésus ! et qui, brûlant de zèle,
Te suit partout, t'embrasse par la foi !
A qui peut-on, Seigneur ! aller qu'à toi ?
Tu nous promets une vie éternelle,
Tu nous promets une gloire immortelle ;
Toi seul nous peux faire entrer dans les cieux ;
C'est vers toi seul que nous levons les yeux.

269.

1. Céleste voix, qui nous convies
Au festin de la charité !
Tu remplis nos âmes ravies
De joie et de félicité.
Nous venons, Seigneur ! à ta table ;
Que nous y venions pleins de foi,
Pour goûter ton pain délectable,
Et pour nous consacrer à toi.
2. Approchez, âmes accablées
Sous le fardeau de vos péchés !
Approchez, soyez consolées :
Voici les biens que vous cherchez.
Ne craignez point : Jésus pardonne
Au cœur contrit et pénitent :
Dans la gloire qui l'environne
Il est toujours doux et clément.
3. Chrétiens ! célébrons la mémoire
D'un bienfaiteur si généreux,
Jusqu'au jour où, brillant de gloire,
Il viendra nous ouvrir les cieux.
Là nous chanterons des louanges,
Devant le trône du Dieu fort,
Au Roi des hommes et des anges
Qui nous a sauvés par sa mort.

4. O mort sanglante et douloureuse
De notre divin rédempteur !
Que ta mémoire est précieuse !
En toi nous trouvons le bonheur.
O Jésus ! nous suivrons tes traces
Par la charité, par la foi ;
Fais qu'enrichis de tant de grâces,
Nous vivions et mourions en toi !
-

270.

- 1 Unissons nos cœurs et nos voix,
Pour célébrer le Roi des rois ;
C'est une source inépuisable.
Il nous fait des biens infinis ;
En son Fils il nous a bénis,
Et nous a reçus à sa table.
2. Chrétiens ! ne contristons jamais
L'Esprit de lumière et de paix ;
Consacrons toute notre vie
Au Père, notre créateur,
Au Fils, notre unique Sauveur,
A l'Esprit, qui nous sanctifie.
-

271.

1. Tes biens, ô Dieu ! sont infinis :
Tu nous as donné ton cher Fils

Ton Fils unique, ton image.
Père de grâce ! tous nos cœurs
Sont pénétrés de tes faveurs ;
Achève aujourd'hui ton ouvrage.

2. Enflamme-nous d'amour pour toi ;
Imprime dans nos cœurs ta loi ;
Fais que notre étude ordinaire
Soit de célébrer tes bienfaits,
Et que nous n'ayons désormais
D'autre désir que de te plaire.

272.

1. Notre cœur, plein de jalousie
Pour le saint nom de l'Eternel,
Voudrait voir la terre remplie
Des vérités qui sont du ciel.
O Roi puissant ! toute la terre
Acceptera ta douce loi ;
Car c'est ici la volonté du Père,
Que tout genou fléchisse devant toi.
2. Seigneur ! tu vois que dans ce monde
Tes saints décrets sont méconnus,
Que dans l'erreur la plus profonde
Bien des peuples sont retenus.
O Roi puissant ! toute la terre
Acceptera ta douce loi ;

Car c'est ici la volonté du Père,
Que tout genou fléchisse devant toi.

3. Pourquoi donc retarder encore
D'accomplir tout ton bon plaisir ?
Oh ! fais-nous voir la sainte aurore
Du grand jour où tu dois venir.—O Roi, etc.
4. Seigneur ! tes promesses fidèles
Auront leur accomplissement :
A tes pieds les peuples rebelles
Viendront se courber humblement.—O Roi, etc.
5. Que par ton amour, par ta grâce,
Seigneur ! nous soyons préparés
A porter avec efficace
Ton nom aux peuples égarés.—O Roi, etc.
6. Pardonne, ô Dieu ! notre misère
Et nos retards dans ces travaux ;
Fais qu'une charité sincère
Produise en nous des fruits nouveaux.—O Roi, etc.

273.

1. Vers les lieux couverts de ténèbres,
Porte, ô Dieu ! des regards d'amour ;
Et qu'enfin la clarté du jour
Brille en ces demeures funèbres.
2. Toi seul, ô Jésus ! es la vie ;
Et pourtant combien de pécheurs

Te refusent encor leurs cœurs
Et suivent une course impie !

3. Vois, ô Dieu ! la grande misère
Et des Gentils et d'Israel :
Ils sont loin du chemin du ciel
Et demeurent sous ta colère.

4. Suscite des hommes fidèles
Pour leur parler de ta bonté ;
Et que l'Esprit de vérité
Touche leurs cœurs encor rebelles.

5. Oui, Seigneur ! ta promesse est sûre,
Et l'on verra tous les humains
Célébrer l'œuvre de tes mains
Et croire en ta Parole pure.

6. Hâte les temps, ô notre Père !
Rassemble partout tes élus ;
Qu'ils se soumettent à Jésus
Et qu'ils t'adressent leur prière.

7. Jésus ! que ton amour nous presse
De te donner tout notre cœur ;
Car c'est ton œuvre et ta faveur
Qui nous tirèrent de détresse.

274.

1. Soleil de justice,
Jésus, bon Sauveur !
Sois à tous propice ;
Sauve le pécheur.
Que ta connaissance
Couvre l'univers,
Comme l'onde immense
L'abîme des mers.
2. L'aurore commence
D'annoncer le jour
De la connaissance
Du Dieu plein d'amour.
Que son éclat vienne,
Comme un jour des cieux ;
Que la nuit païenne
S'efface en tous lieux.
3. Sa grâce ineffable
Amène le cœur
Le plus indomptable
Captif au Seigneur.
Les peuples sauvages
Entendant sa voix,
Rendront leurs hommages
Au Christ mis en croix.

4. Quand à Dieu son père
Christ présentera
Son Eglise entière,
Elle entonnera
Le nouveau cantique,
Pour bénir tout haut
L'effet magnifique
Du sang de l'Agneau.
5. On fera sans cesse
Retentir les cieux
De chants d'allégresse ;
Et les bienheureux,
Jointes avec les anges,
Comblent alors
D'honneur, de louanges,
L'Agneau mis à mort.
6. Gloire soit au Père,
Notre créateur ;
Au Fils, notre frère,
Notre rédempteur ;
A l'Esprit de grâce,
Qui sur son troupeau
Répand l'effluve
Du sang de l'Agneau !
-

275.

1. Lorsque les temps auront fini leur cours,
Lorsque les choses corruptibles
Auront fait place aux invisibles,
Avec son Dieu Sion sera toujours. (*bis.*)
2. Déjà les saints rassemblés dans les cieux;
Brillants de gloire et de lumière,
N'ont plus de maux, plus de misère,
Et tous les pleurs sont taris de leurs yeux. (*bis.*)
3. Oh ! quelle paix ! Oh ! quel parfait bonheur !
Ravis d'amour et d'allégresse,
Du Père ils sentent la tendresse,
Et, tel qu'il est, contemplent le Sauveur. (*bis.*)
4. C'est pour toujours que ce troupeau béni
De son Rédempteur a la vue.
Pour toujours la mort est vaincue,
Et pour toujours tout combat est fini. (*bis.*)
5. Dans ce bonheur nous serons avec eux :
Il est aussi notre partage.
Notre âme attend cet héritage ;
Car son repos n'est pas en ces bas lieux. (*bis.*)
6. Poursuis, chrétien ! poursuis donc tes travaux.
Bien près de toi tu vois leur terme.
En Jésus ton salut est ferme ;
Bientôt en lui cesseront tous tes maux. (*bis.*)

TABLE DES MATIÈRES

DES

CHANTS CHRÉTIENS.*

Abandon à la volonté de Dieu, 8, 216.

Afflictions, 11, 27, 33.

Afflictions publiques, 32, v. 6 ; 50, 169, 186.

Amour pour Dieu, 4, v. 3. 5 ; 33, 61, 122, 192, v. 7, 8 ; 263

Angoisse spirituelle, 63.

Assurance du salut, 54, 153.

Bonheur du chrétien, 45, 102, 219, 220, 223, v. 1 à 3 ;
259, 260.

Charité, 99, 136.

Combat spirituel, 158.

Communion des saints, 99, 124, 231.

Confession des péchés, 45, 59, v. 1—3 ; 160, 255.

Confiance en Dieu, 12, 14, 15, 24, 33, 62, 71, 74, 88, 113,
123, 152, 153, 178, 262, 265.

Crainte de Dieu, 24.

* Cette table n'ayant d'autre but que celui de rendre les recherches plus faciles, on a cru devoir adopter l'ordre alphabétique. On a pensé aussi qu'il était superflu d'y comprendre divers sujets qui, occupant une grande place dans l'esprit et dans le cœur des chrétiens, se trouvent exprimés, avec plus ou moins d'étendue, dans la plupart de ces cantiques. Il eût fallu pour indiquer où il en est fait mention, donner à cette table des matières une longueur démesurée, qui eût pu nuire à son utilité, au lieu d'y ajouter.

Création, 4, v. 4; 22, 51, v. 1, 2; 112, v. 2; 127, v. 3; 173

Culte des lèvres, 3.

Culte public, 7, 27, 33, v. 11; 78, 81, 82, 85, 101, 123, v. 9 à 13; 127, 164, 200, 267, 271.

Dangers spirituels, 13.

Désir de sanctification, 36, v. 5; 41, 53, 67, 109, 139, v. 6. 174, 212, 223, v. 4 à 7; 234, 236.

Désir du bonheur du ciel, 5, v. 7; 27, 91, 113, v. 9; 185, 189, 194, 222, v. 4 à 6; 227.

Dieu est amour, 59, v. 4; 192.

Dieu parlant aux hommes, 84, 92, 161, 167.

Eglise (l') affligée, 77.

consolée, 31, 58, 77.

objet des prières de Jésus-Christ, 19.

s'humiliant devant Dieu, 108, 137, v. 8.

se confiant en Dieu, 14, 29, v. 7; 57, 110, 113, 155, 202.

militante, 14, 29, v. 5; 56, 77, 125, v. 4; 191, 195, 213.

prévoyant ses progrès et sa gloire sur la terre, 110, 111, 141, 197, 228.

louant Dieu, 17, 29, 39, 48, 57, 127, 157, 214, 218, 254, 257, 258.

attendant le retour du Seigneur, 38, v. 7; 113, v. 8; 125, 211.

glorifiée dans le ciel, 2, 29, v. 5; 275.

Election, 104, 135, v. 2.

Espérance en Dieu, 37, v. 1.

Faiblesse du chrétien, 14, v. 2; 41, v. 3, 4; 89, 158.

Fidèle (le) avant sa conversion, 34, v. 2, 3; 70.

s'humiliant dans le sentiment de ses péchés, 172, 210 233, 255.

étranger et voyageur sur la terre, 5, 18, 125, v. 3; 139 v. 5, 6; 199

Fidèle (le,) ses obligations, 2, v. 3 41.

dont le cœur est partagé, 41, 46 67, v. 3 ; 180, 183, 215

ses luttes, 34, 93, 158, 209.

empire que le monde et le péché exercent encore sur lui,

25, 41, v. 4 ; 190, 199, 209, 210, 233.

ses privilèges, 139, 222, v. 1 à 3 ; 257.

son affermisement par le Seigneur, 90, v. 6 à 10 ; 204.

sa consécration au service actif de Dieu, 181.

annonçant le salut, 26.

cherchant son refuge en Dieu, 37, 113, 116, 118, 119, 132,

133, 138, 142, 147, 155, 158, 171, 179, 190, v. 3 ; 198,

199, 256.

Fidélité de Dieu, 57, 77, 153, v. 7.

Foi, ses commencemens, 4, v. 2 ; 116, v. 2, 3 ; 201, 235.

ses progrès, 69.

ses caractères, 3, v. 5, 6.

ses épreuves, 79, 131.

Imitation de Jésus-Christ, 26, v. 2.

Jésus-Christ, berger, 6, v. 5 ; 18, v. 4 ; 23, v. 2 ; 113, v. 6 ;

152, 217, 232.

créateur, 23, v. 4 ; 28, v. 1, 2 ; 138, v. 1.

Dieu manifesté en chair, 23, 38, v. 1 ; 51, v. 3, 4 ; 80.

113, v. 2 ; 126, 128, 139, v. 2 ; 192, v. 5.

Homme, 138, v. 2.

Intercesseur, 12, v. 5 ; 18, v. 6 ; 19, 74, v. 3.

Juge, 113, v. 8 ; 121, 138, v. 5 ; 160, v. 2.

Libérateur, 14, v. 2 ; 116, v. 4.

Roi, 29, v. 8 ; 38, v. 6 ; 113, v. 7 ; 154, 182.

Sauveur, 16, v. 3 ; 23, v. 3 ; 40, v. 2 ; 42, v. 3, 4 ; 54, 59

v. 5 ; 97, 113, v. 1, 4, 5, 6 ; 123, v. 11 ; 142, 15,

196, 258.

serviteur, 3, v. 5 ; 38.

- Jésus-Christ**, victime, 30, 138, v. 3; 192, v. 5; 196.
ses titres, 80, 113.
son ministère, 42.
son abaissement, 38, v. 1; 60, 139, v. 2; 174, v. 1; 182, v. 6; 192, 196.
- Jésus-Christ**, son second avènement, 31, 38, 67, 86, 113, v. 8; 125, v. 1, 4; 138, v. 4; 211.
- Joie chrétienne**, 49, 65, 70, 258.
- Loi de Dieu**. Son excellence, 46, v. 1; 167, 221, 264.
Obéissance qui lui est due, 3, v. 5, 6; 45, v. 5.
Moyen de l'accomplir, 41, v. 2, 3; 143.
Facile pour le fidèle, 9, 208.
Bénédictions promises à ceux qui l'observent, 163.
- Louanges de Dieu et actions de grâces**, 17, 29, 33, 48, 55, 64, 66, 71, 81, 90, 94, 95, 105, 112, 113, 120, 123, 127, 144, 149, 168, 184, 191, 214, 218, 244, 245, 251, 252, 253, 254.
- Menaces de Dieu**, 87, v. 3.
- Monde**. Incapable de donner le bonheur, 47, 153, v. 9, .
Son influence avant la conversion, 21, v. 2, 5.
(Détachement du,) 6, v. 1, 2; 15, v. 3; 43, 122, 175, v. 3, 4; 199, 205, 206, 246.
- Mort des fidèles**, 76, 230.
(la) envisagée par le chrétien, 68, v. 2, 3; 91, 153, 229, 230
- Obéissance à Dieu**, 3. v. 5, 6; 9, 190, 194, 264.
- Œuvres de la charité**, 129.
- Paix du fidèle**, 20, 25, v. 6; 41, v. 5; 112, v. 4; 113, v. 3, 116, v. 3; 159, 207, 224, 225, 226, 237, 261.
- Pardon des offenses**, 73.
- Pauvreté**, 11.
- Pécheurs**. Tous les hommes le sont, 52.

Pécheurs, Menaces qui leur sont adressées, 90, v. 5.

Appel qui leur est fait, 26, 103.

Doutes qu'ils ont sur leur misère, 28, v. 3.

Père (le,) le Fils et le St. Esprit, 17, 29, v. 10 ; 39, 120, v. 6 ; 142, v. 8 ; 184, 246, v. 6.

Prière. Excitée par le St. Esprit, 10, 37, v. 1 ; 51, v. 6

Au nom de Jésus-Christ, 37, v. 2, 3.

Désir qu'elle soit exaucée, 7, v. 4 ; 148.

Promesse qu'elle sera exaucée, 33, v. 1.

Prières pour les serviteurs de la Parole, 83, 134, 177.

pour la conversion des pécheurs, 137, 145.

pour invoquer les compassions de Jésus-Christ, 133.

pour la patrie, 50, v. 6 ; 188.

pour la famille, 96.

pour des époux, 247, 243.

pour un enfant, 249, 250.

du matin, 107, 238, 241, 266.

du soir, 16, 114, 170, 176, 239, 240, 242.

relatives à l'influence du Saint-Esprit, 16, v. 5, 6 ; 25, v.

1 ; 39, v. 3 ; 72, v. 7 ; 84, 92, 107, 140, 151, 183, v. 4.

Promesses de Dieu, 87, 150

Protection de Dieu et soins de sa Providence, 7, v. 6 ; 11,

13, 15, 33, 62, 74, 75, 95, 100, 123, 157, 243.

Rechutes du fidèle, 25, 41, v. 3.

Résistance au diable, 14, v. 2, 4 ; 34.

Résurrection des morts, 57, v. 4 ; 68. 70, v. 6.

Saint-Esprit (le) convertissant les pécheurs, 4, v. 1 ; 28, v. 4 ; 40, 52, 150.

éclairant les fidèles, 9, v. 3, 4 ; 21, v. 3 ; 40, 92, 135.

source des grâces spirituelles, 21, v. 7 ; 35, 72, 98, 139, v. 3 ; 151, 160, v. 3, 4.

consolant les fidèles, 70.

Saint-Esprit (le,) priant dans les fidèles, 4, v. 4, 5 ; 10, 37
v. 1 ; 135, v. 6.

invoqué par les fidèles, 35, 98, 151.

Salutation à un nouveau-né, 134.

Sanctification du Dimanche, 82, 85.

Temps. Sa rapidité, 1, 16, v. 4 ; 125.

Mauvais usage qu'on en fait, 16, v. 2.

Sa consécration à Dieu, 125, v. 4 ; 166.

Toute-puissance de Dieu, 2, v. 1 ; 22.

Toute-science de Dieu, 36, 140, v. 2, 3.

Tristesse chrétienne, 37, v. 4, 5.

Vie (brièveté de la,) 55, 67, 113, v. 8 ; 125.

Vigilance sur les discours, 99, v. 4.

Vigilance chrétienne, 143, 211.

CANTIQUES

POUR

LES FÊTES ET LES SOLENNITÉS CHRÉTIENNES.

Noël, 23, 42, 80, 97, 126, 128, 165.

Vendredi saint, 30, 54, 60, 130, 165, 192, 196.

Pâques, 28, v. 5 ; 29, v. 6 ; 68, 80, 115, 117, 138, v. 3 à 5
146, 156.

Ascension, 2, 121, 154, 203.

Pentecôte, 35, 72, 98, 135, 151.

Fin de l'année, 32, 125, 153, 211.

Premier jour de l'an, 1, 125, 143, 153, 162, 187.

Sainte-Cène, 106, 135, v. 3 ; 140, v. 5, 7 ; 268, 269, 270, 271.

Collecte pour les pauvres, 129.

Réunion de prières pour les missions évangéliques, 23, 26,
28, 44, 48, 58, 59, 67, 75, 81, 83, 86, 91, 97, v. 8 à 11 ; 98,
105, 110, 111, 126, 137, 141, 145, 165, v. 6 ; 177, 181, 187,
v. 4, 6 ; 188, 191, 193, 197, 201, 241, 246, 272, 273, 274.

Cantique de Zacharie, 97.

Cantique de Siméon, 91.

INDICATION DES PSAUMES

COMPRIS DANS CE RECUEIL

ET DE LA PLACE QU'ILS Y OCCUPENT.

Psaumes.

Cantiques.

3 Que de gens, ô grand Dieu ! 88

6 Seigneur qui vois ma peine, ... 132

8	O notre Dieu, tout bon, tout adorable,	173
29	Que le Seigneur tes vœux entende,	148
24	L'Eternel seul est Seigneur,	2
25	A toi, mon Dieu, mon cœur monte,	71
27	L'Eternel seul est ma lumière,	13
32	Heureux celui de qui Dieu par sa grâce .	45
33	Réveille-toi, peuple fidèle,	168
34	Oui, je bénirai Dieu tout le temps de ma vie,	95
36	Grand Dieu ! ta suprême bonté .	251
42	Comme un cerf altéré brame,	27
43	Prends, ô Dieu ! ma juste querelle,	256
46	Dès qu'un mal cruel nous accable,	100
47	Peuples, frappez des mains, voici le Roi de gloire,	191
51	Miséricorde et grâce, ô Dieu des cieux !	255
62	Quoiqu'il en soit, mon âme en son Dieu se repose,	178
65	O Dieu, c'est dans ta Sion sainte,	157
66	Peuples, venez, et que l'on donne,	105
67	Dieu nous veuille être favorable,	75
84	Rois des rois, Eternel mon Dieu,	7
87	Elle a ses fondements sur les saintes montagnes,	111
89	Je chanterai, Seigneur ! sans cesse ta bonté,	252
92	C'est une chose sainte et belle,	90
95	Réjouissons-nous au Seigneur,	127
98	Peuples, chantez un saint cantique,	66
101	Dieu tout-puissant, à mes vœux si propice,	253
103	Bénéissons Dieu, mon âme, en toute chose,	55
110	A mon Seigneur l'Eternel dit lui-même,	154
111	De tout mon cœur, dans tous les lieux,	144
116	J'aime mon Dieu, car son divin secours,	33
118	Rendez à Dieu l'honneur suprême,	123
119	Heureux celui qui, par un juste choix,	264
127	On a beau sa maison bâtir,	262
130	Au fort de ma détresse,	119
138	Il faut, grand Dieu, que de mon cœur,	81

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

CANTIQUES.

	Cantiques, Pages.
A celui qui nous a sauvés, ...	64 101
Agneau de Dieu ! par tes langueurs, ...	245 355
Ah ! laissez-moi, terrestres joies !	205 314
Ah ! pourquoi l'amitié gémirait-elle encore, . .	76 118
Ah ! que je ne sois pas comme un rameau stérile, .	41 68
Ah ! quel amour nous a montré le Père, . . .	218 328
Ah ! Seigneur ! quel profond repos, ...	224 334
Ainsi que d'une lyre, ...	1 9
A la fin de cette journée, ...	114 174
Alléluia ! gloire et louanges, ...	165 263
Alléluia ! louange à Dieu !	17 34
A mon Dieu j'abandonne, ...	216 325
A mon Seigneur l'Eternel dit lui-même, . . .	154 247
À toi, mon Dieu, mon cœur monte, ...	71 109
Au fort de ma détresse, ...	119 184
Au milieu du bruit de la terre, ...	179 283
Béni sois-tu, mon divin Maître, ...	53 85
Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël, . .	97 148
Bénissons Dieu, mon âme, en toute chose, . .	55 87
Bon Sauveur ! au pied de ta croix, ...	215 324
Célébrons tous le Souverain, ...	48 78
Célébrons tous par nos louanges, ...	135 219
Céleste voix, qui nous convies, ...	269 386
Celui qui sur l'immensité, ...	28 50

	Cantiques, Pages
C'en est fait, ô Jésus! je ne suis plus à moi,	206 315
C'est dans la paix que tu dois vivre,	73 114
C'est de toi, Père saint, que j'attends ma justice,	139 227
C'est en toi, cher Sauveur!	237 347
C'est moi, c'est moi, qui vous console,	20 38
C'est toi, Jésus! que recherche mon âme,	235 346
C'est un rempart que notre Dieu,	14 31
C'est une chose sainte et belle,	90 138
Cherchons en Dieu notre bonheur,	265 380
Combien dois-je encore attendre?	171 273
Comme en un bois épais et sous un noir ombrage,	18 35
Comme un cerf altéré brame,	27 48
Comme une eau qui parcourt une verte prairie,	221 331
Comme un serviteur sur son maître,	190 296
Dans l'abîme de misères,	4 15
Dans le désert où je poursuis ma route,	5 17
Dans mon extrême misère,	259 370
De nouveau l'ombre,	239 349
Depuis que mon Dieu, dans sa grâce,	159 256
De quoi t'alarmes-tu mon cœur?	62 97
Des hauts lieux où tu t'assieds,	248 358
Dès le matin, Seigneur! nos âmes te bénissent,	241 351
Dès qu'un mal cruel nous accable,	100 154
De tous les biens source pure et féconde,	35 61
De tout mon cœur, dans tous les lieux,	144 233
Dieu fort et grand, tu vois toute ma vie,	36 62
Dieu, mon rocher, j'élève à toi mes cris,	94 143
Dieu nous veuille être favorable,	75 116
Dieu plein de tendresse,	202 311
Dieu tout bon, qui veux bien te nommer notre Père,	129 209
Dieu tout puissant, à mes vœux si propice!	253 363
Dieu tout-puissant, Dieu de ma délivrance,	12 26
Dieu trois fois saint! du haut des cieux,	249 359

	Chapitres, Pages
Divin chef de l'Eglise et notre unique espoir, ...	169 271
Divin Sauveur, une vaste carrière, ...	44 72
Doué du langage des anges, ...	136 221
D'où vient ma paix, d'où vient ma joie ?	186 291
Du rocher de Jacob toute l'œuvre est parfaite, ...	57 90
Du sein de la gloire éternelle, ...	155 248
Ecoutez tous une bonne nouvelle, ...	54 86
Elle a ses fondements sur les saintes montagnes, ...	111 171
Encor cette journée, ...	16 32
Encor quelques jours sur la terre, ...	227 339
En toi, Seigneur, je me confie, ...	24 43
Entonnons en ce jour un cantique nouveau, ...	146 236
Espoir de toute créature, ...	147 237
Esprit Saint, Dieu puissant, que méconnaît le monde, ...	72 112
Esprit Saint, notre Créateur, ...	151 243
Est-il bien vrai, Seigneur, qu'un fils de la poussière, ...	106 164
Eternel, ô mon Dieu, j'implore ta clémence, ...	52 84
Eternel ! Tout-puissant ! Dieu rempli de tendresse, ...	145 235
Faisons éclater notre joie, ...	128 208
Faisons retentir en ce lieu, ...	117 182
Fraternité céleste et sainte, ...	124 198
Gloire, gloire à l'Eternel.	112 171
Grand Dieu dont les bontés égalent la puissance, ...	108 167
Grand Dieu, nous te bénissons, ...	29 51
Grand Dieu, ta suprême bonté, ...	251 360
Grand Dieu, tes bontés vont si loin, ...	43 70
Heureux celui de qui Dieu, par sa grâce, ...	45 74
Heureux celui qui par un juste choix, ...	264 375
Heureux qui des pervers détestant les maximes, ...	163 262
Hosanna ! Béni soit ce sauveur débonnaire, ...	258 369

	Cantiques	Pages.
il est aisé de te haïr	122	188
Il est en Israël une source abondante, ...	149	241
Il est monté comme un vil rejeton, ...	196	304
Il faut, grand Dieu, que de mon cœur, ...	81	125
Il ne saurait me donner le bonheur, ...	47	77
Il vient, il vient, c'est notre Rédempteur, ...	23	42
 Jadis l'oiseau, messager de Noé, ...	118	183
J'aime mon Dieu, car son divin secours, ...	33	58
Jamais Dieu ne délaisse, ...	15	31
Je chanterai, Seigneur ! tes œuvres magnifiques, ...	22	41
Je chanterai, Seigneur ! sans cesse ta bonté, ...	252	361
Je la connais cette joie excellente, ...	49	79
Je m'approche, Seigneur, plein de la confiance	172	275
Je n'ai plus de repos, ...	79	121
Jésus ! mon bonheur et ma vie !	212	322
Jésus, par un suprême effort, ...	156	250
Jésus quitte son trône, ...	175	278
Je te bénis, Père céleste, ...	184	289
Je veux célébrer ta victoire, ...	115	178
Je veux chanter de tout mon cœur, ...	244	354
Je veux t'aimer, toi mon Dieu, toi mon Père, ...	61	96
Je viens, Seigneur, te confier ma peine, ...	209	318
Jour du Seigneur, ...	82	127
Jours écoulés, jours d'angoisse et de peine, ...	187	293
 Laisse-moi désormais, ...	91	140
L'amour de Jésus-Christ nous presse, ...	231	343
La nuit répand ses voiles sur la terre, ...	176	279
La terre roule, entraînant avec elle, ...	67	104
Le Sauveur est ressuscité, ...	68	105
Le temps est court, hâtons-nous, l'heure avance, ...	125	199
L'Eternel est ma part, mon salut, mon breuvage, ...	65	102
L'Eternel seul est ma lumière, ...	13	27

	Cantiques	Pages
L'Eternel seul est mon tout, mon partage, ...	152	244
L'Eternel seul est Seigneur, ...	2	12
Le voyageur perdu dans une nuit d'orage, ...	143	232
Levons-nous, frères, levons-nous, ...	31	55
L'occident, foyer de lumière, ...	193	301
Lorsque les temps auront fini leur cours, ...	275	393
Lorsque tu formas la matière, ...	85	130
Louons le nom de l'Eternel, ...	254	363
Marcher en ta présence, ...	219	329
Miséricorde et grâce, ô Dieu des cieux !	255	365
Mon cœur joyeux, plein d'espérance, ...	70	108
Mon Dieu ! quelle guerre cruelle, ...	183	288
N'éloigne pas de moi ta droite secourable, ...	153	254
Ne te désole point, Sion, sèche tes larmes, ...	53	91
Non, ce n'est pas mourir que d'aller vers son Dieu, .	230	342
Non, je ne t'aime pas, Jésus, comme tu m'aimes, .	210	319
Non, non, l'éclat du monde, ...	246	356
Non, rien en ma personne, ...	160	256
Notre cœur, plein de jalousie, ...	272	388
Nous n'avons point de cité permanente, ...	229	341
Nous sommes à Jésus, notre Dieu, notre Frère, .	213	322
Obscur et pauvre, au monde présenté, ...	60	94
O Christ ! j'ai vu ton agonie, ...	30	54
O cieux ! unissez-vous aux transports de la terre, .	203	312
O Désiré de la terre, ...	116	181
O Dieu ! c'est dans ta Sion sainte, ...	157	252
O Dieu de vérité, pour qui seul je soupire, ...	84	130
O Dieu, du fond des âges, ...	161	259
O Dieu, que pourrait ma faiblesse, ...	34	66
O Dieu qui créas l'univers, ...	104	159
O Dieu, ton temple, ...	51	82

	Cantiques	Pages.
O Dieu très-bon, tu vois les maux sans nombre, .	74	115
O Dieu, viens à mon aide, ...	89	137
Oh ! combien grand est le mystère, ...	80	123
Oh ! que ton service est aimable, ...	267	382
Oh ! qu'est heureux l'homme sincère, ...	223	333
Oh ! qu'il est doux, d'aimer Dieu comme un père,	263	374
Oh ! qu'ils sont beaux sur nos montagnes, . . .	201	310
Oh ! que ton joug est facile, ...	9	22
O Jésus-Christ ! ta chère Eglise, ...	217	327
O Jésus ! dans ta bergerie, ...	110	170
O Jésus, notre Dieu, ...	234	345
O Jésus ! que ton nom, pour une âme fidèle, . .	113	173
O mon Sauveur, j'ai mis mon espérance, . . .	142	230
On a beau sa maison bâtir, ...	262	373
O notre Dieu ! Père tendre et fidèle !	250	360
O notre Dieu, tout bon, tout adorable, ...	173	276
O Seigneur, bénis la parole, ...	78	120
O Seigneur Eternel, une nouvelle année, . . .	162	261
O Seigneur, ô Sauveur, que nos lèvres te louent,	3	14
O Seigneur ! que n'ai-je des ailes, ...	69	106
Oui, ce n'est qu'en toi seul, ô Jésus ! que j'espère,	185	290
Oui, cher Sauveur ! mon âme sous ta loi, . . .	222	332
Oui, dans le ciel nous avons notre Père, ...	243	353
Oui, je bénirai Dieu tout le temps de ma vie, .	95	145
Oui, Jésus a tout accompli, ...	261	372
Oui, pour son peuple Jésus prie, ...	19	36
Ouvrages du Très-Haut, effets de sa parole, . .	120	186
Parle, parle, Seigneur, ton serviteur écoute, . .	92	140
Pauvre âme inquiète et tremblante, ...	133	216
Père saint, je te bénis, ...	200	308
Père saint, je te rends grâce !	101	155
Père saint ! notre prière, ...	240	350
Peuple chrétien ! ton Sauveur charitable, . . .	268	384

	Cantiques	Pages
Peuple de Dieu, race anoblie, ...	56	89
Peuple dispersé sur la terre, ...	77	119
Peuples, chantez un saint cantique, ...	66	103
Peuples, frappez des mains, voici le Roi de gloire, ...	191	297
Peuples, venez, et que l'on donne, ...	105	161
Pour moi l'aurore, ...	233	349
Pour nous bientôt luira l'aurore, ...	189	295
Pourquoi, Seigneur, pourquoi mille doutes pénibles, ...	131	212
Prends, ô Dieu ! ma juste querelle, ...	256	367
Prince de paix, roi de justice, ...	182	287
Quand des promesses de ta grâce, ...	174	277
Quand je vivais sans le Seigneur, ...	8	21
Quand l'homme ouvrit, dans son délire, ...	150	242
Que de douceur se trouve en ton service, ...	194	302
Que de gens, ô grand Dieu !	88	135
Que Jésus te bénisse, ...	232	344
Quel autre ai-je aux cieux, ...	207	316
Que le monde s'égaie, ...	199	307
Quelle clarté divine a relui dans mon âme, ...	40	67
Que le Seigneur tes vœux entende, ...	148	240
Quelle est donc la voix qui m'appelle, ...	181	285
Quelle honte, ô mon Dieu ! je suis encore l'esclave, ...	180	284
Que ne puis-je, ô mon Dieu ! Dieu de ma délivrance, ...	102	157
Que peut le monde, ...	226	337
Que vois-je, hélas ! mon Dieu, mon Père, ...	130	210
Qu'ils sont beaux sur les montagnes, ...	26	46
Quoiqu'il en soit, mon âme en son Dieu se repose, ...	178	282
Ranimons tous notre zèle, ...	214	323
Réjouissons-nous au Seigneur, ...	127	206
Rendez à Dieu l'honneur suprême, ...	123	193
Réveille-toi, peuple fidèle, ...	168	267
Reverra-t-il cette terre chérie, ...	177	280

	Cantiques	Pages
Rien, ô Jésus! que ta grâce, ...	260	371
Roi des Rois, Eternel mon Dieu, ...	7	19
Saint des saints, tout mon cœur veut s'élever à toi, ...	25	45
Salut, paix et pardon! O joyeuse nouvelle, ...	257	368
Seigneur, comblé de tes largesses	87	133
Seigneur, dans ces jours de détresse, ...	50	80
Seigneur, dans les splendeurs des cieux, ...	59	92
Seigneur, dans ma souffrance, ...	11	25
Seigneur, écoute les requêtes, ...	32	56
Seigneur, en qui seul j'espère, ...	37	63
Seigneur Jésus, du haut de ta demeure, ...	197	305
Seigneur Jésus, roi d'Israël, ...	83	128
Seigneur, je voudrais croire, et mon inquiète, ...	21	40
Seigneur, lorsque la nuit s'étend sur la nature, ...	166	265
Seigneur, mon âme est altérée, ...	6	18
Seigneur, mon Dieu, bénis tous ceux que j'aime, ...	96	147
Seigneur, mon Dieu, sur mon âme angoissée, ...	63	100
Seigneur, qui vois ma peine, ...	132	214
Seigneur! sanctifie, ...	236	347
Seigneur! sous ta sûre conduite, ...	242	352
Soldats de Christ, au combat! au combat!	195	303
Soleil de justice, ...	274	391
Source de lumière et de vie, ...	266	381
Source de tous les biens où nous devons prétendre, ...	140	228
Sous ton voile d'ignominie, ...	192	298
Souvent, ô mon divin Sauveur!	109	169
Souvent, Seigneur, en sa détresse, ...	10	24
Souverain monarque des mondes, ...	126	200
Sur ces époux, Père éternel, ...	247	357
Sur moi daigne abaisser un regard de tendresse, ...	233	344
Sur mon chemin l'éternité s'avance, ...	153	245
Sur toi, Sauveur! qui se fonde, ...	204	313
Sur ton Eglise universelle, ...	141	229

	Cantiques	Pages.
T'aimer, Jésus ! te connaître, ...	220	330
Ta loi fut toujours bonne, agréable et parfaite, ...	46	76
Tandis que le monde sommeille, ...	170	272
Ta paix, ô mon Sauveur ! est mon heureux partage, ...	225	336
Ta parole, Seigneur, est ma force et ma vie, ...	167	266
Tes biens, ô Dieu ! sont infinis, ...	271	387
Toi dont la voix créa les mondes, ...	138	226
Toi qui dans la nuit de la vie, ...	137	223
Ton joug est doux et ton fardeau léger, ...	208	318
Tous tes enfans accourent, pleins de joie, ...	164	262
Tout mon cœur s'enflamme, ...	228	340
Trois fois saint Jéhovah, ...	39	66
Tu nous aimes, Seigneur, comme Dieu, comme père, ...	99	152
Tu nous appelles tous à combattre sans cesse, ...	93	142
Tu nous dis par un saint oracle, ...	188	295
Tu parais, ô Jésus, et ta bouche proclame, ...	42	69
Tu vins, Jésus, dans la souffrance, ...	38	65
Une voix dans mon cœur s'éveille, ...	107	165
Unissons nos cœurs et nos voix, ...	270	387
Un nouveau combattant vient d'entrer dans la lice, ...	134	218
Venez, chrétiens, et contemplons la gloire, ...	121	187
Venez, ô vous dont la souffrance, ...	103	158
Vers Jésus élevons les yeux, ...	211	320
Vers les lieux couverts de ténèbres, ...	273	389
Vers toi, Seigneur, au jour de la tristesse, ...	198	306
Viens, ô Jésus, régner sur cette terre.	86	132
Voici les temps dont les oracles, ...	98	150

TABLE DES CANTIQUES,

QUI PEUVENT SE CHANTER SUR LE MEME AIR.*

1, 11, 15, 119, 160, 161, 199, 219, 232.	7, 151, 156. 8, 68. 9, voy. 4.	22, 106, 131, 158, 191. 23, 196.
2, 112, 200.	10, 80, 103, 114, 136, 155, 188.	24, voy 19. 25.
3, 18, 21, 41, 46, 52, 102, 168, 111, 129, 134, 139, 149, 166, 167, 172, 178, 210, 221, 233, 241.	11, voy. 1. 12, 164, 173, 250. 13, voy. 6. 14. 15, voy. 1. 16, 132.	26, voy. 4 27, 259. 28, 64, 104, 117, 127, 144, 270, 271. 29, 248.
4, 9, 26, 101, 171, 220, 260.	17, 109. 18, voy. 3.	30, voy. 6, 31.
5, 36, 49, 54, 63, 121, 125, 142, 153, 154, 177, 194, 197, 209, 235, 243, 263.	19, 20, 24, 32, 66, 85, 105, 110, 123, 124, 128, 133, 135, 137, 138, 141, 147, 165, 186, 190, 192, 193, 267, 269.	32, voy. 19. 33, 94, 195, 203, 222. 34, 115. 35, 55, 176.
6, 13, 30, 33, 90, 107, 130, 159, 170, 179, 182, 189, 205, 212, 217, 242.	20, voy. 19. 21, voy. 3.	36, voy. 5. 37, 116. 38, voy. 6. 39, 79, 234. 40, 143, 185.

* Cette table est destinée à faire trouver de suite tous les cantiques qui *peuvent*, mais *ne doivent pas nécessairement*, se chanter sur le même air. C'est à celui qui dirige le chant de choisir l'air qui convient le mieux au cantique ou à la congrégation. En ne fixant rien d'avance sur ce point, nous avons voulu laisser chaque congrégation libre de faire usage des airs qu'elle connaît ou qu'elle affectionne.

41, voy 3	74	108, voy. 3.
42.	75, 168	109, " 17
43.	76.	110, " 19
44.	77.	111, " 3.
45, 268.	78, 148, 157.	112, " 2.
46, voy. 3.	79, voy. 39	113, " 95.
47, 118.	80, voy. 10.	114, " 10
48, 247, 249.	81, voy. 59.	115, " 34
49, voy. 5.	82.	116, " 37.
50, 174, 183.	83, 122, 224, 254	117, " 28.
51.	84.	118, " 47.
52, voy. 3.	85, voy. 19.	119, " 1.
53, 184, 231, 273.	86, 229.	120, " 95.
54, voy. 5.	87, 150.	121, " 5.
55, voy. 35.	88.	122, " 83.
56,	89, 175.	123, " 19.
57.	90, voy. 6.	124, " 19.
58, 65, 145, 162,	91.	125, " 5.
258.	92.	126, " 98.
59, 81, 215, 261,	93, 99, 163.	127, " 28.
265.	94, voy. 33.	128, " 19.
60.	95, 113, 120, 140,	129, " 3.
61.	180, 257.	130, " 6.
62.	96.	131, " 22.
63, voy. 5.	97, 146, 169, 206.	132, " 16.
64, voy. 28.	98, 126.	133, " 19.
65, voy. 58.	99, voy. 93.	134, " 3.
66, voy. 19.	100.	135, " 19
67, 152, 187, 198.	101. voy. 4.	136, " 10.
68, voy. 8.	102, " 3,	137, " 19.
69.	103, " 10.	138, " 19.
70, 181	104, " 28.	139, " 3.
71	105, " 19.	140, " 95.
72.	106, " 22.	141, " 19
73.	107, " 6.	142, " 5.

143, voy. 40.	178, voy. 3.	213, voy. 203.
144, " 28	179, " 6.	214, " 204
145, " 58.	180, " 95.	215, " 59.
146, " 97.	181, " 70.	216.
147, " 19.	182, " 6.	217, " 6.
148, " 78.	183, " 50.	218.
149, " 3.	184, " 53.	219, " 1.
150, " 87.	185, " 40.	220, " 4,
151, " 7.	186, " 19	221, " 3.
152, " 67.	187, " 67.	222, " 33.
153, " 5.	188, " 10.	223.
154, " 5.	189, " 6.	224, " 83.
155, " 10.	190, " 19	225.
156, " 7.	191, " 22.	226, 238, 239.
157, " 78.	192, " 19.	227.
158, " 22.	193, " 19.	228, voy. 202.
159, " 6.	194, " 5.	229, " 86.
160, " 1.	195, " 33.	230.
161, " 1	196, " 23.	231, " 53.
162, " 58.	197, " 5.	232, " 1.
163, " 93.	198, " 67.	233, " 3.
164, " 12.	199, " 1.	234 " 39.
165, " 19.	200, " 2.	235, " 5.
166, " 3.	201.	236, " 202.
167, " 3.	202, 228, 236, 274.	237.
168, " 75.	203, 213.	238, " 226.
169, " 97.	204, 214.	239, " 226.
170, " 6.	205, voy. 6.	240.
171, " 4.	206, " 97.	241, " 3.
172, " 3.	207.	242, " 6.
173, " 12.	208, " 33.	243, " 5.
174, " 50.	209, " 5.	244.
175, " 89.	210, " 3.	245.
176, " 35.	211.	246.
177, " 5.	212, " 6.	247, " 48.

248, voy. 29.	258, voy. 58.	267, voy. 29.
249, " 48.	259, " 27.	268, " 45.
250, " 12.	260, " 4.	269, " 19.
251.	261, " 59.	270, " 28.
252.	262.	271, " 28
253.	263. " 5.	272.
254, " 83.	264.	273, " 53.
255.	265, " 59.	274, " 202.
256.	266, " 6.	275.
257, " 95.		







My dear Mr. [unclear]
I have the honor to acknowledge
the receipt of your letter of the
10th inst. and in reply to inform
you that the same has been
forwarded to the proper
authorities for their consideration.
I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
[Signature]

Highland
nurs. ch

Longman

